

COLLECT

ARTS ANTIQUES AUCTIONS

MENSUEL ne paraît pas en janvier, en juillet ni en août - 5,90 € - N° 473 - PG08061

ÉTÉ 2017

N° 473 - 5,90 € Édition française



Paris Tableau

Investir dans les maîtres anciens

Walther Vanbeselaere

Collectionner pour l'Etat

Vaux-le-Vicomte

Préface de Versailles

Les Noailles

Mécènes du XXe siècle

Cézanne

portraitiste

David Hockney

Déjà 80 ans...

HAYNAULT

VENTES PUBLIQUES

17 juin 2017 à 14h
Bijoux et orfèvrerie
d'Europe occidentale et de Russie



Reliquaire, Bruxelles, XVIIIe



Line Vautrin



5,88 ct K VS1



Une conférence par
Laure Dorchy

Exposition publique des lots

Mercredi 14 de 14 à 18h

Jeudi 15 de 14 à 18h

Vendredi 16 de 14 à 18h

Samedi 17 de 10h à midi

Mardi 13 à 19h
L'orfèvrerie démystifiée

Laured@haynault.be

0475 942 927



Philippe Wolfers



Moscou, 1896



Jacques Michel

Rodolphe de Maleingreau d'Hembise – www.haynault.be
44 av. Charles Thielemans, 1150 Bruxelles – info@haynault.be – 02 842 42 43

HUBERTY
BREYNE
GALLERY



Jacques de Loustal, Dominique Corbasson, Jean-Claude Götting, François Avril & Milo Manara

Summer Exhibition



Dans les traces du maître

Armand Maclot

(1877
— 1959)

et ses élèves

Du 25 mai au 8 octobre 2017

Ouvert le dimanche de 14 à 18 heures
(entrée libre), ou sur rendez-vous

www.emilevandorenmuseum.be



Fifty Shades of Flemish Art

22 APRIL — 6 AUGUST 2017

Francis
Maere

FRANCIS MAERE FINE ARTS GALLERY
Hotel Falligan, 1st floor
Kouter 172, 9000 Gent
Daily: 11.00–13.00 & 14.00–18.00
Closed on monday – Free Admission

WITH THE SUPPORT OF

ANGLO BELGE
SPECIAL RISKS
www.anglobelge.com

FARIN
ART TRANSPORT
www.farin.be

**ADMINISTRATION, PUBLICITÉ,
RÉDACTION, AGENDA**

Begijnhoflaan 464 G - 9000 Gand
Tél. : 09/216.20.20 - Fax : 09/216.20.21
aaa@ips.be - www.collectaaa.be
ING 310-0657650-76
IBAN BE91 3100 6576 5076
SWIFT BBRU BE BB
TVA BE 432.544.477

PUBLICITÉ

Secteur Art :

Joris van Glabbeek
Tél. : 09/216.20.24

Tout autre secteur :

MAC-Strat / Yves de Schaezen
Chaussée de Halle 158
1640 Rhode-Saint-Genèse
Tél. : 02/245.00.60
Fax : 02/241.08.82
GSM : 0475/82.96.00

yves@macstrat.be

COLLECT AAA ne peut en aucun cas être tenu responsable du contenu des publicités qui lui sont confiées pour parution. La charge en incombe uniquement à l'annonceur.

RÉDACTEUR EN CHEF

Christophe Dosogne

RÉDACTION

Els Bracke
Christophe Dosogne
Liesbeth Langouche
Betty Vanlangendonck

COLLABORATEURS

Iris De Feijter
Lieven Defour
Thijs Demeulemeester
Gwennaëlle Gribaumont
Elien Haentjens
Diane Hennebert
Anne Hustache
Eric Rinckhout
Christine Vuegen

TRADUCTION

Dynamics Translations
Didier Vanhede

MISE EN PAGES

Annick Blommaert

IMPRESSION

Geers Offset, Oostakker

DISTRIBUTION

Librairies
AMP
La Poste

ABONNEMENTS

Pays d'Abonnements
Ambachtenlaan 21 - Unit 2A -
3001 Heverlee - Tél. 02/808.55.23
klantenservice@abonnementenland.be
Belgique 45 €, Europe 65 €, Airmail 74 €
Les abonnements sont à reconduction automatique, sauf avis contraire envoyé au minimum deux mois avant la date d'échéance. Un abonnement offert en cadeau se termine automatiquement au bout d'un an. Pour un changement d'adresse, une résiliation, un numéro manquant, ou toute autre question, surfez sur : www.paysdabo.be.

EN COUVERTURE

David Hockney, *Le Parc des Sources, Vichy, 1970*, acrylique sur toile.
© de l'artiste / photo : Chatsworth House Trust

Membre de l'Union des Editeurs de la Presse Périodique



Editeur responsable :

Patrick SNOECK
Begijnhoflaan 464 G - 9000 Gand

Pour les auteurs d'art visuel et les photographes :

© CJSAC / SABAM Belgium 2017
ci-contre : © photo : Silvie Bonne

COLLECT

ARTS ANTIQUES AUCTIONS

ÉTÉ 2017 N° 473



Galleries : la fin d'un système ?



« Aucune révolution ne peut être plus folle que le temps que nous vivons – le temps de Trump et de Bachar, celui d'Uber et de l'Etat Islamique, de la chasse aux Pokémon et de l'extinction des abeilles », lisait-on dans *Le Monde*, en prélude à l'élection présidentielle française, laquelle fort heureusement nous a épargné le pire. Pour radicaux qu'ils soient, ces propos font sens et, à bien y regarder, trouvent un écho dans le domaine qui nous occupe, l'Art. Selon le rapport 2017 de l'assureur Hiscox, les ventes en ligne d'œuvres d'art se banalisent, de plus en plus d'amateurs, notamment bon nombre de jeunes de moins de 35 ans, faisant leur premier achat en ligne et non dans une galerie ou lors d'une vente aux enchères. Ce qui représente aujourd'hui 15 % des acheteurs qui se tournent de plus en plus vers Internet, comme l'a constaté Christie's avec la hausse spectaculaire de 84 % de ses ventes *only on line* en 2016. Or, les acteurs du secteur, galeries, marchands et salles de ventes, peinent à trouver le modèle le plus abordable pour atteindre de nouveaux clients, élargir leur portée tout en conservant leur identité. Beaucoup se sont d'ailleurs déjà brûlé les ailes à s'épuiser financièrement en tentant de suivre le modèle économique hyper-concurrentiel mis en place par les poids lourds du secteur, Larry Gagosian en tête. Les observateurs les plus avisés, ceux qui ont pris part à cette folle équipée autour du monde et en sont revenus, le constatent de plus en plus : bon nombre de galeries d'art contemporain européennes et américaines ne peuvent plus suivre. Ultra endettées, elles n'honorent plus leurs principaux fournisseurs comme les transporteurs spécialisés, dont certains accusent plus d'un million d'euros de factures impayées... En conséquence de quoi, pour se prémunir, ceux-ci ont établi une liste rouge internationale des mauvais payeurs, autrefois globe-trotters écumant les foires, de Miami à Hong Kong, mais qui aujourd'hui ne peuvent plus y participer à défaut de pouvoir y acheminer leurs œuvres. Pire, ceux qui y parviennent encore (à coup de bluff ou d'emprunts à 0 %) ont tout de même parfois, comme entendu récemment sur Art Basel Hong Kong, la désagréable surprise de voir leur carte de crédit refusée... Serait-ce le début de la fin de cette 'gagosianisation' du secteur qui a déjà conduit à la fermeture de plus de la moitié des galeries en France ? Beaucoup le pensent au regard de l'endettement colossal de certaines enseignes, y compris chez nous, forcées de laisser partir à la concurrence leurs meilleurs poulains faute, notamment, de pouvoir soutenir les coûts de production démentiels de leurs œuvres. Face à cet essoufflement prévisible, la véritable équation à résoudre est donc celle qui permettra de trouver le juste milieu entre présence physique et accessibilité numérique. Voilà ce qui, à l'heure de l'efficacité redoutable d'outils comme Instagram, constitue le plus gros défi des prochaines années pour tous les acteurs du monde de l'art. L'ensemble de la rédaction se joint à moi pour vous souhaiter d'excellentes escapades estivales, sans doute très artistiques en cette année de 'Grand Tour', entre Documenta, Biennale de Venise et Skulptur Projekte. Même si l'art et la culture se rencontrent aussi près de chez vous... Alors, bonnes moissons et rendez-vous fin août !

Christophe Dosogne

Up to date	6
Personalia	8
Musées	10
Galleries	16

FOIRES, SALONS ET BIENNALES

Paris Tableau à Bruxelles	42
Cultures	102
Salons en Belgique et ailleurs	103
Documenta 14	105
Londres	108
Art Basel	109

DOSSIERS

L'artiste du mois : Nicolás Lamas	20
Jan Fabre à Venise	22
La Collezione Maramotti fête ses 10 ans	26
MAD Brussels, plateforme innovante	30
Cézanne, portraitiste	34
Jacob Jordaens & Jan Steen	48
Rétrospective David Hockney	52
<i>Small wonders</i> , mini-sculptures médiévales	56
Jardinières au fil du temps	62
Les Noailles, mécènes du XXe siècle	66
Vaux-le-Vicomte, la préface de Versailles	70
Walther Vanbeselaere, collectionner pour l'Etat	78
Le monde hors mesures de Jean-François Fourtou	82
'Entretien' avec James Ensor	84

VENTES

Courrier International	76
La surprise du mois	86
Ventes en Belgique	87

BEAUX-LIVRES

	81
--	----

AGENDAS

Auction-agenda	110
Fair-agenda	113
Expo-agenda	115
Galerie-agenda	118
Bonnes adresses & sites web	120
Petites annonces	120

Signa temporum, ars temporis...

Art Brussels est, comme chaque année, l'occasion de nombreux va-et-vient dans les espaces de galeries bruxelloises. Il en fut de même, cette année, avec le déménagement de la galerie Clearing du Français Olivier Babin, qui a investi un grand entrepôt entièrement restauré à proximité du Wiels (Avenue Van Volxem 311) ; l'exposition d'ouverture (jusq. 15-07) consacrée au sculpteur autrichien Bruno Gironcoli (1936-2010) se tient donc à quelques pas de l'espace que rénove pour abriter une partie de sa collection, Galila Barzilai-Hollander. Ouverture prévue au printemps 2018... Autre enseigne ayant déménagé : Aeroplastics Contemporary qui vient d'investir l'ancien séminaire de théologie jésuite Lumen Vitae à Ixelles (rue Washington 186), avec une exposition collective d'œuvres d'artistes de la galerie. Outre un impressionnant jardin, l'immeuble réparti sur deux niveaux est doté d'une chapelle (avec confessionnaux) et d'un très grand auditorium ; en lieu et place de l'espace du 32 rue Blanche, White Circle propose jusqu'au 15 juin l'exposition *Alpha & Omega. Principium et finis* (www.whitecircle.xyz) ; nouveau venu, ancien assistant de Rodolphe Janssen passé par la case Christie's, Olivier Vrankenne inaugurerait pour sa part OV Project à Ixelles (rue Van Eyck 57B), avec une exposition d'œuvres de Richard Nonas et d'Amérindiens du Nord (jusq. 15-07). De même, Mendes Wood DM ouvrirait, en partenariat avec Carolyn H.



Une œuvre de Birgit Oigus. © de l'artiste / photo : Tonu Tunnel

Drake, un espace d'exposition dans un très bel hôtel de maître de style beaux-arts, au 13 rue des Sablons ; première exposition collective des artistes de la galerie (jusq. 17-06, infos : www.mendeswooddm.com).

+++ Cet été, l'Espace Européen pour la Sculpture présente, dans le magnifique

Le MEG de Genève. © Graber Pulver Architekten AG



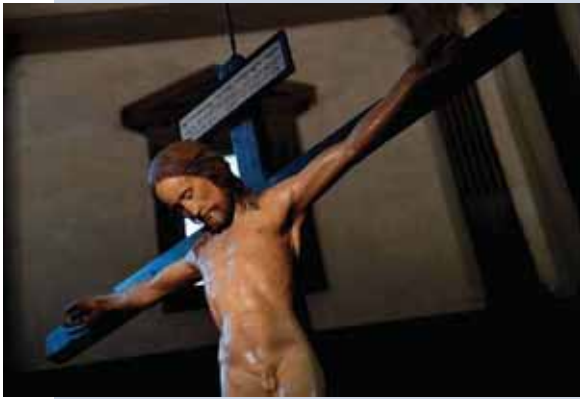
cadre du Parc Tournay-Solvay, à Watermael-Boitsfort, l'exposition *RUUP* des œuvres de l'artiste estonienne Birgit Oigus (du 01-07 au 10-09). +++ Il y a cinquante ans, mourrait René Magritte. L'automne prochain sera marqué par une série d'hommages rendus au génie du surréalisme dans le cadre de '2017 Année Hommage à Magritte'. Knokke et Bruxelles célèbreront ainsi, chacun à leur manière, cet événement. Les festivités débiteront déjà cet été avec une série d'animations dans la cité balnéaire, puis dès le début de l'automne, l'Atomium propose une exposition *Magritte, Atomium meets surrealism* (dès le 21-09), tandis que les Musées royaux des beaux-arts de Belgique organiseront les expositions *Magritte et l'art contemporain* et *Magritte et Marcel Lecomte*



Avis de recherche...

En vue de les inclure dans la première exposition rétrospective consacrée à l'œuvre de l'artiste, dont l'ouverture est prévue le 1er juin 2018, la Maison Rubens d'Anvers est à la recherche de six tableaux de Michaelina Wautier. Cette série des *Cinq sens* de 1650, constituée de cinq œuvres sur toile presque toutes signées et datées, a disparu depuis sa vente aux enchères à la fin du XIXe siècle. Seul le tableau d'un *Jeune flûtiste* (l'ouïe) est brièvement reparu lors d'une vente à Drouot en 1975. Toute information sur la localisation actuelle de ces tableaux peut être envoyée, à titre confidentiel, à Katrijn Van Braght, conservatrice adjointe de la Maison Rubens et coordinatrice du projet d'exposition *Michaelina* ; tél. 03/201 15 60, e-mail : katrijn.vanbragt@stad.antwerpen.be

Michaelina Wautier, *Jeune flûtiste*, huile sur toile. Vendue à Drouot, le 28-05-1975. © photo : RKD



Florence retrouve un Michel-Ange

Après le décès de son premier mécène, Laurent de Médicis, en 1492, Michel-Ange passe un an chez les Augustiniens de Florence, vivant et priant avec eux tout en étudiant l'anatomie sur les corps de l'hôpital dont ils ont la charge. En remerciement de leur accueil, l'artiste laisse à la communauté un crucifix en bois polychrome et étoupe durcie. Longtemps considéré comme perdu, celui-ci était finalement retrouvé dans les années 1960 dans un couloir du couvent, tellement repeint qu'il en était méconnaissable. Début avril, après avoir été entièrement restauré puis exposé à Turin et Naples, ce christ en croix entièrement nu retrouvait, à Florence, sa place dans la Basilique Santo Spirito où il trône aujourd'hui au cœur de l'ancienne sacristie.

Michel-Ange, *Christ en croix* (détail), bois polychrome et étoupe durcie, H. 140 cm. Basilique Santo Spirito, Florence. © photo : Alberto Pizzoli

(du 13-10 au 18-02-2018). +++ Le Musée De Reede (lire COLLECT AAA n°466, octobre 2016) ouvre finalement ses portes au public le 10 juin. Exclusivement consacré à l'art graphique, sa collection se compose d'œuvres de Goya, Rops et Munch (infos : www.museum-derrede.com). +++ Le projet du futur musée d'art contemporain au garage Citroën poursuit sa route ; un appel à architecte est sur le point d'être lancé, avec une première remise de projet pour le mois de juillet prochain, remise d'un dossier définitif pour décembre et désignation du lauréat en mars 2018, pour une mise en chantier dès septembre 2019. +++ Selon des sources proches du dossier, le fameux Louvre Abou Dhabi, dont le chantier est entré dans la phase des finitions, pourrait ouvrir ses portes dans la troisième semaine du mois de novembre prochain. +++ A Pékin, le fameux Ullens Center (UCCA), mis en vente par ses propriétaires belges, Myriam et Guy Ullens, devrait très prochainement changer de mains. Pour quelle affectation? +++ Le EMYA 2017 (European Museum of the Year Award) a été décerné au MEG / Musée d'ethnographie de Genève, œuvre du bureau Graber Pulver Architekten AG. +++ A Bruxelles, Bozar organise (du 28-06 au 17-09) la première édition du festival YO. *Brussels Hip-Hop Generations*, qui rend hommage au quatre grandes disciplines artistiques du mouvement hip-hop, le *breakdance*, le rap, le DJ-ing et le graffiti. +++ Sous l'égide du commissaire Bernard Marcelis, c'est Bernar Venet qui sera à l'honneur cet été en province du Luxembourg, avec notamment une exposition à l'Orangerie de Bastogne (jusq. 29-10, www.lorangerie-bastogne.be)



On a volé...

Le 11 avril dernier, était constaté le vol de deux panneaux du retable d'émaux peints installé dans une chapelle du déambulatoire sud de la Basilique de Saint-Hubert en Ardenne. Inspiré de la *Petite Passion* d'Albrecht Dürer, ce retable de l'émailleur de Limoges Martin Didier, composé de 24 plaques, date du XVIe siècle. Fortement endommagé par les iconoclastes huguenots en 1568, son martyre se poursuit donc avec la disparition des panneaux 22 (*L'Ascension à Béthanie*, n° XXXV de la *Petite Passion*) et 23 (*Le miracle de la Pentecôte*, n° XXXVI de la *Petite Passion*).

Martin Didier, *Le miracle de la Pentecôte*, ca. 1525-1568, ca 20 x 30 cm. Il s'agit d'un des deux panneaux en émail volés dans la Basilique de Saint-Hubert. © photo : D.R.

Un Vélasquez retrouvé à Madrid ?

Le 26 avril dernier, une toile attribuée à Diego Vélasquez (1599-1660) était mise en vente à Madrid. L'œuvre, découverte par hasard par Richard de Willemer, spécialiste en peinture ancienne et consultant auprès de la maison de vente Abalarte Subastas, est un portrait de fillette de moyen format qui serait une œuvre de jeunesse, précédant le séjour du peintre en Italie. En bon état de conservation, le tableau pourrait représenter la propre sœur de l'artiste, selon le spécialiste qui date la toile vers 1617. Elle aurait donc été exécutée quand Vélasquez avait 18 ans à peine. Alors que l'authentification de ce tableau reste à confirmer, il était malgré tout adjugé 8 millions d'euros !

Att. à Diego Vélasquez, *Portrait de jeune fille de l'Immaculée*, huile sur toile, 57,7 x 44 cm. Abalarte Subastas Auction, Madrid, 26-04. © Abalarte Subastas Auction **8.000.000 €**



TÊTES DE L'ART



In memoriam : L'un des pères de la performance, avec Chris Burden, l'artiste **Vito Acconci** s'en est allé le 28 avril à l'âge de 77 ans. Né en 1940, élevé dans le Bronx dans une famille italienne catholique, il aimait la littérature et la poésie. Mais c'est dans des performances radicales qu'il se taille une réputation à la fin des années 1960. En 1969, il se met à suivre des gens dans la rue, choisis arbitrairement, dans un jeu du hasard et de la dérive. En 1971, il se masturbe tranquillement dans les sous-sols de la galerie Sonnabend, donnant seulement à entendre aux visiteurs le bruit de ses gémissements. Ses performances auront laissé une marque indélébile sur des artistes comme Marina Abramovic ou Mike Kelley. © photo : D.R.



In memoriam : C'est une grande dame du marché de l'art qui vient de s'éteindre. « Main de fer dans un gant de velours, altière plus que snob », la princesse **Laure de Beauvau-Craon**, qui a présidé Sotheby's France une quinzaine d'années durant lesquelles elle a obtenu la fin du monopole des commissaires-priseurs, est décédée le 29 avril, dans sa maison de Juigné-sur-Sarthe, après une attaque cérébrale, à l'âge de 74 ans. En 1999, elle avait réalisé la vente du contenu du château de Groussay, prélude à l'ouverture du marché français. © Getty Images

In memoriam : Grande figure de l'art de la seconde moitié du XX^e siècle, Ralf Winkler



aka **A. R. Penck** est décédé le 2 mai, à l'âge de 77 ans, à Zurich (Suisse). Il y avait été hospitalisé à la suite d'une attaque cérébrale en 2015. Depuis, il ne voyageait plus et n'a pas pu voir la rétrospective que lui consacre la Fondation Maeght, à Saint-Paul-de-Vence (jusq. 18-06). Il en avait approuvé la sélection et conçu le catalogue, enrichi de nombreux dessins. A Paris, la Galerie Suzanne Tarasieiev qui le représente consacre également une petite rétrospective à son travail (jusq. 17-06, www.suzanne-tarasieiev.com). © photo : D.R.



Neuf ans après le début de la procédure dans l'affaire des faux Prouvé (lire *COLLECT AAA*, n°472), la juge d'instruction Aude Buresi mettait en examen début mai, à l'issue d'une audition fleuve ayant duré 11 heures, le marchand **Eric Touchaleaume** pour contrefaçon par diffusion, une charge moins lourde que contrefaçon par fabrication, et tromperie sur les qualités de la marchandise. Dans un communiqué transmis au *Figaro* par son avocat Antoine Vey, l'homme relativise : « J'ai été interrogé et mis en examen uniquement sur le fait qu'on m'impute certaines négligences, dans la vérification des informations de provenance, notamment (...). » © photo : D.R.

Coup de théâtre : après seulement trois mois de présence chez Sotheby's, **Marc Porter** revient en véritable girouette chez son précédent employeur, Christie's. En janvier 2017, il avait été nommé président de la division 'beaux-arts' chez Sotheby's, rejoignant Allan Schwartzman et Amy Cappellazzo. Selon le *New York Times*, il a repris ses fonctions de président de Christie's Amériques, auxquelles s'ajoutent de



nouvelles responsabilités au comité exécutif, mais aussi pour superviser des projets spécifiques. © Christie's Images Ltd.



Genevois de 36 ans, expert en art contemporain, **Loïc Gouzer** vient d'être nommé vice-président de Christie's Americas pour le département d'art d'après-guerre et contemporain. Ami de l'acteur et philanthrope Leonardo DiCaprio, l'homme est aussi un grand adepte de la pratique des garanties qui permettent de capter les lots les plus intéressants et juteux pour les ventes qu'il organise et qui mixent art moderne et contemporain, *Looking Forward to the Past*. © Christie's Images Ltd.



Les mandats des six directeurs d'établissements scientifiques fédéraux arrivés à terme fin avril ont tous été prolongés de 6 ans par la nouvelle Secrétaire d'Etat, Zuhail Demir. Elle explique qu'ils ont tous obtenu une cote excellente lors de leur évaluation. Parmi eux on retrouve **Michel Draguet**, directeur

général des Musées royaux des Beaux Arts de Belgique, une surprise quand on se souvient des tensions entretenues avec sa précédente interlocutrice, Elke Sleurs. Parmi les postes prolongés figurent également celui des Sciences naturelles (Camille Pisani) et du Musée de Tervuren (Guido Gryseels). Le directeur de la Bibliothèque Royale, Patrick Lefèvre, partant à la pension, Sarah Lemmens est nommée *ad interim*. © photo : D.R.



Cela n'aura guère surpris, tant la proposition de l'artiste dépassait largement celles de ses concurrents, **Otobong Nkanga** (1974, Nigeria) qui vit et travaille à Anvers remporte l'édition 2017 du BelgianArtPrize. Ses œuvres délicates, illustrant des processus de transformation et qui font référence aux changements qui touchent notre société, ont donc été couronnées d'un prix de 25 mille euros. Autre lauréat, **Maarten Vanden Eynde**, plébiscité par les visiteurs, invités à désigner leur artiste préféré, remporte l'ING Public Prize doté quant à lui de 10 mille euros. © photo : D.R.



Parmi les lauréats des prix artistiques 2017 de la Fondation Simone et Cino Del Duca, annoncés le 25 avril, figure notre compatriote

Jephah de Villiers (1940) dans la catégorie

distinguant des artistes plasticiens européens ou résidant en Europe. Cette distinction, dotée de 25 mille euros, récompense notamment les *Structures Aquatiales* qui depuis des décennies ont fait sa réputation. Elle lui sera remise lors d'une Séance solennelle de l'Académie des beaux-arts, le 15 novembre prochain. © photo : D.R.



La Almine Rech Gallery New York accueille une exposition consacrée à l'art africain orchestrée par le marchand et collectionneur spécialisé belge **Bernard de Grunne**. Intitulée *Imaginery Ancestors*, cette proposition se concentre sur la notion de primitivisme dans l'art moderne et contemporain, en réunissant des œuvres présentées dans des expositions historiques, notamment par les marchands Paul Guillaume et Paul Durand-Ruel, ainsi que des pièces africaines issues des collections de Pablo Picasso, Alexandre Caler et David Smith (infos : jusq. 15-06, www.alminerech.com). © Bernard de Grunne



Associé de l'espace d'art contemporain anversoïso Callewaert-Vanlangendonck Gallery, **Yoeri Vanlangendonck** a été nommé président-élu de l'UBEMA, l'Union belgo-luxembourgeoise du Marché d'Art

qui, depuis 1973, a pour but la protection des intérêts communs de ses membres vis-à-vis de tiers et des autorités nationales et internationales. © photo : D.R.

Sur proposition de Laurence des Cars, présidente de l'établissement public des musées d'Orsay et de l'Orangerie, **Cécile Debray** a été nommée directrice du musée de l'Orangerie, à Paris. Cette dernière est conservatrice en



chef du patrimoine, et spécialiste d'Henri Matisse. Elle était précédemment et depuis 2008 chargée des collections d'art moderne au musée national d'art moderne – Centre Pompidou. © Musée d'Orsay / photo : Patrice Schmidt

La nouvelle aile de la Tate Modern, inaugurée en 2016 et jusque-là nommée Switch House, a été rebaptisée 'Blavatnik' après un don monumental consenti par l'oligarque américain d'origine russe **Len Blavatnik** au musée britannique. *The Art Newspaper* avance un montant dépassant les 50 millions de livres sterling (59 millions d'euros), soit la plus grande donation jamais faite à un musée britannique. © photo : D.R.



Organisée du 9 au 12 novembre, la foire Paris Photo accueillera **Karl Lagerfeld** comme invité d'honneur, à charge pour lui de partager ses coups de cœur parmi les milliers de clichés qui seront exposés sous la verrière du Grand Palais. Agé de 83 ans, le directeur artistique de la maison Chanel est aussi photographe, exposé en 2010 à la Maison européenne de la photographie à Paris. Récemment, il a reçu le Prix de la culture de la Deutsche Gesellschaft für Photographie et l'ICP Trustee Award. © Karl Lagerfeld





Chu Teh-Chun, *Sans titre*, 1965. © SABAM Belgium, 2017

De la Chine à Taïwan, les pionniers de l'abstraction

Figuration ainsi qu'abstraction sont deux concepts qui adoptent des significations et interprétations différentes en Orient et en Occident. Ainsi, lorsque contraints de quitter leur pays en 1949, des artistes chinois se sont installés à Taïwan, ils furent mis en présence du nouvel art occidental : l'abstrait. Leur propre sensibilité figurative les amena alors à forger leur propre abstraction. Quand on sait, par exemple, la place qu'occupe le vide dans la peinture chinoise, on comprend

aisément que celui-ci s'immisce de manière particulière dans une abstraction où la qualité du geste, de la ligne, offrent des pistes d'exploration très subtilement différentes que celles empruntées, à l'époque, par les peintres abstraits d'Occident. L'exposition retrace cette formidable aventure. (ah)

Musée d'Ixelles
Avenue Jean Van Volsem, 71
Bruxelles
www.museedixelles.irisnet.be
du 15-06 au 24-09

Fabulous Failure

Erik Kessels, commissaire de cette exposition, estime que notre société est obsédée par la perfection et qu'elle est d'ailleurs soutenue dans cette quête par les outils technologiques. Citons, par exemple, le cas de la photographie : il est désormais possible de prendre une quantité illimitée de photos, d'éliminer toutes les mauvaises et de retoucher encore les meilleures. A contrario, de plus en plus d'artistes et de photographes se sont mis à combattre cette perfection, à embrasser le hasard et à rechercher de fabuleuses erreurs, prenant pour sujet de leur travail les échecs heureux. Cette exposition réunit donc un ensemble de ces 'parfaites imperfections' parmi les plus réussies créées dans la photographie, le design et l'art contemporain. (ah)

Le Botanique
Rue Royale, 236
Bruxelles
www.botanique.be
du 22-06 au 20-08

André Thijssen, *Namibia*. © de l'artiste



Suzy Embo

Photographe d'avant-garde ayant développé un travail très singulier dans l'immédiate après-guerre, Suzy Embo amorce un tournant significatif au cours des années 1960 : d'artiste-photographe, elle devient photographe d'artiste. Cet aspect trop peu connu de sa carrière fait plus précisément l'objet de cette exposition, réalisée grâce au fonds d'archives de l'artiste dont le musée d'Anvers a été gratifié. Ayant épousé Reinhoud Dhaese, Suzy Embo devient l'amie des artistes de CoBrA et partage avec eux la vie à la Bosse, la communauté d'artistes située au nord de Paris. Avec une grande sensibilité, elle se met alors à faire leur portrait, et de fil en aiguille, se prend à photographier l'ensemble du monde culturel, depuis les vernissages en galerie aux spectacles de danse, en passant par le théâtre. (ah)

Fomu
Waalsekaai, 47
Anvers
www.fomu.be
du 23-06 au 01-10

Suzy Embo, *Le Sacre du Printemps par le Ballet Maurice Béjart*, 1965, impression gélatine et sel d'argent. © de l'artiste





Véronèse, *Céphalus et Procris*, 1580, huile sur toile. Musée des Beaux-Arts, Estraburgo.
© Museo Thyssen-Bornemisza

Venise, le triomphe de la beauté

Le propos de cette exposition est bien clair : réunir des peintures vénitienes du XVI^e siècle afin de rappeler d'abord leurs deux caractéristiques fondamentales, soit la recherche de la beauté et l'observation de la Nature. Ensuite, les commissaires souhaitent démontrer que ces deux éléments ont mené à la destruction de la peinture, comme en témoignent les travaux de fin de vie de Titien, de Bassano et du Tintoret. L'accrochage est thématique, avec comme point

d'orgue une section consacrée au thème de la bella, célébré via la représentation de Vénus. La section 'destruction de la peinture' montre combien l'abandon de l'idéal de beauté se conjugue avec une technique différente, une manière plus lâche, de poser les pigments. (ah)

Museo Thyssen-Bornemisza
Paseo del Prado, 8
Madrid
www.museothyssen.org
du 20-06 au 24-09



Saint Jérôme dans son cabinet de travail, Inde Moghole, ca 1600-1620.
© Sammlung Vollmer

Ad Reinhardt

Cette exposition fait découvrir une part assez méconnue du travail d'Ad Reinhardt : son activité d'illustrateur, développée au cours des années 1930. Avec une grande liberté de ton, l'auteur des célèbres peintures monochromes a publié dans la presse américaine des dessins à l'humour mordant qui témoignent aussi d'un réel engagement sur les questions politiques, les débats secouant la société et, évidemment, l'art (notamment) abstrait. Rassemblant de nombreuses illustrations et des dessins, l'exposition tente aussi de capter quels échos cette pratique a pu avoir dans le domaine de l'art contemporain. (ah)

MUDAM
Park Drai Eechelen, 3
Luxembourg
www.mudam.lu
du 17-06 au 21-01-2018

Ad Reinhardt, *Untitled*, 1943, publié dans le magazine *PM*, le 23 avril 1943, encre, crayon de couleur et gouache sur papier, monté sur papier, 11 x 13 cm. Courtesy David Zwirner, New York / Londres. © photo : 2015 Estate of Ad Reinhardt / Artists Rights Society (ARS), New York



Bible et monde islamique

Depuis la fin de l'Antiquité jusqu'au XIX^e siècle, les traditions chrétiennes furent assez abondantes et diverses au Moyen-Orient. En témoignent d'ailleurs les magnifiques manuscrits qui sont réunis ici et qui proviennent de la Staatsbibliothek de Berlin, du musée d'Art islamique et de la Collection Vollmer. A côté d'évangiles arméniens enluminés, de bibles en parchemin de Syrie, de papyrus coptes

et de miniatures indiennes, des œuvres qui portent la trace de l'influence des thèmes bibliques dans la tradition islamique sont également proposées. (ah)

Pergamon Museum
Bodestraße, 1-3
Berlin
www.smb.museum
du 14-06 au 15-10



Piet Mondrian, *Soir, L'arbre rouge*, 1908-1910, huile sur toile, 70 x 99 cm. Gemeentemuseum, La Haye.

La découverte de Mondrian

Dans le cadre de l'année de célébration du centenaire de la revue *De Stijl*, le Gemeentemuseum de La Haye transporte cet été les visiteurs à travers la vie et l'œuvre de Piet Mondrian. Un parcours qui les emmène dans diverses métropoles, Amsterdam, Londres et New York, villes où Mondrian put laisser libre cours à sa géniale imagination et fit des découvertes qui bouleversèrent l'art. L'institution possède la plus vaste collection au monde d'œuvres de l'artiste et l'exposition présente

pour la première fois l'intégralité de cette ensemble qui compte pas moins de trois cents œuvres. On y montre, en outre, des lettres, photographies et objets personnels tandis qu'une reconstruction (grandeur nature) de l'atelier parisien de Mondrian est également à découvrir. (fb)

Gemeentemuseum
Stadhouderslaan 41
La Haye
www.gemeentemuseum.nl
du 03-06 au 24-09



Beate Kuhn, *Ceramic object*, 1988. © Die Neue Sammlung / The Design Museum. photo : A. Laurenzo

Beate Khun

Décédée en 2015, Beate Kuhn s'est imposée parmi les plus importantes céramistes allemandes de l'après Seconde Guerre mondiale. Débutant par la réalisation d'objets du quotidien, elle évolue petit à petit vers la sculpture, avec des œuvres d'abord inspirées du travail de Joan Mirò et de Paul Klee, puis relevant de son propre imaginaire. Brillamment colorées, ses céramiques témoignent d'une belle maîtrise de la matière, l'autorisant ainsi à utiliser le

médium aussi naturellement que toute autre matière habituelle des arts plastiques. L'exposition présente des œuvres issues de la collection réunie par l'architecte Klaus Freiberger et qui font partie aujourd'hui des collections de la Neue Sammlung. (ah)

Pinakothek der Moderne
Barer Strasse, 40
Munich
pinakothek-der-moderne.de
du 14-07 au 19-11



Frank Lloyd Wright, *Fallingwater (Maison Kaufmann)*, 1934-37, perspective depuis le Sud, crayons noir et de couleur sur papier. © The Frank Lloyd Wright Foundation Archives (The Museum of Modern Art / Avery Architectural & Fine Arts Library, Columbia University, New York)

Frank Lloyd Wright jubilaire

Cette année 2017 marque le 150ème anniversaire de la naissance de Frank Lloyd Wright, l'un des architectes les plus emblématiques du XXe siècle. Le MoMA saisit donc l'occasion pour présenter, non seulement des dessins d'architectures, des photos, des plans et des maquettes, mais aussi des peintures, du mobilier, des textiles, etc. parmi lesquels certains n'ont jamais été présentés au public. Loin d'être strictement monographique, l'accrochage est divisé en douze sections organisées autour d'un objet (ou d'un groupe d'objets) de référence. Le but est de considérer le travail de l'architecte américain sous des angles nouveaux afin de dégager de manière critique toute sa pertinence en ce XXIème siècle. (ah)

MoMA
1 W 53rd St.
New York
www.moma.org
du 12-06 au 01-10



Takashi Murakami, *Super Nova*, 1999. Collection of Vicki and Kent Logan, fractional and promised gift to the San Francisco Museum of Modern Art. © 1999 Takashi Murakami / Kaikai Kiki Co., Ltd. All Rights Reserved / photo : Jeffrey Wells Photography, Aurora, Colorado

Takashi Murakami

Une cinquantaine d'œuvres couvrant trois décennies de carrière ! Voilà le menu de cette rétrospective consacrée à Takashi Murakami (1962) qui démontre combien l'œuvre plante ses racines dans la peinture japonaise traditionnelle ainsi que dans le folklore. Intégrant des œuvres des débuts (dont certaines rarement exposées), l'accrochage dévoile aussi comment Murakami, en digne descendant de Warhol, a peu à peu brouillé les frontières entre 'grande' culture et culture populaire, entre passé et présent, entre Est et Ouest. On entre ainsi au cœur de ses peintures complexes, remplies de personnages détournés de l'imagerie des mangas, à la fois mignons et menaçants sous leurs couleurs chatoyantes. (ah)

Museum of Contemporary Art
220 E Chicago Ave
Chicago
www.mcachicago.org.uk
du 06-06 au 24-09



The Soul of a Nation

De 1963 à 1983 aux Etats-Unis, la question de l'identité et de la race s'invite au cœur des débats secouant la société, que ce soit en musique, en sport, en littérature et, bien sûr, dans les arts plastiques. A cette époque, des figures de proue émergent comme Aretha Franklin, Muhammad Ali et Toni Morrison, mettant sur les devants de la scène publique un concept, le 'black art'. Cette exposition pose donc comme questions principales : que signifie être

un artiste noir à cette époque? quel but poursuit alors l'art et quelle est son audience? Car cette reconnaissance d'un 'art noir' fit bouillir les imaginaires dans de nombreuses sphères artistiques: street art, peinture, photos... A découvrir ! (ah)

Tate Modern
Bankside
Londres
www.tate.org.uk
du 12-07 au 22-10



Lorraine O'Grady, *Art is (Girlfriends times two)*. 1ç /, 2009, photographie C-print. © de l'artiste

Paul Delvaux, maître du rêve

Réunissant des œuvres, d'une collection particulière à quelques autres issues de musées, cette exposition retrace toute la carrière de Paul Delvaux, depuis les débuts jusqu'aux dernières années, en un parcours qu'aucune institution belge n'est à même de montrer actuellement. Celui-ci n'est cependant pas organisé de manière chronologique mais thématique, réunissant les œuvres autour des grands domaines explorés par le peintre surréaliste : les figures de la femme, la poésie, le mystère et le fantastique, l'imaginaire onirique, le théâtre des rêves, le voyage comme évasion, la soli-

tude et le recueillement. L'occasion de retrouver les femmes nues aux grands yeux, les gares, les squelettes et les colonnes grecques, soit le vocabulaire si cher à Paul Delvaux. (ah)

Palais Lumière
Quai Charles Albert Besson
Evian
www.ville-evian.fr/fr/culture/palais-lumiere
du 01-07 au 01-10

Paul Delvaux, *La Terrasse*, 1979, huile sur toile, 150 x 150 cm. Collection privée. Courtesy Fondation Paul Delvaux, St Idesbald / ADAGP, Paris 2017 / photo : Vincent Everarts

Gaston d'Orléans



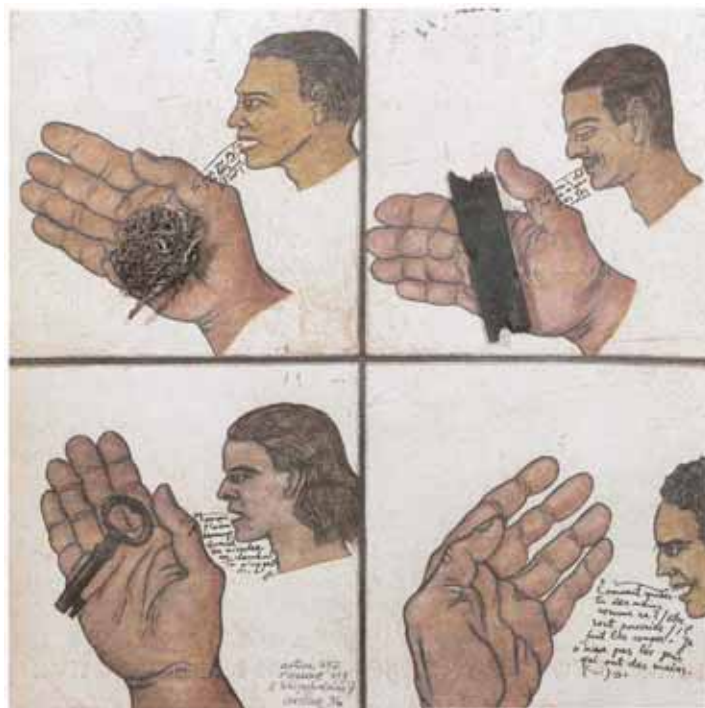
Anonyme, *Portrait de Gaston, Duc d'Orléans*, huile sur toile. Château royal de Blois. © photo : F. Lauginie, 2007

Longtemps considéré comme un vil conspirateur, Gaston d'Orléans est resté dans l'ombre de la grande Histoire. L'occasion

se présente donc, cet été, de le réhabiliter en réunissant une partie de sa célèbre collection de médailles et d'antiques, de coquilles, de cartes géographiques, de livres, de reliures et, aussi, de superbes peintures sur vélin réalisées par Nicolas Robert. Elles reproduisent, avec précision et subtilité, les plantes et oiseaux du jardin botanique créé à Blois par le frère de Louis XIII. Le fils préféré de Marie de Médicis apparaît ainsi sous un jour nouveau, qui lui donne la stature d'un mécène, d'un collectionneur, et partant, d'un prince érudit et profondément humaniste. (ah)

Château royal de Blois
Place du Château, 6
Blois

www.chateaublois.fr
du 02-07 au 13-10



Yüksel Arslan, *Arture 472, Man 113, schizoprenias*, 1996. © de l'artiste / photo : DR

Yüksel Arslan

Né en 1933 à Istanbul, Yüksel Arslan se passionne dès l'enfance pour le dessin, la peinture et la lecture, trois mediums qui resteront intimement liés dans son processus créatif. Arslan pourrait être qualifié d'autodidacte de la technique puisqu'il ne s'inscrit pas à l'école des beaux-arts alors qu'il ne cesse de peindre et de dessiner. Par contre, il suit des cours d'histoire de l'art ! Son choix des pigments est typique d'une approche libre. Refusant les couleurs artificielles, il fabrique lui-même ses couleurs en utilisant les matières naturelles : fleurs, miel,

pierres, brique, charbon, savons, urine, etc. En 1959, André Breton lui avait proposé de participer à l'exposition *E.R.O.S.* organisée à Paris mais ses dessins ne purent alors sortir de Turquie. Son travail trouve donc naturellement sa place au LaM qui, actuellement aussi, consacre une exposition à l'univers magique du théoricien du Surréalisme. (ah)

LaM
Allée du Musée, 1
Villeneuve d'Asq
www.musee-lam.fr
du 24-06 au 15-10



Judith Scott, *Sans titre*, 1986, laine et objets de récupération. Courtesy Collection Joyce Scott (Alta, Etats-Unis)

Inextricabilia

Visuellement, le constat est imparable : la manière de lier, ligoter, enchevêtrer des ficelles de chanvre, des cheveux, des fils d'or, du raphia ou du simple tissu se ressemble d'une civilisation à l'autre, et même d'un artiste à l'autre. En outre, les similitudes entre des productions d'art brut, des objets rituels africains, des œuvres d'art sacré populaire et des œuvres modernes et contemporaines pratiquant l'enchevêtrement sont également d'ordre symbolique : ces pièces sont dotées de valeurs réparatrices, purificatrices et protectrices. D'un continent à l'autre, des créateurs anonymes aux artistes confirmés comme Louise Bourgeois ou Judith Scott, l'exposition invite chacun à vagabonder parmi ces œuvres qui affichent une certaine parenté sans que rien ne l'ait, de prime abord, supposé. (ah)

La Maison Rouge
Boulevard de la Bastille, 10
Paris
www.lamaisonrouge.org
du 23-06 au 17-09

Gareth Nyandoro



Gareth Nyandoro, *Unouraya Ipapo Ipapo (Parasite Instant Killer)*, 2015, technique mixte sur papier marouflé sur toile, 320 x 260 x 70 cm. Courtesy the artist / Tiwani Contemporary
© photo : Sylvain Deleu

superposés, coupés et lacérés sont ponctués d'objets qui permettent de connecter la représentation au monde et aux visiteurs. (ah)

Palais de Tokyo
Avenue du Président Wilson, 13
Paris
www.palaisdetokyo.com
du 14-06 au 10-09

Né au Zimbabwe en 1982 et formé au collège des beaux-arts dans la capitale de ce pays d'Afrique de l'Est, Gareth Nyandoro vit entre Harare et Amsterdam où il a effectué en 2016 une résidence d'artiste. Alors que sa principale source d'inspiration vient des marchés locaux avec leurs stands bruyants et leurs couleurs, il transpose son imaginaire à Paris, pour cette première exposition personnelle en France. Gareth Nyandoro a conçu une installation immersive inspirée de l'espace urbain parisien et composée d'œuvres sur papiers se déployant jusqu'au sol. Ces papiers



Christian Dior, *Robe Opéra bouffe*, haute couture automne-hiver 1956, ligne Aimant, robe du soir en faille de soie d'Abraham. Dior Héritage, Paris. © Les Arts Décoratifs / photo : Nicholas Alan Cope

Christian Dior, couturier du rêve

70 ans de création ! 7 décennies au sommet de la mode, dont la première est initiée par Christian Dior dès 1947 avec sa collection *New Look* par laquelle, il entreprend de modifier l'image de la femme, lui conférant la silhouette de 'femme-fleur'. D'autres directeurs artistiques contribuent ensuite, chacun à leur manière, à forger l'identité de cette maison devenue entre-temps prestigieuse, synonyme de l'élégance parisienne : Yves Saint-Laurent, Marc Bohan, Gianfranco Ferré, John Galliano,

Raf Simons et enfin Maria Grazia Chiuri. Avant de se lancer dans la couture, Dior fut directeur de galerie de tableaux : l'art sera l'une de ses grandes sources d'inspiration, comme en témoigne cette exposition qui réunit, outre des robes, dessins et accessoires de modes, de nombreuses œuvres d'art. (ah)

Les Arts Décoratifs
Rue de Rivoli, 107
Paris
www.lesartsdecoratifs.fr
du 06-07 au 07-01-2018



La Cité interdite

Ensemble palatial le plus visité au monde, la Cité interdite a surgi *ex-nihilo* de la volonté du troisième des empereurs Ming et fut construite d'une traite, entre 1406 et 1420. Devenue le berceau du pouvoir, les souverains chinois s'y succéderont pendant des siècles. Cette exposition se concentre sur la personnalité des empereurs Qing à la cour desquels la culture chinoise (peinture, calligraphie, porcelaine, musique, etc.) connaît de véritables sommets. Plusieurs sections jalonnent ce parcours initiatique qui mène jusqu'au quotidien des familles impériales. Les balises en sont thématiques : le ciel avec lequel l'empereur entretient une relation privilégiée, l'architecture du palais, son décor, l'importance du jardin, etc. (ah)

Grimaldi Forum
Avenue Princesse Grace, 10
Monaco
www.grimaldiforum.com
du 14-07 au 10-09

Attribué à Jean Denis Attiret, *Portrait en buste d'une concubine*, ca 1750-1760, huile sur papier. Dole, Musée des Beaux Arts. © photo : Jean-Loup Mathieu

Anthony Caro



Anvil Chorus, 2010-2011, fonte et acier soudés, 117 x 86 x 58,5 cm. © de l'artiste. Courtesy Galerie Daniel Templon, Paris et Bruxelles

En écho à l'exposition qui se tient dans les jardins du Musée van Buuren (lire COLLECT AAA n°471, avril 2017), la Galerie Templon présente un ensemble inédit de sculptures d'intérieur de Sir Anthony Caro (1924-2013), un très grand nom de la sculp-

ture anglaise. La sélection se concentre sur deux séries illustrant la diversité de son travail et son incroyable facilité à se renouveler. Ses dernières pièces – dans lesquelles il expérimente notamment le perspex (une matière plastique transparente) – sont mises en relation avec ses petites *Table-Pieces*. Celles-ci témoignent de sa capacité à transformer le vide et l'espace en matériau et moyen d'expression. Toutes les œuvres convergent vers une même quête : celle d'offrir une nouvelle définition de la sculpture. Élève d'Henri Moore, cet artiste incontournable – qui n'a cessé de repenser les normes de la sculpture contemporaine – considérait lui-même que « la sculpture se situe à mi-chemin entre la peinture et l'architecture, surtout la sculpture abstraite. Elle est entre les deux. Il nous faut trouver ce lieu, dans l'entre deux. » (gg)

Galerie Daniel Templon
Rue Veydt, 13a
Bruxelles
www.danieltemplon.com
jusq. 29-07
Prix : entre 30.000 et 450.000 €

Mutations

Sous le commissariat de Xavier Van den Broeck, la Schiller Art Gallery présente les œuvres sur métaux et tissus de Ralph Cleeremans. Une vingtaine de pièces des années 1960-1970 (provenant de la collection personnelle de l'artiste) permettent de valoriser son œuvre qui occupe une place toute particulière dans l'abstraction en Belgique après 1945. C'est également une belle occasion pour éclairer cette période de production très peu connue du grand public. Des œuvres en rupture avec ce que nous connaissons de Cleeremans... Des pièces brutes et primitives pour certaines, végétales et puissantes pour d'autres. Lors d'un entretien passionnant, l'artiste s'est confié à Xavier Van den Broeck. Il lui explique notamment cette nécessité de rompre avec le passé (y compris avec son bagage académique) en abandonnant la toile pour explorer de nouveaux moyens d'expression et des matériaux reflétant mieux l'époque. D'où sa découverte d'une technique atypique, l'aluchromie. Procédé d'autant plus intéressant que le métal se prête merveilleusement à l'idée d'intégrer l'art à l'architecture. (gg)

Schiller Art Gallery
Chaussée de Waterloo, 690 (Espace Rivoli), Bruxelles
Prix : entre 1.500 et 4.500 € - jusq. 02-07



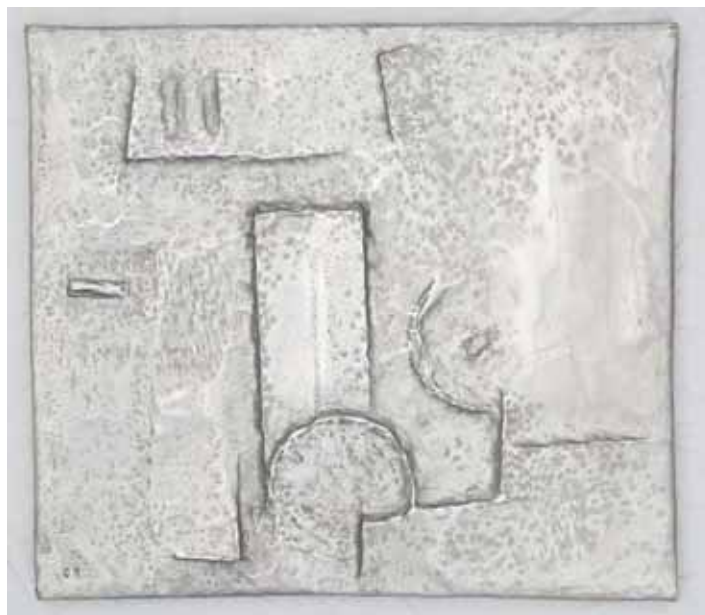
Sans titre, technique mixte sur papier, 110 x 93 cm. © de l'artiste / photo : Alain Speltdoorn

About Garden

C'est l'histoire d'un jardin imaginaire – et éphémère – où se rejoignent le papier, le bois, le bronze et la porcelaine... Personnalité réputée sur la scène de la mode et du papier, Isabelle de Borchgrave est aussi passionnée par le monde du design et de l'art. En quarante ans de métier, cette adepte du mouvement Nabis n'a jamais laissé de côté la peinture. Sans cesse, elle compose un monde qui vole autour d'elle à la manière d'un rêve. Ses tableaux, de grands plissés de papier, sont remarquables de créativité. Dans ses ateliers d'Ixelles, elle présente ses dernières créations mais aussi ses recherches les plus récentes sur bronze, telle une sublime chaise. À ses côtés, une sélection

d'œuvres de Marc Nucera et de Christiane Perrochon. Le premier, sculpteur végétal, met en scène de façon magistrale le bois. Un travail, fruit d'une grande maîtrise et de beaucoup de savoir-faire, qui les rendent encore plus riches de sens. Des œuvres qui nous transportent entre ciel et terre. La seconde nous présente ses porcelaines. Fascinée par la couleur, la plasticienne tire son inspiration de ses expérimentations chromatiques sur les différents matériaux. (gg)

Ateliers d'Isabelle de Borchgrave
Chaussée de Vleurgat, 73a
Bruxelles
www.isabelledeborchgrave.com
jusq. 30-06
Prix : entre 1.500 et 35.000 €



Relief, ca. 1961-1962, aluminium, 56 x 56 cm. © de l'artiste. Courtesy Schiller Art Gallery



Illés Sarkantyú, *Le Grand Chêne dansant*, 2016, acrylique sur papier, 57 x 76 cm.
© de l'artiste

Mille fois dans l'arbre

Depuis 1994, la Galerie La Forest Divonne travaille en étroite collaboration avec Alexandre Hollan (Budapest, 1933). L'enseigne lui a déjà consacré douze expositions personnelles à Paris. Aujourd'hui, l'artiste est présenté dans les espaces de l'antenne bruxelloise, à travers une série où il aborde le thème des arbres. Un motif qu'il explore et approfondit sans cesse depuis les années 1960. L'artiste considère les arbres comme un point d'entrée avec le monde, avec les sensations, comme autant de portes ouvertes sur l'universel. Un sujet qui donne lieu à des déclinaisons d'approches et d'interprétations d'une diver-

sité infinie : des grandes toiles figuratives jusqu'aux arbres qui ne se résument qu'à un seul trait dans lequel tout est concentré, des acryliques très colorées aux fusains presque effacés. Aussi, la galerie s'associe-t-elle au Salon d'Art de Jean Marchetti qui présente, de l'autre côté de la rue de l'Hôtel des Monnaies, les *Vies silencieuses* du même artiste. (gg)

La Forest Divonne
Rue de l'Hôtel des Monnaies, 66
Bruxelles
www.galerielaforestdivonne.com
jusq. 15-07
Prix : entre 650 et 20.000 €

Chronosophia

Consacrée aux arts appliqués, au design et à la photographie, la jeune galerie Spazio Nobile expose l'artiste Tomáš Libertíny (Slovaquie, 1979). Né d'un père architecte et d'une mère historienne, le jeune homme présente très tôt des affinités avec les beaux-arts qui l'amèneront à poursuivre ses études à l'Académie de Bratislava (section peinture et design conceptuel). En 2007, il fonde à Rotterdam son studio dans lequel il travaille à l'exploration de la relation entre Nature et technologie. Intitulée *Chronosophia*, cette exposition monographique dévoile un ensemble de pièces qui mettent non seulement en évidence cette interaction avec la nature, mais également sa fascination pour le temps et la répétition. Parmi les œuvres présentées, ses créations en cire d'abeilles mondialement réputées. Des pièces dans lesquelles de véritables abeilles participent au processus de fabrication. La présentation est complétée d'autres travaux qui illustrent les recherches de Tomáš Libertíny sur les formes et les matériaux. (gg)

Galerie Spazio Nobile
Rue Franz Merjay, 142
Bruxelles
www.spazionobile.com
jusq. 23-07
Prix : entre 1.250 et 30.000 €

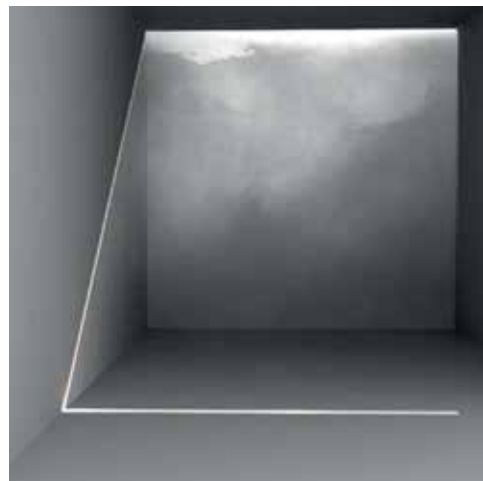
Vessel I, de la série *Made by bees*, 2011, cire d'abeilles, acier inoxydable, aluminium et verre, 86 x 86 x 86 cm. © de l'artiste. Courtesy Galerie Spazio Nobile

Pascal Haudressy

Sculpteur sans matière et pionnier d'une nouvelle imagerie focalisée sur le mouvement, Pascal Haudressy (Paris, 1968) livre des œuvres - à mi-chemin entre rêverie et technologie - qui enfouissent leurs racines dans l'art optique. Aussi, ses créations tentent de réconcilier des opposés (le matériel vs l'immatériel, le bidimensionnel vs le tridimensionnel, la nature vs l'artificiel...). « Il y arrive en combinant différentes strates de représentation, en jouant de la capillarité entre les éléments constitutifs de celle-ci. Il en résulte une œuvre, qui, en dépit de ses apparences formalistes et du recours à une certaine réalité virtuelle augmentée, pourrait être qualifiée de méditative ou même de contemplative, s'adressant

autant à l'intellect qu'à la sensibilité humaine. » (Bernard Marcelis) Ses thématiques ? Questionner la réalité et la condition humaine et explorer un vaste sujet, celui du « changement du monde ». Il partage les espaces de la galerie avec l'artiste Laurent Bolognini (Saint-Germain, 1959). Un photographe qui a mis au point un procédé tout particulier : le « Galiléographe ». Un dispositif d'impression de tracés lumineux. (gg)

Irène Laub Gallery
Rue de l'Abbaye, 8b
Bruxelles
jusq. 22-07
www.irenelaubgallery.com
Prix : œuvres de P. Haudressy à 30.000 € - œuvres de L. Bolognini aux alentours de 20.000 €



Pascal Haudressy, *Monolithe 06*, 2016, huile et projection vidéo sur toile en boucle, 200 x 200 cm. © de l'artiste. Courtesy Irène Laub Gallery





Sans titre, 2017, huile sur toile, 60 x 60 cm. © de l'artiste. Courtesy Espace B

Lisière

En ce mois de juin, la galerie Espace B confie ses cimaises à Nancy Seulen (1967). Le crayon, le pastel, l'huile, les techniques mixtes, l'artiste multiplie les disciplines. Par son approche de la réalité chromatique des jours et des heures, la peintre reconnaît être imprégnée des œuvres intimistes de Georges Le Brun et d'Henri Pirenne. « Son art est vibratoire dans la délicatesse des traits, dans l'approche serrée des lignes et des lumières qui les traversent. Dans ses peintures, à approcher sans croire avoir tout vu d'un coup, il y a des couleurs et des lignes qui s'entrelacent, palpitent de concert avec l'ambiance généreuse du tableau. (...) Autant

ses petits tableaux carrés que ses grands formats, traversés de sensations, déclenchent des émotions spontanées, comme si la profondeur de champ de ses introspections picturales s'accordait aux vôtres par la grâce d'une transmission de pensée qui doit tout au profond de l'implication plastique dans le processus d'un ouvrage venu du dedans. » (Roger Pierre Turine) (gg)

Espace B
Haute Rue, 33a
Glabais
www.espaceb.be
du 03 au 18-06
Prix : dessins entre 300 et 450 € -
peintures entre 700 et 5.000 €



In the sky of Anie, 2016, création picto-photographique, 29,7 x 42 cm. © de l'artiste. Courtesy Exit 11.

Thierry Feuz

La Rasson Art Gallery présente le travail de l'artiste suisse Thierry Feuz (Vienne, 1968). Des peintures et des objets qualifiés comme un « voyage néobaroque dans un contexte de Lumières postmodernes ». « Néobaroque parce qu'ils engendrent opulence, mouvement et émotions. Un voyage parce que leurs thématiques évoluent d'un univers étoilé et galactique, en passant par des fleurs grandeur nature et des corolles surdimensionnées, à des microcosmes et nano-univers. Postmoderne parce que leur concept artistique joue avec des éléments fragmentés et déconstruits de mémoire et de culture. Et finalement, héritiers des Lumières parce que leur rationalité orientée ouvrent le champ à des réalités nouvelles et complémentaires. » (Oliver Orest Tschirky) (gg)



Zeg mama, 2017, 150 x 100 cm. © de l'artiste. Courtesy Rasson Art Gallery

Rasson Art Gallery
Rue de Rasse, 13
Tournai
www.rassonartgallery.be
jusq. 30-07
Prix : entre 5.000 et 25.000 €

Jean Dalemans en 'de ander'

Focus sur la première exposition solo de Jean Dalemans à la galerie EXIT 11. Artiste protéiforme, Jean Dalemans se consacre dès 1980 à la peinture avant d'explorer la sculpture au tournant des années 1990 et la photographie dans les années 2010. Sa démarche aborde la notion de l'existence, en particulier la question de la rencontre avec l'autre. D'ailleurs, parallèlement à son travail solitaire, il s'inscrit dans un mouvement artistique relationnel en attachant beaucoup d'importance aux collaborations avec d'autres créateurs, toutes disciplines, origines et cultures confondues. Cette préoccupation de l'autre le conduit à s'engager dans des projets citoyens ou de société liés à l'art. Cette exposition apparaît comme le récit d'un parcours iniatique dans lequel l'artiste mêle habilement les différents médias et préoccupations qui composent son travail. Il nous invite à déchiffrer de nouveaux codes, tel un alphabet venu d'ailleurs. Une forme d'écriture presque impossible à situer sur la ligne du temps. (gg)

EXIT 11 Contemporary art
Château de Petit-Leez, rue de Petit-Leez 129
Grand-Leez
www.exit11.be
du 18-06 au 17-09
Prix : entre 50 et 3.000 €



Cosco [Louis De Cordier], construction de la *Biblioteca del Sol*, arche de culture en haute montagne, à 2000 mètres d'altitude dans la Sierra Nevada espagnole, aujourd'hui entièrement recouverte, avec une entrée comparable à celle d'une grotte. © photo : Alex Brimmell, 2012

Cosco, gardien du monde [Louis De Cordier]

La Carrington Gallery de Gand prend un départ remarquable. Cosco [Louis De Cordier] (1978, Ostende) y présente *Biblioteca del Sol_Press#8*, des sculptures, dessins, vidéos, conférences et une marche d'apiculteurs pour cause de mortalité des abeilles. Un artiste important, qui vient de recevoir le Global SDG (Sustainable Development Goals) Conscious Artist Award. Il habite dans les hauteurs de la Sierra Nevada en Espagne, près de sa *Biblioteca del Sol*, une bibliothèque souterraine de livres sur l'art, de science et de spiritualité, avec une banque de semences de plantes non

génétiquement modifiées. Tout reste ouvert. Bientôt, des archéologues de renom poursuivront sa quête d'un labyrinthe en Égypte, temple de la connaissance légendaire. Mais avant cela, à Gand, rendez-vous pour une belle sensibilisation au besoin de durabilité et de spiritualité, manque néfaste pour notre civilisation. (cv)

Carrington Gallery
Burgstraat 18K
Gand
www.carrington.gallery
du 10-06 au 10-08
Prix : de 150 (tirages limités) à 10.000 € (œuvre sculpturale)

Photographie intimiste

44 Gallery présente cet été deux photographes belges montants, deux femmes dans la trentaine. D'abord en juin, la série *Sauvage* de Katlijn Blanchaert de Gand, qui se dit curieuse de ce qui se passe derrière les portes closes et dans la tête des gens. *Sauvage* est une évocation suggestive de l'ombre que nous portons en nous d'après Carl Jung, de nos instincts et de nos désirs réprimés. Un nu détourné sur un lit présente des contusions, tandis que plus loin sont montrées des photos de nature en noir et blanc ou en couleur ; quelque part entre Dirk Braeckman et la série outrancière de son ancien mentor, Gert Jochems, sur le sexe en Flandre. Mais l'atmosphère

est différente. Ensuite, du 2 au 23 juillet, on pourra découvrir la série intrigante *You are all that I remember* de la Bruxelloise Chrystel Mukeba, exposée pour la première fois. (cv)

44 Gallery
Genthof 44
Bruges
www.44gallery.be
du 04 au 25-06

Katlijn Blanchaert, *Untitled*, de la série *Sauvage*, 40 x 60 cm, papier photo mat Epson 240 g, édition de 5. © de l'artiste. Courtesy 44 Gallery, Bruges



Untitled, 2017, acrylique sur toile. © de l'artiste. Courtesy Galerie Het Vijfde Huis, Anvers

Cel Overberghe fête ses 80 ans

Âge de la retraite ou non, Cel Overberghe s'en moque. Le peintre anversois, également saxophoniste de jazz, a fait en septembre 2016 ses débuts de poète avec la parution de son recueil *Berichten* aux éditions Free Musketeers. Il fête ses 80 ans avec une exposition solo à la Galerie Het Vijfde Huis. Il est arrivé sur la scène artistique en qualité de cofondateur et plus jeune membre du groupe G58 qui, de 1958 à 1962, fit venir à la Hessenhuis d'Anvers des personnalités comme Manzoni, Yves Klein et les artistes de

Zero. Abstrait ou plus figuratif, il aborde toujours les choses différemment. Couleur, rythme, harmonie et tensions : son sens de l'improvisation transparait toujours, y compris dans ses nouveaux tableaux où l'on reconnaît des arbres. « De la musique de jazz peinte, cela vous donne envie de danser », dit-il. (cv)

Galerie Het Vijfde Huis
Reyndersstraat 5
Anvers
www.hetvijfdehuis.com
du 17-06 au 29-07
Prix : entre 500 et 1.000 €



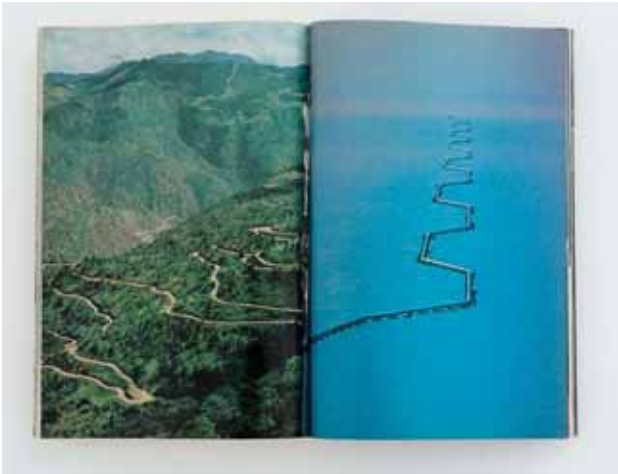
Dans cette rubrique, COLLECT s'intéresse à la place des jeunes artistes dans le segment de l'art contemporain. Pourquoi réalisent-ils des œuvres ? Où puisent-ils leur inspiration ? Comment se positionnent-ils dans le monde de l'art ? Ce mois-ci, c'est à Nicolás Lamas (Lima, 1980) de s'exprimer.

TEXTE : ELIEN HAENTJENS PORTRAIT : GUY KOKKEN

Nicolás LAMAS



Nicolás Lamas est né au Pérou, mais il vit et travaille depuis quelques années à Gand. Il intègre souvent dans ses œuvres des objets trouvés n'ayant, à première vue, rien à voir ensemble mais qui s'inspirent réciproquement de nouvelles significations. Il a associé, par exemple, pour l'œuvre *Motionless body* (2017) un moteur de voiture et un tapis persan. Partant, il incite le spectateur à réfléchir aux contrastes, comme l'immobilité et l'action ou l'artisanat et la technologie. « Mon œuvre a radicalement changé ces dernières années. Ce que je réalise en ce moment n'est que le résultat d'un processus en perpétuelle évolution. Il est fondamental pour moi d'expérimenter de nouvelles façons. Je génère ainsi un réseau de références entre les divers travaux et projets que je développe. Je considère à cet égard mon œuvre comme un système actif de relations dans lequel différentes idées et questions en suspens sont liées entre elles, tandis qu'elles prennent de nouvelles formes et deviennent plus complexes au fil du temps », explique l'artiste. « C'est pour cette même raison que mes matériaux sont également en perpétuelle évolution. J'utilise des matériaux différents pour chaque projet. Je me réserve ainsi la possibilité d'expérimenter toutes sortes d'éléments qui me permettent à chaque fois d'utiliser d'autres champs d'application ou possibilités de production. **L'élément le plus important est déjà ancré dans ma méthode de travail pour activer un système de pensées via les œuvres que je produis.** Je n'utilise pas de support spécifique à cet effet, mais le support qui, compte tenu des limites de chaque environnement de travail, convient le mieux pour ce que je souhaite développer. J'essaie toujours d'incorporer des matériaux expérimentaux qui me permettent de stimuler certaines frictions entre des forces contradictoires et de susciter ainsi de nouvelles lectures et possibilités dans le rapport entre les éléments. »



Chroniqueurs du temps

La série *Parallel Worlds* (2016) constitue un bel exemple du rapport que l'artiste établit entre diverses photos, en confrontant diverses pages du magazine *National Geographic*. Ces photos sont à la fois contradictoires et complémentaires. Il crée ainsi une nouvelle histoire personnelle, tout en invitant le spectateur à réfléchir à ce regard occidental sur des lieux géographiquement et culturellement différents. « J'essaie en tant qu'artiste de trouver d'autres voies grâce auxquelles je mets en question et déstabilise notre relation rationnelle au monde. Je crois que la véritable nature de l'art sous-entend que nous repensons en permanence les règles qui légitiment nos actes. Cela nous oblige à reconfigurer des pensées bien établies et à trouver de nouvelles voies pour adopter un rapport critique, réflexif à notre temps. À cet égard, je crois que chaque artiste est, à sa manière, une sorte de chroniqueur de l'époque dans laquelle il vit. Que cela nous plaise ou non, l'époque dans laquelle nous vivons influence notre œuvre et le développement de nos idées. (...) Mon œuvre sous-entend, sans aucun doute, des implications sociales et politiques qu'il est possible de vivre à différents niveaux. J'essaie de les traduire en une langue subtile et poétique. Lorsque la charge socio-politique et militante devient trop évidente, cela m'intéresse moins. **La puissance de la subtilité à même de générer un message fort à partir de l'invisible ou d'une condition apparemment insignifiante me passionne davantage.** »

Réseau de références

Nicolás Lamas utilise essentiellement des objets contemporains qu'il trouve dans son environnement direct. Par exemple, un tableau qu'il déniché au marché aux puces et dont il enlève la peinture pour révéler sa part la plus importante : le support. Il se laisse également fort inspirer par les personnes

de son entourage et les informations qu'elles véhiculent. « Beaucoup d'artistes m'intéressent, il est donc impossible de ne citer que quelques noms. Je ne suis pas de près l'œuvre d'un artiste en particulier. Je m'intéresse davantage à certaines méthodologies ou à des œuvres isolées avec lesquelles je ressens une affinité intuitive. Ce qui m'inspire et m'influence, ce ne sont pas des artistes, mais un réseau d'informations que je peux créer par leur intermédiaire et qui continuera à s'étendre. Ce réseau de références n'est pas seulement issu du monde de l'art, mais aussi d'autres sources qui m'intéressent comme la science, la philosophie, l'anthropologie et la médecine. C'est là que se produisent les événements triviaux qui exercent l'influence la plus grande sur mon activité. Ils établissent conjointement un dialogue actif en un réseau complexe de références qui ne cesse d'évoluer. »

Dialogue constant

Un fil conducteur puissant est récurrent dans les œuvres de l'artiste. L'idée de changement perpétuel de celles-ci les rend particulièrement captivantes. Cette diversité vient, entre autres, du fait que Nicolás Lamas n'aime pas les classements : « Je n'aime pas appartenir à une catégorie donnée. Je ne pourrais, par exemple, pas m'identifier à un groupe ou mouvement déterminé. Je pense que ces derniers n'existent plus dans le monde artistique actuel », déclare-t-il. « Les artistes doivent impérativement prendre conscience que ce ne sont pas les individus qui comptent le plus au monde, mais les relations générées. En tant qu'artiste, je considère que mon rôle dans le monde de l'art est d'établir un dialogue durable avec d'autres artistes par l'intermédiaire de mon œuvre. Mes idées et œuvres ne comptent pas vraiment si elles ne sont pas comparées, opposées ou confrontées à d'autres. Lorsque l'art est considéré comme un réseau de relations dans le temps et l'espace, il acquiert une réelle valeur. Diverses voix nous permettent de développer des connaissances dans des secteurs que d'autres domaines de la recherche ne peuvent pas connaître ou explorer totalement, mais nous pouvons aussi donner forme à l'art en devenir. »



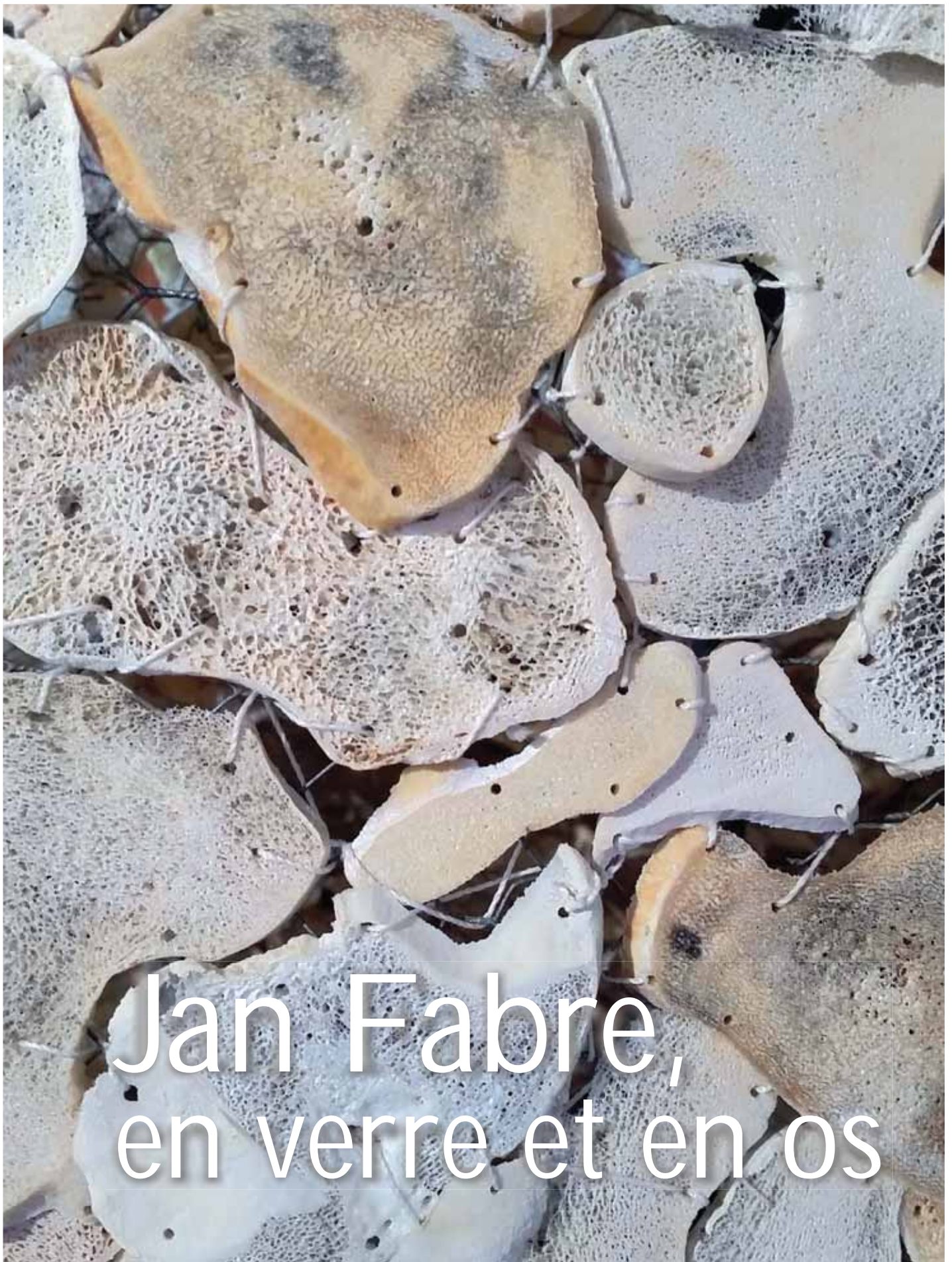
ci-dessus
Encofrado, 2016, vase en céramique et béton. © de l'artiste

ci-contre
Parallel Worlds, 2016, magazine *National Geographic*, ca. 25,5 x 34,5 cm. © de l'artiste

ci-dessous
Motionless body, 2017, moteur de voiture, tapis. © de l'artiste



NICOLAS LAMAS
lamanicolas.blogspot.be
www.meessendeclercq.be



Jan Fabre, en verre et en os

Jan Fabre affronte cet été, pour la neuvième fois, les remous de la Biennale de Venise. Il a sciemment élu domicile à l'Abazia di San Gregorio dans l'ombre de la basilique de Santa Maria della Salute. Lorsque l'artiste belge a appris que l'exposition controversée de Damien Hirst se tiendrait de l'autre côté de la place, à la Punta della Dogana, il n'a pas douté que ce serait là une belle épreuve de force, mais aussi un terrain fertile. « La glorification de l'Empire britannique », voilà comment Fabre qualifie l'exposition *Treasures from the Wreck...*, cette « grandiose et magistrale démonstration de force. » Mais il est fan de ce qu'il qualifie de concept fort et se sent encouragé à défendre cette exposition tombée en disgrâce dans la presse italienne.

TEXTE : ELS BRACKE

Tandis que, chez Hirst, tout tourne autour de grandioses et héroïques récits de la supercherie du marché de l'art, en d'énormes sculptures et une interminable collection, Fabre se limite à une petite exposition en un lieu intimiste. Il ne s'agit cette fois pas d'une nouvelle histoire, ni d'un spectacle à scandale, mais du regard que pose l'homme sur la vie et la mort à travers l'idée de métamorphose contenu dans un jeu d'os et de verre. Deux matériaux récurrents dans l'œuvre de l'artiste. À la fois durs et fragiles – l'un d'origine naturelle et l'autre fabriqué par l'homme – ils couvrent quarante ans de son histoire personnelle.

Hommage

L'œuvre de Jan Fabre (1958) se caractérise par une fascination pour le corps humain exprimée très tôt dans ses premières sanguines, ses compositions de peau abrasée, de sperme et de sang, mais aussi dans son utilisation précoce de l'os. « Le verre est l'un des premiers matériaux que l'homme ait su maîtriser, fluidifier et modeler en une forme déterminée », explique l'artiste, constamment inspiré par les traditions et symboles anciens et qui utilise ces deux matériaux en hommage aux Primitifs flamands et à l'art verrier vénitien. L'os sert par exemple à fabriquer la peinture à l'huile qui trouve sa source en Flandre. On utilisait de l'os pour, entre autres, rendre le blanc plus blanc. Ses sculptures de verre remontent à une dizaine d'années, à l'époque de *Boom*. Aujourd'hui, c'est sur l'île de Murano toute proche que le Studio Berengo exécute les projets de Fabre ; un lieu où la production verrière constitue un patrimoine séculier.

Métaphore de la vie et de la mort

Une de ces pièces fut livrée trois jours seulement avant le vernissage de presse, fin avril. Il s'agit d'un gros coléoptère en verre de couleur verte sur le dos duquel pousse un arbre. La lumière anime la surface et révèle sa symbolique : l'éternel retour

de la vie contenu dans la symbolique du scarabée sacré et de l'arbre de vie. Les couloirs ouverts du cloître, autour de l'atrium, abritent une autre œuvre conçue en 2008 pour son intervention au Louvre : des dizaines de colombes de verre bleu nichant en sécurité sous le toit. Aux dires du conservateur Giacinto Di Pietrantonio, l'abbaye est un refuge plus qu'approprié pour les oiseaux, chauves-souris et autres colombes de la paix 'avec leurs fientes', liés à l'image de Venise et de ses places. L'œuvre la plus ancienne de l'exposition est une tétine (sucette, précise Fabre) en os ornée de dangereux petits morceaux de verre bleu dans sa section aspirante. Fabre l'a fabriquée à l'âge de dix-neuf ans, en souvenir de sa petite sœur qui jouait avec du verre. Une tétine sécurisée et nourrissante comme métaphore de la vie et de la mort, mais aussi comme image de la femme née de la côte d'Adam. Jeune, Fabre connaissait déjà l'art d'inclure d'importants symboles en une seule et saisissante image. Son degré d'exécution, peut-être moins professionnel, explique pourquoi cette œuvre de 1977 est présentée dans une version restaurée.



page de gauche
Monk (Paris), détail, 2004, os humains et mailles métalliques. Courtesy Gallery Daniel Templon, Paris--Bruxelles. © Angelos bvba

ci-dessus
Skull with Squirrel, 2017, verre de Murano, squelette d'écureuil, encre Bic, acier, 53,6 cm x 23,8 cm x 25,2 cm. © Angelos bvba / photo : Pat Verbruggen

ci-contre
The Pacifier, 1977, verre, os humain, encre Bic, bois, 6,8 cm x 6,8 cm x 9,8 cm. © Angelos bvba / photo : Pat Verbruggen



Le soleil donne vie à la matière et, partant, souligne la symbolique de la sculpture : le cycle éternel de la vie.

Réfugiés dans un bateau

Ailleurs, dans l'une des salles de l'étage, on trouve une pirogue grandeur nature. Par la fenêtre on peut voir le Grand Canal et sentir le remous de l'eau contre ce couvent bâti sur pilotis. Le bateau de bois est une copie de la pirogue originale du Musée de Tervuren et revêtu d'innombrables morceaux d'os. Dans des nuances de blanc, gris et jaune, restes humains et animaux offrent un riche rayonnement à cette construction primitive. Les six rames sont en verre et les feuilles sont remplacées par des mains. Il s'agit des répliques des mains de l'artiste et de cinq migrants vivant à proximité de son atelier anversois qui travaillent avec lui. Au mur, les extrémités des outils de verre sont aussi de couleur bleue. Un texte sur verre, *Da un'altra faccia del mondo*, complète la scène. Jan Fabre y fait référence au monde extérieur, au monde des réfugiés, aux populations opprimées d'hier et d'aujourd'hui.

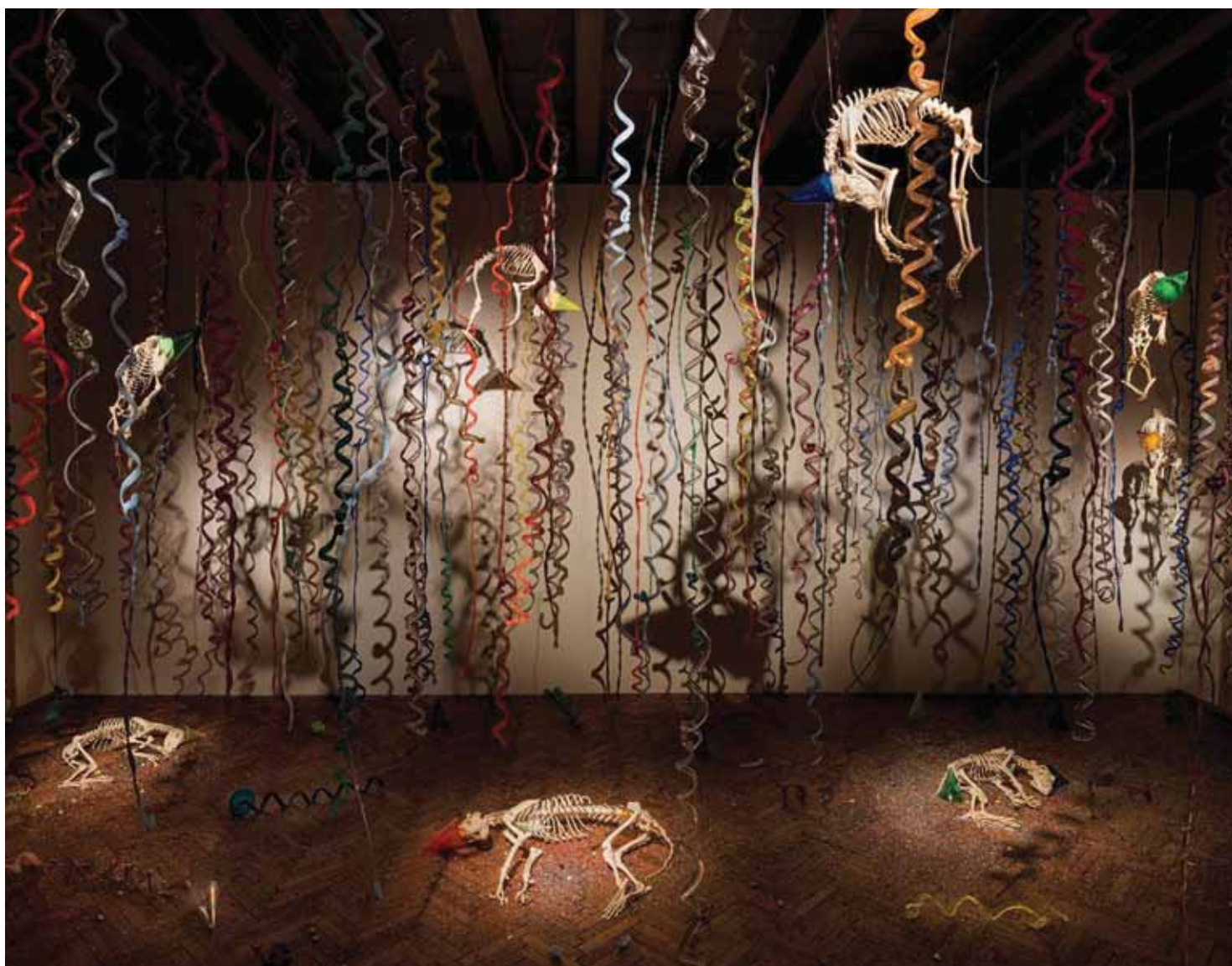
Immortalité

L'une des plus belles œuvres associant verre et os s'intitule *The catacombs of the dead street dogs*. De prime abord, s'en dégage une ambiance de fête ; des guirlandes de verre coloré pendent du plafond, des confettis jonchent le sol et les chapeaux

ci-dessus
Scarabée avec arbre de vie, 2017,
 verre de Murano. © Angelos bvba

ci-contre
Canoë, 1991, verre de Murano, os humains et animaux, encre Bic, polymère, 177,5 cm x 638,3 cm x 220 cm. Sur le mur : *Double-Edged Axe, Pick-Axe (Small), Pick, Pick-Axe (Large)*, 1991, verre de Murano, os humains, encre Bic, bois ; *Da un'altra Faccia del Tempo*, 1988, verre, os humains, encre Bic, 587,2 cm x 66,2 cm x 4,8 cm. © Angelos bvba / photo : Pat Verbruggen





de fête sont partout. Ils sont en fait fixés sur les crânes de squelettes de chiens. « Les squelettes de chiens errants trouvés morts le long du chemin », précise Jan Fabre qui, à plusieurs reprises, a critiqué les amateurs d'animaux. Le conservateur du lieu qualifie l'œuvre d'« autoportrait d'artiste ». Adulé quand tout va bien, rejeté quand la popularité baisse. Le symbole de vie est, ici aussi, récurrent, dans ces chiens en lévitation, ces bonnets de fous et ces chapeaux de fête. De récents prix et récompenses et les innombrables événements en perspective prouvent que la popularité de l'artiste n'est pas en berne. La chapelle de Bergame ouvrira, par exemple, cette année après sept ans de travaux sur la réalisation d'une mosaïque dorée. L'installation d'un triptyque dans la cathédrale d'Anvers est, entre autres, inscrite au programme de 2018. « Une telle commande ne se refuse pas », précise Jan Fabre, « sachant que la prochaine aura lieu dans environ deux cents ans ». Il accueille

l'observation sur la pérennité de son œuvre, largement répandue, avec un sourire approbateur et fier, en regardant par la même fenêtre d'où Canaletto peignit, il y a presque trois cents ans, un de ses plus célèbres tableaux. Jan Fabre sera cet été exactement là où il souhaite être : à Venise, en verre et en os.

A travers l'art, Jan Fabre confère, de manière festive, une nouvelle vie aux chiens écrasés. Une manière de vaincre la mort.

ci-dessus
The Catacombs of the Dead Street Dogs, 2009-2017, verre de Murano, suquelettes de chiens, acier. © Angelos bvba / photo : Pat Verbruggen

En savoir plus

Visiter
 Exposition Jan Fabre. *Glass and Bone Sculptures 1977-2017*
 L'Abbazia Di San Gregorio
 Dorsoduro 172
 Venise
 jusq. 26-11



Collezione Maramotti



L'institution fête ses dix ans

Initiée dans les années 1960, la Collezione Maramotti célèbre ses dix ans. Avec un ensemble de plus de mille œuvres, datées de 1945 à nos jours, dont 200 sont présentées en permanence et accessibles gratuitement, il s'agit de l'une des plus importantes collections d'art contemporain de la Péninsule italienne. Pour marquer cet anniversaire, une programmation spéciale est mise en place. Une idée d'escapade sur la route de Venise ?

TEXTE : CHRISTOPHE DOSOGNE

La famille Maramotti est décidément chez elle à Reggio d'Émilie, à une heure et demi en voiture de Milan. Depuis qu'en 1951, le patriarche Achille Maramotti (1927-2005) y a créé Max Mara, la première manufacture européenne de prêt-à-porter, ce chef-lieu de province en Emilie-Romagne, berceau du célèbre parmesan, vit au rythme de la prestigieuse marque italienne qui y conserve toujours ses principaux ateliers et y emploie plus de quatre mille personnes. C'est d'ailleurs sur le site historique, construit en 1957 par les architectes Pastorini et Salvarini, et agrandi deux fois dans la décennie qui suivit, avant d'être libéré en 2003, que sont installées les quelques centaines d'œuvres qui composent la Collezione Maramotti. Celle-ci, constituée pour l'essentiel par Achille Maramotti, ouvrait ses portes au public en 2007 dans un élan de générosité que poursuivent encore aujourd'hui ses héritiers. Il faut dire que l'édifice, sobre et chic, sis dans un bel écrin de verdure, a de la gueule et offre un atout touristique non négligeable à cette jolie cité en marge des sentiers touristiques traditionnels.

Panorama du XXe siècle

Lorsque, au décès d'Achille Maramotti, il fut décidé de présenter sa collection au public, la conversion du bâtiment en lieu d'exposition fut confiée à l'architecte anglais Andrew Hapgood. Son approche respectueuse développe des espaces ouverts, aérés et bruts, dans les différents étages de l'ancienne manufacture, grands plateaux qui se prêtent particulièrement bien à l'accrochage des œuvres d'art. Celui-ci couvre une vaste période allant de 1945 à nos jours. La présentation permanente se compose essentiellement de tableaux mais aussi de quelques sculptures et installations. Elle montre les tendances artistiques les plus importantes, à la fois européennes et américaines, de la seconde moitié du XXe siècle. Divisé en plusieurs sections, le parcours s'articule de façon chronologique et fait voyager le visiteur de l'art informel et expressionniste abstrait

Krištof Kintera, *Postnaturalia*, 2016.
Collezione Maramotti.
© photo : Dario Lasagni



“Nous ne vendons et ne vendrons jamais aucune pièce de la collection. Et nous ne demandons pas d’argent public pour nous soutenir. De la sorte, nous sommes complètement libres.”

des années 1940-1950 à l’école romaine du Pop Art et de l’Arte Povera, en passant par les œuvres proto-conceptuelles d’artistes italiens. Impressionnante, une grande barque noire de Claudio Parmiggiani rappelle ici la force monumentale de la démarche de ce plasticien, trop souvent réduit à sa valeur décorative. Ailleurs, figuration et couleur s’imposent, avec l’expressionnisme italien et quelques belles œuvres d’artistes allemands comme Anselm Kiefer, Gerhard Richter ou Sigmar Polke. Du côté des anglo-saxons, citons Francis Bacon, Jean-Michel Basquiat et Julian Schnabel, mais aussi Sherrie Levine, Barry X Ball ou James Siena. Jusqu’en 2000, la plupart de ces œuvres ont été acquises directement dans les ateliers des artistes, avec qui Achille Maramotti

s’était lié d’amitié, devenant par là-même leur mécène et parvenant, grâce à la pertinence de son regard, à faire des choix importants, souvent très tôt dans leur carrière. Sur trois étages, sa sélection se compose d’artistes – dont beaucoup d’Italiens – ayant tous travaillé dans la seconde moitié du XXe siècle et qui, en leur temps, introduisaient des éléments d’expérimentation et d’innovation dans leur travail. Ce qui rend l’ensemble présenté d’autant plus inestimable et admirable qui compose un panorama assez complet de l’histoire de l’art de cette période. Même si, tout n’est pas du même niveau qualitatif, et parfois mâtiné de particularismes locaux quelque peu déroutants aux yeux des visiteurs étrangers.

Mécénat du XXIe siècle

Au rez-de-jardin, deux espaces permettent d’organiser des expositions temporaires et d’inviter des artistes du XXIe siècle, en lien et en dialogue avec la collection. « Nous ne vendons et ne vendrons jamais aucune pièce de la collection. Et nous ne demandons pas d’argent public pour nous soutenir. De cette manière nous sommes complètement libres », insiste Marina Dacci, la directrice du lieu. Soutenue dans cette action par la génération des enfants d’Achille, Luigi, Ignazio et Ludovica, aussi modestes que généreux,

ci-dessus
Collezione Maramotti, vue de l’open space du premier étage, avec à l’avant-plan une œuvre de Anselm Kiefer.
© photo : C. Cesare Di Liborio

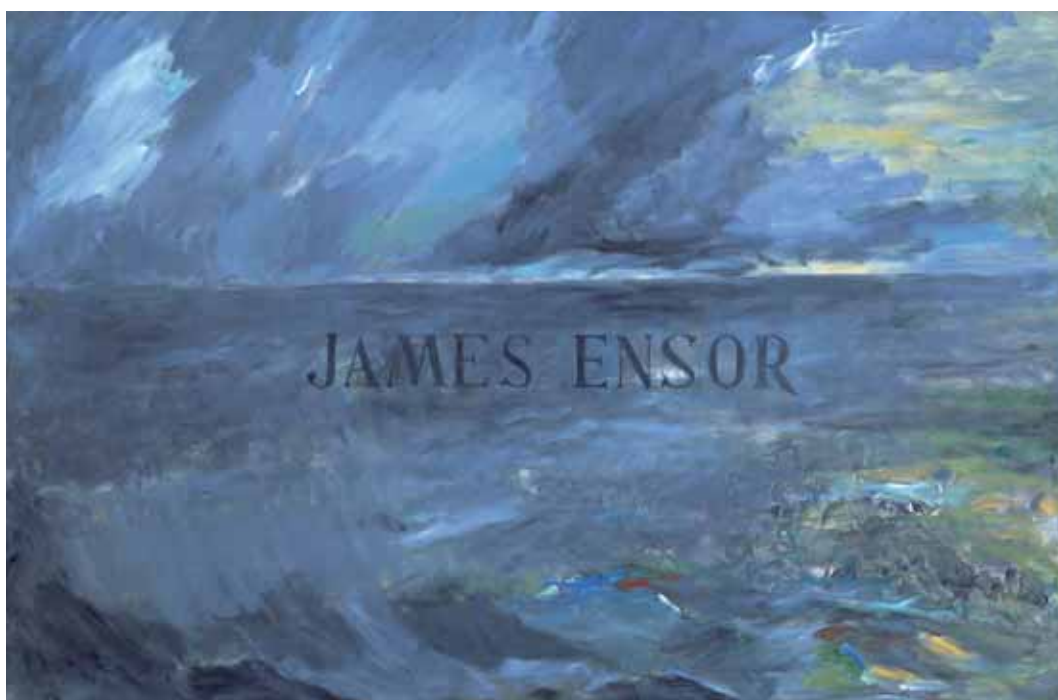


ci-dessus
Collezione Maramotti, vue de l'open space du deuxième étage, avec des œuvres de Erick Swenson, Barry X Ball, Tom Sachs, Mark Manders et Kiki Smith. © photo : C. Carlo Vannini

ci-dessous
Jannis Kounellis, *Senza titolo* (James Ensor), 1977, huile sur toile et cadre métallique, 81 x 121 x 5 cm. © de l'artiste / Collezione Maramotti

elle propose à des artistes actuels d'investir les lieux, mais aussi les environs immédiats. C'est le cas actuellement avec l'installation commandée à l'artiste tchèque Krištof Kintera. En résidence plusieurs semaines durant dans le bâtiment où il a reconstitué son atelier, visible les premières semaines de l'exposition, il a également été invité à installer un de ses fameux *Public Jukebox* interactif sur la place principale de la ville, tandis que quelques unes de ses œuvres rejoignent plusieurs vitrines du fameux Museo Civico, qui mixe sciences naturelles et archéologie en une présentation très XIXe siècle. Impressionnante, apocalyptique même, l'installation principale de Kintera, artiste déjà exposé à plusieurs reprises en Belgique et dont on a pu voir une rétrospective en 2015 à la Kunsthal de Rotterdam, remplit tout un espace du rez-de-chaussée. Composée d'un réseau de câblages tentaculaire, qui reconstitue

les rhizomes d'une ville post-naturelle, *Systemus Postnaturalis* (2017) est voulue et pensée comme un organisme hybride et vivant. Une allégorie de cet 'âge du cuivre' actuel, basé sur la transmission d'énergie et d'information, composée d'un tapis artificiel de plantes poussant à travers un maillage complexe de racines de cuivre. Post-naturalité, questionnement social et politique émotionnellement complexe et sensible de notre rapport à la Nature, d'une grande pertinence aujourd'hui, se trouvent ici développés avec ironie et amertume. Un propos qui fait écho à l'installation *The Bricks* (2017) proposée également tout l'été par l'artiste romaine Elisabetta Benassi. Mais, on ne quittera pas Reggio d'Émilie sans aller jeter un coup d'œil au grand mural de Sol LeWitt, *Whirls and Twirls I* (2004) disposé sur le plafond de la bibliothèque Antonio Panizzi. Une œuvre financée, comme il se doit, par la famille Maramotti.



En savoir plus :

Visiter

Exposition *Krištof Kintera. Postnaturalia*
jusq. 30-07
Exposition *Elisabetta Benassi. It starts with the firing*
jusq. 17-09
Collezione Maramotti
Via Fratelli Cervi 66
Reggio d'Émilie, Italie
www.collezionemaramotti.org

Lire

Coll., *Krištof Kintera. Post-naturalia*,
Silvana Editoriale, Milan, 2017,
ISBN 978-8-83663-615-0



MAD

Nouvelle plateforme d'innovation pour la mode et le design

Dans la toute nouvelle maison de la mode et du design bruxelloise, le MAD présente une première exposition qui illustre la créativité et les champs d'expression du design par une 'occupation' de six designers. Avec des réalisations *made in Brussels* très contrastées, voire contradictoires, ils se partagent deux étages : du marché inhabituel d'Annelys De Vet au Louloupti, petit bonbon parfumé à la rose, de Benjamin Loyauté en passant par le beau mobilier de Xavier Lust et par les réflexions paysagères de Bas Smets, l'exposition rend compte de la diversité de visions sur l'usage de produits, l'aménagement urbain, le progrès social, l'identité et le design culinaire.

TEXTE : **DIANE HENNEBERT** PORTRAIT : **GUY KOKKEN**

ici, c'est Laurence Soetens qui s'attaque aux pratiques alimentaires dans leurs dimensions imaginaire, symbolique et sociale, tandis que Thomas Lommée et Christiane Högner, de OpenStructures, présentent leur démarche à partir de matières premières et de constructions sous forme d'une station de travail et de jeu. On comprend qu'il s'agit d'une première expérience collective, certes encore un peu confuse, mais néanmoins prometteuse si on se réfère aux ambitions du MAD.

Work in progress

C'est en rencontrant la directrice du MAD, Alexandra Lambert, qu'on découvre cette 'plateforme' installée au cœur de Bruxelles, en gestation depuis plusieurs années. Même si Alexandra Lambert en rêve depuis une vingtaine d'années, tout a commencé en 2006, lorsque la Région bruxelloise, associée à la Ville de Bruxelles, se lance dans un vaste programme sur le thème de la mode et du design. Désignée experte pour le développement de ce fil conducteur, elle arrive à convaincre les édiles locaux de créer un centre de soutien pour ces industries innovantes qui permettent des retombées touristiques non négligeables. En 2007, elle soumet son projet au programme FEDER de la Commission européenne, projet retenu parmi une trentaine d'autres destinés à revitaliser le centre de la ville et son attractivité, plus particulièrement la zone du canal considérée comme prioritaire. Armée d'un budget de 7 millions d'euros, il lui faut alors trouver un lieu pour pouvoir concrétiser ses objectifs. Par chance, Place du Nouveau Marché aux Grains, trois immeubles se libèrent, dont le prix (1,8



million d'euros) et l'emplacement correspondent aux critères imposés par la Ville de Bruxelles. En décembre 2010, c'est l'association en charge du projet en chantier qui est créée. Baptisée Centre bruxellois de la Mode et du Design, elle réunit dans son conseil neuf administrateurs publics (Région et Ville), ainsi que six personnalités issues des industries directement concernées. Reste à peaufiner les lignes directrices de l'activité de l'association, ce qui sera facilité par un second subside octroyé pour l'innovation des entreprises par le design, du même programme FEDER 2014-2020 de la Commission européenne.

page de gauche
Alexandra Lambert, directrice du MAD Brussels.

ci-dessus
Vue de l'installation végétale de Bas Smets sur le toit du MAD. © photo : Maxime Delvaux



Toutes les nuances du blanc

C'est au terme d'un concours international que le bureau d'architecture V+, associé au collectif de design Rotor, conçoit la restauration des bâtiments. Ensemble, ils les articulent pour n'en faire plus qu'un, les aménagent et répondent à un cahier des charges insistant à la fois sur des exigences d'unité et de polyvalence. Sorte de puzzle spatial dans un contexte urbain très complexe, ce sont toutes les nuances du blanc qui lui offrent une éclatante clarté et une signalisation fonctionnelle très efficace. « Nous assumons le risque... Avec le MAD, ce sont trois pôles d'activités qui sont mis en évidence », explique Alexandra Lambert. « Le premier, dirigé par Elke Timmerman, concerne le business et les carrières des métiers du design et de la mode. Il s'agit d'un accompagnement des emplois et de l'entrepreneuriat, de l'aide à l'internationalisation et de l'exportation des produits. Cela suppose aussi la création d'activités et le développement de réseaux européens. Le second pôle se concentre sur la programmation et la communication à travers des expositions, des workshops, des conférences et d'autres activités pouvant promouvoir l'image du design et de la mode compris dans leur sens le plus large. C'est Esther Beck qui en a la charge.

“MAD n'est pas et ne doit pas être considéré comme un nouveau musée ! ”

ALEXANDRA LAMBERT

Enfin, le troisième pôle, et sans doute le plus novateur, consiste en un incubateur à travers des ateliers de design et la recherche d'innovations sociales et sociétales, l'éco-design et l'économie de la fonctionnalité. Olivier Gilson en est responsable, c'est lui aussi qui coordonne MAD *in situ* composé d'ateliers pour une quinzaine de designers impliqués dans l'innovation sociale et sociétale ». Cet incubateur bénéficie de l'aide européenne accordée jusqu'en 2020 (programme Triaxes, FEDER) et la Région de Bruxelles-Capitale lui destine un immeuble de trois mille mètres carrés, situé à proximité de la Gare du Nord, pour y installer un centre de recherche et de développement en design appliqué. On applaudit à cette initiative : il était temps, en effet, que la capitale et ses responsables prennent conscience de l'importance de tels équipements !

ci-dessus
Vue de l'exposition des oeuvres du designer Xavier Lust.
© photo : Maël G. Lagadec

MAD activiste

Avec ferveur, Alexandra Lambert n'hésite pas à parler d'activisme : « Il s'agit d'une plate-forme qui mêle des équipes plurielles dans la plupart des projets qui, eux aussi, sont souvent pluriels. Nous avons créé un laboratoire expérimental où concepts, techniques, création, réseaux peuvent se rencontrer. Les connexions entre les designers et autres secteurs d'activités sont essentielles. Il s'agit ici d'un activisme positif pour contribuer à l'innovation de demain. Autrement dit, le MAD n'est pas et ne doit pas être considéré comme un nouveau musée ! ». Dans cet inventaire de multiples activités, reste le volet enseignement à développer. Il serait en effet dommage de se contenter de stages pour les enfants, alors que tant de choses peuvent être envisagées pour encourager les jeunes à s'orienter vers de nouveaux métiers. Côté mécénat et sponsoring, tout reste aussi à faire. Si le MAD peut compter sur des aides publiques de fonctionnement, l'esprit qui anime cette initiative suppose certainement une réelle mixité dans son financement, actuellement estimé à quelques 2,4 millions d'euros par an. Vingt personnes salariées, cinq consultants, plusieurs bâtiments, des projets en quantité et une communication conséquente ne pourront subsister sans une réelle collaboration avec des entreprises qui partagent cette vision d'un futur résolument novateur.



En savoir plus :

Visiter

Exposition *Occupation : Designer*
MAD, Brussels Fashion and Design Platform
Place du Nouveau Marché aux Grains, 10
Bruxelles
www.mad.brussels
jusq. 20-08

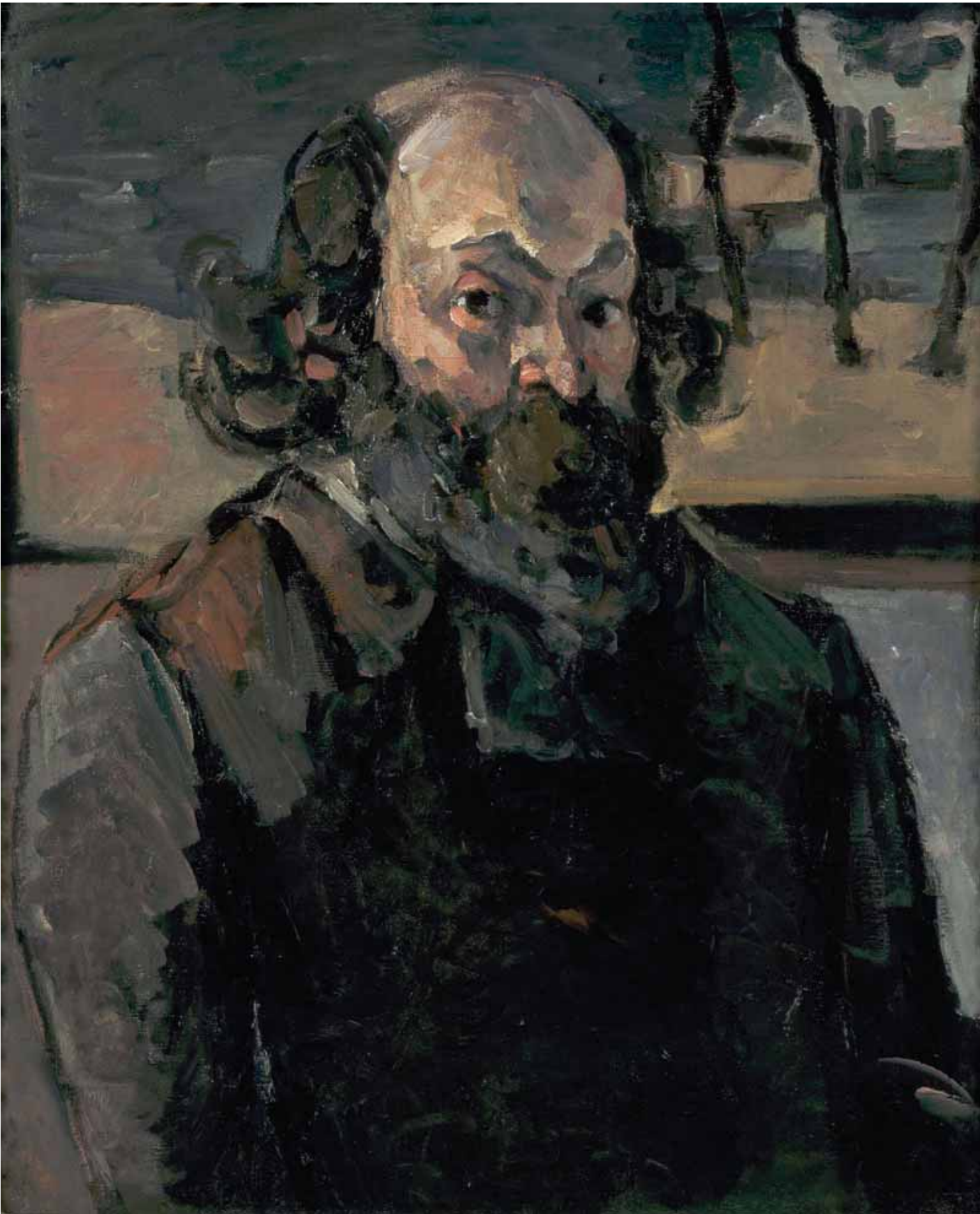
ci-contre

La façade du MAD Brussels. Les bâtiments ont été entièrement repensés et rénovés par le bureau d'architecture V+, associé au collectif de design Rotor. © MAD Brussels

ci-dessous

Une installation de Benjamin Loyauté. © photo : Maël G. Lagadec





Les nombreux visages de Paul Cézanne

Comment renvoyer une impression immédiate de la réalité sans un seul coup de pinceau précipité ? Que faire pour capturer toute la puissance de la lumière sans créer une toile décorative jonchée de couleurs vives ? Ces questions ont animé le peintre Paul Cézanne dans ses éternels tiraillements avec l'art pictural. Le Musée d'Orsay organise une exposition consacrée à la manière dont le peintre reflétait cette lutte dans ses portraits.

TEXTE : **LIEKE WIJNIA**

Paul Cézanne (1839-1906) souhaite produire des œuvres qui aient assez de valeur pour être exposées dans un musée, qualité dont il lui arrive encore parfois de douter lorsqu'il regarde les impressionnistes. Il aspire à faire de l'impressionnisme un courant plus fort, tout en conservant ses acquis. L'artiste se distingue par un langage formel structuré lui permettant de créer d'impressionnants tableaux, caractérisés par une apparence classique et l'abondance de lumière. Cézanne décompose la réalité de manière analytique pour en dégager des formes élémentaires telles que des cylindres, des sphères et des cônes. Il utilise ensuite ces formes dans ses toiles en faisant montre d'un sens pointu de l'équilibre et des couleurs. Malgré l'épaisseur

de ses traits de pinceaux, flirtant parfois avec de vraies hachures, le peintre parvient à éviter que son langage pictural ne débouche sur de banals tableaux décoratifs en deux dimensions. Il aspire avant tout à conserver une certaine profondeur dans ses œuvres. La profondeur et non la perspective, car Cézanne n'hésite pas à bousculer la réalité pour que ses tableaux aient l'effet escompté. Son œuvre, composée d'un petit millier de peintures à l'huile, de nombreux paysages et de natures mortes, comprend également deux cents portraits, parmi lesquels 26 autoportraits et 29 portraits de son épouse. Ces tableaux reflètent une facette peu connue de l'artiste, un côté à la fois analytique et intime qui illustre la proximité entre le peintre et ses modèles.

Portrait de l'artiste, ca 1875, huile sur toile, 65 x 54 cm. Paris, Musée d'Orsay, inv. RF 1947 29). © Musée d'Orsay Dist. RMN-Grand Palais / photo : Patrice Schmidt

À l'âge de 17 ans, Paul Cézanne entame une formation de dessin en cours du soir au musée d'art d'Aix-en-Provence, sa ville natale. Trois ans plus tard, alors qu'il vient de terminer ses études secondaires, il décide de suivre une licence en droit, non par intérêt, mais pour satisfaire la volonté de son père. Pendant trois années, il cumule études, cours de dessin et de peinture. Le travail qu'il effectue pendant quelques temps à la banque paternelle ne lui plaît guère, que du contraire. En 1861, il décide finalement de suivre son ami Émile Zola à Paris et de se consacrer exclusivement à la carrière artistique. Quoique cette décision ne ravisse pas son père, ce dernier lui accorde tout de même un soutien financier, ce qui permet à Cézanne de s'adonner à sa passion en toute liberté. À la recherche de son propre style, il se met à étudier les travaux d'Eugène Delacroix et de Nicolas Poussin, signe de son intérêt tant pour la peinture classique du XVII^{ème} siècle, que pour le langage pictural émotionnel et novateur du XIX^{ème}. Ces deux artistes sont exposés au Louvre où Cézanne et ses contemporains se rendent pour s'imprégner du travail des grands maîtres qui les ont précédés. En copiant leurs œuvres, ils comprennent le travail de composition et le fait de donner forme à une toile. Cézanne a, par ailleurs, une profonde admiration pour certains de ses contemporains tels que Gustave Courbet et Édouard Manet chez qui il reconnaît une soif de renouveau, similaire à celle qui l'habite.

En savoir plus

Visiter

Exposition *Portraits de Cézanne*
Musée d'Orsay
Rue de la Légion d'Honneur, 1
Paris
www.musee-orsay.fr
du 13-06 au 24-09

Achille Empereire, 1867-1868, huile sur toile, 201 × 121 cm. Paris, Musée d'Orsay, inv. RF 1964 38 © RMN-Grand Palais (Musée d'Orsay) / photo : Hervé Lewandowski

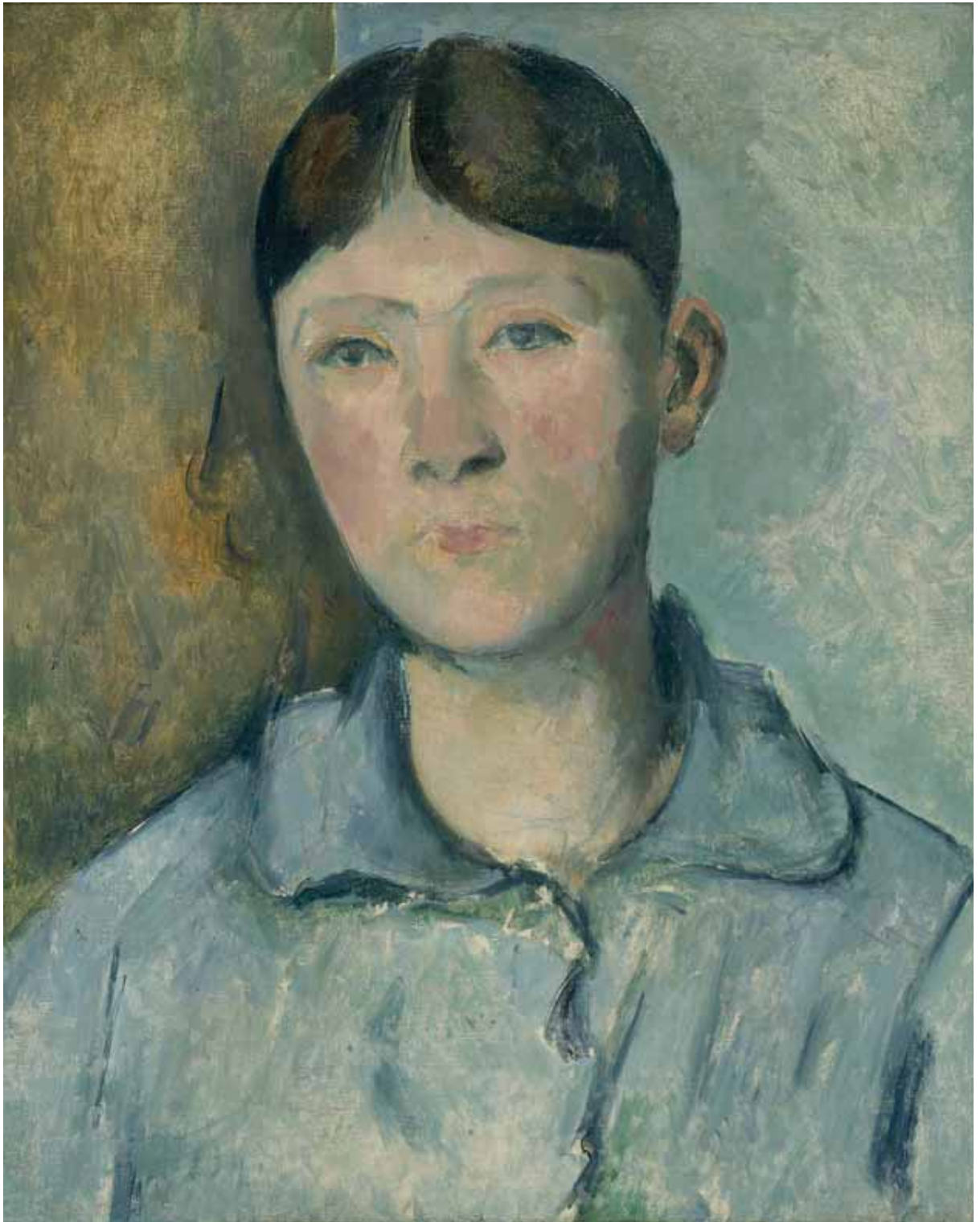
En 1863, Cézanne ambitionne d'intégrer la sacro-sainte Académie des Beaux Arts. Il est cependant recalé et cherche un autre milieu dans lequel exprimer ses talents artistiques. Il trouve satisfaction auprès du peintre Charles Suisse, qui forme de jeunes artistes dans son studio. C'est là, à l'Académie Suisse, que Cézanne rencontre l'artiste Achille Empereire dont il réalisera plus tard le portrait. Originaire d'Aix-en-Provence lui aussi, Empereire est de dix ans le cadet de Cézanne. Les deux artistes se lient d'amitié, tandis que Cézanne évoque non sans admiration Empereire et son approche téméraire de la peinture. Dans son portrait, Cézanne accentue la faible constitution et l'aspect difforme du corps de son ami, sans pour autant tomber dans la caricature. Au contraire, il fait de ce portrait une œuvre monumentale tant par son format que par sa perspective frontale et le trône majestueux sur lequel Empereire est assis. L'inscription fait, quant à elle, référence au portrait classique de Jean Auguste Dominique Ingres représentant Napoléon Ier sur son trône, Cézanne n'hésitant pas à jouer sur la consonance des mots 'Empereur' et 'Empereire'. Le tableau, savant mariage des réalismes de Courbet et de Manet mêlés à une note de romantisme, confère à Empereire une impression de grandeur en dépit d'un physique chétif.



L'Avocat (L'Oncle Dominique), 1866, huile sur toile, 65 × 54,5 cm. Paris, Musée d'Orsay, accepté par l'État à titre de dation en paiement de droits de succession, 1991, inv. RF 1991-21. © RMN-Grand Palais (Musée d'Orsay) / photo : Hervé Lewandowski

Vers la fin de l'été 1866, Cézanne quitte Paris pour retourner à Aix-en-Provence où il se lance avec force dans une série de nouveaux tableaux, de natures mortes et de portraits. Cette série inclut, entre autres, dix portraits de son oncle maternel, Dominique Aubert. Ce dernier y est représenté dans différentes poses, revêtu sans raison apparente d'une tenue monastique et coiffé d'un turban ou d'un chapeau de coton. Dans le portrait illustré ici, Dominique Aubert, l'air assez grave, incarne un avocat. À l'instar du portrait de son fils, que Cézanne réalisera quelques années plus tard, ce tableau se distingue par le contraste entre la tenue noire du sujet et le fond blanc de la toile. Cette différence de teintes confère un aspect majestueux à l'ensemble du portrait. Notons, par ailleurs, que Cézanne utilise pour ce tableau une technique qu'il a empruntée à Courbet et qui consiste à apposer d'épaisses couches de peinture à l'aide d'un couteau à palette avant de les façonner pour leur donner la forme du sujet. Cette méthode sera plus tard baptisée 'couillarde' par l'artiste. En novembre 1866, alors que le peintre est plongé dans sa série de tableaux, un de ses amis évoque la rapidité exceptionnelle avec laquelle il exerce son art. Lui, n'a dû poser qu'une seule journée et son portrait est déjà prêt. « La plupart du temps, c'est son oncle qui prend la pose. Chaque jour à midi, un nouveau portrait apparaît. »





Portrait de Madame Cézanne, ca 1885-1890, huile sur toile, 47 x 39 cm. Paris, Musée d'Orsay. © RMN-Grand Palais (Musée d'Orsay) / photo : Hervé Lewandowski

Cézanne confia un jour au marchand d'art Ambroise Vollard que « la réussite de l'art réside dans le visage. » L'un des visages que Cézanne étudia pendant de longues années fut celui de son épouse Hortense Fiquet, dont il fit la connaissance à Paris en 1869. Le jeune couple emménage dans le plus grand secret par peur du jugement du père de l'artiste qui, en cas de désapprobation, cesserait aussitôt de soutenir financièrement son fils. Le couple a un fils, Paul, qui ne rencontrera son grand père pour la première fois qu'à l'âge de onze ans. Au décès de son père, Cézanne hérite d'une importante fortune qui lui permet d'être totalement indépendant sur le plan financier. En 1886, après vingt ans de vie commune, les deux amants décident de se marier. C'est à cette époque que Cézanne entame ce portrait à la fois fragile et élégant, une toile dans les teintes brunes, vertes et bleues qui se distingue par son extrême sobriété. L'arrière-plan, peu abouti, renvoie automatiquement l'attention de l'observateur sur la forme ovale du visage. La subtilité de la variation des couleurs prend corps grâce à des traits simples et épurés. La manière dont Cézanne représente son épouse inspire le calme et la simplicité. C'est précisément la sensibilité d'Hortense Fiquet qui plaît tant à Henri Matisse, qui achète le tableau. Ce dernier ira même jusqu'à affirmer qu'il aimerait développer cette qualité dans ses propres œuvres.

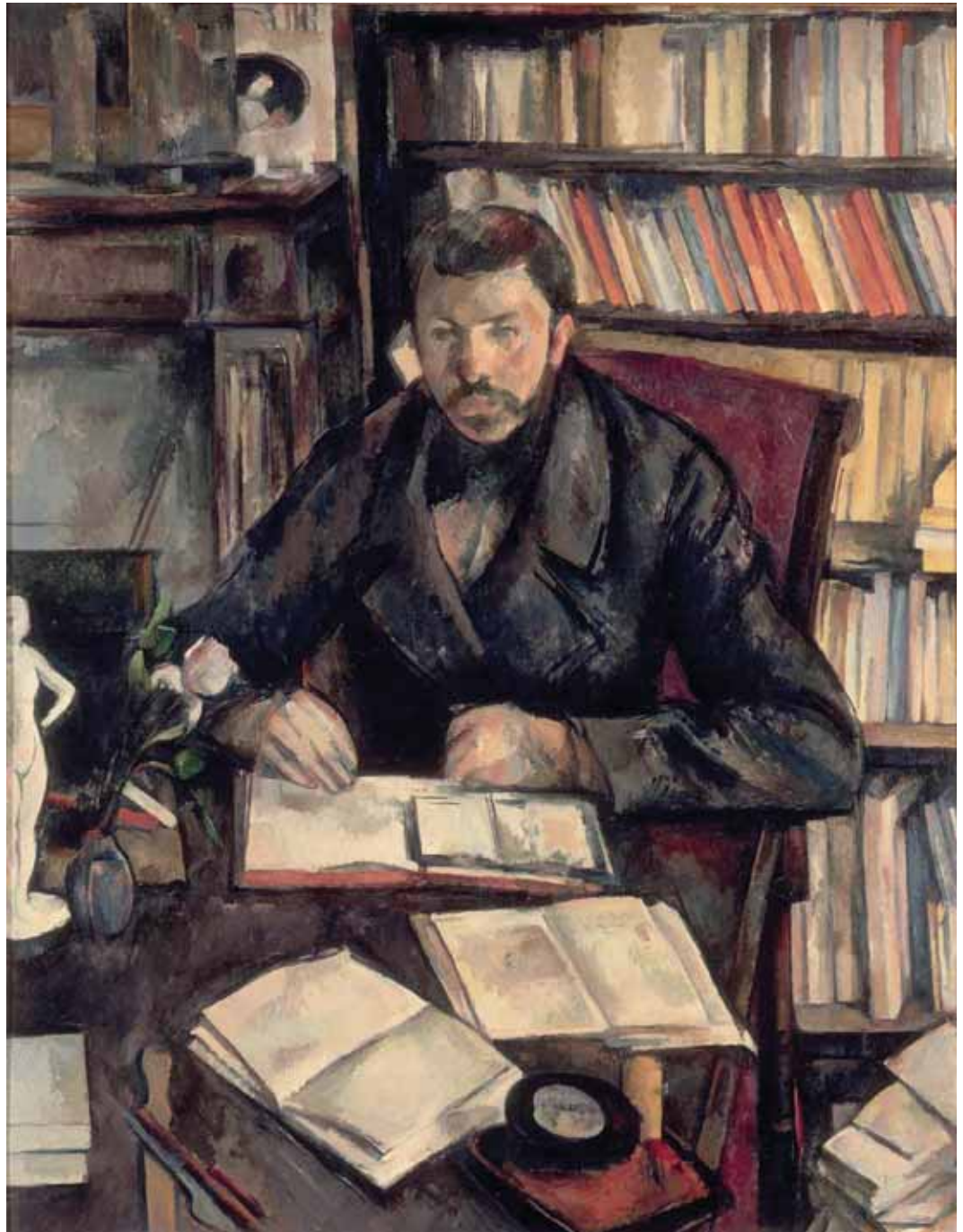
Portrait du fils de l'artiste, 1881-1882, huile sur toile, 38 x 38 cm. Paris, Musée de l'Orangerie, inv. RF 1963-59. © RMN-Grand Palais (Musée de l'Orangerie) / photo : Franck Raux

Outre sa femme, Cézanne représente également souvent son fils dans une multitude de portraits et de peintures. Le portrait ci-dessus, réalisé entre 1881 et 1882, est de tous celui dont la composition est la plus recherchée. Paul semble s'y appuyer contre le dossier d'un grand fauteuil dont on ne voit que le dossier, à droite de la toile. La composition se caractérise par un jeu de courbes : le dossier, les épaules, le cou, le visage et les cheveux. On y note, par ailleurs, un contraste saisissant entre, d'une part, le premier plan obscur et la clarté et la douceur de l'arrière-plan, d'autre part. Le fauteuil et le garçon sont clairement délimités, ce qui rend la composition surprenante. On peut y voir l'influence de l'avènement de la photographie, qui ouvre de nouvelles perspectives sur la manière d'agencer les éléments d'une image dans un tableau. De nombreux peintres se mettent alors à expérimenter, proposant des césures inattendues, dans le but de faire naître une nouvelle dynamique. Ce portrait, emblématique du travail expérimental que réalise Cézanne dans les années 1880, établit une vraie relation d'intimité entre l'observateur et son modèle. En 1882, soit vingt ans après avoir essayé pour la première fois de faire exposer ses peintures au Salon de Paris (exposition annuelle du travail des artistes vivants), Cézanne passe l'épreuve du ballottage. Le jury semble enfin prêt à accepter son art.



Gustave Geffroy, 1895-1896, huile sur toile, 117 × 89,5 cm. Paris, Musée d'Orsay, don de la petite-fille d'Auguste Pellerin, 1969, inv. RF 1969-29. © RMN-Grand Palais (musée d'Orsay) / photo : Hervé Lewandowski

Cézanne est pendant longtemps contraint de mener seul la lutte qui l'oppose à l'art. Peu de personnes le soutiennent dans son exploration artistique et rares sont ceux qui ont une affinité avec le langage visuel par lequel il s'exprime. En 1894, Gustave Geffroy, qui sert de modèle sur ce portrait, écrit une série d'articles dans lesquels il ne tarit pas d'éloges au sujet des peintures de Cézanne. Pour le remercier, ce dernier lui propose de réaliser son portrait dans le courant du printemps 1895. Geffroy est représenté en plein centre de la toile et sa position forme un triangle autour duquel gravitent le reste des éléments. La pièce dans laquelle il se trouve, les livres, l'encrier ou encore la sculpture posée à gauche de la table attestent de son statut d'intellectuel. Cézanne joue avec les points de vue et les perspectives pour obtenir une peinture équilibrée. Il n'est pas le premier peintre à dresser le portrait d'un critique élogieux. Édouard Manet et Edgar Degas l'avaient précédé à ce jeu. Néanmoins, contrairement aux tableaux de ces derniers, il semble ici évident que la relation entre Cézanne et Geffroy n'est pas sereine. Alors qu'il peint son tableau, Cézanne est agacé par l'écrivain dont il conteste le style artistique éclectique. Le peintre reporte jusqu'au dernier moment la réalisation des mains et du visage du modèle et ne les termine pas, donnant au visage de Geffroy un air indistinct.





Paysan assis, 1900-1904, huile sur toile, 73,3 × 60,3 cm. Paris, Musée d'Orsay, accepté par l'État à titre de dation en paiement de droits de succession, 2009, inv. RF 2009-8. © Musée d'Orsay, Dist. RMN-Grand Palais / photo : Patrice Schmidt

En 1897, après avoir vécu et travaillé dans plusieurs endroits de France, Cézanne pose définitivement ses valises dans sa ville natale d'Aix-en-Provence. Au cours des dernières années, il s'est efforcé sans grand succès de se faire un nom dans le paysage artistique parisien. Il a participé aux éditions de 1863 et de 1867 du Salon des Refusés, ainsi qu'aux expositions impressionnistes de 1874 et de 1877. Ces expositions se voulaient l'antithèse du Salon officiel où Cézanne tente inlassablement de présenter son travail. La confiance d'Ambroise Vollard en ses œuvres, qu'il achète en grandes quantités, lui permet de générer quelques revenus. Son travail suscite avant tout l'intérêt de peintres de la nouvelle génération comme Maurice Denis, Pierre Bonnard et Edouard Vuillard. Trois peintures de Cézanne sont présentées dans le pavillon français lors de l'Exposition universelle de 1900 qui se tient à Paris. Compte tenu du caractère international de cette exposition, des marchands et collectionneurs étrangers découvrent son travail qui, dès l'entame du XX^{ème} siècle, est petit à petit reconnu. Cézanne a toujours eu conscience qu'il était en avance sur son temps. Le jeune peintre Émile Bernard se remémore ainsi ses paroles : « Je suis trop vieux, je n'ai pas fini mon travail et ne le finirai plus maintenant. Je reste l'origine du chemin que j'ai découvert. » Il semblerait que l'artiste ait eu le nez creux.

La Femme à la cafetière, ca 1895, huile sur toile, 130 × 97 cm. Paris, Musée d'Orsay, don de M. et Mme Jean-Victor Pellerin, 1956, inv. RF 1956-13. © RMN-Grand Palais (Musée d'Orsay) / photo : Hervé Lewandowski

L'identité de la personne ayant servi de modèle à ce portrait est inconnue. De nombreux commentateurs s'accordent néanmoins à dire qu'il s'agirait de la gouvernante de Cézanne. Le peintre fait rarement appel à des modèles professionnels, leur préférant les membres de son entourage. Cela s'explique par son inconfort à l'idée de passer beaucoup de temps avec des personnes qu'il connaît à peine, car – contrairement à ses débuts à Paris – il peint de plus en plus lentement. Malgré la proximité apparente du sujet peint, cette toile consiste davantage en une recherche de formes, de couleurs et de composition, qu'en un portrait. Les trois éléments centraux du tableau – la femme, la tasse et la cafetière – sont représentés très sobrement, sans aucune ornementation superflue. Cézanne tente ici de reproduire l'approche analytique de ses natures mortes à un modèle humain. Il associe différents points de vue (agencement de la chute de la table et de la posture de la femme), confondant une perspective frontale et un plan en plongée. Cette combinaison débridée des perspectives dans l'agencement des éléments séduira par la suite fortement des peintres cubistes tels que Pablo Picasso et Georges Braque.



Investir dans les Maîtres anciens

Paris Tableau à Bruxelles

Bruxelles peut se réjouir de l'arrivée en juin de Paris Tableau, prestigieux salon parisien de maîtres anciens. Avec des participants comme Galerie Canesso, Kunsthandel P. de Boer ou Colnaghi, voici l'excellence en peinture ancienne. Nous avons interrogé quelques-uns des exposants et perçu leur enthousiasme à propos du lieu – à en croire Charles Beddington, Bruxelles est bien mieux située que Maastricht – et de la manière dont les Belges collectionnent l'art ancien. Sont-ils toujours emballés par la situation actuelle du marché de l'art ? Et quelles furent leurs réactions face aux récentes affaires de faux ?

TEXTE : **LIESBETH LANGOUCHE**

Tous sont d'accord sur un point : les faux ont toujours existé et leur nombre n'a pas augmenté de façon spectaculaire. «Le Cranach du Prince de Liechtenstein ou les meubles contrefaits de Versailles sont très 'high profile' et ont donc peut-être attiré davantage l'attention qu'ils ne le méritaient », nuance **Tyr Baudouin Lowet de Wotrenghe** (Galerie Lowet de Wotrenghe, Anvers), « Les marchands qui ont acheté en toute innocence des 'chefs-d'œuvre' de Hals, Cranach et consorts sans en connaître la provenance ou sans la moindre référence documentaire, se sont peut-être laissés emballer par leur enthousiasme. » « Je me trouvais par hasard derniè-



MAURIZIO CANESSO :

« Le rôle de l'antiquaire est de révéler des tableaux méconnus issus de collections privées et de veiller à ce qu'ils soient estimés à leur juste valeur. Nous faisons en sorte que ces tableaux soient exposés et qu'on en parle pour qu'ils retrouvent la place qui leur revient dans l'Histoire. »



Giuseppe Antonio Petrini (Carona, 1677-1755/1759), *Allégorie féminine et masculine*, huile sur papier, 55,5 x 32,5 cm. Ce couple de 'bozzetti' est une nouvelle acquisition dans le 'corpus' d'œuvres connues de Petrini. Ils sont en parfait état de conservation et furent des études préliminaires d'une fresque réalisée par Petrini dans une des maisons de la famille d'Herwarth, puissante famille de banquiers et de diplomates, dans le canton de Vaud en Suisse. Cette demeure fut démolie en 1896.

Prix indicatif : ca 110.000 €
Galerie Canesso, Paris

rement chez mon restaurateur à Londres, qui travaille pour l'un des plus grands ateliers de cette ville. Et cet homme a vu le Cranach en question », explique l'antiquaire gantois **Jan Muller**. « Il a examiné l'œuvre et a dû avouer qu'elle était tout simplement parfaite. Si vous considérez que les responsables du Louvre n'ont pas non plus vu qu'il s'agissait d'un faux, cela joue en faveur

des antiquaires. En outre, ces tableaux falsifiés n'avaient pas de *pedigree*, ce qui est usuel pour de telles œuvres. Mais, techniquement, ils étaient tellement parfaits que la supercherie est invisible à l'œil nu. » Mais avant tout, **Maurizio Canesso** insiste pour qu'on ne perde pas son sens critique : « Pour le moment, ce ne sont que des bruits, il n'y a pas de substance. Même le



Claude-Joseph Vernet (1714 – 1789), *Paysage marin au clair de lune*, huile sur toile, 101 x 138 cm. Signé et daté sur le baril en bas à droite : Joseph Vernet f. | Massila | 1754. Maurizio Nobile, Bologne-Paris

Louvre n'a pas encore publié son expertiste sur le Cranach du Prince de Liechtenstein. Donc, en attendant les résultats du laboratoire national, il n'y a aucune certitude.»

Aux dépens de l'antiquaire

Ces derniers mois, la question de savoir si l'œil du connaisseur est une garantie suffisante pour distinguer le vrai du faux était à nouveau largement soulevée. «Depuis 35 ans que je suis dans cette branche, y compris 15 ans au sein du département des Maîtres Anciens de Christie's, je n'ai rencontré qu'une poignée d'œuvres dont je n'ai pu dire immédiatement qu'il s'agissait de faux», explique le Londonien **Charles Beddington**. « Au XIXe siècle, on vit une énorme production d'œuvres pseudo-médiévales, mais celles-ci sont facilement reconnaissables à leur style et au matériau utilisé. Les faux actuels sont plutôt rares et, en général, particulièrement difficiles à réaliser. Imiter l'art actuel demande beaucoup moins d'efforts car les matériaux sont à portée de main et les œuvres s'écoulent beaucoup plus facilement », renchérit **Maurizio Canesso** (Galerie Canesso, Paris). « J'ai toujours du mal à croire que je ne puisse pas reconnaître un faux tableau, du moins si j'ai

la possibilité de l'examiner attentivement dans ses moindres détails », déclare **Peter de Boer** (Kunsthandel P. de Boer, Amsterdam). « Il m'est parfois arrivé de faire une mauvaise acquisition,

mais c'était parce que je n'avais pas assez étudié l'œuvre. Une fois arrivé chez moi, après examen approfondi, elle s'est avérée mauvaise. Dans ce cas, nous ne la vendons certainement pas comme authentique. Comme un ancien collègue m'a un jour dit: 'Il n'est pas impossible que je fasse une erreur, mais mes clients n'en font certainement aucune.' Ces ratés sont surtout préjudiciables aux marchands qui sont quitte de leur investissement. » « Nous l'apprenons tous à nos dépens », souligne **Jan Muller**, « Tandis que mon père achetait

autrefois dans 4 à 5 pays, j'achète aujourd'hui via Internet dans 40 pays, mais cela pourrait être aussi 400 pays. Et je ne me rends pas à New York, Barcelone ou Lisbonne pour chaque tableau, c'est impossible d'un point de



TYR BAUDOQUIN LOWET DE WOTRENGE :

« On pense aujourd'hui très vite après une mauvaise vente que 'le marché s'effondre', pour dire ensuite lors d'une meilleure vente que 'le marché reprend'. Les bonnes œuvres de provenance solide et en bon état trouveront toujours preneur à un très bon prix. »

Vincent Malo (Kamerijk, ca 1605 – Rome, ca 1650), *L'enlèvement d'Hélène*, ca 1625, huile sur panneau, 46 x 63 cm. Tyr Baudouin Lowet de Wotrenge : « J'ai trouvé cette œuvre lors d'une petite vente aux enchères en France sous le nom d'anonyme flamand', mais je l'ai acquise parce que la composition me plaisait beaucoup. Après nettoyage, il est apparu que c'était un chef-d'œuvre de Vincent Malo, dans un excellent état et signé. Il s'agit d'une œuvre importante, l'une des rares de sa période anversoise, de l'époque où il travaillait dans l'atelier de Rubens auquel la peinture a certainement pu être attribuée. Elle montre très clairement l'influence du maître sur l'œuvre de Malo. »

Prix indicatif : ca 130.000 €

Galerie Lowet de Wotrenge, Anvers



vue logistique. J'achète donc davantage sur photo. Et comme toutes les salles de ventes ne sont pas professionnelles et ne fournissent pas de photos et rapports d'état excellents, c'est parfois un risque calculé. »

Prêt à l'emploi

Lorsqu'ils doutent encore de leur œil d'expert, ils s'en remettent à la science. « J'ai une peur bleue de vendre à un client quelque

CHARLES BEDDINGTON :
« Il me paraît irréaliste d'organiser plusieurs salons comme Paris Tableau, mais je trouve génial qu'il y en ait un. »



Bartolomeo Guidobono (Savone 1654-1709 Turin), *Nature morte avec des ustensiles de cuisine, des volatiles, un chien endormi et des citrons*, huile sur toile, 63 x 150 cm. Galerie Canesso, Paris

chose qui ne correspondrait pas à la réalité », déclare ainsi **Tyr Baudouin Lowet de Wotrengé**. « C'est la raison pour laquelle je coopère toujours avec des restaurateurs expérimentés tenus de m'informer de la moindre anomalie. Dans ce cas, nous faisons appel à un laboratoire technique ou universitaire. En dehors de cet examen technique, nous contactons également systématiquement le comité ou l'expert compétent afin de vérifier si l'œuvre 'colle' d'un point de vue stylistique et fait bien partie du corpus de l'artiste en question. »

« Une analyse de pigments, un examen IRR (réflectographie infrarouge permettant de déceler plusieurs signatures, *ndlr*) ou un examen dendrochronologique, toutes ces possibilités techniques sont aujourd'hui beaucoup plus accessibles et moins onéreuses que par le passé », déclare **Jan Muller**. « Je les réalise de plus en plus souvent, non pas que je me laisse influencer par l'actualité mais parce que cela répond aux attentes des clients. » L'expertise de l'antiquaire, les examens et restaurations qu'il fait effectuer comptent donc désormais dans

le prix demandé. C'est la raison pour laquelle nombre de particuliers pensent que les meilleures affaires se font dans les ventes aux enchères. « Aux enchères, tout va surtout beaucoup plus vite, ce qui laisse moins de temps pour un examen complémentaire. La prise de risque est plus importante mais la chance peut parfois être au rendez-vous, selon la qualité des connaissances de chacun. Contrairement à la salle de vente, l'antiquaire propose des tableaux dûment examinés et restaurés, prêts à être suspendus », déclarent **Jorge Coll**

Gaspar Butler (actif à Naples ca 1720-1733), *Vues de Naples, l'une depuis l'ouest, avec la rivière Chiaia depuis la Strada di Posillipo et le Vésuve à l'arrière-plan (d'une paire)*. L'autre représente *Naples vue depuis la mer*, huile sur toile, 57 x 147 cm. Jusqu'il y a peu, on ne connaissait guère d'œuvres de Butler. Mais ces trente dernières années, Charles Beddington lui a attribué plus de dix autres œuvres, dont plusieurs avaient d'abord été adjugées à d'autres artistes plus connus. Charles Beddington : « En tant qu'expert' de Butler, j'ai immédiatement reconnu sa main dans ces deux vues napolitaines formant paire. Ce sont des chefs-d'œuvre et des tableaux exceptionnellement grands pour lui. Une version beaucoup plus réduite de cette paire s'est vendue, en 2011, près de 450 mille livres sterling (530 mille euros) dans une salle de ventes londonienne. »

Prix indicatif : ca 380.000 €

Charles Beddington Ltd, Londres



et **Nicolas Cortés** (Colnaghi, Londres-Madrid). « Presque tous nos clients achètent aux enchères et chez divers marchands », explique **Tyr Baudouin Lowet de Wotrenge**. « C'est logique pour les collectionneurs aguerris qui achètent ce qu'ils souhaitent, peu importe où. Cela se passe autrement avec les débutants, une erreur – parfois coûteuse – est vite commise et la responsabilité des maisons de ventes laisse parfois à désirer. » « Dans les bonnes maisons de ventes, acheter un faux implique, en principe, presque systématiquement de récupérer son argent. Pour autant que vous puissiez le prouver, bien sûr. Il en va de même pour les antiquaires », renchérit **Jan Muller**.

Tendances sur le marché

« J'achète peu en ventes publiques et passe surtout par mon excellent réseau de collectionneurs », déclare **Maurizio Canesso**. « Je surveille les enchères, mais je n'agis que lorsqu'une véritable occasion se présente. Cela ne m'intéresse pas d'acheter trop cher pour revendre encore plus cher. » Pour **Colnaghi** aussi, les enchères ne sont pas la principale source d'approvisionnement : « Lorsque nous avons lancé Coll

& Cortés en 2005 (la société madrilène Coll & Cortés est devenue, fin 2015, partenaire de Colnaghi à Londres, *ndlr*), une grande partie de notre stock venait des enchères. Aujourd'hui, lorsque l'on se rend dans une grande vente, on croise rarement des marchands professionnels. Ce qui signifie que notre offre est davantage issue de collections privées, ce qui renforce le secteur galeries. » Il s'agit d'un des changements majeurs de ces dernières années. Ce n'est pas l'avis de **Peter de Boer** : « Le marché de la peinture du XVII^e siècle est très différent aujourd'hui qu'il y a 10 ou 20 ans, certaines œuvres ont perdu en valeur, tandis que d'autres valent beaucoup plus qu'avant. On achète moins les fleurs et les paysages, mais plus de portraits et de marines. »

Maurizio Canesso, Tyr Baudouin Lowet de Wotrenge et **Charles Beddington** considèrent le marché des maîtres anciens comme l'un des plus résilients. Pour **Jan Muller**, une autre évolution se profile : « Non seulement les antiquaires sont de plus en plus nombreux, mais on assiste également à l'arrivée sur le marché de professionnels de l'investissement qui désirent également leur part de gâteau.

Une situation d'autant plus difficile que l'offre en œuvres de haut niveau a considérablement baissé. La raison première est que l'argent ne rapporte plus en raison de taux d'intérêts négatifs. Beaucoup considèrent donc qu'une belle œuvre d'art conservée dans la famille depuis des générations demeure une valeur refuge et ne désirent pas la vendre. Honnêtement, je n'aimerais pas avoir dix millions sur mon compte à l'heure actuelle, car je ne pourrais sans doute pas acheter de bonnes œuvres avec cet argent. Les pièces de grande qualité ne sont plus à vendre, ce que l'on constate également à la TEFAF. Ce qui ne veut pas pour autant dire que les œuvres mineures, celles de petits maîtres, gagnent en valeur et remplacent les grands. Prenez par exemple un Jan Gossaert, primitif flamand de la dernière génération. La dernière enchère le concernant

était de 5,5 millions d'euros (le 9 décembre 2015, chez Sotheby's Londres, *ndlr*). Or, il était encore possible d'acheter un tableau similaire pour dix millions de francs belges (ca 250 mille euros, *ndlr*) dans les années 1990. En considérant cette augmentation des prix, on parle d'une multiplication par vingt, en moins de trente ans. C'est énorme ! On ne peut gagner cela ni avec l'immobilier, ni avec la bourse, sans doute même pas avec l'art moderne. »

Moteurs de recherche déstabilisants

Les moteurs de recherche comme Artprice ont également exercé une forte influence sur le marché. **Jan Muller** explique : « Nombre de mes clients sont plus malins qu'autrefois car ils connaissent Artprice, Artnet et les autres moteurs de recherche. Mais le problème est que

JORGE COLL & NICOLAS CORTÉS :

« Il n'y a pas de manque d'intérêt pour l'art ancien, peu importe l'âge. Nous devons veiller à ce que ces amateurs se sentent les bienvenus et qu'ils se lancent. »



Fernando Yáñez de la Almedina (Almedina, Ciudad Real, ca.1475-1536), *Christ portant sa croix, flanqué de ses bourreaux*, huile sur toile, 78 x 78 cm. Jorge Coll et Nicolas Cortés : « La découverte de ce tableau fut très excitante car il s'agit de l'ajout récent le plus important dans le corpus de l'œuvre de la Almedina, l'un des plus grands peintres espagnols du début de la Renaissance. Cette peinture est particulièrement intéressante car elle date de sa période italienne, lors de laquelle il fut fortement influencé par Léonard de Vinci. Cette composition fait directement référence à un carton perdu de Léonard dont un dessin est conservé à la Galleria dell'Accademia à Venise. »

Prix indicatif : ca 500.000 €
Colnaghi (Londres-Madrid)

JAN MULLER :

« Dans ma cuisine, il y a un tableau de Pourbus, que je ne vendrai plus. Du petit déjeuner au dîner, je vis avec cette œuvre qui fait désormais partie de la famille. »



Pere Cabanes, le maître d'Artés (Valencia, ca. 1472-1538), Autel espagnol avec la *Mort de Marie*, entourée des douze apôtres, en-dessous trois panneaux avec l'Adoration des Mages, la Résurrection et la Pentecôte, huile sur panneau, 94 x 134 cm. Jan Muller : « Ce travail provient d'une collection anversoise, lorsque je l'ai acheté, je savais qu'il était espagnol et daté vers 1500. Entretemps, nous avons pu en identifier l'auteur et constater son état de conservation impeccable. Il s'agit d'une œuvre de niveau international, de qualité musée, historique. »
Prix indicatif : ca 150.000 €
 Jan Muller Antiques, Gand

bonnes et mauvaises œuvres s'y mélangent. Car ces sites ne sont pas faits par des connaisseurs d'art. Cela a sabordé le marché des œuvres romantiques car en regardant sur Artnet, on constate que les dix dernières œuvres de certains ne se sont pas vendues. Mais ils ne se rendent pas compte que ces sites répertorient également des faux ! Au

bout d'un certain temps, les œuvres authentiques perdent de leur valeur. C'est entièrement la faute du particulier totalement ignorant qui pense pouvoir suivre le marché.» Le Belge Eugène Verboeckhoven constitue l'exemple-type du peintre victime de ce genre de manoeuvre. **Jan Muller** : « Verboeckhoven est notre peintre

Marten Valkenborgh (Louvain, Francfort 1535-1612), *La construction de la Tour de Babel*, huile sur panneau, 73 x 106 cm, monogrammé MVVF. Selon Karel van Mander, l'artiste a appris à peindre à Malines. Il est surtout connu pour ses différentes versions de la Tour de Babel. Peut-être y a-t-il exprimé l'agitation religieuse et politique qui prévalait à l'époque ?
 Kunsthandel P. de Boer, Amsterdam



animalier le plus important et le plus connu, mais il est totalement sous-estimé à l'heure actuelle. Au XIXe siècle, il fut l'artiste le plus copié et falsifié du mouvement romantique en Belgique. Sur dix tableaux proposés sur le marché mondial, huit sont sans doute des faux. Les salles de ventes ne possèdent pas toujours ces connaissances et proposent



PETER DE BOER :
 « Comme le disait un de mes collègues : 'je peux faire une erreur, mais mes clients ne le peuvent pas.' »

un Verboeckhoven avec une estimation de mille à deux mille euros. Ce type de résultat se retrouve fréquemment sur Artprice, tandis que de temps en temps une œuvre se vend 50 mille euros. Il s'agit alors d'un tableau authentique ! Présentez-moi sur ordinateur, même sans les voir en vrai, cent tableaux de ce maître où deux faux se sont glissés : je les élimine d'office. Je les connais très bien ! »

Plus cher qu'à la TEFAF

Tous abondent dans le sens de **Charles Beddington** : « L'avantage d'acheter chez un antiquaire, c'est que non seulement celui-ci possède des connaissances spécialisées, au contraire des maisons de ventes qui couvrent un domaine très large, mais qu'il a beaucoup plus à perdre en terme d'investissement personnel. » **Tyr Baudouin Lowet de Wotrenge** : « Je remarque également aujourd'hui, lors de ventes, des prix qu'un marchand n'oserait jamais demander. L'idée communément admise qu'on s'en sort toujours plus avantageusement lors d'une vente que chez un marchand ne me paraît guère tenir la route. » « Cela dépend aussi du lieu de la vente»,



Johannes Bosschaert (Middelburg 1606-1629 Dordrecht), *Corbeille de fruits avec insectes et lézard*, huile sur panneau, 30 x 41 cm. Signée et datée en bas à droite : I. Bosschaert 1626. Costermans, Bruxelles

précise **Jan Muller**. Prenons l'exemple de la vente de New York qui vit le cavalier de Rubens se vendre 5 millions de dollars (Sotheby's New York, 25-01-2017, *ndlr*). Un autre tableau, signé Adam de Coster, un caravagiste flamand, était vendu 4,8 millions

de dollars. Bien sûr ces œuvres le valent, mais voilà des prix qu'il est impossible de demander à la BRAFA ou à la TEFAF. Ces ventes ont, bien sûr, un budget publicitaire très supérieur et touchent le monde entier, mais elles réalisent de biens plus beaux prix que

les antiquaires. » Acheter aux enchères ou chez un antiquaire présente donc des avantages divers, mais une chose est sûre, sur Paris Tableau, les vingt-deux participants garantissent des tableaux irréprochables, dont ils connaissent presque tous les secrets et que l'on peut accrocher directement chez soi.

Paris Tableau Bruxelles

Paris Tableau quittait l'an dernier le Palais Brongniart pour se placer sous l'aile de la Biennale des Antiquaires – organisée désormais tous les ans. Rien n'a encore été décidé quant à son détachement de celle-ci. Toujours est-il que le salon reprend son ancienne forme de petit événement indépendant, hors de France. Pour cette échappée internationale, l'organisation a d'abord pensé à Milan, avant de se rabattre sur Bruxelles. Ce qui n'est guère étonnant, compte tenu de la place centrale de notre capitale qui prouve, BRAFA en tête, qu'un salon d'art ancien d'excellence peut fonctionner ici. Paris Tableau constitue toutefois un salon niche qui se consacre exclusivement à la peinture de maîtres anciens, du Moyen Âge à 1900. De fidèles exposants de l'édition parisienne, tels Didier Aaron, Galerie Canesso, De Jonckheere et Charles Beddington accueilleront les nouveaux venus que sont Colnaghi, Ana Chiclana et trois Belges, Galerie Costermans de Bruxelles, Lowet de Wotrenge d'Anvers et Jan Muller de Gand. En plus de ses vingt-deux exposants, Paris Tableau prévoit comme d'habitude un volet éducatif. Première activité avec une conférence-débat le 8 juin, lors de laquelle l'historienne de l'art Claire Leblanc (conservatrice du Musée d'Ixelles) et l'économiste Hubert d'Ursel (ancien directeur général de Sotheby's Belgique) discuteront de la place occupée par les Maîtres anciens sur un marché dominé par l'art contemporain. L'une des questions qu'ils se poseront est de savoir si les maîtres anciens ne constituent pas un meilleur investissement, au regard de la spéculation effrénée autour de certains artistes actuels ? La deuxième initiative concerne l'exposition *Jacques-Louis David (1748-1825)*. Après la chute du Premier Empire français, ce protagoniste du néoclassicisme est banni de France en 1816, après quoi il émigre à Bruxelles. Il y crée un nouvel atelier et forme des apprentis, François-Joseph Navez étant le plus célèbre. David meurt à Bruxelles où il est enterré, bien que son cœur ait été transféré au Père-Lachaise à Paris. Une illustration de plus des liens qui unissent Paris et Bruxelles !

EN SAVOIR PLUS

Paris Tableau

La Patinoire Royale
Bruxelles
www.paristableau.com
du 08 au 11-06

! GRATUITEMENT À PARIS TABLEAU !

COLLECT dispose d'entrées pour deux personnes, également pour le vernissage, offertes au 30 premiers lecteurs à nous renvoyer un e-mail à l'adresse collect@ips.be, avec la mention 'Ticket Paris Tableau' ainsi que leurs coordonnées postales complètes.

Steen & Jordaeens

« Les jeunes piaillent... »

Si le fait d'entrelarder son discours de proverbes en tous genres paraît aujourd'hui désuet, cette pratique était néanmoins extrêmement répandue au XVII^e siècle. Bien qu'ils appartiennent par définition au langage oral, les proverbes suscitaient également l'intérêt des peintres de l'époque. Cet été, le Mauritshuis de La Haye expose deux illustrations d'un proverbe plus que jamais d'actualité : « Les jeunes piaillent comme chantent les vieux ». Une occasion rêvée de comparer deux peintures empreintes de jovialité et de découvrir l'approche respective de deux grands maîtres à propos d'un même sujet.

ci-dessous

Jan Steen, *Soo voer gesongen, soo na gepepen*, ca 1668-1670, huile sur toile, 134 x 163 cm. Mauritshuis, La Haye.

TEXTE : ARIANE VAN SUCHTELEN





Les proverbes devaient jadis être présentés de manière à la fois intelligente et subtile et revêtir un caractère pédagogique ou moralisateur. L'ambiguïté ludique et l'humour étaient dès lors perçus comme des éléments essentiels de la composition. Le peintre anversois Jacob Jordaens (1593-1678) et son jeune collègue néerlandais Jan Steen (1626-1679) ont peint de nombreux proverbes. Comment s'y prenaient-ils ? Comment faisaient-ils pour mettre des images sur les mots, tout en transmettant un message distrayant ? Le Mauritshuis abrite une grande toile de Jan Steen sur laquelle apparaît le célèbre proverbe « Les jeunes piaillent comme chantent les vieux » (*Zoals de ouden zongen, zo piepen de jongen*). Elle se trouvera, cet été, confrontée à une toile de Jacob Jordaens abordant la même thématique et prêtée par le Musée royal des beaux-arts d'Anvers.

Le mauvais exemple

Jordaens fut le premier à transposer ce proverbe en images, devançant Steen d'une trentaine d'années. Sa première représentation, conservée au musée d'Anvers, date de 1638. Par souci de clarté, le peintre avait alors inscrit la maxime « Les jeunes piaillent comme chantent les vieux » (*Soo d'ouden songen, soo pepen de jongen*) sur un écriteau à l'intérieur du tableau. La toile illustre trois générations d'une même famille autour d'une

table copieusement garnie. Les personnages y jouent des instruments de musique sous la direction du grand-père, le nez plongé dans un chansonnier et dont la main bat la mesure. À l'instar de la grand-mère, il porte des lunettes qui soulignent son âge avancé. Installée dans un fauteuil haut en osier, la vieille dame presse avec vigueur ses petites lunettes sur son nez en chantant ce qui est inscrit sur la feuille. Un jeune garçon joue de la flûte à bec, tandis que le nourrisson assis sur les genoux de sa mère souffle dans la flûte de son hochet. De l'autre côté de la table, le père souffle à pleins poumons dans sa cornemuse. La mère ne joue pas d'instrument, mais écoute la scène, le sourire aux lèvres. Même le chien situé en bas à droite de la toile écoute attentivement, les oreilles dressées. Jordaens est parvenu ici à représenter littéralement le proverbe. Visuellement, sans message édificateur. À bon entendeur (observateur) demi-mot suffit. La cornemuse, par exemple, à l'époque surnommée « lullepijp » (litt. : la flûte des escrocs) était l'instrument de mauvais aloi par excellence et faisait, à ce titre, souvent l'objet de connotations négatives. Le couvre-chef à plumes de la mère confère certainement à cette dernière une image quelque peu frivole, les plumes étant en effet associées au XVII^e siècle à la luxure et à la vanité. Les adultes ne sont pas à même de montrer le bon exemple, mais sont tout de même imités par leurs enfants, qui soufflent avec entrain

ci-dessus
Jacob Jordaens, *Soo d'ouden songen, soo pepen de jongen*, 1638, huile sur toile, 128 x 192 cm. Musée royal des beaux-arts, Anvers

Alors que, chez Jordaens, les convives installés autour de la table donnent l'impression de se tenir un tant soit peu, les personnages de Steen semblent nettement plus indisciplinés.



dans leurs flûtes. Un tel contre-pied – donner le mauvais et non pas le bon exemple – était alors considéré comme une manière ingénieuse de transmettre un message, en l'occurrence, la nécessité de donner une bonne éducation.



Le monde à l'envers

Lorsque Jan Steen entreprend de représenter le même proverbe, vers la fin des années 1660, il cherche conseil auprès de son prédécesseur flamand. Steen avait de toute évidence étudié minutieusement l'œuvre de Jordaens à partir d'une copie réalisée avec l'autorisation de ce dernier. Steen reprend à Jordaens l'idée de représenter la maxime au moyen de trois générations autour d'une table. Il lui emprunte également divers éléments tels que l'enfant assis sur les genoux de sa mère, le joueur de cornemuse et la grand-mère aux lorgnons en train de fredonner. Cette dernière suit du doigt le texte de la chanson : « *Soo voer gesongen, zo na gepepen* », une variante de la maxime, également reprise par Steen dans son tableau. La famille se réunit à l'occasion du baptême du plus jeune des enfants, assis sur les genoux de sa mère, en plein centre de la composition. Le vieillard grisonnant à gauche de l'image, porte de travers sur sa tête un « *kraamherenmuts* » (litt : le bonnet du mari de l'accouchée), couvre-chef traditionnellement porté par le père lors du baptême de son enfant. Présenter un homme aussi vieux comme un tout jeune père, c'est le monde à l'envers. Le fait que ce tableau illustre un monde malsain transparaît clairement dans le comportement des adultes. Alors que, chez Jordaens, les convives installés

autour de la table donnent l'impression de se tenir quelque peu, les personnages de Steen semblent nettement plus indisciplinés. Les adultes transmettent sans vergogne leurs mauvaises habitudes aux plus jeunes. La femme au corsage à moitié ouvert, affalée à gauche de l'image, a ainsi l'air particulièrement ivre. Elle tend le bras pour que l'on remplisse à nouveau son verre de vin. Le chauffe-pieds rempli de charbons ardents placé sous sa jupe a probablement une signification érotique. L'homme qui rit, à droite de la toile – Jan Steen en personne – se moque de son devoir de père en apprenant à son fils à fumer. Cette dernière scène illustre littéralement le « piaillage », la reproduction des gestes par la jeune génération. Le fait que Jan Steen s'attribue ce rôle témoigne de son sens de l'autodérision et confère à la toile une dimension encore plus distrayante. Dans le coin supérieur gauche, on aperçoit également un perroquet sur son perchoir, oiseau qui, à l'image de la jeunesse, est réputé pour ses talents d'imitation. Ce que fait le chien à l'avant-plan demeure assez flou car il ne fait pas attention à la famille, mais bien à quelque chose qui se passe en dehors de la composition. La devise représentée sur les toiles richement colorées de Jordaens et de Steen met en garde la société contre les conséquences d'une mauvaise éducation, mais peut également faire l'objet d'une autre interprétation. Jacob Cats, qui publia un dictionnaire des proverbes en 1632, avait repris la maxime « Les enfants piaillent comme chantent les vieux » avec d'autres proverbes apparentés dans la catégorie « Chacun son caractère » (*'t Wil al muysen wat van katten komt*). En d'autres termes, tel un chat que l'instinct pousse à chasser les souris, la nature humaine est par définition immuable. L'éducation serait, à en croire cette doctrine, inutile pour le développement de l'enfant. La cage accrochée au mur dans laquelle piaillent des oiseaux sur la peinture de Steen va peut-être dans ce sens, car en défi-



nitive « chaque oiseau chante sa propre chanson ». Le fait que les adultes montrent ou non le bon exemple aux plus jeunes n'a donc aucune importance. Selon Jacob Cats, il était préférable que les proverbes, qu'il surnommait les « guides éclairés du cours de la vie » (*Ghewisse leermeesters van den loop des levens*), restent ambigus. Au XVII^{ème} siècle, la polyvalence de ces derniers les rendait très attrayants, tant pour les jeux de mots que pour l'art pictural.



En savoir plus

Visiter
 Exposition Steen & Jordaens :
 Les jeunes piaillent...
 Mauritshuis
 Plein 29
 La Haye
www.mauritshuis.nl
 du 11-07 au 14-01-2018

| L'ŒUVRE révèle L'ARTISTE

David Hockney

80 printemps, et toujours plus grand !

Anniversaire en grande pompe ! Le Centre Pompidou célèbre les 80 printemps de David Hockney en lui offrant la plus complète des rétrospectives ; un parcours de quelque 160 œuvres qui résume l'intégralité de sa carrière. Plus de soixante années d'activité au cours desquelles il n'aura cessé de se renouveler. Explorant tous azimuts, David Hockney (Bradford, 1937) livre une production prolifique et diversifiée. Et pour cause. Ayant assimilé comme nul autre la leçon de Picasso, il est plus que persuadé qu'un artiste ne peut se limiter à un style donné. Une ambition très tôt assumée en intitulant une de ses premières expositions Démonstration de versatilité. Le ton est donné. Toutefois, derrière la liberté stylistique et l'apparente légèreté de sa palette vive se cache un questionnement intellectuel des plus sérieux.

TEXTE : GWENNAËLLE GRIBAUMONT



A Bigger Splash (1967)

David Hockney découvre Los Angeles en 1963. Séduit par la Californie, sa tolérance et son mode de vie hédoniste, il s'y installe l'année suivante. Sur place, il découvre que tout le monde possède une piscine. Et ce n'est pas un luxe ! Le climat en permet l'utilisation à l'année. Entre 1964 et 1967, l'artiste peint donc de nombreux bassins avec, invariablement, la même préoccupation : trouver la meilleure solution pour représenter la surface de l'eau mouvante et ses reflets en évolution constante. Des œuvres à l'origine de sa gloire. Véritable icône de la peinture, *A Bigger Splash* s'inspire à la fois d'une photographie découverte dans un livre sur la construction des piscines et de l'un de ses dessins d'architecture minimaliste. À l'avant-plan, un plongeur dont le positionnement diagonal apporte une certaine profondeur tout en venant couper les horizontales qui structurent la composition. Sa couleur jaune contraste radicalement avec l'eau turquoise à laquelle répond, en écho, le bleu intense du ciel. Autant de couleurs

Ayant assimilé comme nul autre la leçon de Picasso, Hockney est plus que persuadé qu'un artiste ne peut se limiter à un style donné.



vives et audacieuses qui évoquent la forte lumière californienne. Le ciel et l'eau sont séparés par une bande de terre de couleur chair qui indique l'horizon et l'espace entre la piscine et la maison. L'artiste reconnaît avoir peint les grandes surfaces monochromes au rouleau. Seuls les détails furent plus tard réalisés à l'aide de petits pinceaux. Mais le sujet principal de cette peinture à l'acrylique, exécutée en l'espace de deux semaines, n'est autre que l'éclaboussure représentée par des zones de bleu plus clair combinées à de fines lignes blanches. Un instant si difficile à immortaliser, figé ici pour l'éternité. D'emblée, l'artiste rejette pourtant l'idée de recréer l'éclaboussure d'un geste instantané de liquide sur la toile : « Je me

rends compte qu'une éclaboussure ne pourrait jamais être vue de cette façon dans la vie réelle, cela arrive trop vite. Et j'ai été amusé par cela, alors je l'ai peint très, très lentement. » Sa composition se complète d'une chaise pliante, de deux palmiers aux troncs minces, à l'arrière-plan, tandis que d'autres arbres se reflètent dans les fenêtres du bâtiment, lui-même complété d'une bordure de verdure. La scène, dépourvue de présence humaine, semble déserte, presque irréelle... Et pourtant, ce jaillissement d'eau implique bel et bien la présence d'un plongeur. Enfin, David Hockney encadre sa peinture de larges marges laissées vierges, à l'instar de l'encadrement blanc des polaroids et des cartes postales.

ci-dessus
A Bigger Splash, 1967, acrylique sur
 toile, 242,50 x 243,90 x 3 cm.
 Collection Tate, Londres.
 © de l'artiste

à gauche
Self Portrait, 1954, collage,
 42 x 29,80 cm.
 © de l'artiste / photo : Richard
 Schmidt



Bigger Trees Near Warter ou *Peinture sur le motif pour le Nouvel Age Post-Photographique*, 2007, huile peinte sur 50 toiles, 457 x 1219 cm. Collection Tate, Londres. © de l'artiste / photo : Prudence Cuming Associates

***Bigger Trees Near Warter* (2007)**

Au-delà des peintures d'une Californie superficielle, David Hockney mène une enquête érudite et complexe sur la Nature. Avec *Bigger Trees Near Warter*, il réalise la plus grande œuvre de sa carrière : cinquante panneaux formant une composition monumentale de 4,6 par 12 mètres ! Il voulait réellement quelque chose d'énorme : « J'ai le sentiment que pour faire passer l'importance du message, il faut de grandes œuvres. » Entre mars et novembre 2006, l'artiste réalise une série de neuf grands paysages de Woldgate Woods dans lesquels il traduit le changement des saisons. En février 2007, il imagine une scène comparable mais à une échelle beaucoup plus grande. Un défi de taille... Seulement six semaines après son idée,

l'œuvre est terminée. Les trois premières semaines sont consacrées à penser techniquement comment mener à bien ce projet démesuré qui implique, entre autre, l'usage de la photographie numérique, à laquelle le titre alternatif fait directement référence. Et pour cause, seule une simulation infographique de l'ensemble rend possible la réalisation de cette image unique. L'artiste envisage un dessin préparatoire, à partir de nombreuses esquisses réalisées 'sur le motif', auquel il applique une grille lui permettant de se figurer comment la scène va s'emboîter sur plus de cinquante morceaux. Chaque panneau individuel est peint in situ et, à mesure qu'ils sont terminés, son assistant les photographie pour composer une mosaïque numérique qui permet d'orienter, voire de recti-



fier, la suite des opérations. Une nécessité ! Le mur de son petit atelier de Bridlington ne peut héberger que six panneaux. Son sujet, un taillis près de Warton, renvoie à son Yorkshire natal, région dans laquelle il passe dès 2004 de plus en plus de temps. La scène est immortalisée juste avant l'arrivée du printemps. Sous un ciel d'hiver pâle, de grands arbres et des jonquilles précoces reposent sur un terrain légèrement relevé. Au centre, un formidable sycomore... Mais l'essentiel de la composition est ce motif complexe de branches qui se chevauchent. Dans ce paysage aux accents irréels, voire inquiétants, une route et deux bâtiments offrent les seuls signes d'habitation. Imaginé pour couvrir le mur du fond de la Galerie III de la Royal Academy, le tableau est présenté pour

“J’ai le sentiment que pour faire passer l’importance du message, il faut de grandes oeuvres.”

la première fois lors de l’exposition d’été, en mai 2007. Une véritable expérience ; son format hors norme donne au spectateur l’impression d’être englouti dans la composition. Ainsi, devient-il le personnage de ce paysage vide de toute représentation humaine. Avec cette œuvre historique, David Hockney inscrit définitivement ses pas dans ceux de John Constable et du paysage anglais... à l’ère de l’image numérique !

En savoir plus :

Visiter

Exposition *David Hockney.*

Rétrospective

Centre Pompidou

Paris

www.centrepompidou.fr

du 21-06 au 23-10



Visions au
format de poche

Cet été, après le Metropolitan Museum de New York, le Rijksmuseum d'Amsterdam, accueille l'exposition *Small Wonders* qui s'attache à un phénomène méconnu mais fascinant : la micro-sculpture et la sculpture miniature sur buis de la fin du Moyen Âge. Comment ces petites sculptures extraordinairement délicates, ces autels miniatures, ces crânes minuscules et ces noix de prière étaient-ils réalisés et par qui ? Outre une évidente fonction religieuse, leur existence avait-elle d'autres raisons ?

TEXTE : BIEKE VAN DER MARK

À la fin du Moyen Âge, la piété gagne fortement en intensité, ce qui se manifeste par un besoin croissant de supports pour une pratique personnelle et quotidienne de la foi. Ce à quoi les artisans répondent en produisant toutes sortes d'articles de dévotion, souvent portatifs. Parmi les créations les plus luxueuses et les plus singulières, apparaissent ce que l'on nomme les 'noix de prière'. Pas vraiment des noix, mais des petites boules de bois guère plus grandes qu'une balle de ping-pong, aux deux moitiés réunies par une charnière et renfermant deux scènes sculptées aux détails microscopiques. Le propriétaire de l'époque considérait peut-être ces scènes bibliques comme une sorte de vision en format de poche. À elle seule, l'extraordinaire représentation de nombreux détails au millimètre carré doit leur avoir paru surhumaine, voire prodigieuse.

Adam Dirckz de Delft ?

Ces dernières années, une équipe de restaurateurs et historiens de l'art du Rijksmuseum, de l'Art Gallery of Ontario de Toronto et du Metropolitan Museum of Art de New York a effectué des recherches approfondies. Il en ressort, notamment, que les noix de prière et autres micro-sculptures en buis (petits tabernacles, autels miniatures, petits cercueils et grains de prière) présentent un nombre de similitudes si grand qu'ils doivent provenir du même atelier, actif entre 1500 et 1530. Grâce à la signature trouvée sur l'une des noix de prière, nous savons qu'Adam Dirckz était à la tête de cet atelier novateur. Malheureusement, outre son nom, aucune information biographique relative à ce mystérieux artiste ne nous est parvenue. On a longtemps supposé que son atelier était situé dans les Pays-Bas du Sud, mais des recherches sur

ci-dessous

Adam Dirckz et atelier, Noix de prière représentant le *Jugement dernier* et le *couronnement de la Vierge*, ca. 1500-1530, buis, diam. 6,1 cm. Art Gallery of Ontario, Toronto.

à gauche

Anonyme, Scènes de la *Légende de Saint-Georges et le dragon* (détail), ca. 1510, buis, 34 x 13,8 x 9,2 cm, Victoria and Albert Museum, Londres



Le propriétaire de l'époque considérait peut-être ces scènes bibliques comme une sorte de vision au format de poche ?

à droite

Adam Dirckz et atelier, Ostensorio de dévotion, ca 1500-1530, buis sur socle doré émaillé, 12,9 x diam. 5,7 cm. Schatzkammer der Residenz, Munich.

ci-dessous

Anonyme, Scènes de la Légende de Saint-Georges et le dragon, ca. 1510, buis, 34 x 13,8 x 9,2 cm, Victoria and Albert Museum, Londres

l'identité de plusieurs commanditaires, au départ de certains blasons identifiés, ont montré qu'il devait se situer dans le comté de Hollande, plus précisément dans la ville de Delft. Cette découverte invalide une idée persistante qui prétend qu'à cette époque les innovations artistiques et techniques, dont l'invention de la peinture à l'huile, avaient lieu presque exclusivement en Flandre et dans le Brabant.

Technique incomparable

Nombre de visiteurs s'interrogent sur la technique presque inimaginable utilisée pour réaliser ces micro-sculptures, une réaction que recherchait sans doute dès le départ Adam Dirckz. Comment a-t-on pu sculpter des scènes d'une telle complexité à cette échelle incroyablement petite ? Premièrement, l'atelier était certainement équipé d'un grand arsenal de ciseaux, gouges, poinçons, chignoles et d'une loupe, accessoire optique permettant de travailler avec minutie. Par ailleurs, il ressort de l'étude précitée que les scènes ne sont pas toutes sculptées d'une seule pièce, mais

se composent parfois de plusieurs couches ajoutées, superposées dans le décor, pour donner un surcroît de profondeur. Une autre astuce utilisée par Adam Dirckz et ses collaborateurs afin d'atteindre, par le dessus, les éléments situés en profondeur sans endommager l'avant-plan consistait à ouvrir une petite trappe dans 'l'enveloppe' de la noix de prière, au-dessus de la scène. La dissimulation des joints de la trappe dans les nervures des voûtes permettait ensuite de la camoufler. Les règles de géométrie n'étaient pas non plus étrangères à cet atelier : l'extérieur des noix de prière est en effet orné d'un entrelacs gothique ajouré, au motif complexe basé sur des formules mathématiques. Mais surtout, ces micro-sculpteurs possédaient une faculté de concentration phénoménale, dotés d'une maîtrise hors-pair et d'une main ferme, ce que confirment certains détails mobiles ultra-minces intégralement sculptés. Ainsi, quelques scènes comprennent dans leurs murs un minuscule anneau qui peut s'actionner librement vers le haut et vers le bas, preuve d'un savoir-faire technique et artistique impressionnant.

Joujoux spirituels

Comme le soulignent ce genre de détails, ces objets de dévotion miniatures ne servaient pas uniquement à la prière. Ils étaient aussi une source d'admiration et d'amusement. Parmi les plus ingénieux sortis de l'atelier d'Adam Dirckz, on citera une sorte de petit ostensorio, conservé à la Residenz de Munich, dans les collections du Royaume de Bavière. Cet exemplaire s'ouvre de diverses et surprenantes manières, découvrant de nombreuses scènes dissimulées : le dessus s'ouvre comme une tulipe et dissimule une statuette de la vierge. En dessous, deux moitiés de boule en forme de noix de prière dissimulent des représentations de la naissance et de l'adoration de l'enfant Jésus. La moitié supérieure est, en outre, munie d'ailes rétractables et ornée de quatre autres scènes de la vie de la Vierge et de l'Enfant. Sans doute n'y a-t-il jamais eu de séparation nette entre la fonction dévotionnelle, esthétique et récréative de ces micro-sculptures. Ainsi, la découverte ludique et l'interprétation des scènes peuvent-elles avoir favorisé une utilisation plus concentrée et un approfondissement supplémentaire des prières. Par ailleurs, ces précieuses micro-sculptures, très à la mode, constituaient également un gage de statut social. Une riche hollandaise fit ainsi réaliser par Jan van Scorel son portrait tenant dans la main une de ces précieuses noix de prière, non seulement en signe de piété, mais aussi en témoignage de sa prospérité et de son bon goût. La clientèle d'Adam Dirckz dépassait sans doute largement les environs de Delft et se retrouvait dans les plus hautes sphères. Marguerite d'Autriche, régente des Pays-Bas et amatrice d'art, gardait ainsi pré-







ci-dessus
Jacques de Baerze, *Buste d'une sainte (Catherine ?)*, ca 1390-1400, buis, cuivre doré et améthyste, 12,9 x 70,7 x 60,9 cm. Victoria & Albert Museum, Londres.

ci-contre
Adam Dirckz et atelier, *Triptyque de la Crucifixion*, ca. 1503-1533, bois, 19,5 x 13,2 cm. Musée du Louvre, Paris.

cieusement en sa résidence de Malines une noix de prière et une lettre 'M' joliment micro-sculptée en provenance de cet atelier, tandis que l'empereur Charles Quint possédait une variante encore plus fastueuse de l'autel-ostensoir de Munich, mentionné plus haut.

Aventure

Outre les micro-sculptures d'Adam Dirckz, l'exposition présente également de petites sculptures en buis d'autres maîtres du Moyen Âge. Contrairement à l'atelier de Dirckz, ce sont pour la plupart des productions marginales de maîtres dont les ateliers réalisaient normalement des sculptures et retables de grandes dimensions. Ainsi Jacques

de Baerze, éminent sculpteur flamand de retables en bois réalisa-t-il un très beau petit reliquaire d'une sainte, objet qui tient dans la paume de la main, muni d'une couronne dorée et d'un socle garni de pierres précieuses. Plus grand, mais tout aussi extraordinaire, un tronc de buis conservé au Victoria & Albert Museum, où l'on peut apercevoir quatre scènes de la Légende de Saint-Georges et le dragon. La manière ingénieuse dont ces tableaux se fondent les uns dans les autres fait de la découverte de cet objet une véritable aventure. En bas à gauche, le saint chevalier passe par les portes de la ville libyenne de Silène (Silcha), à l'époque terrorisée par un dragon se nourrissant de brebis et d'enfants. Derrière lui, Cleolinda, la fille du





roi, supplie le dragon d'avoir pitié de ses parents désespérés, le sort l'ayant désignée pour lui être sacrifiée. Heureusement, le preux chevalier vient à sa rescousse. Nous suivons Georges dans sa quête du dragon à travers une forêt peuplée de monstres, d'ossements et de serpents. Plus haut, la princesse s'agenouille près d'un agneau en attendant d'être sacrifiée. Entre-temps, Georges arrive près du dragon et blesse l'animal de sa lance. Dans la scène finale, en haut à droite, on le voit descendre de la montagne, suivi de Cleolinda traînant en laisse le monstre vaincu pour que,

une fois en ville, Saint-Georges lui assène le coup de grâce après que, à sa demande, l'ensemble de la population se soit convertie au christianisme. Dans l'exposition, cette sculpture spectaculaire s'accompagne des passages *ad hoc* de *La Légende dorée* (1265) de Jacques de Voragine que ces scènes illustrent presque littéralement.

Aldo Bakker

Pour la scénographie de l'exposition, le Rijksmuseum a fait appel au designer néerlandais Aldo Bakker (1971), qui a opté pour une mise en scène minimaliste faite de matériaux naturels et de teintes mettant en valeur la tactilité du buis. Grâce au cachet que cette esthétique audacieuse confère ainsi à l'exposition, *Small Wonders* ne manquera pas d'attirer les amateurs d'art contemporain et de design. De petites loupes créées par l'artiste et réalisées par l'Atelier Swarovski (branche design de la célèbre cristallerie) seront disponibles afin d'appréhender les multiples détails de ces noix de prière déjà observées pareillement par le passé, comme en témoigne cet exemplaire conservé depuis le XVIII^e siècle dans un coffret spécialement conçu avec un compartiment pour la loupe.

ci-dessus et ci-contre
Adam Dirckz et atelier, Noix de prière en forme de gousse de petits pois, ca 1500-1530, buis, L. 10 cm, Kunstgewerbemuseum, Berlin.

En savoir plus :

Visiter
Exposition *Small Wonders*
Rijksmuseum
Amsterdam
www.rijksmuseum.nl
du 17-06 au 17-09

La Jardinière

Un écrin pour mes fleurs

Que serait une maison, que serait un monde sans fleurs ? Cueillir celles des champs et celles de nos jardins, les disposer en un vase, est un geste ancestral, commun à tous les hommes et qui ravit chacun, adulte ou enfant. Les cultiver près de soi, sur sa terrasse, dans son salon, procure également un réel plaisir ! Vivement donc la jardinière qui permet l'une et l'autre fonction. Normal dès lors qu'elle existe sous de nombreuses formes et matières, suscitant sans cesse l'inspiration auprès des designers, de la pure poésie florale... à un certain humour ! Le dictionnaire Larousse renseigne que la jardinière est un « récipient de forme souvent oblongue, en métal ou en céramique, destiné à présenter des fleurs cou-

pées » ou encore un « bac de forme allongée pour la culture de fleurs, de plantes décoratives », et enfin une « petite table ou guéridon dont le plateau évidé présente un ou plusieurs bacs métalliques propres à recevoir plantes ou fleurs (typique de la fin du XVIIIe et du XIXe siècle). » Les livres enluminés du Moyen Âge qui traitent du thème du 'jardin clos', contiennent souvent une élégante jardinière, qui s'impose comme un ornement central. D'une époque à l'autre, les jardinières n'ont cessé de se diversifier : notre sélection fut ardue et ne donne qu'un aperçu bien trop bref de cette thématique infinie.

TEXTE : ANNE HUSTACHE



Jardinière en laiton, XVIIe siècle, style Louis XIII. Courtesy ProAntic

Cette jardinière n'est-elle pas destinée à affronter l'éternité ? Réalisée en laiton repoussé, et étamée à l'intérieur, elle assure en effet avec sa forme de large vasque et ses motifs classiques. Des godrons décorent régulièrement sa panse tandis que deux têtes de lion tiennent chacune un anneau dans la gueule. De tels objets semblent multifonctionnels : jardinière ou cache-pot, on les utilisait aussi comme rafraîchissoir.

Jardinière d'époque Louis XVI. Courtesy ProAntic

Divers matériaux et la qualité de leur mise en œuvre confèrent à cette jardinière de style Louis XVI, un côté assez luxueux : une armature en bois de chêne plaqué d'acajou, un revêtement en marbre blanc, le tout décoré d'éléments en bronze ciselé et doré. Outre des colonnes cannelées, des motifs floraux et des guirlandes, ce riche décor comprend les attributs de la musique, ce qui suggère que cette jardinière se trouvait très probablement sous une pendule à musique.





Jardinière de la Manufacture Oud Loosdrecht, ca 1778-1782, porcelaine. Collection Rijksmuseum, Amsterdam

Cette exquise jardinière est un comble de raffinement : deux petits trous aménagés sur la paroi arrière permettent de l'accrocher au mur tandis qu'elle est fermée d'une feuille de porcelaine également percée de trous, afin que les fleurs que l'on y dispose restent bien debout. Sur la panse, le décor représentant une branche en fleurs est en relief tandis que les poignées prennent la forme de rocailles et sont donc bien typiques du XVIIIe siècle. Sa palette colorée est extrêmement délicate : un peu de vert et du doré qui animent cette porcelaine de pâte blanche bien typique de la manufacture néerlandaise Oud Loosdrecht.

Théodore Deck, grande Jardinière au goût chinois, seconde moitié du XIXe siècle.

Avec ses dragons et chimères d'inspiration chinoise, cette impressionnante jardinière témoigne combien les motifs orientaux étaient à la mode sous Napoléon III. Sa couleur bleue relève cependant d'une recette bien occidentale, puisqu'elle fut mise au point par Théodore Deck (1823-1891), céramiste originaire d'Alsace. Celui-ci présentait de telles jardinières aux expositions universelles comme celle de Londres en 1862, de Vienne en 1873 ou Paris en 1878, et il en obtint beaucoup de succès.



Jardinière de la duchesse d'Angoulême, 1819. Musée du Louvre.

© RMN-Grand Palais / photo : Michèle Bellot

Lorsque Louis XVIII découvre cette jardinière en acajou et bronze doré à l'Exposition des Produits de l'Industrie en 1819, il en félicite les auteurs, soit les élèves-ébénistes de l'École royale d'Arts et Métiers de Châlons. Dans la foulée, il acquiert le meuble pour l'offrir à sa nièce Marie-Thérèse-Charlotte, duchesse d'Angoulême. Disposant de deux vases superposés et posés sur un piétement, le modèle de cette jardinière fut très apprécié aux XVIIIe et XIXe siècles. Fille de Louis XVI et de Marie-Antoinette, la duchesse place d'abord la jardinière dans sa chambre à coucher du palais des Tuileries, puis l'emmène dans son château de Villeneuve l'Adam et enfin, en exil, au château de Frohsdorf en Autriche. Acanthes et rosaces, sphinges et signes du zodiaque, tous ces motifs sont inspirés de l'Antiquité gréco-romaine et reflètent parfaitement l'art néoclassique ainsi que le style Louis XVI revisité.



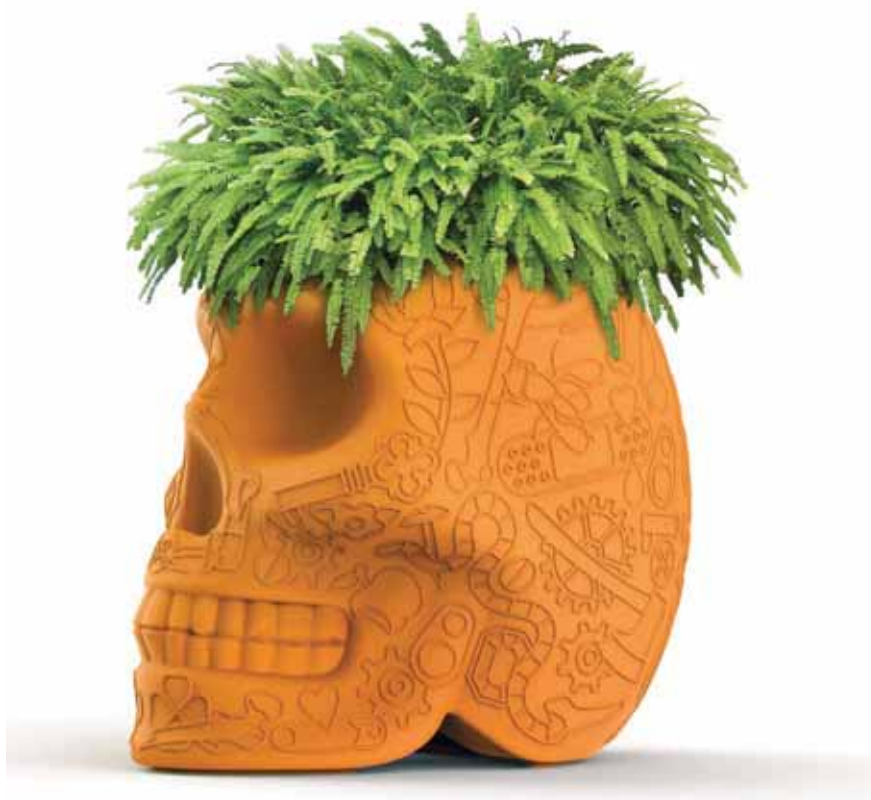
Emile Gallé et Victor Prouvé, Jardinière Flora Marina, Flora Exotica, 1889. Musée de l'école de Nancy.

Créée pour l'Exposition Universelle de 1889, la jardinière *Flora Marina, Flora Exotica* illustre parfaitement les affinités qui existent entre style rococo et Art nouveau. Deux univers qui fascinent Emile Gallé se marient ici : la flore marine, ses coraux et ses algues et la flore exotique avec ses plantes tropicales et... ses flamands roses ! Outre ses qualités d'artiste et d'industriel spécialisé dans le verre, Emile Gallé était aussi un botaniste passionné, observant et étudiant sans cesse la Nature, comme en témoigne l'œuvre Art nouveau qu'il développe dès la fin des années 1890. Il collabora avec Victor Prouvé et Louis Hestiaux pour réaliser cet incroyable meuble marqueté, dont la vasque évoque aussi la coque d'un bateau.



**Henry Van De Velde, Jardinière, ca 1902. Manufacture Théodore Muller, argent.
Cynthia Hazen Polsky and Leon B. Polsky Fund, 2000.**

Cette élégante jardinière est absolument caractéristique du style d'Henry Van de Velde en cette pleine période de l'Art nouveau. Le maître belge vit et travaille alors à Weimar, participant pleinement au renouveau des arts décoratifs qu'il a entamé dès 1894 lorsqu'il vivait à Bruxelles. Dans le respect de la théorie qu'il a développée dans des textes comme *Déblaiement d'art*, la ligne doit exprimer l'énergie de la vie, elle n'est pas seulement imitation de la nature ni motif imposé, mais doit aussi être au service de la fonction. La ligne courbe qui définit la silhouette de cette jardinière délivre une belle tension avec ses deux poignées s'élançant d'une petite vasque. Des poignées qui comportent des charnières, sans doute pour pouvoir pivoter et ainsi, permettre de mieux repoter les petites plantes venant remplir l'objet.



Jardinière Qeebo Mexico, 2017.

© Studio Job

On pouvait compter sur Studio Job pour revisiter la thématique du cache-pot avec une bonne dose d'humour ! Depuis sa fondation en 2000 en effet, le duo formé par Nynke Tynagel and Job Smeets a imposé son esprit rebelle dans le monde du design. Le crâne inhérent à la culture mexicaine se retrouve dans plusieurs de leurs objets fétiches: une lampe, un siège et bien sûr cette jardinière. L'inspiration prend parfois des chemins très curieux: *Mexico* emprunte son nom à une chanson qui eut un énorme succès aux Pays-Bas et dont l'interprète habitait le village du designer...



Les Noailles

Mécènes du XXe siècle

De leur mariage jusqu'à la vente de la villa d'Hyères, construite pour eux par Robert Mallet-Stevens, Charles et Marie-Laure de Noailles ont exercé, durant des décennies, tous les rôles possibles du mécène : successivement collectionneurs, commanditaires, producteurs, souscripteurs, donateurs, bienfaiteurs animateurs de la vie artistique, et enfin passeurs. De Picasso à Malaval, de Csaky à César, leurs différents enthousiasmes se préoccupent moins de chapelles et d'étiquettes que d'avancer avec leur temps.

TEXTE : CHRISTOPHE DOSOGNE

Ecole de Paris, Cubisme, Surréalisme, jusqu'au Nouveau Réalisme, les Noailles investissent toutes les avant-gardes. Une exposition, à Hyères, leur rend hommage par le biais de pièces qui leur ont appartenu, qui naquirent de leur mécénat ou qu'ils donnèrent au Musée national d'Art moderne (MNAM), bien avant l'ouverture du Centre Pompidou. Point de départ de cet accrochage, la *Table surréaliste* (1933) d'Alberto Giacometti, œuvre que le couple

acquiert en 1934 et qu'il offre au MNAM en 1951. Mais, ici, il ne s'agit évidemment pas de réinventer une collection qui ne s'est jamais fixée dans une institution. Aujourd'hui dispersée, elle garde ses secrets et distille, par petites touches, le récit d'une vie entièrement consacrée à soutenir la création. Car Charles et Marie-Laure de Noailles ont joué un rôle historique, fondamental même à certains égards, dans l'émergence de tout un pan de la modernité au XXe siècle.

ci-dessus
Vue de la façade de la Villa Noailles,
conçue par Robert Mallet-Stevens.
© Villa Noailles, Hyères / DR

Femme du monde

Marie-Laure Bischoffsheim (1902-1970) est l'unique héritière de la fortune de cette grande famille de banquiers juifs dont le parcours a commencé à Francfort avant de s'implanter au XIXe siècle en Belgique et de s'y illustrer notamment avec Jonathan Raphaël Bischoffsheim qui y devient sénateur et reste dans les mémoires comme un généreux philanthrope, fondateur entre autres de la chaire de langue arabe de l'ULB. La famille s'installe ensuite en France tandis que son groupe bancaire devient un des plus importants d'Europe. En 1895, Ferdinand Raphaël Bischoffsheim fait construire, place des Etats-Unis à Paris, un des plus grands hôtels particuliers de la capitale où il accumule les chefs-d'œuvre signés Goya, Rubens, Géricault ou Watteau et les objets d'art de toutes sortes. Désirant une alliance avec l'aristocratie française, il pousse son fils Maurice à épouser Marie-Thérèse de Chevigné, la fille de Laure de Chevigné de Sade, descendante du divin marquis. Jeune fille, très tôt orpheline de père, Marie-Laure se laisse particulièrement entraîner par cette grand-mère maternelle qui lui présente Jean Cocteau. Cette « première femme du monde qui ait dit merde », selon Paul Morand, fut notamment l'une des muses inspiratrices de Marcel Proust pour sa duchesse de Guermantes. Marie-Laure écrira : « J'ai vu 'Marcel' à mon premier bal chez les Etienne de Beaumont. Il était minuit. Il venait peut-être de se lever. Poudré, pâle, bouffi à la façon de Wilde après la prison... Il ne savait pas

Charles et Marie-Laure de Noailles ont joué un rôle historique, fondamental même à certains égards, dans l'émergence de tout un pan de la modernité au XXe siècle.



que ma grand-mère Chevigné m'avait employée à mettre ses lettres au panier : 'Ce sont des dindonnades de ce raseur de Marcel'. » Les 'madeleines' sulfureuses ou exquisés de ce type constellent la vie de celle qui ne cessera de regretter : « Je serai toujours cette stupidité que l'on appelle une femme du monde. »

Les 'Charles'

En 1923, Marie-Laure, sans trait d'union 'Marie l'Or', que souvent l'on qualifiera de bizarre ou d'étrange, épouse Charles de Noailles (1891-1981). L'homme est issu d'une des plus anciennes familles aristocratiques françaises. Lui aussi orphelin de père, il a été élevé par une mère brillante, la princesse de Poix, qui offre au jeune couple un important cadeau, un terrain du Clos Saint-Bernard à Hyères où ils pourront à loisir faire construire une maison et aménager un parc. Mais pour ce faire, les 'Charles' comme on les appelle dans le monde veulent s'adresser à un

ci-dessus

Alberto Giacometti, *Table* ou *La table surréaliste*, 1933. Créée pour l'Exposition surréaliste, Galerie Pierre Colle, Paris, juin 1933, plâtre original, 148,5 x 103 x 43 cm. Collection Centre Pompidou, Paris, don du Vicomte Charles de Noailles, 1951, inv. AM 960. Documentation des Collections du MNAM (diffusion RMN). © ADAGP, Paris

ci-contre

Charles et Marie-Laure de Noailles, Barcelone, 1929, photomaton. Collection privée.



ci-dessus
Constantin Brancusi, *La Muse endormie*, 1910, bronze poli, 16 x 27,3 x 18,5 cm. © Centre Pompidou, MNAM-CCI / Dist. RMN-GP / Adagp, Paris / photo : Adam Rzepka

ci-contre
Vue du décor conçu par Eileen Gray pour la Villa Noailles.
© Villa Noailles, Hyères / DR

architecte moderne. Après avoir consulté Mies van der Rohe puis Le Corbusier, ils s'entendent avec Robert Mallet-Stevens, neveu de l'industriel belge Adolphe Stoclet, qui s'est fait construire à Bruxelles un somptueux palais par Joseph Hoffmann et la Wiener Werkstätte. Ce chef-d'œuvre de la Sécession viennoise marquera durablement le jeune Mallet-Stevens. Dès lors, adaptant ses visées modernistes, combinées à son expérience des décors de cinéma, l'architecte signe pour les Noailles une des toutes premières demeures de type moderne et une réalisation véritablement séminale. Ainsi, le critique Christian Zervos cite-il « en exemple la villa du vicomte de Noailles qui a permis à toutes les tendances modernes, tant en architecture qu'en peinture et en sculpture de s'exprimer. »

Vivre l'art

La collection de Charles et Marie-Laure est répartie essentiellement entre cette demeure cubiste d'Hyères et l'hôtel de la place des Etats-Unis, réaménagé à partir de 1925 par Jean-Michel

“Les Noailles n'ont jamais voulu de musée, ni figer leur collection.

Ce qui les intéressait, c'était d'aider tous ceux qui avaient envie de faire quelque chose de différent.”

STÉPHANE BOUDIN-LESTIENNE

Frank qui l'orne de parchemin et de panneaux en marqueterie de paille. A Paris comme à Hyères, les Noailles mêlent des créateurs de styles aussi différents que divers mais toujours de très haut vol – Pierre Chareau, André Groult, Pierre Legrain, Charlotte Perriand, Djo-Bourgeois, Sonia Delaunay, Eileen Gray, les frères Joan et Joël Martel, Henri Laurens – dans un savant mélange de meubles modernes, de tableaux anciens et d'antiquités. Leurs jardins s'ornent de sculptures de Laurens, Lipchitz, Brancusi ou Giacometti. A Hyères, la collection se glisse plus discrètement sur les murs dépouillés de la villa moderne où le couple vit et reçoit selon des principes modernes, avec séance de gymnastique obligatoire tous les matins. Emportés par l'enthousiasme créatif de l'époque, ses propriétaires décident de faire appel





ci-contre
Willy Maywald, *Marie-Laure de Noailles dans son living, robe de Jacques Fath, Paris, 1949, détail.*
Collection privée. © ADAGP, Paris

ci-dessous
Lya Lis suçant le pied d'une statue, image tirée du film de Luis Buñuel, *L'Âge d'Or*, 1930. Documentation des Collections du MNAM, Paris. © Héritiers de Buñuel

au média le plus moderne pour représenter cette demeure unique, le cinéma. En 1929, ils y invitent Man Ray qui signe *Les Mystères du Château du Dé* et assure à la villa son entrée dans la légende. Ils y accueillent et traitent sur un pied d'égalité une large partie de l'avant-garde artistique, musicale et intellectuelle de l'entre-deux-guerres, s'intéressant à la photographie et tout spécialement à l'éclosion du cinéma d'avant-garde, notamment Luis Buñuel et Salvador Dalí dont ils financent le film *L'Âge d'Or* (1930), mais aussi Man Ray ou Jean Cocteau. Ils se révèlent également attentifs à aider des artistes en difficulté, non seulement financière mais politique, comme le compositeur Kurt Weill ou l'écrivain Louis Aragon.

Plus que des mécènes, des producteurs

Pour Stéphane Boudin-Lestienne, commissaire à la villa Noailles et de cette exposition, « dépeints à tort comme des aristocrates soumis au goût du jour, superficiels, capricieux, pris au piège du snobisme, les Noailles sont bien au contraire, comme le prouvent les correspondances, documents et témoignages, des personnages très conscients des enjeux de leur époque, prêts à s'engager et à soutenir des causes difficiles. Mieux, ils sont souvent à l'origine des rencontres, des regroupements ; en clair, ils tiennent le rôle de véritables producteurs. Si cela leur vaut d'innombrables déboires et difficultés – le scandale lié au film de Buñuel *L'Âge*

d'Or étant le plus connu – ils défendent toujours la liberté d'expression, la diversité culturelle au mépris des attentes classiques. » Ce faisant, les Noailles ont donc connu bien des revers et des déboires, furent bien maltraités de leur vivant, mais aussi mal célébrés après leur disparition. « Nous essayons de réhabiliter avec le plus de justesse possible leur action et surtout, avec notre centre d'art contemporain, de la poursuivre. Les Noailles n'ont jamais voulu de musée, ni figer leur collection. Ce qui les intéressait, c'était d'aider tous ceux qui avaient envie de faire quelque chose de différent. » Aujourd'hui, la villa Noailles, qui rend un digne hommage à ses mécènes disparus, est ainsi le lieu d'accueil du très réputé Festival international de Mode et de Photographie, du festival Design Parade et de bien d'autres événements créatifs.



11, place des Etats-Unis

Construit en 1895 par Ernest Sanson, l'Hôtel Bisschoffsheim (dit également de Noailles) passe au décès de Marie-Laure, en 1970, au financier saoudien Akram Ojjeq qui y abrite sa prestigieuse collection de mobilier du XVIII^{ème} siècle et de tableaux de maîtres, dispersée en 1999 par Christie's au profit de sa veuve, Nahed, figure du tout-Paris, femme d'affaires, milliardaire et mécène. Celle-ci vend ensuite la résidence aux cristalleries de Baccarat. L'entreprise a rénové l'hôtel avec l'aide du designer Philippe Starck pour y installer, dès 2003, un luxueux showroom, un 'musée du cristal' et le fameux restaurant Cristal Room, très prisé des gastronomes. (cd)

En savoir plus :

Visiter

Exposition *Charles et Marie-Laure de Noailles, mécènes du XX^e siècle*
Villa Noailles
Montée de Noailles
Hyères
www.villanoailles-hyeres.com
du 30-06 au 01-10

Galerie-Musée Baccarat
11, place des Etats-Unis
Paris XVI^e
www.baccarat.fr

Lire

Laurence Benaïm, *Marie-Laure de Noailles : la vicomtesse du bizarre*, Grasset, Paris, 2001, ISBN 978-2-24652-981-1
Coll., *Charles de Noailles et les jardins*, Fondation CIVA, Bruxelles / Villa Noailles, Hyères, 2016, ISBN 978-2-93039-154-0
Coll., *Rob Mallet-Stevens. Itinéraires Paris – Bruxelles – Hyères*, AAM éditions, Bruxelles / Villa Noailles, Hyères, 2016, ISBN 978-2-87143-314-9



Vaux-le-Vicomte

Préface de Versailles

C'est à la découverte d'une des plus belles demeures du Grand Siècle que nous vous convions. Grâce au mécénat, le château de Vaux-le-Vicomte, plus grand domaine privé de France classé au titre des Monuments Historiques et ouvert au public, intensifie ses campagnes de restauration afin de retrouver tout le faste qu'avait souhaité pour lui son commanditaire, l'un des hommes les plus controversés de l'Histoire, Nicolas Fouquet.

TEXTE : CHRISTOPHE DOSOGNE

Propriété depuis 1967 des comtes de Vogüé, dont les ancêtres ont fait l'acquisition de Vaux-le-Vicomte à la fin du XIX^e siècle, c'est un domaine véritablement enchanté que se fait construire le Surintendant des Finances de Louis XIV, Nicolas Fouquet (1615-1680). « Vaux-le-Vicomte, c'est la préface de Versailles », explique à ce sujet l'historien Jean-Christian Petitfils, auteur d'une biographie de référence. Or, contrairement à la demeure du Roi-Soleil, ce qui frappe ici c'est la dimension humaine et le calme souverain d'une demeure de campagne, habitée depuis plus de trois siècles. « Cette demeure, avec ses jardins qui composent un ensemble harmonieux, possède véritablement une âme, explique Alexandre de Vogüé. C'est ce qui fait qu'on s'y sente si bien. Dès 1660, elle deviendra d'ailleurs un véritable modèle pour toute l'Europe. » Le roi Louis XIV, qui désire posséder la plus belle demeure de France, n'aura d'ailleurs de cesse que Versailles surpasse Vaux. Il y est sans doute parvenu même si, à quelques siècles de là, un autre monarque, la future reine Elizabeth II, qui visitait les lieux en 1948, ne put s'empêcher de s'écrier, à l'issue de sa promenade dans les jardins : « C'est plus beau que Versailles ! » Ainsi, Nicolas Fouquet avait-il bel et bien orchestré la réalisation d'un chef-d'œuvre absolu qui, pour beaucoup, constitue toujours la quintessence du Grand Siècle. Car, sans Vaux, il n'y aurait sans doute pas eu Versailles...

Les ambitions d'un ministre

Héritier d'une famille de marchands, déjà considérablement enrichis grâce à la protection du Cardinal de Richelieu, Nicolas Fouquet est notamment procureur général du Parlement de Paris. Durant la Fronde contre le jeune Louis XIV, il protège la monarchie et le Cardinal Mazarin, sauvant ses richesses qu'il fait mettre en sûreté pendant l'exil du ministre et la bataille de Paris.



ci-dessus

Ornant une des pièces du château, ce panneau peint porte les armoiries de Fouquet (l'écureuil) et celles de sa seconde épouse, Marie-Madeleine de Castille (une tour). © Château de Vaux-le-Vicomte / photo : Bruno Ehrh

« Je veux de la grandeur, partout et en toute chose. » NICOLAS FOUQUET





ci-dessus
Alexandre de Vogüé, responsable
du mécénat et de la communica-
tion de Vaux-le-Vicomte.
© photo : Yann Piriou

pages d'ouverture
Le domaine de Vaux-le-Vicomte,
avec ses splendides jardins à la
française aux somptueuses brode-
ries de buis dessinés par André Le
Nôtre, s'étend sur 500 hectares. A
l'origine, deux affluents de la Seine
y traçaient leur chemin, chacun
dans son val respectif, au pluriel
des vaux... © Château de Vaux-le-
Vicomte / photo : Arnaud Chicurel

En remerciement de ses bons et loyaux services, ce dernier le fait nommer Surintendant des Finances. Dès lors, les ambitions du jeune ministre vont s'emballer. En se faisant construire un château, il souhaite avant tout éblouir le Roi et se rêve premier ministre de la France, car il ne pense pas le jeune Louis XIV, qui n'aime que la chasse et la danse, capable de gouverner seul. Pour servir ce projet fou, il dépensera sans compter l'équivalent d'environ 65 millions d'euros actuels, employant durant vingt ans plus de mille ouvriers à la construction de cette somptueuse demeure, très stratégiquement placée entre les domaines royaux de Vincennes et de Fontainebleau. Ainsi, ce qui n'est à l'origine qu'un petit manoir compte aujourd'hui mille hectares, dont la moitié clôturée enserre le château, 33 hectares de jardin et plus de 450 hectares de bois.

Amoureux des arts

« Je veux de la grandeur, partout et en toute chose », tel fut le mot d'ordre de Nicolas Fouquet pour Vaux-le-Vicomte. « Ce qui frappe d'emblée, explique Alexandre de Vogüé, c'est cette nouveauté qui démode instantanément le style Louis XIII: l'incroyable transparence du corps de bâtiment voulue par l'architecte Louis Le Vau et qui permet

d'appréhender tout de suite la magnificence des jardins de Le Nôtre, avec leurs sublimes broderies de buis, leurs symétries parfaites, leurs perspectives et leurs impressionnants jeux d'eau. » La demeure n'est pas pour autant le fruit d'un esprit vaniteux mais d'un amoureux sincère des arts. Proche de la Marquise de Sévigné, de Mademoiselle de Scudéry et de Madame Scarron, future Marquise de Maintenon, cour qu'il réunit en son domaine de Saint-Mandé, Nicolas Fouquet a compris, bien avant Louis XIV, l'importance de l'art comme outil de communication et de pouvoir. Jean de la Fontaine sera ainsi son protégé, qui résidera quatre ans à Vaux, tout comme Molière et Lully qui créeront la comédie-ballet *Les Fâcheux* expressément pour lui. Lorsqu'il fait appel à eux, André Le Nôtre (1613-1700), Louis Le Vau (1612-1670) et Charles Le Brun (1619-1690) jouissent déjà d'une solide réputation. Le Nôtre est 'premier jardinier du roi aux Tuileries', Le Vau a déjà dessiné plusieurs hôtels parisiens et Le Brun reçoit de nombreuses commandes. Alexandre de

« C'est plus beau que Versailles ! »
ELIZABETH II



Vogüé : « Le génie de Nicolas Fouquet consiste à les réunir pour la première fois autour d'un grand projet pour lequel ils reçoivent une carte blanche de 500 hectares ! Grâce à lui, ils ont enfin la liberté d'exprimer tous leurs talents. » A titre d'exemple, la chambre dite du Roi est alors unique pour l'époque, avec ses stucs rehaussés d'or et ses somptueuses peintures. De même, Vaux possède le premier salon à l'italienne et la première salle à manger de l'histoire de France. Dans la Chambre des Muses, le décor de Le Brun, qui reprend partout l'écureuil emblématique de Fouquet, fait passer le message suivant, sa devise « Quo non ascendet ? » (Jusqu'où ne montera-t-il pas ?). Dans les jardins, considérés comme son premier chef-d'œuvre, Le Nôtre invente la perspective ralentie qui, par un jeu de trompe-l'œil au fur et à mesure de l'éloignement, perturbe la perception des échelles et crée l'illusion d'une symétrie centrale.

La préface de Versailles

Considérés aujourd'hui comme les plus grands artistes français du Grand Siècle, les trois 'Le' seront ensuite chargés de créer Versailles et de surpasser Vaux-le-Vicomte. Car, pour Louis XIV, qui se rend compte qu'à Vaux une œuvre d'art parfaite a été conçue, seuls les artistes réunis par



Fouquet sont à la hauteur de ses ambitions. Après l'arrestation de Fouquet, Le Vau et Le Nôtre seront priés d'abandonner le chantier sur le champ, Versailles devant le supplanter en tout ! Louis XIV voulant la plus belle maison de France, Versailles va donc démultiplier Vaux. Le Brun va ainsi y transposer le principe des plafonds à

ci-dessus

La coupole du Grand Salon n'a jamais pu être réalisée. A la chute de Fouquet, Charles Le Brun fut sommé par Louis XIV de se consacrer exclusivement à l'ornementation de Versailles. © Château de Vaux-le-Vicomte / photo : Béatrice Lécuyer-Bibal





ci-dessus

Dans son hôtel particulier de Saint-Mandé, près de Paris, Nicolas Fouquet possédait la seconde plus grande bibliothèque de France après celle de Mazarin ; on en retrouve une idée à Vaux-le-Vicomte. © Château de Vaux-le-Vicomte / photo : Guillaume Crochez

voitures, avec un grand panneau central et des allégories célébrant l'histoire du propriétaire des lieux. De ces sublimes plafonds, parmi les plus belles splendeurs créées au XVII^e siècle, il ne reste que ceux du Louvre, de Versailles et de Vaux ! A ces génies vient s'ajouter celui de Jean-Baptiste de La Quintinie (1626-1688) qui élabore un potager et invente, à Vaux, l'acclimatation. Il créera ensuite à Versailles, le fameux Potager du Roi. Pour

superviser ce chantier, Nicolas Fouquet nomme ordonnateur et maître d'hôtel le fameux François Vatel (1631-1671) qui fera ensuite carrière au château de Chantilly. Pour orner les murs, il fait en outre réaliser 120 tapisseries, des tentures de fil d'or et d'argent tissées pour la plupart à la manufacture de Maincy, un atelier qu'il crée *ex nihilo* à deux kilomètres de Vaux-le-Vicomte. Cette manufacture sera le noyau de celle des Gobelins.

pages précédentes

Le rez-de-chaussée de Vaux-le-Vicomte, conçu par Louis Le Vau et orné de somptueux décors peints par Charles Le Brun, présente de part et d'autre du grand salon, des enfilades de salons, cabinets et autres chambres d'apparat dont le luxe absolu préfigure Versailles. Le mobilier du XVII^e siècle s'y reconstruit peu à peu au fil des acquisitions et restaurations. © Château de Vaux-le-Vicomte / photos : Daniel Delisle / Jean-Baptiste Leroux

Restaurations et acquisitions

Grâce à la création, sous l'égide de la branche américaine de la Fondation Roi Baudouin (KBFUS), du Cercle des International Friends of Vaux-le-Vicomte, d'importantes levées de fonds ont pu être réalisées. Celles-ci ont notamment permis la restauration des splendides boiseries dorées et peintes de décor de grotesques des grands appartements du rez-de-chaussée, mais aussi du chef-d'œuvre de Charles Le Brun pour le plafond de la Chambre des Muses, désormais rendu à l'admiration du public dans son éclat originel. Cette année a également marqué le lancement de trois nouveaux chantiers : celui de la monumentale statue d'Hercule (6 mètres de haut) installée à l'extrémité de la perspective des jardins, entièrement redorée et désormais visible dès l'entrée du château, à près de deux kilomètres de là ; celui de l'horloge centrale grâce à une campagne de financement participatif ; enfin, les pendules du château sont en cours de restauration au sein du prestigieux atelier d'horlogerie de la Croix Rousse à Lyon. Le Cercle des Amis de Vaux-le-Vicomte à, quant à lui, permis l'acquisition en 2016 d'un élégant cabinet marqueté du XVII^e siècle, en placage de ronce de noyer, os et bois exotiques. Ce qui porte désormais à cinq le nombre de grands cabinets de l'époque conservés à Vaux-le-Vicomte, une des plus grandes collections du genre en France. (cd)

Une chute savamment orchestrée !

Le 17 août 1661, Nicolas Fouquet invite le roi Louis XIV, alors âgé de 23 ans, la reine mère Anne d'Autriche et toute la cour à l'inauguration de Vaux-le-Vicomte. Pour l'occasion, François Vatel organise une grandiose et somptueuse fête et un dîner de 80 tables, 30 buffets et cinq services avec de la vaisselle en or massif pour les hôtes d'honneur et en argent pour le reste de la cour. Toujours en proie aux difficultés financières, le Roi qui, en 1689, devra faire fondre sa vaisselle d'argent pour faire face aux importantes dépenses militaires, est profondément blessé dans son orgueil par tout ce faste et ce génie des festivités qui dépasse celui de sa cour, à cette époque au château de Fontainebleau. Le souverain est alors décidé à abattre son Surintendant des Finances, en le faisant arrêter sur le champ et déclare : « Il faudra faire rendre gorge à tous ces gens ! » Mais sa mère l'en dissuade. Après le feu d'artifice tiré au-dessus du château, il refuse la chambre que son hôte lui a préparée et retourne à Fontainebleau. Le 5 septembre suivant, le Roi fait arrêter Fouquet par d'Artagnan lors d'un conseil des ministres, à Nantes. Ses biens sont saisis, Vaux est en partie dépouillé et ses ornements transportés au Louvre puis à Versailles, avant que le château ne soit restitué à la famille.

Réhabiliter Fouquet...

« A six heures du soir, il était le roi, à deux heures du matin, il n'était plus rien », déclara Voltaire à propos de la chute de Fouquet. Comment en est-on arrivé là ? Le Roi a, en fait, décidé la chute de son Surintendant deux mois avant la fameuse fête du 17 août. Âpre au gain, Nicolas Fouquet sait comme personne où trouver de l'argent pour les affaires de l'Etat, en s'enrichissant bien sûr grandement au passage. Alexandre de Vogüé : « Les historiens s'accordent désormais à dire qu'il a su tirer profit des complexités du système financier de l'époque et d'une éthique conciliante pour grossir une fortune déjà considérable, qu'il tenait

essentiellement de son mariage, de ses investissements et de ses différentes charges ». Or, sa nomination par Mazarin, en 1653, au poste de Surintendant des Finances provoque la rivalité et la jalousie de Jean Baptiste Colbert (1619-1683), « le Nord » dira de lui Madame de Sévigné, pingre et besogneux qui jurera la perte de cet arriviste trop vite arrivé et obtiendra, par un travail de sape quotidien, sa disgrâce. Pour Alexandre de Vogüé, « en fait, en agissant aussi brutalement, Louis XIV voulut surtout marquer le début de son règne personnel par un acte fort d'autorité. Cette décision fut largement influencée par Colbert qui jalousait la réussite de Fouquet et cherchait aussi à jeter le voile sur ses propres malversations ». Pourtant, la faute en incombe tout de même aussi un peu à Fouquet. Incorrigible charmeur, il avait tenté de séduire la première maîtresse du Roi, Louise de La Vallière, ce que bien sûr Louis XIV ne lui pardonnera pas...



ci-dessus
Portrait de Nicolas Fouquet, ministre d'Etat, surintendant des Finances, gravure d'après Robert Nanteuil. © DR

ci-dessous
Vue du château depuis le Parterre de la Couronne. Les lieux servent aujourd'hui de décor à de nombreuses fictions, notamment la série *Versailles*. © Château de Vaux-le-Vicomte / photo : François Jaumier

Repères chronologiques

- 1639** : Nicolas Fouquet visite avec André Le Nôtre le domaine de Vaux.
- 1640** : épouse Louise Fourché de Quéhillac (1619-1641) qui lui apporte une dot de 160 mille livres.
- 1641** : achète le domaine et se fait nommer Vicomte de Vaux.
- 1653** : nommé par Mazarin Surintendant des Finances.
- 1656-1661** : fait bâtir Vaux-le-Vicomte par Le Vau, Le Brun et Le Nôtre.
- 17 août 1661** : donne une fête somptueuse en l'honneur du jeune roi Louis XIV.
- 5 septembre 1661** : Louis XIV fait arrêter Nicolas Fouquet par d'Artagnan et Colbert organise son procès.
- 1664** : Louis XIV casse la sentence des juges et condamne Fouquet à la prison à vie.
- 1680** : Nicolas Fouquet meurt dans la forteresse de Pignerol (Piémont). Son corps est transféré dans la chapelle familiale du Couvent de la Visitation, à Paris.
- 1705** : la veuve de Nicolas Fouquet, Marie-Madeleine de Castille (1635-1716), vend au Maréchal-Duc de Villars le domaine qui prend le nom de Vaux-Villars.
- 1764** : le Duc de Praslin le rachète et fait changer son nom en Vaux-Praslin.
- 1875** : Alfred Sommier, aïeul des propriétaires actuels et amateur d'art, acquiert la propriété lors d'enchères 'à la bougie'. Il entame d'importants travaux de restauration.
- 1967** : Patrice de Vogüé hérite du domaine de Vaux-le-Vicomte.
- 1968** : il décide, avec son épouse Cristina, de son ouverture au public.
- 2015** : Jean-Charles, Alexandre et Ascagno de Vogüé reprennent la direction et la gestion du domaine.



En savoir plus

Visiter

Château de Vaux-le-Vicomte
Maincy

www.vaux-le-vicomte.com

Tous les jours, d'avril à novembre
Soirées aux chandelles tous les samedis, jusq. 07-10
Journée 'Grand Siècle',
le 11-06

Lire

Coll., *Un jour à Vaux-le-Vicomte*,
Flammarion, Paris, 2015,
ISBN 978-2-08133-127-3

Courrier International



Paavo Tynell, rare suspension dite *Snowball*, ca 1950, métal laqué noir et laiton, édition Taito Oy. Artcurial, Paris, 25-04. © Artcurial
238.400 €



Govert Flinck
Vieil homme à une fenêtre, 1646, huile sur panneau, 70,2 x 61 cm. Christie's, New York, 27-04.
© Christie's Images Ltd.
10.327.500 \$ (9.435.000 €)



Ado Chale, table *Résine*, années 1970, à inclusions de pyrite et de métal noir, signée, 33,5 x 119 x 104 cm. Piasa, Paris, 27-04. © Piasa
65.000 €

ON A VENDU

Record mondial pour Paavo Tynell

Le XXe siècle fonctionnaliste a aussi donné lieu à des objets empreints d'une grande poésie, notamment dans un domaine très technique, celui du luminaire. La preuve avec cet exemplaire de la suspension *Snowball* de Paavo Tynell (1890-1973), disputée jusqu'à 238 mille euros, d'après une estimation haute de 60 mille, le 25 avril dernier chez Artcurial, à Paris. Il s'agit d'un record mondial pour ce créateur finlandais, également fondateur en 1918 de la maison d'édition Taito Oy, en charge de la production de ses éclairages. Incontestablement marqué du sceau de la modernité, le design finlandais ne rechigne pas non plus à puiser ses sources auprès de la tradition. Ainsi, lorsque Tynell imagine ce lustre emporté par un collectionneur européen, il s'inspire autant des chandeliers en cristal que des *himmeli*, des mobiles en paille confectionnés durant la période de Noël. Souvent fabriquées à la main, les lampes réalisées par Taito Oy ont pour certaines été produites à un petit nombre d'unités.

Belles enchères pour les maîtres anciens à New York

L'un des plus beaux résultats enregistrés lors de la vente d'art ancien chez Christie's New York, le 27 avril, qui totalisait 32,8 millions de dollars (30 millions d'euros) était obtenu par une huile sur panneau du peintre néerlandais Govert Flinck (1615-1660). Contemporain de Rembrandt, dont il fut l'élève à Amsterdam, Flinck fut peintre officiel de la Maison d'Orange et du prince de Nassau-Siegen. Proposé contre une estimation de 2 à 3 millions de dollars, son portrait d'un *Vieil homme à une fenêtre* (1646), encore très marqué par le style de Rembrandt, était emporté 10,3 millions de dollars (9,4 millions d'euros). De l'avis général, la vente vit un grand intérêt pour la peinture flamande et hollandaise, comme en témoigne non seulement le résultat précité mais aussi le record du monde obtenu pour une *Vierge à l'Enfant avec des Saints*, huile sur panneau inachevée et attribuée à Hugo Van der Goes (1440-1482), emportée 8,9 millions de dollars (8,2 millions d'euros), largement au-delà de la fourchette haute des estimations.

Le design contemporain en forme à Paris

Le magazine *AD* et Piasa poursuivent leur collaboration en mettant en scène pour la 4ème fois le talent d'artistes, de décorateurs et de

designers au travers de leurs créations mobilières, lors d'une vente organisée le 27 avril. Une centaine de créations contemporaines ont totalisé 1,35 million d'euros (frais inclus). Entre pièces uniques, prototypes et séries limitées, les œuvres sélectionnées proposaient un panorama de pièces de haute facture imaginées ces dernières décennies. Le plus haut résultat revint ainsi au travail du designer israélien Ron Arad, réputé depuis les années 1980 pour son mobilier sculptural relevant d'une démarche artistique davantage que d'une approche industrielle du design. Expérimentant les matériaux, avec le métal pour fer de lance, il développe des pièces tout en courbes fluides, tel le fauteuil *Blo-void* (2005), exemplaire signé et numéroté 11/20, adjudgé 102.700 euros dans la fourchette des estimations. Du côté des autres résultats, on retiendra plus particulièrement les 65 mille euros obtenus par une table *Résine* des années 1970 du Belge Ado Chale dont on annonce une rétrospective au Palais des beaux-arts de Bruxelles pour la fin de l'été.

Grand succès pour la Collection Molly de Balkany à Genève

Surpassant le succès des ventes des *house sales* des châteaux de Gingins (2013) et d'Hauteville (2015), la dispersion de la Collection Molly de Balkany, le 6 mai dernier à la Villa Aigue-Marine, confirme la position de Piguet Hôtel des Ventes comme leader suisse des enchères dans ce domaine. Malgré une pluie battante, sous une tente installée dans le jardin de la villa face au lac Léman, la salle était comble de collectionneurs privés et de professionnels du monde de l'Art venus pour enchérir sur le mobilier d'époque Empire, les pièces d'orfèvrerie, les objets d'art ou les tableaux. L'un des moments forts de la soirée fut l'adjudication d'une œuvre de l'entourage de Pierre-Paul Rubens (1577-1640) et Jan I Brueghel (1568-1625), huile sur panneau intitulée *Le banquet d'Achéloos*. A l'issue d'une bataille acharnée de près de dix minutes, cette œuvre était finalement acquise pour 873.800 francs suisses (802.481 euros) par un collectionneur domicilié en Suisse, misant par téléphone contre un acheteur du Sud-Est asiatique.

ON VENDRA

La Collection Kamerbeek à Amsterdam

Christie's procède, le 12 juin, à Amsterdam à la

dispersion de la Collection Kamerbeek, collection privée composée d'œuvres de la fin du XIX^{ème} et du début du XX^{ème} siècles. Parmi elles, un chef d'œuvre signé de l'impressionniste d'Amsterdam Isaac Israels (1865-1934), intitulée *Le Moulin de la Galette, Paris* et réalisée ca 1905-1906 lors du séjour du peintre dans la communauté d'artistes de Montmartre. On l'estime entre 300 et 500 mille euros. Cees et Jarmila Kamerbeek étaient des collectionneurs passionnés qui, après avoir cédé leur entreprise de vin en 1999 se sont expatriés en France où ils ont entamé une collection d'œuvres d'artistes néerlandais de la période 1850-1950, avec pour ambition de réunir un aperçu complet de la création figurative de l'époque.

Livres et manuscrits pour Artcurial

La vente de Livres et manuscrits d'Artcurial, le 14 juin prochain, comprend deux ensembles exceptionnels : l'un concerne les écrits (manuscrits et tapuscrits) d'Henry de Monfreid, l'autre est relatif au *Petit Prince* de Saint-Exupéry, avec deux aquarelles originales ayant servi à l'illustration de l'ouvrage, et une suite de onze dessins originaux constituant indéniablement une première ébauche de l'illustration du *Petit Prince*. Les deux aquarelles originales présentées dans la vente ont été réalisées à Eatons Neck (Northport, NY), entre l'été et l'automne 1942. Elles vaudraient entre 90 et 140 mille euros chaque.

Pierre Perrigault chez Pierre Bergé & associés

Pierre Perrigault (1931) se présente lui-même comme un 'promoteur de Mobilier'. Grand Homme du design en France, il s'est toujours attaché à mettre en avant une ligne, un style, une image. Avec sa galerie, Meubles et fonction, et son rôle au sein de la Société des Artistes Décorateurs (SAD), Pierre Perrigault fut l'une des figures de proue pour la reconnaissance du design en France. Après d'importantes donations au Musée des Arts Décoratifs et au Centre Pompidou, Pierre Bergé & associés réalise, le 20 juin à Paris, une vente sur cet esthète du design pour rendre hommage à l'homme, à sa passion, à l'empreinte qu'il a laissée sur la création, et ainsi mettre en avant les designers qu'il a défendus durant toute sa vie : Le Corbusier, Charlotte Perriand, Étienne Fermigier, Michel Mortier, Michel Cadestin, Riccardo Blumer, Arne Jacobsen, Pierre Paulin, Antoine Philippon et Jacqueline Lecoq, Pierre Guariche,

Mathieu Matégot, Jean-Louis Laporte, ou Jean-Louis Berthet.

La Collection Lesieutre à Paris

La collection Ginette et Alain Lesieutre – l'un des pionniers dans la redécouverte de l'Art déco – sera dispersée à Paris par Sotheby's en association avec Piasa, le 29 juin, suite à la disparition de l'épouse du marchand et collectionneur. Parmi les pièces qui seront mises en vente figurent des œuvres de Émile Bernard, Maurice Denis, Paul Sérusier, Léonard Foujita et Rembrandt Bugatti qui constitue le cœur de la collection avec 14 pièces dont *l'Athlète debout*, 1906, bronze patiné de 62 cm signé et numéroté II, cachet de cire perdue 'AA Hébrard' (est. 150 à 200 mille euros) ou le *Léopard marchant*, 1911, bronze patiné signé et numéroté 9 avec le même cachet (200 à 300 mille euros). La pièce iconique de la vente est la paire de chenets, *Deux bêtes affrontées*, 1925, en bronze doré et émail. Elle est signée et datée 'G.Miklos 25' (Gustave Miklos) sur les pieds et porte la marque 'Valsuani cire perdue' à l'arrière. Elle provient de la fameuse vente Jacques Doucet de 1972. Son estimation de 250 à 350 mille euros pourrait bien être largement dépassée.

Des lions royaux à Londres

Christie's met en vente à Londres, le 6 juillet, un groupe de sculptures en marbre représentant deux lions adossés, exécuté en 1364-1366 par André Beauneveu (ca 1335-1402). À l'origine, il fut conçu pour le tombeau du roi Charles V à l'abbaye de Saint-Denis. Il est acquis en 1802 par l'aristocrate anglais Sir Thomas Neave pour sa collection, où il est resté depuis. L'existence de cet élément du tombeau n'était connu par les historiens de l'art que par une gravure datée du XVIII^{ème} siècle. Considéré comme un chef d'œuvre de la statuaire médiévale, l'apparition de ce groupe sculpté sur le marché constitue une redécouverte majeure. Donald Johnston, Christie's London, directeur international du département Sculpture : « Il est extrêmement rare de proposer aux enchères une œuvre d'art médiévale dont l'histoire soit si bien documentée. Les deux lions adossés sont également remarquables par leur provenance royale et par le fait qu'ils aient été réalisés par l'un des plus grands sculpteurs de l'époque. Leur redécouverte au sein d'une collection privée anglaise est une formidable nouvelle pour les collectionneurs et historiens qui pensaient que ce groupe en marbre avait été perdu à la Révolution. »



Isaac Israels,
Moulin de la Galette, Paris, ca 1905-1906, huile sur toile, 90 x 110 cm. Christie's, Amsterdam, 12-06. © Christie's
Est. 300.000-500.000 €



Gustav Miklos,
Deux bêtes affrontées, 1925, bronze doré orné d'émaux de couleur, cire perdue de la fonderie Valsuani. Sotheby's / Piasa, Paris, 29-06.
© Sotheby's / Piasa
Est. 250.000-350.000 €



André Beauneveu,
Lions du tombeau de Charles V, ca 1364-1366, marbre sculpté. Christie's, Londres, 06 -07.
© Christie's Images Ltd.
Est. sur demande

Walther Vanbeselaere

Collectionner pour l'État

Vanbeselaere était convaincu que, au fond, la nature artistique flamande est profondément figurative.

Entre 1948 et 1973, en sa qualité de conservateur en chef du Musée royal des beaux-arts d'Anvers (KMSKA), Walther Vanbeselaere a réuni une collection d'art moderne unique. Le musée Dhondt Dhaenens de Deurle en propose une belle sélection ; en dialogue avec la collection permanente émergent des affinités de goût entre Vanbeselaere et le couple de collectionneurs Dhondt Dhaenens. Le premier s'est appliqué à composer des ensembles de qualité de personnalités clés de l'art belge. Il s'est également profilé comme promoteur de notre identité artistique.

TEXTE : LIEVEN DEFOUR

Après une carrière de professeur à l'Université de Gand, Vanbeselaere est nommé, en 1948, au poste de conservateur en chef du KMSKA par le ministre Camille Huysmans. Il intègre donc un musée national, plutôt 'anversois'. Pour les chefs-d'œuvre des XVI^e et XVII^e siècles, il privilégie la bonne conservation et une présentation agréable, mûrement réfléchie. Mais il s'attache surtout à poursuivre le développement de la collection d'art moderne. À cet égard, il convient de remarquer

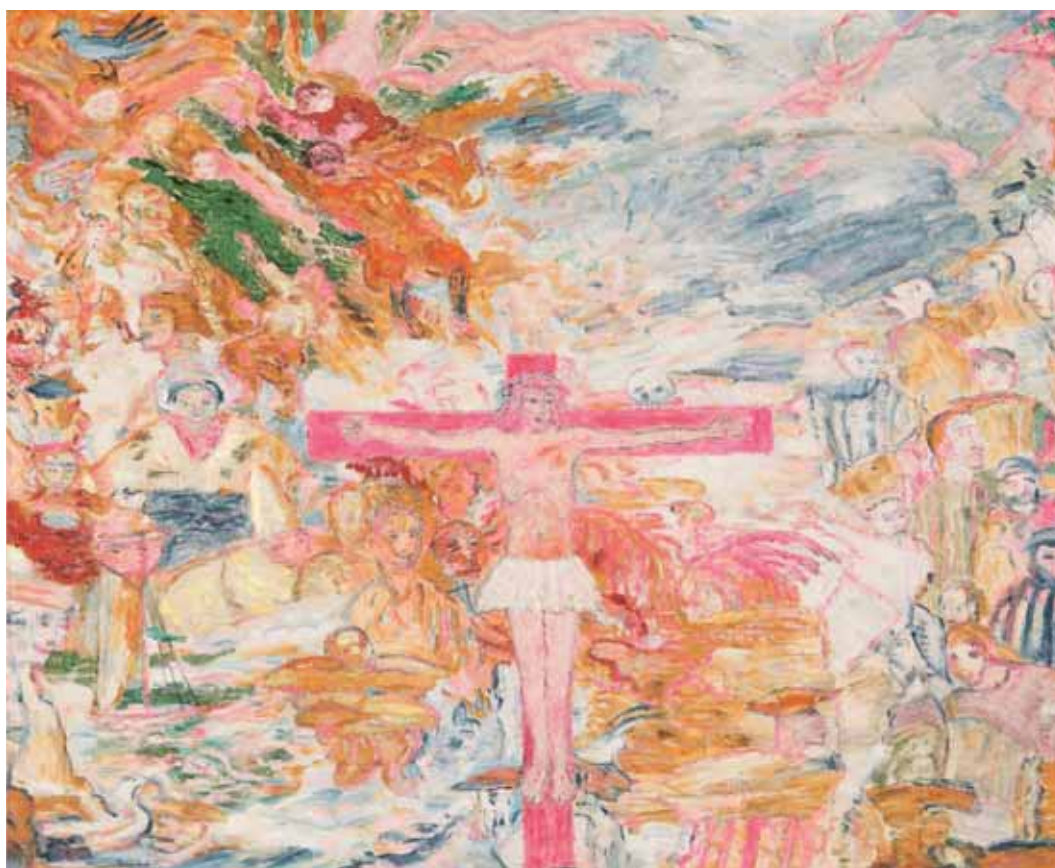
qu'au fil de sa carrière de conservateur, il achète à peine 16 % de maîtres anciens, notamment pour des raisons budgétaires.

Art contemporain

La section art moderne doit beaucoup au cercle L'Art Contemporain, créé en 1905 dans la maison de Louis Franck qui, plus tard, deviendra ministre d'État. Cette association d'hommes d'affaires, de commerçants, d'experts et d'artistes anversoises influents sera en effet le moteur de son enrichissement. En son sein germe l'idée que le musée ne doit pas acheter uniquement des œuvres d'artistes décédés. Le mécénat de la famille Franck y joue un rôle de premier plan. Walther Vanbeselaere n'a pas immédiatement adopté une politique d'acquisition novatrice, mais plutôt poursuivi l'œuvre pionnière du cercle L'Art Contemporain. En tant que conservateur prudent, il collectionne 'en profondeur' et réunit surtout des ensembles exceptionnels et complets de chefs de file du XIX^e siècle comme Henri de Braekeleer, James Ensor et Jacob Smits. Des acquisitions comme *Le Repas*, *Peintures au Terninckgesticht* ou *La place Teniers à Anvers* font de la peinture intimiste et posée d'Henri de Braekeleer un atout du musée. Mais les impressions sobres du Campinois Jacob Smits et les souvenirs français d'Henri Evenepoel renforcent également l'attrait de la collection. Walther Vanbeselaere fait également grand cas de la personnalité de James Ensor. Avec 40 peintures et plus de 500 dessins du maître ostendais, le

ci-dessous
Inauguration de l'exposition *La Génération 1900*, 13 février 1966. De gauche à droite : Walther Van Beselaere, Paul Delvaux et le ministre De Saeger.
© Archives KMSKA / photo : J. t' Felt





ci-contre
James Ensor, *Christ en croix*, 1932,
huile sur toile, 50,5 x 60 cm. Musée
Dhondt Dhaenens. © photo : Guy
Braeckman / Sabam Belgique, 2017

KMSKA peut se targuer aujourd'hui d'en posséder la plus vaste collection au monde. En sus des donations de la famille Franck, le musée achète, après le décès de l'artiste, plus de 500 dessins, esquisses et griffonnages qui documentent son travail de manière unique. Walther Vanbeselaere met un point d'honneur à combler les lacunes du groupe des expressionnistes flamands, mais est également ouvert aux artistes proches du fauvisme et de l'expressionnisme. Pensons ainsi aux scènes populaires et narratives d'Edgard Tytgat, aux portraits attendrissants d'Hippolyte Daeye et aux paysages constructifs de Jean Brusselmans. Comme il souhaite mettre à l'honneur l'identité artistique nationale flamande, l'intérêt de Vanbeselaere se tourne largement vers le passé. Par une série de grandes rétrospectives, il met en place un cadre de référence pour l'art moderne flamand. Il est sur la même longueur d'onde que les grands collectionneurs, banquiers et hommes d'affaires de l'époque, notamment Gustave Van Geluwe, Maurits Naessens et Jules Dhondt, dont il influence profondément le goût. Presque toutes les semaines, il rend visite à Gustave Van Geluwe, gérant d'une maison de couture réputée, rue Royale à Bruxelles. Avec sa vaste collection, Walther Vanbeselaere organise une magnifique exposition en 1956. Après le décès de Van Geluwe, en 1962, le KMSKA achète dix-huit œuvres de la succession, dont de petits bijoux signés Gust

L'idée germe au sein du cercle L'Art Contemporain qu'un musée ne doit pas acheter uniquement des œuvres d'artistes décédés.

De Smet, Hippolyte Daeye et Frits Van den Berghe. Maurits Naessens, mécène et banquier de Paribas, trouve lui aussi en Walther Vanbeselaere une âme sœur avec laquelle il devise lors de nombreuses conversations nocturnes. Avec la publication de l'ouvrage *L'art moderne flamand de 1850 à 1950, de Leys à Permeke* qu'il rédige à la demande de Naessens, le conservateur en chef décrit une époque et compose une synthèse de sa vision.

Nature flamande figurative

Un des mérites de Walther Vanbeselaere est d'avoir également propagé et apprécié l'art de ses contemporains. Lors de l'exposition *La génération de 1900*, en 1966, il plaide pour les animistes qui, dans l'entre-deux-guerres, ont rompu avec la déformation brutale de l'expressionnisme en recherchant un style plus doux et humain. L'acquisition d'œuvres d'Henri-Victor Wolvens, War van Overstraeten, Albert Van Dyck ainsi que de sculptures sensuelles de Georges Gard



ci-dessus
Léon Spilliaert, *Solitude*, 1909,
aquarelle et pastel sur papier, 64 x
49 cm. Musée Dhondt Dhaenens.
© photo : Guy Braeckman / Sabam
Belgique, 2017

ci-contre
Inauguration de l'exposition *Baron
Opsomer. Rétrospective*, 17 novem-
bre 1957. © Archives KMSKA /
photo : Tony Van Den Broeck

En savoir plus

Visiter
Exposition *Walther Vanbeselaere,
collectionner pour l'État 1948-1973*
Museum Dhondt-Dhaenens
Deurle
www.museumdd.be
du 02-07 au 01-10

résulte également de la conviction que, au fond, la nature artistique flamande est profondément figurative. Ce qui explique l'inclusion, seulement très ponctuelle, d'art abstrait dans les collections du KMSKA. Des Anversois comme Jozef Peeters et Michel Seuphor ont pourtant joué un rôle de pionniers en lançant la revue *Het Overzicht* lors de la première vague d'abstraction qui suit la Première Guerre mondiale. Mais ce n'est qu'en 1961 que le musée acquiert une première composition abstraite de Jozef Peeters.

Orientation internationale

En tant que président de la commission des acquisitions, le bourgmestre d'Anvers Lode Craeybeckx exercera incontestablement une influence rafraîchissante sur la politique de Walther Vanbeselaere. Craeybeckx s'est érigé en défenseur des jeunes artistes et il ressort aussi de la correspondance de Vanbeselaere qu'il comprend la nécessité d'une section 'art contemporain'. Cette préoccupation deviendra plus tard une réalité avec la création de

l'ICC (Centre culturel international) et du MUHKA (Musée d'art contemporain). Dans les années 1950, la peinture contemporaine internationale ne trouve qu'une toute petite place dans la collection, notamment grâce à l'acquisition de deux œuvres informelles de Hans Hartung ou d'une toile de Karel Appel. Après la création du musée Middelheim, en 1950, à l'initiative de Lode Craeybeckx, Walther Vanbeselaere opte toutefois pour une orientation internationale prospective dans l'acquisition de sculptures. Son choix se porte notamment sur les sculpteurs italiens Manzu et Marini, tandis que plus tard, la galerie de sculptures s'enrichira d'œuvres accrocheuses comme *Song of Evil* de Roel D'Haese. À l'occasion de l'Expo 58 à Bruxelles, l'avant-garde anversoise attire l'attention avec la création du groupe G58, qui expose à la Hessenhuis. Au départ, le musée ignore largement le groupe ZERO, mais aussi la deuxième vague des abstraits et la Jeune Peinture Belge. Les choses changent avec l'exposition *Contrasten 1947-1967* de 1968 qui propose une vue d'ensemble des principaux peintres des vingt dernières années. On verra ensuite un mouvement de rattrapage avec, entre autres, des acquisitions d'œuvres de Pierre Alechinsky, Englebert Van Anderlecht, Gaston Bertrand, Jan Burssens, Antoine Mortier, Louis Van Lint, Jo Delahaut, Marc Mendelson, Victor Servranckx, Dan Van Severen, Jef Verheyen ou Paul Van Hoeydonck. Walther Vanbeselaere a une préférence pour les 'modernes classiques', mais il donne également une première impulsion pour une meilleure intégration de l'art d'après-guerre. Sa politique d'exposition dynamique marque aussi une rupture avec l'image du musée comme temple de l'art du XIXe siècle.





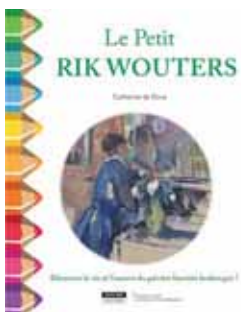
Pop City Guide New York

Ce livre est un guide et un roman, soit un savoureux mélange entre des chroniques réelles et leur interprétation imaginaire. Cinq itinéraires sont proposés, qui partent sur les traces de quelques célébrités dont le nom est intimement lié à cette ville: Billie Holiday, Jack Kérouac, Robert De Niro (dans *Taxi Driver*) et évidemment Andy Warhol. Une carte ouvre chaque ballade, synthétisant efficacement celle-ci. Chaque lieu choisi est accompagné d'un texte romancé mais composé sur base de faits réels, comme par exemple Warhol qui soliloque tristement dans sa Factory III, ruminant ce qui lui est arrivé dix ans plus tôt. Chaque lieu est aussi accompagné d'une illustration spécialement réalisée pour ce guide. Des citations des personnages ponctuent les pages de ce guide extrêmement original qui contient en outre quelques listes choisies (musiques à écouter, romans à lire...). Bref, un livre qui invite vraiment à repartir à New York en sa compagnie. (ah)

Pop city guide – New York, Edition du Chêne, Paris, 2017, ISBN 978-2-81231-507-7

Le petit Rik Wouters

A l'occasion de l'exposition consacrée au peintre et sculpteur belge Rik Wouters au Musées Royaux des Beaux-arts à Bruxelles, ce volume permet de découvrir la vie et l'œuvre de l'artiste fauviste. Un



petit livre didactique, richement illustré et commenté, avec un concept ludique et interactif. Catherine de Duve, *Le petit Rik Wouters*, Kat'Art Editions / MRBAB, Bruxelles, 2017, ISBN 978-2-87575-112-6



L'art et le corps

Le premier ouvrage à célébrer la manière dont les artistes ont représenté le corps au fil des siècles. Pluriculturel et varié, cet ouvrage explore les représentations du corps à travers les différentes époques, cultures et techniques, des peintures rupestres réalisées en Argentine 11 mille ans avant notre ère aux vidéos et réalisations d'artistes contemporains.

Jennifer Blessing, *L'art et le corps*, Phaidon, Paris, 2016, ISBN 978-0-71487-230-8



Magnum

Publié à l'occasion du 70e anniversaire de Magnum Photos, cet ouvrage retrace l'histoire de l'agence sous l'angle du livre de photographies, outil essentiel aux photographes pour faire connaître leur travail. Il inclut des pépites puisées dans les archives des auteurs, qui racontent les secrets de la conception de leurs livres.

Fred Ritchin & Carole Naggar, *Magnum. Les livres de photographies*, Phaidon, Paris, 2017, ISBN 978-0-71487-297-1

Nalini Malani

Artiste pionnière de la performance, de l'art vidéo et de l'installation en Inde, Nalini Malani



(née en 1946) est l'une des figures majeures, internationalement reconnue, de la scène artistique indienne. Associant mythes et légendes d'Orient et d'Occident, elle crée des personnages intemporels, des héroïnes mutantes portant les signes des violences infligées aux femmes.

Mieke Bal, *In Media Res. Inside Nalini Malani's shadow plays*, Hatje Cantz, Ostfildern, 2016, ISBN 978-3-77574-166-0



Habiter la Nature

Cet ouvrage présente 60 maisons construites entre le milieu du XXe siècle et aujourd'hui, conçues pour entretenir un lien privilégié avec la nature. Les habitations sélectionnées offrent des vues exceptionnelles sur une infinie variété de paysages naturels, se fondent dans leur environnement ou encore utilisent des matériaux et des formes directement issus du paysage environnant.

Coll., *Habiter la Nature*, Phaidon, Paris, 2017, ISBN 978-0-71487-365-7



Vitamine P3

Depuis la publication du tout premier ouvrage de la série en 2002, la peinture contemporaine a largement évolué et pris des directions inattendues. Véritable clé

de voûte de la pratique artistique, la peinture exerce une attraction permanente et domine le marché de l'art. L'ouvrage témoigne de cette évolution et présente plus de 100 artistes d'exception investis dans ce médium et qui cherchent à en repousser les limites.

Coll., *Vitamine P3. Nouvelles perspectives en peinture*, Phaidon, Paris, 2017, ISBN 978-0-71487-367-1



Golem

Le Golem, cet être artificiel qui dans la culture juive est magiquement animé par un homme pieux et sage à l'aide de dénominations sacrées, n'a cessé de fasciner les artistes et constitue un personnage phare de l'imaginaire fantastique. Pour la première fois en français, un ouvrage explore le riche devenir de la figure du Golem dans les arts.

Coll., *Golem. Avatars d'une légende d'argile*, Hazan, Paris, 2017, ISBN 978-2-75410-995-6

Vermeer à la loupe

Cet ouvrage est une introduction à l'œuvre du grand artiste hollandais à travers les détails les plus attractifs et évocateurs de sa peinture. Alors qu'ils semblent juste témoigner de la réalité du XVIIe siècle, les objets du quotidien et les figures féminines sont chargés d'une poésie intemporelle que Vermeer atteint par un pouvoir de suggestion hors du commun.

Gary Schwartz, *Vermeer par le détail*, Hazan, Paris, 2017, ISBN 978-2-75410-991-8





Le monde hors mesures de

Fourtou

Sculpteur avant tout, voici un créateur dont les animaux géants, les références à l'enfance et les maisons tombées du ciel le situent de manière très singulière dans le monde de l'art. C'est entre Paris et Marrakech que Jean-François Fourtou (1964) vit et déplace depuis une vingtaine d'années son univers peuplé d'escargots, de girafes, de singes, de tortues, de fourmis, d'abeilles et autres créatures surdimensionnées.

TEXTE : **DIANE HENNEBERT**

Après ses études à l'École nationale des Beaux Arts de Paris, il reçoit dès 1999 plusieurs commandes publiques en France et en Espagne, expose à Bruxelles, à Paris, à Montpellier et au Brésil. Ce sont d'abord ses sculptures animalières qui attirent l'attention : « J'ai grandi en ville et, enfant, je n'avais pas tellement d'affinités avec les animaux. C'est lorsque j'étais à l'École des Beaux Art que j'ai commencé à sculpter des animaux avec l'intention de les placer dans un contexte d'intérieur urbain. Leur démesure ajoutait à l'incongruité de la situation ». Cette manière décalée, voire provocatrice, d'affirmer sa différence bouscule un milieu familial très bourgeois. Mais à cela s'ajoute une réelle nostalgie de l'enfance teintée de tendresse et de poésie : « Les objets que j'utilise sont pour moi des réminiscences de mon enfance. Changer leur taille trouble la perception, c'est une invitation à ressentir des sensations oubliées ». Effectivement, les enfants doivent souvent se sentir bien petits

dans un monde fait à l'échelle des adultes et rares sont les adultes qui suivent à l'égard de l'enfance une démarche aussi sincèrement mémorielle. Dans la palmeraie de Marrakech, en réalisant en 2010 une maison telle que la verrait un enfant de quatre ans, Jean-François Fourtou a voulu réaliser la chambre qu'il occupait jadis chez son arrière-grand-mère, comme s'il s'agissait encore de se regarder grandir avec étonnement : « J'avais alors l'impression que tout y était géant ! Mon inspiration vient de l'enfance et mes installations invitent à ressentir des perceptions oubliées mais communes à chacun ».

Des maisons tombées du ciel

Jean-François Fourtou se souvient aussi de son grand-père maternel, un homme qui vivait simplement, après la guerre qui avait bouleversé le cours de son existence avec une extrême violence. Dans sa petite maison de Charente-Maritime où l'artiste, encore enfant, passe d'heureuses

ci-dessus

Jean-François Fourtou, *Tombée du ciel*, 2011. Maison renversée, installée dans le domaine de Dar el Sadaka, dans la palmeraie de Marrakech, où l'artiste vit et travaille. © de l'artiste. Courtesy Aeroplastics Contemporary, Bruxelles

jours à découvrir la magie des choses, l'aïeul l'embarque dans un monde enchanté, l'initie à l'observation de la vie des insectes, lui apprend à fabriquer des objets à partir de petits riens. « Il a nourri cet imaginaire qui est à la base de mon travail actuel », reconnaît l'artiste. C'est en hommage à ces moments précieux que Fourtou réalise, grandeur nature, la maison de son grand-père, « une réplique de celle dans laquelle est mort mon grand-père, je tenais à lui rendre hommage de cette manière ». Mais, piquée à l'envers dans le sol de Marrakech, elle semble tombée du ciel ! A l'intérieur, sens dessus-dessous, chaque objet, papier peint, meuble ou élément décoratif, est fidèle aux souvenirs de l'enfance. En y pénétrant par l'étage supérieur, puisque la maison est à l'envers, en marchant sur les plafonds et en levant les yeux vers le sol, ce n'est pas la nostalgie qui submerge le visiteur, c'est un terrible vertige ! L'expérience d'une telle perte de repères dans l'espace, l'impression de perdre ainsi l'équilibre est une chose aussi étrange qu'inattendue. En 2012, pour la grande manifestation *Fantastic* organisée à Lille, Jean-François Fourtou crée une seconde maison tombée du ciel dans le quartier de L'Îlot Comtesse. Ici, il s'agit d'une maison flamande, elle aussi à l'envers et penchée, dans laquelle on rentre en enjambant les fenêtres des chambres.

La maison de celui qui cherche

A partir de 2014, l'artiste se concentre sur son domaine marocain de onze hectares, baptisé Dar el Sadaka, ce qui signifie « la maison de celui qui cherche » en sanskrit. Il y conçoit une nouvelle demeure, habitable et confortable cette fois, sous forme d'une ruche où des abeilles géantes, posées sur d'admirables mosaïques, côtoient des pots de miel de toutes nuances et dimensions. Pourquoi les abeilles ? « Jusqu'alors, je réalisais des animaux isolés et déplacés dans l'habitat humain. Les abeilles, elles, vivent selon une organisation très particulière. Les utiliser dans mon travail ajoute, je pense, une dimension différente à mon questionnement sur la façon de vivre ensemble et d'occuper l'espace ». Effectivement, le monde des abeilles est incroyablement riche et constitue une source inépuisable d'inspiration dans ce laboratoire artistique. « J'ai pu le décliner en surdimensionnant les abeilles, ainsi que des pots de miel, en créant des pièces en forme d'alvéoles composant un labyrinthe, en travaillant avec des artisans locaux qui savent prendre et détourner des motifs traditionnels pour les sols en zellige. J'ai accroché mes grandes abeilles en haut des murs et sur les plafonds, des endroits généralement peu exploités et innocupés dans les intérieurs. J'avais déjà créé quelque chose dans le même esprit avec des colonies d'escargots aux tailles variées et surdimensionnées dans un appartement parisien ».



ci-contre

Jean-François Fourtou, *Sans titre (la cuisine)*, 2010, éd. de 5, épreuve chromogène montée en diasec, 110 x 73 cm.

© de l'artiste / Courtesy Galerie Mitterrand, Paris

ci-dessous

Jean-François Fourtou, *Merci Louissette*, 2015, vues de l'installation au MAMO de Marseille. L'ensemble de ces meubles, envahis par des abeilles géantes, lui ont été légués à sa mort par sa tante Louissette.

© de l'artiste. Courtesy Galerie Mitterrand / photos : Didier Delmas

En savoir plus :

Visiter

Exposition *Les Abeilles de Bruxelles, une installation de Jean-François Fourtou*

Parc Tournay-Solvay

Watermael-Boitsfort (Bruxelles)

www.ofthebox.be

du 22-06 au 03-09





'Entretien' avec James Ensor

Par un après-midi ensoleillé, profitant d'un centre-ville gantois paisible et sans voiture, mon regard est attiré par une pancarte, *Fifty Shades of Flemish Art*. C'est tentant. J'entre en nourrissant de beaux espoirs. Une voix féminine suave dans le parlophone de la porte m'invite à monter au premier étage. Poussé par la curiosité, je traverse à la hâte un hall d'entrée obscur où les portraits majestueux du roi Philippe et de la reine Mathilde m'engagent à poursuivre ma route.

James Ensor, *Willy Finch peignant dans les dunes*, 1880, signée et datée, huile sur toile, 27 x 36 cm.
Courtesy Francis Maere Fine Arts

TEXTE : FRANÇOIS COUTELEER

Un escalier large et gracieux qui grince légèrement sous mes pas me conduit au premier étage où je suis assailli par la lumière. De larges et hautes fenêtres laissent abondamment entrer les rayons du soleil dans les majestueux salons du XVIII^e siècle. D'époustouflantes enfilades, de hauts plafonds moulurés et de larges passages avec, en arrière-plan, un air de Chopin m'emporent vers un passé lointain. Sept salons différents me font parcourir une partie de l'histoire de l'art belge. De l'échappée de l'atelier fermé à l'ample paysage pastoral. Les inoubliables paysages de la Lys avec leur luminosité captivante, d'une part, et leur tendance mystique symboliste, d'autre part. Un changement de style radical chez les jeunes épiciens du second groupe de Laethem-Saint-Martin, après les atrocités de la Première Guerre mondiale. La naissance de l'Expressionisme flamand et de son homologue anversoïse autour de Paul van Ostayen et des frères Jespers. Pour finir avec les premiers germes de l'art abstrait qui se distancie de la réalité et participe à la reconstruction d'un nouveau monde positif.

Discrètement frappant

C'est alors qu'un petit tableau discret, huile sur toile d'à peine 27 par 36 cm, dans un cadre pas trop surchargé, accroche mon regard. Je vois l'esquisse d'un homme coiffé d'un chapeau, assis dans les dunes, avec sans doute ses accessoires de peintre sur les genoux. Un examen plus approfondi m'apprend qu'il s'agit de l'artiste Willy Finch, dont son ami James Ensor fit le portrait dans les dunes d'Ostende en 1880. J'essaie de pénétrer dans l'œuvre et soudain, je rencontre le maître en personne ...

J. E. : « Ah, c'était le bon temps, mais attention tout n'était pas facile. J'ai fait la connaissance de Willy à l'académie d'un mortel ennui de Bruxelles. On m'en a viré peu après. Ses parents tenaient heureusement un hôtel à Ostende, sinon nous ne nous serions sans doute plus jamais revus. Nous étions sous le choc. À vingt ans et tous deux avec des racines britanniques, le monde était trop petit pour nous. Véritables 'frères d'armes', tout pour l'art ! Tandis que je me retirais dans mon pigeonnier, Willy partait faire carrière en Finlande. Il prit la direction d'une petite poterie qui ne dura pas longtemps. Les artistes ne sont pas des hommes d'affaires, vous savez ... Je pense qu'il a ensuite donné cours à l'Académie d'Helsinki. C'était un véritable divisionniste, fan invétéré de l'œuvre de Seurat et Signac. Je n'en raffolais pas tant à l'époque, ces Parisiens étaient massivement

“Ma recherche allait plus loin, j'ai essayé de donner forme au moyen de matière et de couleur se composant d'une infinie quantité de teintes et nuances, des *shades* comme les appellent les Britanniques.”

présents sur la scène artistique à Bruxelles. Théo (Van Rysselberghe) et Octave (Maus) en étaient irrités.

F. C. : « C'est la vérité. C'est beau, mais un peu froid et sans âme. »

J. E. : « Leur procédé était trop strict et uniforme. Ils se sont contentés de rendre les frémissements de la lumière. Ils ont froidement et méthodiquement truffé de petits points des lignes correctes, rigides. Ma recherche allait plus loin, j'ai essayé de donner forme au moyen de matière et de couleur se composant d'une infinie quantité de teintes et nuances, des *shades* comme les appellent les Britanniques. Il fallait faire vivre la lumière vive et ne pas la geler dans de petits points uniformes.

F. C. : « Force est de constater avec le recul que les œuvres de cette époque, alors que vous étiez rebelle à tout, sont plutôt ternes en regard de votre production ultérieure. »

J. E. : « Nous faisons à l'époque ce que vous faites maintenant. Entre 1880 et 1930, le monde a changé à la vitesse de l'éclair. L'évolution technologique ne s'est jamais arrêtée. Sur le plan socio-économique, tout a changé et la politique était aussi instable qu'aujourd'hui. Cela s'est malheureusement soldé par une immense catastrophe qui a tout chamboulé. J'ai toujours adopté une attitude très critique et n'ai jamais, au grand jamais, appliqué de couleur entre les lignes pour utiliser un point. C'est une chose qui est admise aujourd'hui, je suppose. »

F. C. : « Vous êtes en effet l'un des artistes les plus appréciés de votre époque. Une de vos œuvres s'est récemment vendue pour plus de 7 millions d'euros. Qu'en pensez-vous ? »

J. E. : « L'argent n'a pas de valeur pour moi ! Mais c'est tant mieux. Je dirais qu'il est temps qu'on apprécie mon génie dans le monde et je pense que ... *this is only the beginning ... you ain't seen nothing yet* (ce n'est que le début, vous n'avez encore rien vu). »

En savoir plus

Visiter

Exposition *Fifty Shades Of Flemish Art*
Francis Maere Fine Arts Gallery
Kouter 172, Gand
www.francismaerefinearts.be
jusq. 06-08



La surprise du mois



Parmi les résultats intéressants obtenus lors de la vente d'Art contemporain et Design, organisée par l'antenne bruxelloise de l'étude Cornette de Saint Cyr, le 23 avril, on retiendra celui engrangé par une étrange sculpture en bronze. Œuvre de l'artiste wallon Jean-Michel Folon (1934-2005), cette *Deuxième pensée* (1966), édition 2 sur 8, tirée d'une collection privée parisienne, qui représente un drôle de personnage avec une tête de fourchette, était proposée à la vente contre une estimation de 60 à 80 mille euros. Typique des surprises visuelles chères à l'artiste, lesquelles peuvent rappeler Magritte et, plus généralement, une forme atténuée de surréalisme, cette œuvre est précoce dans la carrière de Folon, lequel s'est principalement consacré aux sculptures dans les deux dernières décennies de sa vie. Des créations, comme celle-ci adjugée 147.750 euros frais inclus, qui portent des traces d'Afrique, de Picasso et de Klee et qui continuent, semble-t-il, à plaire.



JEAN-MICHEL FOLON

Deuxième pensée, 1966, 2/8, bronze, patine brune et dorée, fondeur : Bronze Romain & Fils, H. 177,5 cm. Cornette de Saint Cyr, Bruxelles, 23-04. © Cornette

143.750 €

ON A VENDU

Les prix indiqués sont les prix marteau, donc hors frais.



Encensoir cloisonné, XVIII^e siècle, dynastie Qing, motifs floraux et couvercle ajouré à décor en relief de dragons, H. 40,5 cm. Carlo Bonte, 21, 22 & 23-03. © Carlo Bonte
28.125 €

euros) et d'un vase boule chinois à motifs de fleurs, papillons et chauves-souris (37.500 euros). En matière d'art européen, un lustre exceptionnel de style rococo en bronze doré, décoré d'aigles et d'un putto changeait de propriétaire contre 20 mille euros. Des statuettes chrysléphantines d'A. Gilbert et H. Demetre Chiparus étaient, quant à elles, vendues au prix de 12.500 et 16.250 euros. Mais c'est la catégorie peintures qui réservait les plus grandes surprises. La toile du XVII^e siècle intitulée *Bergers avec leur troupeau dans un paysage arcadien* dans le style de David Teniers était finalement adjugée 37.500 euros, tandis que le beau tableau du XVII^e siècle intitulé *Véronique essuyant le visage de Jésus* partait à l'étranger contre 25 mille euros. Ces résultats s'entendent frais inclus.

Art ethnique chez Lempertz

Le 5 avril, Lempertz tenait à Bruxelles une vente aux enchères sur le thème de l'art africain et océanien, proposant 271 lots, dont quelque 63 % étaient vendus. Parmi les résultats, il convient de citer ceux qui dépassaient largement les estimations, notamment les sept statuette Akan en laiton du Ghana (est. 400-600 euros, adjugées 3.348 euros), les deux statuette en ivoire du Congo vêtues à l'européenne



Crâne gravé de Kayan ou Dayak, Kalimantan, Indonésie, H. 19,5 cm. Lempertz, 05-04.
© Lempertz
11.160 €

Beaux résultats chez Carlo Bonte

Les trois jours de vente chez Carlo Bonte, les 21, 22 et 23 mars, rapportaient plus de 2 millions d'euros, en grande partie grâce à l'art asiatique qui, comme toujours, enregistrait de très bons résultats. Les plus marquants sont ceux d'une peinture chinoise sur rouleau représentant un paysage et des textes en calligraphie d'après Yan Wengui (33.125 euros), d'un encensoir cloisonné du XVIII^e siècle à motifs floraux (28.125

VANDERKINDERE

AUCTIONEER

VENTE MARDI 13 &
MERCREDI 14 JUIN A 19H30



Grand vase de style Art Nouveau en verre multicouche dégagé à l'acide décoré de "Narcisses" verts, jaunes et blancs sur fond nuagé blanc et jaune. Signé Daum-Nancy. Epoque: vers 1900-1910. H.: 53,7 cm.

EXPOSITION : 9, 10 ET 11/06 DE 10H A 18H



SADJI (1914-2005)
Huile sur toile marouflée sur toile "Nature morte aux fleurs et à la poupée chinoise". Signé en bas à droite. Ecole belgo-chinoise. Dim.: 35,5 x 27 cm.

HOTEL DE VENTES VANDERKINDERE S.A.

CHAUSSÉE D'ALSEMBERG 685-687 - 1180 BRUXELLES

PARKING PRIVÉ • TÉL. 02 344 54 46

info@vanderkindere.com

www.vanderkindere.com

Drouot LIVE!



(est. 800-1.200 euros, adjugées 4.216 euros) et une ceinture tissée en raphia des Îles Carolines (est. 500-800 euros, adjugée 6.200 euros). Trois objets atteignaient chacun 9.920 euros : un masque inuit (est. 1.000-1.500 euros), un porte-bébé nord-américain (1.500-2.000 euros) et deux morceaux de coquillages gravés des Îles Salomon (est. 1.000-1.500 euros). Par ailleurs, il faut signaler les bons résultats de quelques bijoux, notamment un bracelet en ivoire Songye (est. 700-1.000 euros, adjugé 6.572 euros), un collier et trois hameçons de Tahiti et des Îles Salomon (est. 800-1.200 euros, adjugé 8.680 euros), trois bracelets Kikuyu en ivoire (est. 1.000-1.500 euros, adjugé 11.780 euros) et un bijou en ivoire du Soudan (probablement Shilluk). Ce dernier était estimé 3.000-5.000 euros, mais avec 22.320 euros, c'est l'objet qui se vendait le plus cher. Il doit toutefois partager la première place avec une sculpture Sepik de Papouasie-Nouvelle-Guinée (est. 4.000-6.000 euros). Enfin, notons encore le masque Sepik (est. 3.000-5.000 euros) adjugé 14.880 euros et un crâne gravé de Kayan ou Dayak Indonésien (est. 2.000-3.000 euros), adjugé pour la coquette somme de 11.160 euros. Ces résultats s'entendent frais inclus.

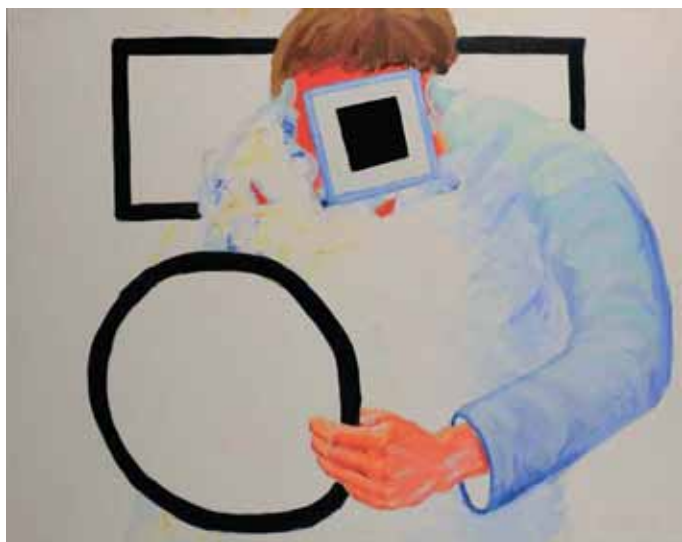
Moderne et contemporain chez

Campo & Campo

Tout était moderne et contemporain lors de la vente chez Campo & Campo, les 19 et 20 avril. Les vedettes annoncées, dont le buste de femme en bronze étiré de Constant Permeke (est. 20.000-25.000 euros, résultat 19.000 euros), l'aquarelle couleur sable de Zao Wou-Ki datant de 1961 (est. 30.000-40.000 euros, résultat 45.000 euros) et *Een greep op de cirkel* de Roger Raveel, datant de 1980 (est. 15.000-25.000 euros, résultat 26.000 euros), trouvaient toutes preneur. De son côté, le tableau *Henri IV* de Luc Peire (est. 8.000-10.000 euros) était adjugé 11.000 euros. Et avec 9.500 euros, la composition haute en couleur d'Albert Carel Willink, datée 1922, doublait son estimation de 4.000-6.000 euros. D'autres progressions remarquables étaient observées pour des œuvres de Jan Kiemenij : une étude pour un vitrail de 1928 et une composition en lavis de 1920. Toutes deux estimées 1.000-2.000 euros, elles quittaient la salle contre respectivement 4.600 et 6.000 euros. Enfin, un paysage cubiste de Serge Ferat passait de 1.000-2.000 euros d'estimation à une adjudication de 4.200 euros.

Roger Raveel, *Een greep op de cirkel*, 1980, signé, huile sur toile et miroir, 115 x 145 cm. Campo & Campo, 19 & 20-04. © Campo & Campo

26.000 €



Beaux résultats chez Cornette

La vente du 23 avril chez Cornette de Saint Cyr mettait face à face l'art contemporain et le design, mais ce sont les arts plastiques qui remportaient la palme, puisque les meilleurs résultats et les plus grandes surprises étaient obtenus dans cette catégorie, à l'exception toutefois de Charlotte Perriand dont l'étagère murale en bois et acier, ca 1950, estimée 2.500-3.000 euros grimpa à 11.875 euros. Côté peinture, le *Red Shot. Recison Hypa* de Rammelzee, estimé 6.000-8.000 euros grimpa à 23.750 euros, un cahier de Panamarenko (est. 8.000-12.000 euros) s'adjugeait 38.750 euros, la toile *Faillite* de Walter Swennen (est. 12.000-15.000 euros) trouvait preneur contre 45 mille euros, tandis que la toile *The Night* de A.R. Penck s'adjugeait dans la fourchette des estimations, à 60 mille euros. Quant à elle, la grande broderie de Sheila Hicks (est. 15 à 20 mille euros) grimpa à 50 mille euros. Au rayon sculpture, le *Double Bell* en bronze de Barry Flanagan était correctement estimé 40 à 60 mille euros puisqu'il s'adjugeait 50 mille euros, tandis que l'œuvre spéculative *Elastogénèse 02, 2015* de Richard Texier (est. 40.000-50.000 euros) grimpa à 57.500 euros. Enfin, la statuette en bronze *Deuxième pensée* de Jean-Michel Folon, œuvre de 1996 estimée 60 à 80 mille euros (lire par ailleurs) atteignait 143.750 euros. Ces prix s'entendent frais inclus.

Arts et antiquités chez Legia

Lors de sa vacation de printemps, le 23 avril, Legia était en émoi, vu l'affluence des visiteurs lors des jours d'exposition et la présence physique de nombreux curieux et acheteurs. La vente débutait suivant l'ordre du catalogue par les verreries du Val Saint Lambert, translucides ou doublées de couleurs, toutes rejoignant des collections d'amateurs éclairés, qui apprécient encore leur éclat. Ensuite, on assistait à une bataille d'enchères pour le lot 23, une paire de vases couverts en porcelaine de Sèvres estimée 300 à 400 euros et qui s'en est allée compléter un décor oriental en Egypte contre 2 mille euros hors frais. Une paire de théières en forme de poire de famille rose, Chine, époque Yong Zheng (1723- 1735), estimée 300 à 500 euros, s'est pour sa part vendue 1.600 euros, tandis qu'une paire d'assiettes en porcelaine de Chine de la fin du XIXème siècle attisait les désirs de plusieurs marchands (est. 200 euros) et était vendue 1.400 euros. De son côté, une rare paire de soliflores en argent, Chine, début du XXème siècle était vendue 1.300 euros contre une estimation de 250 à 300 euros. Tandis qu'une belle cafetière liégeoise datée 1744, lettre annale S, de Jean-Melchior Dartois trouvait preneur à 10.800 euros contre une estimation de 4 à 6 mille euros. Comme quoi, il existe encore des amateurs de jolies et intéressantes argenteries anciennes. Les argenteries du XXe siècle, toutes originaires d'Egypte, ramenées de séjour prolongé, sont retournées là où elles avaient été imaginées, ciselées et gravées, dans des prix pulvérisés, comme par exemple cette paire de grands chandeliers passée de 400 à 1.400 euros. De son côté, la pendule 'Au portefaix', bien connue des visiteurs du Musée Duesberg ou des grandes foires d'antiquaires était vendue 9 mille euros. Y aurait-il un retour en grâce de l'horlogerie, spécialité qui vit 80 % des lots vendus ? La suite se déroulait conformément aux attentes hautes des estimations grâce aux tableaux, dont une œuvre de Daniel Seghers intitulée *La visitation de Sainte Anne*, vendue 3.500 euros à un collectionneur privé, qui en possède plusieurs et garantit la main du peintre ; à un grand bouquet aux fruits, composition de style qui profitait d'un rayon de soleil pour s'envoler à 1.500 euros et doublait son estimation. Côté bronzes, un dignitaire chinois passait de 350 à 1.700 euros en 10 secondes. D'influence ottomane ou arabe, une série d'objets étaient pris d'assaut au téléphone : ainsi d'un

carré brodé en Cachemire du XIX^{ème} siècle qui s'offrait un nouveau voyage à 1.400 euros ou d'un coran emporté 1.700 euros, tandis que le manuscrit *Leili va Majnoun* de Nizami, Cachemire, s'adjugeait 800 euros. Coté mobilier, notons enfin les 9 mille euros donnés à un beau Barguenio espagnol.

En plein dans le mille pour Horta

Les 24 et 25 avril, Horta tenait sa vente cataloguée mensuelle en art et antiquités. Dans cette dernière catégorie, un élégant cabinet italien du XVII^e siècle, en palissandre et ivoire, obtenait un beau résultat, s'adjugeant 18 mille euros, tout comme le vase en verre vert intitulé *Perruches* de René Lalique adjugé 10 mille euros. De son côté, le bronze *Suzon* de son compatriote et contemporain Auguste Rodin rapportait 7.500 euros, doublant ainsi son estimation, tandis que Charles Leickert réalisait la même prouesse avec son *Estuaire animé avec bateau* emporté 9 mille euros, le même montant que pour *Souty* de Jean Gabirel Domergue (est. 5 à 7 mille euros). Par ailleurs, il faut mentionner *Patineurs sur la Lys* d'Albert Saverys (est. 5.000-7.000 euros, résultat 10.000 euros), la toile orientaliste *L'heure du thé* du romantique anversoïse Anton Van Ysendyck (11.000 euros), un portrait de jeune femme par Sha Qi (12.000 euros), la gouache *Calèches et cavaliers* de Jean Dufy (18.000 euros) et le panneau *Le Parfum* de Claude Verlinde (est. 12.000-15.000 euros). Avec 20 mille euros, ce dernier fut la pièce la plus chère de la vente. Mais c'est la toile *Dream Thorp* du peintre écossais Waller Hugh Paton qui créait la surprise. Cataloguée 2.000 à 2.500 euros, elle s'adjugeait pas moins de 12 mille euros.

Vases chez Vanderkindere

Pour sa vente des 25 et 26 avril, Vanderkindere avait une nouvelle fois composé un catalogue particulièrement riche et varié. Premier volet frappant, à posteriori, la popularité de certains vases : plusieurs pièces proposées pour quelques centaines d'euros séduisaient ainsi leurs acheteurs au point de les inciter à dépenser plusieurs milliers d'euros, comme ce grand vase 'rouleau' du Val-Saint-Lambert (est. 500-700 euros) vendu 2.000 euros, ce grand vase en céramique polychrome décoré d'un héron, signé J. Holdorom (est. 600-800 euros, résultat 2.500 euros), un vase Art déco en verre à décor Zig-zag de Henri Heemskerk (est. 300-400 euros, résultat 2.000 euros) et un lot de deux vases de Schneider (est. 500-800 euros, résultat 4.200 euros). Toutefois, en matière de vases, le clou du spectacle était le vase Art nouveau de Gallé *Aux crocus blancs*, sur fond nuagé blanc (est. 500-800 euros), pièce unique adjugée 15.500 euros. Côté peinture, de fortes hausses étaient enregistrées par une étude de portrait d'Émile Wauters (est. 200-300 euros, résultat 2.200 euros), le pastel *Les deux frères* de Firmin Baes (est. 1.500-2.000 euros, résultat 6.500 euros), le

Deux barques animées en faïence polychrome de Delft, XVIII^e siècle. 21 x 11 cm. Vanderkindere, 25 & 26-04. © Vanderkindere

25.000 €



HORTA

HÔTEL DE VENTES - AUCTIONEERS

GRANDE VENTE CATALOGUÉE
D'ANTIQUITÉS ET OBJETS D'ART

LUNDI 19 ET MARDI 20 JUIN 2017 À 19H30.

EXPOSITION : VENDREDI 16 DE 14 À 19H,
SAMEDI 17 ET DIMANCHE 18 JUIN 10 À 19H



CHAUMET

SCULPTURE EN OR SERTIE DE TRENTE-SIX DIAMANTS ET
DE TRENTE-SIX RUBIS EN FORME DE BRANCHAGES ENCHÂSSANT UN
ŒUF EN LAPIS LAZULI, SUR SOCLE DE PIERRE VOLCANIQUE.
DIM.: H.: 29,5 CM.



JAMES ENSOR (ÉCOLE BELGE 1860-1949)

EAU-FORTE SUR PAPIER: COMBAT DE POUILLEUX DÉSIR ET RISSLÉ.
DIM.: 23 x 29 CM.

70/74 Avenue de Roodebeek, 1030 Bruxelles
T 02-741 60 60 F 02-741 60 70
Email : info@horta.be

Catalogues intégralement illustrés :

WWW.HORTA.BE

Antiquités et œuvres d'art. Catalogue 5 euros.

panneau *The Little Girls* de Louis Hayet (est. 3.000-4.000 euros, résultat 8.500 euros), mais aussi par une *Assomption* peinte sur cuivre de Jean Brueghel II et Marco Antonio Garibaldi (est. 12.000-16.000 euros, résultat 34.000 euros). Terminons par une paire de barques animées du XVIIIe siècle, en faïence de Delft avec peinture polychrome, estimées 800 à 1.200 euros et qui s'envolaient à 25 mille euros !

Beaux meubles à la Galerie Moderne

La Galerie Moderne proposait, les 25 et 26 avril, quantité d'œuvres d'art et antiquités. Mais le lot qui atteignait le prix le plus élevé fut un piano à queue qui a trouvé preneur contre 32 mille euros. L'instrument, un Steinway de 1877, fut très joliment exécuté dans du bois de palissandre en partie sculpté (est. 10 à 15 mille euros). Quant à eux, les deux autres prix les plus élevés étaient obtenus par de beaux ouvrages de menuiserie : une grande chambre à coucher de la fin du XIXe siècle et un cabinet d'écriture italien du XVIIIe siècle. La chambre à coucher, composée de sept éléments, est entièrement décorée de riches sculptures d'un côté et de panneaux peints de l'autre. Proposée à 1.500-2.000 euros, elle rapportait 13.000 euros, tandis que le cabinet d'écriture entièrement marqueté selon un motif de grille passait d'une estimation de 3.000-5.000 euros à 28 mille euros. Parmi les autres résultats potentiellement intéressants, citons la toile *Maison au bord de la Lys* d'Albert Saverys (est. 4.000-6.000 euros, adjugée 7.000 euros) et le bas-relief du XVIe siècle avec la *Déploration du Christ* (est. 2.000-3.000 euros, adjugé 7.500 euros). De leur côté, les pièces asiatiques comprenaient une coupe ovale chinoise en bronze avec des anses en forme de dragon chilong (est. 700-1.000 euros, résultat 5 mille euros), un coffret ovale chinois en bronze doré, cloisonné et émail de la période Qing (est. 2.000-3.000 euros, adjugé 5.000 euros) et un tanka tibétain du XVIIIe siècle ; illustrant l'apparition de Tsongkhapa (1357-1419) à son disciple (est. 1.500-2.000 euros, résultat 9.000 euros).

Miniatures à The Romantic Agony

Avant la vente des 28 et 29 avril, The Romantic Agony annonçait dans la presse que l'icône jeune femme de la marque Belga, création de Leo Marfurt pour les paquets de cigarettes Belga, serait adjugée en ses murs. Avec six autres gouaches de Marfurt, *Miss Belga* était donc proposée, munie d'une estimation de 1.000 à 1.200 euros, puis adjugée 5.200 euros. Autre succès marquant, le catalogue de bibliothèque du bibliophile anglais Richard Heber, qui passait d'une estimation de 2.500-3.500 euros à 7.200 euros. Quant à lui, un panneau de grisaille, vers 1600, représentant une scène d'exorcisme, était estimé de même (résultat 7.500 euros). Par ailleurs, l'exemplaire de *Tribulat Bonhommet* d'Auguste de Villiers de l'Isle-Adams (est. 5.000-6.000 euros) rapportait 7.600 euros, tandis qu'une série de 80 gravures de Goya datées 1881-1886 (est. 8.000-10.000 euros) était vendue 8.500 euros, tout comme *Cosmographe* de 1614 de Sebastian Münster (est. 6.500-7.000 euros). En revanche, l'incunable de Guillaume de Digulleville de 1485 n'a pas trouvé preneur, au contraire de celui de Petrus Aureoli daté 1475 (est. 6.000-6.500 euros) qui rapportait 9 mille euros. Citons encore ces trois miniatures de la même période issues probablement du même missel latin, travail français de la fin du XVe siècle, dispersées entre deux nouveaux propriétaires, 16 mille euros (pour *La Crucifixion*), 17 mille euros (pour *La Visitation*) et 27 mille euros (pour *L'Annonciation*). Si *L'Annonciation* s'est vendue si cher c'est qu'elle était la plus impressionnante des trois. Ainsi le blason du présumé commanditaire (peut-être de Picardie) y figurait aux côtés du roi et de la reine de France agenouillés.



Miniature illustrant l'Annonciation, France, fin du XVe siècle, provenant d'un missel, manuscrit latin sur vélin, ca 31,5 x 22 cm. The Romantic Agony, 28 & 29-04. © The Romantic Agony

27.000 €

Précieuses tapisseries murales chez Bernaerts

Une vente en maîtres anciens comme celle organisée par Bernaerts les 2 et 3 mai inclut essentiellement des tableaux anciens. Ceux qui s'y trouvaient réalisaient d'excellents résultats : ainsi d'une *Sainte Famille se reposant pendant la fuite en Égypte* du XVIIe siècle, attribuable à Jan Thomas van Yperen (est. 5.000-6.000 euros, résultat 5.500 euros), de la toile *Dans la crypte* de Piet Van der Ouderaa (est. 4.000-5.000 euros, résultat 8.000 euros), de la gitane littéraire *Esmeralda* par Jan Portielje (est. 5.000-7.000 euros, résultat 8.800 euros), de l'intérieur d'une basilique par Daniel de Blicck (est. 5.000-6.000 euros, résultat 9.500 euros), de la *Dérision du Christ* par l'atelier ou l'entourage de Derick Baegert (est. 15.000-20.000 euros, résultat 14.000 euros) et d'une paire de tableaux historiques par Karel Ooms sur les rois français Henri II et Charles VII (est. 6.000-8.000 euros, résultat 14.000 euros). Outre la peinture, on trouvait également les arts appliqués avec un sabre 'à la Turque' que Léopold Ier porta probablement lors de sa prestation de serment. L'arme passait d'une estimation de 3.000-4.000 euros à 6.600 euros. De son côté, un 'bocal à poissons palatial' chinois du XIXe siècle (est. 3.500-5.000 euros) suscitait la curiosité pour être finalement adjugé 12 mille euros. N'oublions pas la collection de tapisseries murales historiques vendues plusieurs milliers d'euros. La pièce la plus chère était un exemplaire brugeois du début du XVIIe siècle représentant le jeu de balle, de la série *Gombaut et Macée*. Celle-ci s'est vendue 20 mille euros, bien en-deçà de son estimation de 30 à 35 mille euros.

Mont-de-Piété

de la Ville de Bruxelles

organise

une **VENTE SPECIALE CATALOGUEE**

Bijoux anciens et contemporains, bijoux signés, montres de marque

Le 10/06/2017 A partir de 13h00

Lot 33

*Bague en or jaune 18 ct sertie de 2
diamants taille triangle
± 2.90 ct et 1 saphir +/- 9.50 ct -
8.2 g brut (Taille: 55)*



Lot 40

*Bracelet en or blanc 18 ct sertie
de ± 180 brillants ± 4.30 ct et 45
diamants taille radiant ± 16.50 ct
+ boîte + certificat HRD Jewellery
report n° 10900034002 - 35.5 g
(17.5 cm)*



Lot 74

*Collier avec breloque en or blanc
18 ct sertie de 29 brillants
± 2.65 ct et 2 tanzanites ± 3.36
ct - 11.9 g brut (48 cm)*



Lot 98

*Bague en or blanc 18 ct signée
LEO PIZZO sertie de 90
brillants ± 2.40 ct, 1 rubis
taille ovale (ébréché) et 2 rubis
taille poire + boîte - 15.1 g brut
(Taille: 50)*



Lot 123

*Collier semi-rigide en or blanc
18 ct signé KORLOFF sertie de
105 brillants ± 1.30 ct (émail) +
boîte abîmée - 41.3 g (40 cm)*



Lot 144

*Bracelet en platine et or 18 ct
avec fermoir sertie de 16 diamants
taille baguette ± 0.80 ct, ± 196
diamants mélange de tailles ± 15
ct et 2 émeraudes + boîte - 37.6 g
(18.5 cm)*



EXPOSITIONS

Jeudi: 08/06/2017 de 10h à 15h

Vendredi: 09/06/2017 de 10h à 15h

Samedi: 10/06/2017 de 10h à 12h

Catalogue : www.montdepiete.be



Pour tous renseignements

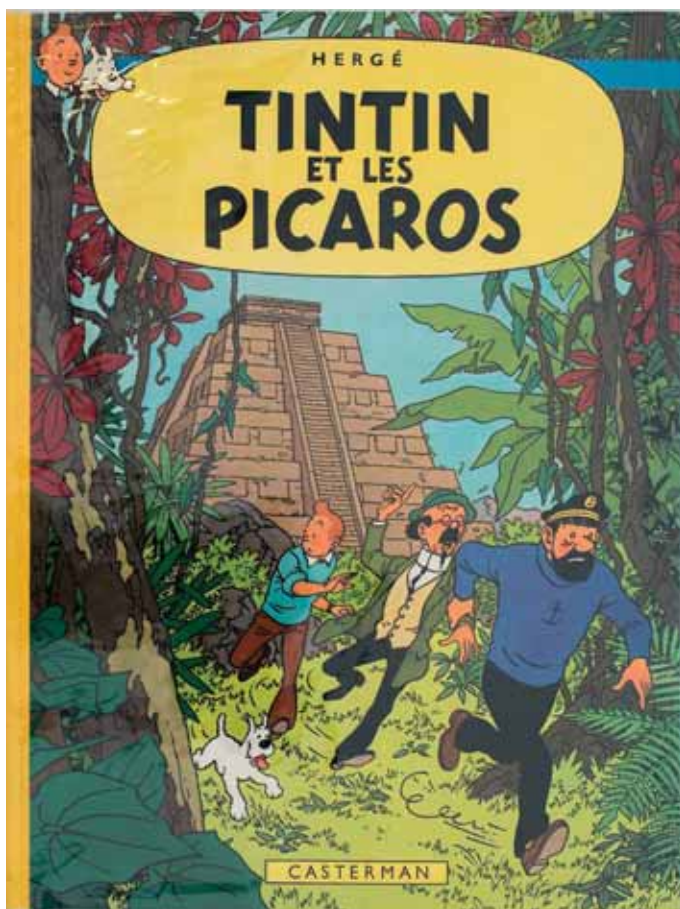
Mont-de-Piété

Rue St-Ghislain 19/23 - 1000 Bruxelles

Tel: 02 512 81 83. Fax : 02 512 38 93.

www.montdepiete.be

e-mail: info@montdepiete.be



Hergé, *Tintin et les Picaros*, rare édition, tirage 100 exemplaires, avec dédicace à Per Carles, fondateur de Carlsen Comics, datée 21-04-1976. Huberty & Breyne, 07-05.

© Huberty & Breyne

9.920 €

Tintin chez Huberty & Breyne

Alain Huberty et Marc Breyne dispersaient le 7 mai pas moins de 400 lots, tous dédiés au 9ème art. Il s'agissait non seulement de bande dessinée, mais aussi d'éditions originales, copies signées et accessoires spéciaux. On espérait beaucoup du *Blueberry* de Giraud, un dessin signé estimé 600-800 euros et vendu 2.480 euros. Les différents lots du *Petit Vingtième* se sont également bien comportés (est. 600-800 euros, résultat 3.472 euros). De son côté, une édition originale de 1962 du premier album de *Boule et Bill* (est. 3.000-4.000 euros) s'adjugeait 3.200 euros, tandis que de Willy Vandersteen on proposait deux dessins : le premier, un portrait sensible au crayon d'une collègue et amie de l'époque où il travaillait pour Cheptel, société d'aliments distribués lors de la Seconde Guerre mondiale, le second représentant la même collègue en sorcière de charme déchirant la nuit sur son balai (est. 900-1.100 euros). Ensemble, il s'adjugeaient 3.472 euros. Pour le même prix, un amateur s'offrait une édition originale en noir et blanc de *Tintin au pays des Soviets* (est. 2.000-4.000 euros). Par ailleurs, six grandes plaques émaillées datées 1985 représentant des scènes de l'album *On a marché sur la lune* passaient d'une estimation de 2.000-2.500 euros à 4.340 euros, tandis que des exemplaires identiques, mais plus petits, s'adjugeaient 8.060 euros. Enfin, on faisait l'acquisition du *Tintin et les Picaros* dédié par Hergé à Per Carlsen, fondateur de Carlsen Comics (est. 8.000-10.000 euros) adjugé 9.920 euros. Ses résultats s'entendent frais inclus.

ON VENDRA

Amorgasti au 't Pand

La salle de vente de Wetteren 't Pand est connue pour son offre en objets religieux. C'est encore une fois le cas, le 6 juin, avec une offre en argenterie, reliquaires, statues de bois, lutrins et autres retables. Une variété de pièces profanes, bibelots et objets de collection un peu décalés, y compris un extraordinaire coucou de la Forêt Noire haut de 125 cm, sont par ailleurs offerts à la vente. Mais le *highlight* de cette session est sans aucun doute une grande sculpture animale par Antonio Amorgasti (1880-1942), l'un de nos meilleurs artistes dans le genre.

Émotions chez Native

L'hôtel de vente bruxellois Native propose le 10 juin prochain la collection d'un amateur d'art européen, collectionneur qui a acheté chaque pièce pour une raison spécifique, l'émotion qu'elle suscite ou révèle. Il a recherché ces émotions dans l'art tant de l'Antiquité que du XXe siècle, mais aussi chez les maîtres italiens et flamands du XVIIe siècle, dans la céramique chinoise et surtout dans l'art africain. Sur la soixantaine d'objets proposés, environ 35 proviennent entre autres du Sierra Leone et du Congo. Un masque anthropomorphe idéalisé des Punu vient du Gabon. Le dessin à l'encre de Paul Klee, *Portrait physiologique partiel* est une des œuvres occidentales qui ne manqueront pas d'attirer les regards.

Art belge et écoles du Nord chez

Pierre Bergé & associés

Lors de sa vente cataloguée du 11 juin, au Cercle de Lorraine, Pierre Bergé & associés présentent un superbe ensemble inédit d'œuvres de Anto Carte, provenant de la succession du Docteur et Madame Poncelet, amis intimes de l'artiste et de son épouse. Parmi les gouaches et gravures, un merveilleux carnet de croquis contenant des dessins, coupures de presse de l'époque, correspondance, etc... mais aussi un superbe livre, *Les villages illusoires* d'Emile Verhaeren, contenant une superbe gouache de marin d'Anto Carte, ainsi qu'une très belle huile sur toile. Bref, de quoi ravir tous les collectionneurs de cet artiste, car il y a des œuvres à tous les prix ! Du côté du design belge, la vente com-

Anto Carte, *Le Solitaire*, huile sur panneau, 79 x 99 cm. Pierre Bergé & associés, 11-06.

© Pierre Bergé & associés

Est. 40.000-60.000 €



ROB MICHIELS AUCTIONS

24-25 JUIN 2017

ARTS D'ASIE & D'EUROPE

EXPOSITION:
17-22 JUIN: 10 - 18H
23 JUIN: 10 - 14H



UN VASE WAN-LI EN PORCELAINNE DE CHINE & UNE BOUTEILLE EN FAÏENCE DE DELFT, 17ÈME

GENTHOF 9, 8000 BRUGES, BELGIQUE, +32(0)50343603 WWW.ROBMICHIELS.COM - INFO@ROBMICHIELS.COM



ZEEUWS VEILINGHUIS
ZEELAND AUCTIONEERS

8 JUIN TABLEAUX INDONÉSIENS
9 JUIN ART ET ANTIQUITÉS

L'EXPOSITION PUBLIQUE :

SAMEDI 3 JUIN : 10.00 - 16.00 H.
MARDI 6 JUIN : 13.00 - 17.00 H.
MERCREDI 7 JUIN : 13.00 - 17.00 H.
JEUDI 8 JUIN : 10.00 - 12.00 H.
VENDREDI 9 JUIN : 10.00 - 12.00 H.



PIETA, 16ÈME SIÈCLE

WWW.ZEEUWSVEILINGHUIS.NL



J.C.K. KLUNBERG (1852-1924)



M.C. ESCHER (1898-1972)



IMPORTANTE COLLECTION ARGENTERIE ET ANTIQUITÉS



RUDOLF BONNET (1895-1978)

prend un ensemble de mobilier (canapés, tables, chaises et tabourets) dessiné par Jules Wabbes pour le Château de Colonster, siège de l'Université de Liège.

Esprit classique pour BA Auctions

Le 13 juin, BA Auctions propose une vente cataloguée contenant pas moins de 350 lots, dont deux belles collections suite à décès et à divers. La première collection est dans l'esprit classique beaux-arts des années 1960. Elle comprend une piéta du XVIe siècle, issue de l'ancienne collection du Baron Cassel, un grand christ en bois sculpté daté du XVIe ou XVIIe siècle, une paire de grandes toiles représentant l'allégorie des saisons, une paire de vues portuaires animées dans le goût de Caulery ainsi qu'un petit cuivre de Rottenhammer intitulé *Le jugement de Paris*. Du côté de la sculpture moderne, notons un bronze par George Minne, *L'homme à l'outre*, ainsi qu'un plâtre original de *Mère pleurant ses deux enfants*, mais aussi une exceptionnelle fonte Petremann dédiée et datée de 1890, œuvre de Constantin Meunier représentant *Le souffleur*. Côté tableaux, notons pour les amateurs de paysage avec patineurs, une grande toile datée de 1921 dans l'esprit expressionniste cubisant, signée Van Sassenbroeck.

Nombreux tableaux chez Vanderkindere

Lors de la vente cataloguée mensuelle des 13 et 14 juin organisée par la salle Vanderkindere, c'est une pléthore de tableaux divers qui sont proposés. Des œuvres signées Louis Smets, Eugène Verboeckhoven, Maurice Wagemans, Marc Chagall, Emile Claus, Jean Brusselmans, Alfred Bastien, Jean Milo, Jan Cox, Albert Raty, Bengdt Lindström,



Imposante garniture de cheminée française, en trois parties, bronze doré avec décor de putti, XIXe siècle, h. pendule : 72 cm, h. chandeliers : 102 cm. Carlo Bonte Auctions, 13 & 14-06. © Carlo Bonte Auctions
Est. 10.000-15.000 €

Théo Van Rysselberghe, Rachel Baes, Auguste Musin, Pierre Alechinsky, Louis Van Lint, etc.

Art religieux chez Carlo Bonte

Les 13 et 14 juin, Carlo Bonte propose aux amateurs d'art et d'antiquités d'ajouter quelques pièces à leur collection. Pour ceux qui aiment l'art asiatique, on offre un rare huilier vinaigrier chinois en porcelaine



VENTES JUIN 2017

Arts & Antiquités
Arts appliqués
Œuvres sur Papier



gauche:
Geo Verbanck (1881-1961). *Orpheus*.
Bronze. H.: 56 cm. Est.: € 3000-4000

milieu:
Geer Van Velde (1898-1977). *'Interieur-exterieur'* (1961).
Toile. 100 x 85 cm. Est.: € 12000-15000

droite:
Xavier Mellery (1845-1921). *'L'amitié/Entrez et vous serez consolés'*.
Toile. 43 x 53 cm. Est.: € 3000-4000

VENTES 19 20 21 JUIN
EXPO 15 16 17 18 JUIN 10-18h
CATALOGUE EN LIGNE 1 JUIN
VENTE SILENCIEUSE 9 - 26 JUIN
VENTE ÉTÉ 16 AOÛT - 4 SEPT
JOURNÉES D'EXPERTISES 2 3 SEPT

HÔTEL DE VENTES BERNAERTS
Rue Verlat 16-22
2000 Anvers
+32 (0)3 248 19 21
info@bernaerts.be
www.BERNAERTS.be



A. Saverys



H. Vroom



G. Minne

MAITRES ANCIENS ET MODERNES ;
OBJETS DE COLLECTION ET ARTS DE CHINE

VENTE LE 13 JUIN
EXPO 9, 10 et 11 JUIN de 10 à 18 h.

7/9 rue Ernest Allard, Sablon - 1000 Bruxelles - Tél +32 2 511 53 24
CATALOGUE COMPLET EN LIGNE

WWW.BA-AUCTIONS.COM

IMPORTANTE VENTE CATALOGUÉE
MERCREDI 21 ET JEUDI 22 JUIN À 19H30



EXCEPTIONNEL SECRÉTAIRE, LIÈGE, XVIIIÈME

EXPOSITION DU 17 AU 20 JUIN INCLUS DE 10H À 18H
RUE DU NORD BELGE 9 - 4020 LIÈGE
TÉL: 04.344.91.70 - FAX: 04.341.39.19 - EMAIL: INFO@HVM.BE
WWW.HVM.BE



AMBERES

Terninckstraat 6-8-10

Antwerpen

www.amberes.be

(+32) (0)3 226 99 69

VENTE D'ART ET D'ANTIQUITES

lundi 26 juin 2017 à 14h

Exposition: 22 juin de 13-17h

23, 24 en 25 juin de 10-17h



4th G Henri Godts | Bruxelles
VENTES AUX ENCHÈRES – EXPERTISES



Page-titre de l'Atlas ORTELIUS, Theatrum Orbis Terrarum, 1575.

IMPORTANTE VENTE DE LIVRES, DESSINS,
ESTAMPES ET MANUSCRITS ANCIENS ET MODERNES

Mardi 20 juin à 10h30 et à 13h30

Avenue Louise 230 (boîte 6) - 1050 Bruxelles
02 647 85 48 – www.godts.com – books@godts.com



Auguste Mambour. L'homme, 17-06. © L'homme

bleue et blanche à monture d'argent, d'époque Kangxi, mais aussi de nombreuses gravures signées notamment Liu Kuiling et Lu Yanshao. De nombreuses porcelaines d'exportation devraient en outre susciter l'intérêt des enchérisseurs. Tandis que, en matière de porcelaine européenne, notons cette statue en biscuit de Léopold Ier et cette représentation en pied, en ivoire, de la reine d'Écosse Mary Stuart. L'un des points forts en est sans doute aussi une importante garniture de cheminée française, de style néo-classique, en bronze doré à décor de putti. Du côté de l'art religieux, notons une belle collection de pièces du couvent des frères de Saint-François-Xavier, logés jusqu'à l'année passée dans la Mariastraat, à Bruges. On y inclut deux statues de bois et ivoire représentant des seins, un bois polychrome du XVIIe siècle et une piéta du XVIIIe siècle. Côté peinture, notons la *Dérision du Christ* attribuée à David Ryckaert III (1612-1661), une sublime Sainte-Barbe du XVIIIe siècle et une belle collection d'icônes. Au rang du mobilier enfin, outre quelques lustres en cristal, meubles et tapis font également partie des archives de la famille Daveluy, notamment des photographies originales de James Ensor signées Antony.

Livres et art chez L'homme

Lors de la vente organisée le 17 juin par L'homme, outre des livres anciens comme *Les Délices du pays de Liège*, *Description des Pays-Bas*



Sculpture de crâne Taíno, XVe siècle, pierre Macorix, rapport d'expertise joint et lettre indiquant la provenance (Lionel Morley) joints, h. 22 cm. DVC Anvers, 17, 18 & 19-06. © DVC
Est. 8.000-12.000 €

par Guichardin, *Les Confessions* de Jean-Jacques Rousseau et les fables d'Ésope, on notera également plusieurs ouvrages illustrés par Armand Rassenfosse (*Les Fleurs du Mal*, *La Vengeance d'une femme*) ou Luc Lafnet (*Légendes Flamandes*, *Verlaine*), mais aussi de nombreuses œuvres portant des signatures originales. Les peintres liégeois sont encore une fois présents avec Auguste Mambour, Richard Heintz, Élysée Fabry et Ernest Marneffe. À noter aussi des œuvres de Félicien Rops, Jo Delahaut, Jean Rets, Albert Raty et Paul Delvaux. Et comme d'habitude, les fans d'articles militaires et belges trouveront leur bonheur.

Belles orfèvrerie chez Haynault

Amateurs de belle orfèvrerie, tenez-vous prêts ! La belle vacation du 17 juin chez Haynault va briller de mille feux grâce à d'exceptionnelles pièces remontant au XVIe siècle, originaires d'Allemagne, de Russie, de France ou de Belgique.

Rare sculpture Taíno pour DVC à Anvers

L'art ethnique est régulièrement présent chez DVC, mais ce qu'on y propose à Anvers, les 17, 18 et 19 juin, est carrément unique, soit une grande collection d'art précolombien qui inclut une rare sculpture de crâne Taíno, culture indienne essentiellement connue pour avoir été la première à rencontrer Christophe Colomb lors de son arrivée en Amérique en 1492. C'était à l'époque un peuple prospère vivant dans les Antilles. Mais après l'arrivée des Espagnols, les Taíno connurent un déclin rapide pour disparaître presque entièrement à la fin du XVIe siècle. Divers mots de notre langue comme maïs, tabac et barbecue rappellent toutefois que ce peuple a existé. Des études furent menées ces dernières années à propos de cette culture disparue et de ses artefacts. Vivant comme à l'âge de pierre, ce peuple ne possédait

**VENTES AUX
ENCHÈRES
D'OBJETS D'ART
ET D'ANTIQUITÉS
JORDAENS SA**

VENTE AUX ENCHÈRES

LES MARDI 27 ET MERCREDI 28 JUIN
LES MARDI 29 ET MERCREDI 30 AOÛT
À 19 H.

EXPOSITION

LES SAMEDI 24 ET DIMANCHE 25 JUIN
LES SAMEDI 26 ET DIMANCHE 27 AOÛT
DE 11 À 18 H.

Drabstraat 74 | 2610 Mortsel | rik.martens@skynet.be
03 449 44 30 | Catalogues sur www.jordaens.eu



Jan Swerts (1820-1879)

pas d'outils ou d'armes en bronze ou fer. La pièce proposée par DVC est donc entièrement en pierre, bien qu'elle ait pu être décorée à l'origine d'or et de coquillages. Colomb relate en effet que certains petits masques en coquillage – appelés guaizas et portés par le principal chamane sur des bandes de coton et sur la tête – avaient les yeux et la bouche sertis d'or. Ces masques étaient dotés d'une expression effrayante, tout comme la sculpture mise en vente. Celle-ci faisait peut-être partie d'un groupe d'objets appelés zemis, c'est-à-dire des idoles qui occupaient une place centrale dans la vie religieuse des Taïno et étaient adorées comme les symboles d'ancêtres ou de dieux. Cette sculpture de crâne représente donc un objet très symbolique de ce peuple légendaire. Parmi les autres objets ethniques figurent une belle collection Inuit, ainsi que de nombreuses pièces africaines et océaniques. Des artefacts archéologiques, dont une exceptionnelle urne funéraire celte de la période Hallstatt, des objets asiatiques et une grande série de bijoux et montres (signés) complètent cette offre.

Art chinois et tibétain chez Lempertz

Le 18 juin, le bureau belge de la salle Lempertz organise une importante vente en art chinois et tibétain. Outre d'importantes porcelaines de famille verte, dont un grand vase rouleau d'époque Kangxi (1662-1722), estimé 70 à 100 mille euros, ainsi qu'un grand plat orné de scènes de l'histoire de Mu Guiying, de même période, prisé 50 à 70 mille euros, notons cette coupe à libation ciselée dans une corne de rhinocéros, dynastie Qing, marque Hu Xingyue, XVIIIe siècle, estimée entre 50 et 70 mille euros, ou encore ce bouddha Shakyamuni, Chine, XVIIe ou XVIIIe siècle, d'une collection privée néerlandaise, estimé entre 30 et 40 mille euros.

sa **DVC** salles de ventes

Ellermanstraat 36-38 - Anvers - tél. 03/232.36.64
fax 03/234.22.14 - e-mail: dvc@dvc.be - www.dvc.be

VENTES aux enchères

17, 18 & 19 juin 2017



Birma-Shan - 18^e siècle

ART ASIATIQUE (Birma, Cambodja, Chine, Inde, Japon, Népal, Tibet) • **ARCHÉOLOGIE** (Égypte, Grèce, Rome,... Flandres) • **ART ETHNIQUE** (Afrique - Inuit - Océanie)
collection de **BIJOUX ET MONTRES**

catalogue: www.dvc.be

EXPOSITION

10 & 11 juin 2017 (11-18hr)
12 & 13 juin 2017 (14-17hr)

live-bidding possible via 'Invaluable' ou 'Nextlot'


L'HOMME

S.P.R.L. Adam

Vente Publique
le samedi 17 juin
à 14h00



Félicien **ROPS**



Jean **RETS**

Importante bibliothèque (Albert Symkens)
& nombreux tableaux de l'école liégeoise

Participez à nos ventes
en direct sur

DrouotLIVE!




9, rue des Carmes - B-4000 Liège - Tél. 04/223 24 63 - Fax. 04/222 24 19 - Catalogue papier sur demande - Courriel : librairie@michel-lhomme.com



Constant Permeke, *Nu debout*, technique mixte, 147 x 68 cm. Horta, 19 & 20-06. © Horta
Est. 8.000-10.000 €

Belles pendules chez Horta

Les 19 et 20 juin, la salle Horta propose sa vente cataloguée mensuelle qui comprendra, notamment, d'importantes pièces d'horlogerie ancienne. Ainsi de cette pendule 'A l'Arlequin', en bronze à deux patines dorée et noire pour le visage, cadran émaillé signé Le Roy Paris, modèle 'Thomire', travail français, ca 1820, estimée 25 à 30 mille euros ; de même qu'un régulateur en bronze doré, laiton et socle de marbre, cadran partiellement squelette signé Verneuil Horloger Mécanicien à Dijon, travail français estimé 20 à 25 mille euros. Du côté du mobilier et des objets décoratifs, on notera un cabinet en



Sadji (Sha-qi), *Nature morte avec pot en pierre, vas de roses et boîte en bois*, ca 1939 et 1945, panneau, 45 x 60 cm, signé 'Sadji'. Bernaerts, 19, 20 & 21-06. © Bernaerts
Est. 12.000-15.000 €

placage et marqueterie de bois de loupe, filet de bois noirci reposant sur quatre pieds fuseaux à entrelacs comprenant huit tiroirs et deux portes dans la partie supérieure, un tiroir et un écritoire dans la partie inférieure, un tiroir secret dans le fronton, travail régional liégeois du XVIIIe siècle, estimé 10 à 15 mille euros. Au menu des sculptures et tableaux, notons encore ce bronze à patine beige intitulé *Kobe* (tirage 6/8) signé Jacques Staelens (1950), œuvre estimée 15 à 20 mille euros, ainsi que cette technique mixte de Constant Permeke (1886-1952), un *Nu debout* estimé 8 à 10 mille euros.

Art, antiquités et papiers chez Bernaerts

Dernière vente de la saison pour Bernaerts, avant l'été, qui propose des antiquités, œuvres modernes, peintures classiques et œuvres sur papier, les 19, 20 et 21 juin. Les deux premiers jours sont consacrés à l'art et aux antiquités. Parmi les grands noms proposés, citons Xavier Mellery (la peinture *L'amitié/Entrez et vous serez consolés*, est. 3.000-4.000 euros), Léon De Smet, Emile Baes, Géo Verbanck (une sculpture en bronze intitulée *Orphée*), Geer Van Velde (la toile *Intérieur et extérieur* de 1961, est. 12.000-15.000 euros) Karel Appel (4000-6000 euros), Serge Poliakoff (est. 10.000-12.000 euros), Luo Zonghli (est. 5.000-6.000 euros) et Sha Qi (Sadji), chacun avec un panneau (est. 12.000-15.000 euros) et une aquarelle (est. 5.000-6.000 euros). Le catalogue du 21 juin propose, quant à lui, quelques rares éditions

DEBAVEYE

VEILINGEN - ANTIQUITEITEN - KUNSTVOORWERPEN

Bavikhoofsestraat 74 - 8530 Harelbeke tel.:0561711 580 - info@debaveye.be



Collection d'Art asiatique XIXème

Vente cataloguée en art et antiquités
15 & 16 juin à 13h30

Exposition les samedi 10, dimanche 11 et lundi 12 juin, de 14h00 à 18h30

Catalogue illustré complet (1 semaine avant la vente) sur :
www.debaveye.be

LEGIA AUCTION

MAISON DE VENTES AUX ENCHÈRES

VENTE À THÈMES : CLASSIC CARS, AUTOMOBILIA,
JOUETS ANCIENS, INSOLITES VOYAGES

LE DIMANCHE 25 JUIN 2017 à 14h00
EXPOSITION PUBLIQUE : 22-23-24 Juin de 10h00 à 18h00
et dimanche 25 Juin de 10h00 à 12h00



Catalogue illustré :
www.legia-auction.com

LEGIA-AUCTION, rue de Cras-Avernas, 12
4280 Hannut - 019/63 55 59 - contact@legia-auction.com



Livre d'heures, Paris, 1513. Godts, 20-06.
© photo : Marc Segond

de Plantin (la *Bible Polyglotte* en six parties du XVI^e siècle), la soi-disant *Carte des douze empereurs* de Visscher datée ca 1639, des dessins de Frans Masereel, un album amicorus d'Eugène Smits, un paravent de Victor Servranckx, et enfin de nombreuses lettres et correspondances d'origine tant royale qu'artistique.

Belles illustrations chez Godts

Le 20 juin, Henri Godts propose quelques éléments de succession intéressants. Durant une matinée et une séance d'après-midi, ce sont ainsi pas moins de 575 livres, dessins, gravures et

manuscrits qui passeront sous le marteau. L'offre se distingue notamment par deux livres d'heures du XV^e siècle ornés de miniatures, imprimés sur parchemin et enluminés à Paris en 1513 ; du côté atlas et ouvrages topographiques, on trouvera la version en couleur rehaussée d'or du *Theatrum Orbis Terrarum* d'Ortelius daté 1575, l'album de Visscher-Schut avec 63 vues gravées des villes de Belgique et

de Hollande, et un dessin à la plume de 1764, d'une longueur de 2,72 mètres avec une vue panoramique de Lisbonne. En outre, la section voyages autour du monde et grandes découvertes est particulièrement fournie avec ses 155 lots, parmi lesquels quatre importantes éditions du XVI^e siècle sur la cosmographie de Petrus Apianus, une belle version colorée des *Insectes européens* de Merian datée 1730, et 37 volumes de Linné-Houttuyn (1761-1785) comportant 296 gravures en couleur sur cuivre. Enfin, au rang des éditions des XIX^e et XX^e siècles, on notera 25 publications avec illustrations et dessins originaux signés Chimot, Drian, Lambert, Lobel-Riche et Sauvage.

Belle diversité pour Mosan

Une vente cataloguée avec plusieurs pièces de hautes qualités se tiendra en l'Hôtel des ventes Mosan, les 21 et 22 juin. Seront dispersés une collection liégeoise d'œuvres abstraites du XX^e siècle, des porcelaines de Chine, quelques très belles pièces de verrerie du début du XX^e siècle, mais aussi un exceptionnel siège curule d'époque Empire, très décoratif, ou encore une série de meubles du XVIII^e siècle. Une vente attractive tant par la diversité que par le niveau des pièces proposées.

Céramique chez Rob Michiels

Le 24 et 25 juin, place à deux jours d'enchères chez Rob Michiels, à Bruges, consacrées à l'art asiatique et à la céramique européenne. Dans la première section, on notera la présence d'un triple vase gourde d'époque Kangxi (1661-1722), estimé 25 à 35 mille euros, de même qu'un vase de famille rose à décor Wu Shuang Pu, XIX^e siècle



CARLO BONTE
ON+OFFLINE AUCTIONS . MARKETING . STRATEGY

Vente aux enchères 13 & 14 juin 2017



Exhibition



5 - 9 juin: 9 - 17 h
10 - 11 juin: 10 - 17 h

www.carlobonte.be
+32 50 33 23 55



VENTE D'ART ASIATIQUE

MARDI 27 JUN 2017 A 18H00

EXPOSITIONS PUBLIQUES

Du mercredi 21 au lundi 26 juin de 10h à 18h
(samedi 24 et dimanche 25 juin inclus)
Mardi 27 juin de 10h à 12h.



CABINET D'EXPERTISES B. GOMEZ

mail : gomez_expert@yahoo.fr
+33608733318 France
+34659342409 Spain
www.asian-art-expert-gomez.com/fr



Bassin de Lettré " Ding Yao " pour rincer la brosse du calligraphe en épaisse porcelaine à glaçure monochrome blanche.
Chine. Hebei. Dynastie Song du Nord . 960 à 1127.
Diam : 30 cm
Provenance :
Collection privée Danemark de Mr Roger Meffereys (1899-1976), Consul De Shanghai 1936, Ambassadeur de France à Pékin jusqu'en 1946

Pour toutes informations, veuillez contacter :
Jacqueline Rothärmel ou Claire Rothärmel
info@louizaauktion.com
Tél : +32 2 503 66 45

**VENTE DE TABLEAUX ET SCULPTURES
XIXE, MODERNES ET CONTEMPORAINS**

SAMEDI 17 JUN 2017 À 15H00

EXPOSITIONS PUBLIQUES

Du samedi 10 au vendredi 16 juin de 10h à 18h
(dimanche 11 juin inclus)
Le samedi 17 juin de 10h à 12h.

LOUIZA AUKTION & Associés

Place Stéphanie, 6 - 1050 Bruxelles ou
Rue Capitaine Crespel, 53 - 1050 Bruxelles
Tél : +32 (0) 2 503 66 45 - Fax :+32 (0) 2 503 66 57
Parking Louise : rue Capitaine Crespel, 27 / Métro : Louise
info@louizaauktion.com - www.louizaauktion.com



Paire d'assiettes avec dames au parasol, Imari, ca. 1736. Rob Michiels Auctions, 24 & 25-06. © Rob Michiels Auctions
Est. 2.500-5.000 €

(est. 2.000-4.000 euros). Les pièces d'exportation sont également nombreuses, avec leurs traditionnels décors 'feuilles de tabac' et autres 'femmes à l'ombrelle' d'après Cornelis Pronk, de même que les porcelaines Pompadour. On propose en outre une belle collection d'ivoires anciens, mais aussi quelques calligraphies brodées de la fin du XVIIIe siècle susceptibles de plaire (est. 5.000-10.000 euros). Côté bronze, notons cette sculpture tibétaine Chakrasamvara (est. 3.000-6.000 euros). Au rayon céramique européenne, on citera une grande cruche de Delft ornée d'un tigre et d'un lion, d'inspiration chinoise (est. 2.500-3.500 euros), de même que d'autres pièces de Delft dans le goût chinois. On propose en outre, pas moins de cinq vases à tulipes, aux côtés de majolique italienne, anversoise ou néerlandaise. Citons enfin une collection de mannequins de cire, un œuf d'aepyornis, un beau globe anglais, etc.

Jouets pour Pictura

Le 26 juin, Pictura mettra à l'encan du beau mobilier et une collection en provenance de Gand. Côté tableaux, on notera les œuvres de

Vase en bronze avec inscription, dynastie Han, 37 av. J.-C., h. 46 cm, provenance : Axel Vervoordt. Amberes, 26-06. © Amberes





Hubert Robert, *Vue de ruines romaines*, d'une paire, aquarelle et encre, 21,5 x 28 cm.
Millon Bruxelles, 27-06. © Millon
Est. 10.000-12.000 €

Jean-Baptiste Corot, André Lhote, Georges Buysse, Floris Jaspers et de nombreux artistes gantois. La ville est également représentée par Léon Sarteel, dont pas moins de cinq sculptures sont ici rassemblées. Une partie importante de la vente comprend, par ailleurs, de la porcelaine chinoise et européenne, des lustres, des pièces décoratives et autres décors de cheminée. Du côté des collectionneurs de jouets, citons une collection de Dinky Toys et de trains Marklin. Enfin, notons une belle bibliothèque de livres d'art, livres anciens et Gandavensia, mais encore des masques africains, pièces de monnaie anciennes, timbres ainsi qu'un large choix de cartes postales anciennes.

La dynastie Han pour Amberes

Les collectionneurs d'antiquités chinoises ne manqueront pas, le 26 juin, la vente organisée par Amberes. Car seront vendus plusieurs vases de la dynastie Han, à la fois de bronze et de céramique émaillée verte, tous achetés chez Axel Vervoordt. Egalement exotique, un grand tapis persan ancien de 6 par 4 mètres. Plus proche de nous, une eau-forte de James Ensor (estimée 1.000 euros) et dix œuvres de Paul Ibo. Côté mobilier, deux armoires de Franck, dont une

recouverte de peinture rouge (est. 3.000-4.000 euros), et une paire de fauteuils signés Paolo Deganello pour Cassina (est. 1.000 euros). D'un autre Italien, Guglielmo Pugi, un grand buste de femme en marbre blanc est également proposé. La vente se complète d'ivoire ancien, d'argenterie, de vaisselle, bijoux, etc.

Varia chez Millon Belgique

Plusieurs ventes sont organisées, en ce mois de juin, chez Millon Bruxelles, dans le quartier des Casernes à Etterbeek. Après une grande vente en bande dessinées, le 11, dont on retiendra notamment une illustration de William Vance pour la couverture du tirage de tête grand format (32 x 45 cm) de l'épisode de la série *XIII*, *Le dernier round*, place à l'art moderne et contemporain, le 26 juin, avec au menu, entre autres, une lampe signée Jean Tinguely, estimée entre 40 et 50 mille euros. Enfin, le 27, une vente consacrée à l'art classique et à la numismatique où figurera une paire de vues de ruines romaines d'Hubert Robert (1733-1808), aquarelles et encres estimée 10 à 12 mille euros.

Art et antiquités chez Jordaens

La dernière vente avant les congés d'été chez Jordaens se déroulera les 27 et 28 juin. Comme d'habitude, cette vente d'art et d'antiquités se composera d'un solide fonds en mobilier belge, tableaux, bijoux, objets de décoration et collection de valeur. Un tableau de Jan Swerts y sera, entre autres, mis en vente. Ce peintre anversois, élève de Nicaise De Keyser, se rendit plus tard à Prague pour y diriger l'Académie des beaux-arts.

Divers pour MonsAntic

Lors de la vente publique cataloguée des 2 et 3 juillet, MonsAntic dispersera plus de 800 lots dont un tableau à l'huile sur toile, intitulé *Femme plumant une volaille*, daté 1885 et signé Anna Boch (1848-1936), œuvre reprise dans le catalogue de l'exposition *Anna Boch* (2000) au Musée royal de Mariemont, estimée entre 5 et 7 mille euros. Notons également un vase en verre signé Legras, à fond rose clair et décor de grappes et feuilles de vigne dégagé à l'acide, estimé entre 150 et 200 euros, ou un collier ras de cou semi rigide en or jaune d'un côté et blanc de l'autre, estimé entre 250 et 350 euros.

Hôtel des Ventes Elysée

Très belle Vente Cataloguée

Lundi **19 Juin** à 18h & Mardi **20** à 8h30 & 13h30

Expo: du 16 au 18 juin de 10 à 18h
Catalogue: www.ventes-elysee.be

Blv. Cuivre & Zinc 28 - 4030 Liège **Tel. 04.221.09.09**



Daum



C. Barthelemy

Cultures

Avec ses expositions thématiques, un programme varié, environ 60 participants et même une 'soirée jazz', Cultures propose une fin de printemps colorée où objets d'origine archéologique et ethnique soigneusement sélectionnés illustrent à quel point les univers d'autres continents et époques s'avèrent fascinants.

TEXTE : LIESBETH LANGOUCHE



Masque Ntomo du Bambara ou masque Kufen du Bolon, H. 36 cm. Courtesy Luc et Ann Huysveld (Rue Watteeuw, 23)

L'Ancienne Nonciature accueille traditionnellement une exposition spéciale organisée cette fois-ci par le nouveau président de BRUNEF Serge Schoffel. Sous le titre de *Finalité sans fin*, cette exposition présente une trentaine de chefs-d'œuvre du Congo, du Gabon, de Côte d'Ivoire et de Papouasie-Nouvelle-Guinée provenant de six importantes collections privées belges et françaises. Certains n'avaient encore jamais été exposés ou publiés. Et à l'occasion de cette exposition, un catalogue paraît avec des textes de Viviane Baeke du Musée royal de l'Afrique centrale à Tervuren. Cette même éminente anthropologue prend également la parole le 9 juin lors

d'une conférence sur les fétiches *mankishi* et la croyance en la réincarnation chez les Songye. Parmi les autres orateurs, citons Hadrien J. Rambach (sur les tailles-douces et camées) et Deborah Klimburg-Salter (sur l'orientaliste italien Giuseppe Tucci et son importance pour notre connaissance de l'art tibétain). Une série de conférences suit le samedi 10 juin avec, entre autres, Stéphanie Brouillet (sur la collection chinoise du Musée national de la Céramique de Sèvres) et Luc Taelman (sur les tenues vestimentaires des samourais). Les participants présentent, à leur tour, des pièces uniques et marquantes, dans le cadre ou non d'une exposition thématique, comme la Galerie Didier Claes (de Lega au Congo) et la Galerie Aboriginal Signature (la communauté d'artistes aborigènes de Warmun). Parmi les nombreux autres exposants figurent la jeune maison de ventes bruxelloise Native, qui propose le 10 juin une vente d'objets africains en combinaison avec de l'art moderne. Autres nouveaux

Masque Kyogen, type Buaku, Japon, période Momoyama, XVIe-XVIIe siècle, bois laqué, 21 x 17 cm. Courtesy Mingei Arts Gallery, Paris



Sculpture Tabwa, Congo, XIXe siècle ou antérieure, bois et patine de 'sueur', H. 36 cm. Dans l'exposition *Finalité sans fin* à l'Ancienne Nonciature.

venus, Luc et Ann Huysveld qui, durant 28 ans, furent marchands d'art africain dans la Wolstraat d'Anvers. Ils racontent : « Depuis notre fermeture, en 2015, nous ne travaillons plus que sur rendez-vous et pour des salons, Cultures étant le premier pour nous. La jeune génération des amateurs sérieux se tourne essentiellement vers les pièces de haut niveau et souhaite pouvoir les voir et les acheter dans le cadre d'un grand salon ou d'une vente. Ils n'ont en effet pas le temps ou la volonté d'une vie sociale imposée par la galerie. Nous nous sommes donc orientés, ces dernières années, vers une offre plus restreinte mais de grande qualité. Notre sélection pour Cultures se compose essentiellement de masques d'Afrique occidentale et de Côte d'Ivoire, dont un rare masque Bamana/Bolon du XIXe siècle. »

VISITER

Cultures

Sablon
Bruxelles
www.cultures.brussels
du 07 au 11-06



Elisa Lee a créé spécialement pour *Hands on Design* une nouvelle mini-collection *Schmetterling*, avec du verre industriel irisé Dichroic d'Amérique.



S. Sibrot, *Eléphant du Krugerpark*. © de l'artiste / Art Nocturne Knocke

KNOKKE-HEIST

ART NOCTURNE KNOCKE

Depuis 42 ans, Art Nocturne Knocke agrmente l'été artistique d'un large éventail d'antiquités, œuvres modernes et contemporaines en arts plastique et appliqués. Cette année, le salon passe cependant à la vitesse supérieure, car en dehors des stands traditionnels de The Old Treasury (Kerkrade), Anthony Short Antiques (Petworth), Mookji Art (Shanghai) et Baskania (Anvers) entre autres, on propose également un nouveau volet design. Johan Valcke, qui il y a deux ans donnait une conférence sur le design lors d'Art Nocturne, organisait récemment l'exposition *Hands on Design* au Musée du Design de Gand. C'est donc la personne idéale pour créer ce nouveau volet et il a sélectionné une dizaine de créateurs belges qui ont montré à quel point les techniques traditionnelles et l'innovation vont de pair. Koen De Gezelle a, par exemple, construit un formidable canot à rames marin C23 en fibres de carbone, 40 % moins lourd que le canot à rames moyen et qui remportait le Red Dot Award l'an dernier. Kevin Oyen expose une fascinante sculpture assise au nom approprié de *Magic Bean* (haricot magique). Camille Jacobs et Anja Segers présentent de beaux objets en verre, tandis qu'Elisabeth Leenknecht (Elisa Lee) s'inspire du verre pour sa collection de bijoux. Grâce à ces nouveautés, un agréable vent frais promet de souffler sur Art Nocturne Knocke.

CC Scharpoord
www.artnocturneknocke.be
 du 05 au 15-08



Camille Jacobs, *Montagnes de diamants*, 2015, diverses couches de verre, peinture, fusion, effondrement, polissage, 40,5 x 29 x 26 cm.

En bref...

Début juin (du 01 au 04-06), Puerto Rico est le théâtre de la première édition de MECA. Ce salon d'art contemporain accueille environ vingt exposants dont Marlborough Contemporary et White Columns de New York et de nombreuses galeries locales. +++ Le Kunstenfestival Watou (du 01-07 au 03-09) redémarre. La 37^e édition a pour thème 'L'unicité et l'insupportable solitude'. +++ Ciney Antiquités (du 21 au 23-07) qui débute le jour de la fête nationale par son grand 'déballage' constitue un autre événement estival intéressant. +++ Il sera aussi possible de chiner le mois suivant lors de la grande Brocante de Temploux (du 19 au 20-08). +++ La nouvelle vient de tomber : MCH Group, l'organisateur d'Art Basel, s'est intégré à Art Düsseldorf. Ce nouveau salon remplace l'Art.Fair de Cologne et se déroulera en novembre. Le paysage allemand des salons subit d'autres transformations : Art Cologne et abc art berlin contemporary s'unissent pour lancer en septembre Art Berlin. +++ Autre nouveau salon : Art Madrid On Paper, qui démarrera en novembre et se concentrera sur les estampes, dessins et photos contemporains, ainsi que sur les livres d'artistes.



Claude Viallat, *Hommage à Zeuxis*, 2015, acrylique, toile. Collection Henriette Viallat. © photo : Pierre Schwartz. Courtesy Palais des Archevêques de Narbonne (Aude) / IN SITU

Des œuvres de Sian Davey (UK), entre autres, seront présentées lors de la 8e édition de la Biennale de Photographie en Condroz. Celle-ci inclura 20 expositions de photographes comme Karel Fonteyne, Nick Hannes et Didier Bizet sur le thème des 'rêves'.

VISITER

IN SITU Patrimoine et art contemporain

Divers endroits dans l'Hérault, l'Aude, l'Ariège et l'Aveyron
www.patrimoineetartcontemporain.com
 du 17-06 au 17-09

ARTour

Divers endroits
 La Louvière
www.ccrcc.be/fr/artour
 du 25-06 au 10-09

Biennale de Photographie en Condroz

Divers endroits à Grand-Marchin et Tahier
www.biennaledephoto.com
 du 05 au 27-08



Dans le cadre d'ARTour, on pourra admirer la Collection Vonpischmeyer au Musée International du Carnaval et du Masque de Binche. Il s'agit d'une collection de sculptures de l'artiste belge Olivier Goka qui 'recycle' des objets en plastique pour en faire des sculptures fantaisistes en clin d'œil au passé colonial de la Belgique.



Lors d'ARTour, il sera possible de visiter dans le Quartier Théâtre le Musée Imaginaire d'Histoire Naturelle dans lequel l'artiste Juan Paparella a réuni une belle collection archéologique.

Documenta 14, entre Athènes et Cassel

Documenta, la grande exposition d'art contemporain à teneur critique et politique, fondée par le peintre Arnold Bode et organisée tous les cinq ans depuis 1955, est de retour. Abordant en de nombreux lieux des questions aussi diverses que celles des colonialismes culturels, de la gentrification, du genre ou de la migration, cette 14ème édition, sous-titrée *La leçon d'Athènes*, a pour objectif, selon les mots de son directeur artistique, Adam Szymczyk, « d'établir un rapport symétrique entre deux pôles engagés de fait dans un rapport asymétrique », Athènes et Cassel. Deux volets plutôt indépendants où environ 160 artistes ont travaillé, soit sur des diptyques, soit en reconduisant les mêmes travaux dans les deux villes. Tous, à travers performances, danse, musique, poésie sonore, installations et vidéos,



Marta Minujín, *Payment of Greek Debt to Germany with Olives and Art*, 2017. Cette performance qui mettait en scène l'artiste et une fausse Angela Merkel, s'est déroulée à l'EMST / National Museum of Contemporary Art d'Athènes, lors de l'inauguration de la documenta 14. © photo : Mathias Völzke

abordent le fracas du monde, entre crises des réfugiés, problématiques postcoloniales et monétées des extrêmes. « Abandon-

nons les préjugés et perçons les ténèbres en apprenant toujours plus », invoquait Adam Szymczyk lors de l'inauguration du volet

grec qui, comme en Allemagne, dure cent jours. Le logo de son édition est une petite chouette, emblème d'Athènes, qui se tord le cou pour chercher un autre point de vue. Résolument tournée vers la Méditerranée, cette édition vise à bousculer les représentations, nouer des liens, regarder le Nord depuis le Sud, attirer l'attention sur le berceau de la démocratie et de la philosophie, se placer au cœur des échecs européens et ausculter par le prisme de l'art la crise que traverse notre société.

Le cœur de la Documenta de Cassel est la Friedrichsplatz avec le fameux Friedericianum. © Documenta Archiv / photo : Ryszard Kasiewicz



VISITER

Documenta 14

www.documenta14.de
à Athènes jusq. 16-07,
à Cassel
du 10-06 au 22-09



Aram Bartholl teste ses œuvres pour le Skulptur Projekte Münster. © Skulptur Projekte 2017 / photo : Hanna Neander



Christiaan Conradie, *Katkop*, 2017, technique mixte sur toile, 106 x 148 cm. Courtesy Galerie 55 Bellechasse (Paris) / ART Salzburg Contemporary & Antiques International

SALZBOURG

ART Salzburg Contemporary & Antiques International

Selon l'organisatrice Johanna Penz, Salzburg est synonyme d'esthétique. C'est la raison pour laquelle elle souhaitait impérativement y plier son concept ART Innsbruck. Environ 70 négociants en art et antiquaires, dont Kahn Gallery de Londres et Kunst & Antiquitäten Kral de Hörsching, présentent de l'art contemporain ainsi que des œuvres modernes, classiques et des antiquités.

Salzburg Exhibition Center
www.art-salzburg-contemporary.com
 du 22 au 25-06

MÜNSTER

SKULPTUR PROJEKTE MÜNSTER

Une fois tous les dix ans, mais durant cent jours, la ville médiévale de Münster se transforme en parc de sculptures et terrain de jeux pour une troupe internationale d'artistes contemporains. Ces Skulptur Projekte Münster en sont donc, malgré leurs 40 ans d'existence, à leur cinquième édition. En 1977, Klaus Bußmann et Kasper König mettaient leur idée en oeuvre afin de confronter positivement la population de Münster à la production artistique contemporaine dans l'espace public. Quelques années auparavant, des protestations violentes s'étaient élevées contre le projet d'installer une sculpture en plein air de George Rickey. Bußmann et König réagirent par une grande offensive de charme avortée. Pour l'édition de cette année, König a obtenu l'aide des curatrices Britta Peters et Marianne Wagner pour sélectionner les artistes. Environ 35, dont Thomas Schütte, Herve Youmbi, Ayşe Erkmen et Joëlle Tuerlinckx, furent finalement choisis pour ces projets. L'œuvre de notre compatriote se composera d'une ligne de craie longue de 200 mètres dans le Friedhofspark à Marl. Cette ligne reliera le Skulpturenmuseum Glaskasten à l'endroit de son futur emplacement. Cette ligne étant retracée chaque jour, l'œuvre revêt l'apparence d'un spectacle. Mais plusieurs autres présenteront aussi des traits aux allures de spectacles. Car un des principes auquel les organisatrices tiennent cette année est une large interprétation de la dimension sculpturale.

Divers endroits
www.skulptur-projekte.de
 du 10-06 au 01-10

PARIS

Parcours Saint-Germain

L'art est une chose avec laquelle on vit et qu'on ne doit pas que regarder dans les galeries ou musées. Laissons-nous surprendre par les objets fragmentés et réfléchissants de Mathias Kiss pour la maison de mode Longchamp, par les installations alchimistes de Gabriel Leger chez le bijoutier Dinh Van ou par les tableaux de Dean Monogenis au café Les Deux Magots. Ce parcours passe devant une trentaine d'établissements de restauration, de magasins et se poursuit dans la rue..

Saint-Germain-des-Prés
www.parcoursaintgermain.com
 du 08 au 18-06

Angélique Lecaille, *Ejecta*, 1957, bronze, 13 x 15 x 12 cm. © photo : Richard Louvet. Chez IRO / Courtesy Parcours Saint-Germain



COLLECT

ARTS ANTIQUES AUCTIONS

Votre guide indispensable dans le monde de l'art, des antiquités et du design



**Un an de plaisir à la lecture
pour seulement 45€**

Vous désirez un abonnement annuel (9 numéros):

Belgique 45 € - Europe 65 € - Airmail 74 €. Pays d'Abonnements - 02/808 55 23 - www.paysdabo.be

Van Stof tot Asse
Tiende triënnale voor
actuele kunst, Asse
10 kunstenaars
locaties

René Heyvaert
Raoul De Keyser
Bernd Lohaus
Mario De Brabandere
Ane Vester
Francis Denys
Jo De Smedt
Yannick Ganseman
Niek Hendrix
Sindy



20.08.2017 tot 24.09.2017

Vernissage op zondag 20 augustus 2017, om 15.00u. Open op zaterdag en zondag telkens van 14u30 tot 18u30.
De Zieker vzw, Stationsstraat 55, B-1730 Asse - info@dezieker.be - www.dezieker.be - www.vanstoftotasse.be
Organisatie De Zieker vzw in samenwerking met de gemeente Asse.



Pot pourri, bronze français doré, appliqué sur porcelaine Kangxi. Courtesy Robin Martin Antiques (Londres) / Arts & Antiques Fair Olympia

VISITER

Art & Antiques Fair Olympia

National Hall, London Olympia
www.olympia-art-antiques.com
 du 26-06 au 02-07

Masterpiece

Royal Hospital Chelsea
www.masterpiecefair.com
 du 29-06 au 05-07

Mayfair Art Weekend

Mayfair art district
www.mayfairartweekend.com
 du 30-06 au 02-07

A Collectors' Paradise

15 Duke Street
www.haughton.com/exhibition
 du 30-06 au 02-07

London Art Week

Diverse localities
www.londonartweek.co.uk
 du 30-06 au 07-07

Frieze Sculpture

Regent's Park
www.frieze.com
 du 05-07 au 08-10

! Entrer gratuitement à l'Art & Antiques Fair Olympia !

COLLECT offre deux billets d'entrée aux vingt plus rapides à envoyer un e-mail à l'adresse collect@ips.be avec la mention 'Entrée gratuite à Art & Antiques Fair Olympia'.

L'attrait londonien

L'été londonien réserve de nombreuses surprises question salons. **Art & Antiques Fair Olympia** est l'événement à conseiller pour son large choix en art et antiquités et un volet spécial en mobilier et design. Sa 45^e édition inclut pour la première fois aussi l'Interior Design Talk Series, où des experts en design dialoguent et fournissent aux visiteurs conseils et suggestions pour disposer les pièces exposées dans leur intérieur. **SOFA London** (Sculptural Objects Functional Art and Design Fair) occupe à nouveau une petite place dans ce salon entièrement placé sous le signe de l'art tridimensionnel contemporain et du design. Une nouvelle salle est ouverte pour la huitième édition de **Masterpiece**: située à l'entrée, Masterpiece presents fera en sorte que le visiteur manifeste d'emblée son intérêt pour le salon. Le New Yorkais Paul Kasmin Gallery y présente en effet une installation de grand format de l'artiste chilien Iván Navarro. Après cet accueil, environ 150 galeries et spécialistes offriront une offre royale et éclectique : des œuvres impressionnistes à l'art moderne, des chefs-d'œuvre du XVe au XVIIIe siècle, du design, des meubles, photos, antiquités, de l'argenterie, de la céramique, des livres et bijoux. Parmi les participants belges figurent Anne Autegarden, Berko Fine Paintings, Patrick & Ondine Mestdagh, Axel Vervoordt et Samuel Vanhoo-gaerden (qui participe pour la première fois). **Art Antiques London**, qui se déroule depuis 2010 à Kensington Gardens, n'aura pas lieu cette année. Les organisateurs dénonçant l'évolution rapide du marché de l'art. Ce qui n'est toutefois pas un obstacle pour **A Collectors' Paradise**, toute nouvelle exposition dans Duke Street où trois marchands internationaux rendent hommage à la porcelaine et à la faïence.



Yayoi Kusama, *Citrouille*, 1955. Courtesy Galerie von Vertes (Zurich) / Masterpiece

Tandis que dans Regent's Park, il sera possible d'admirer pendant **Frieze Sculpture** vingt-trois œuvres des artistes du XXe siècle et contemporains Michael Craig Martin et Ugo Rondinone. Le **Mayfair Art Weekend** (anciennement Brown's London Weekend) propose un programme chargé d'innombrables événements, expositions et conférences qui célèbrent la diversité du district créatif de Mayfair. Plus de soixante galeries ouvrent leurs portes au public, avec une place de choix pour la Royal Academy of Arts où se déroule un festival avec ateliers créatifs, musique, danse et spectacles. Notons enfin la **London Art Week** avec expositions passionnées présentant tableaux, dessins et sculptures, de l'Antiquité à la fin du XXe siècle, disséminées dans plus de quarante galeries londoniennes et trois grandes maisons de ventes. Une chance unique d'admirer, à une faible distance, des chefs-d'œuvre de Géricault (Daniel Katz), Duchamp, Rubens, Munch (Simon Dickinson) ou Modigliani, entre autres, et d'assister à des conférences données par des experts en art d'organisations culturelles participantes (dont The National Gallery et The Wallace

Collection). En sus d'une édition estivale très fréquentée, une édition hivernale de cette **London Art Week** sera également organisée pour la première fois cette année.

Torse romain d'un satyre, ca Ier-IIIe siècle ap. J.-C., marbre, H. 52 cm. Courtesy Rupert Wace / London Art Week



Art Basel, reine des foires

Jun est le mois des foires et salons par excellence puisque la reine des foires d'art contemporain s'ouvre alors à Bâle. Pour la 48^e édition d'**Art Basel**, 291 galeries de 34 pays et six continents répondent présentes, dont une série de belges (Bernier/Eliades, dépendance (pour la première fois), Dvir Gallery, Gladstone Gallery, Xavier Hufkens, Galerie Greta Meert, Jan Mot, Galerie Nathalia Obadia, Almine Rech Gallery, Galerie Daniel Templon et Zeno X Gallery). Elles occupent la section Galleries qui présente le gratin de la peinture, de la sculpture et du dessin, de la photographie, des installations et œuvres vidéo. La section Edition fait la part belle aux impressions et gravures (notamment avec la galerie bruxelloise NFC / Michèle Didier), tandis que Feature est axé sur les projets muséaux. On peut y admirer des tirages rares de Max Beckmann (1884-1950), des collages et dessins de l'artiste et cinéaste Stan VanDerBeek (1927-1984) ainsi que des œuvres multimédias de Nam June Paik (1932-2006) et un hommage à

Sofie Muller, *AL_XXIX 16*, 2016, albâtre, ca 26 x 17 x 18 cm. Courtesy Martin Kudlek (Cologne) / VOLTA



Ed van der Elsken, *Belgium (Twins)*, 1968. Courtesy Annet Gelink Gallery (Amsterdam) / Art Basel

Piero Manzoni (1933-1963). La section Statements présente les créations d'artistes montants. Avec ses performances *live*, ses sculptures et tableaux grand format, la plate-forme Unlimited dépasse les limites du stand de foire traditionnel. Quant à lui, Parcours installe interventions et sculptures dans le centre-ville, sur la Münsterplatz. Tandis qu'avec Conversations et Salon, Art Basel est l'occasion de découvrir les dernières tendances et nouveautés du monde de l'art international lors de causeries et discussions en panel. Les amateurs de design ne manqueront pas de se rendre à **Design Miami/Basel**, dont le programme reprend cette année, pour la première fois, les périodes de style Art déco et Art nouveau. Les participants belges sont Caroline van Hoek, MANIERA, Marc Heiremans et Pierre Marie Giraud. **VOLTA** fête sa Lucky 13 edition, notamment par des présenta-

tions en duo et solo d'artistes de plus de 50 nations (représentés par 70 galeries). À côté de son programme général et d'un volet non lucratif, la troisième édition de **Photo Basel** lance la section tape/basel, entièrement consacrée à l'image animée, avec présentation de films et vidéos d'artistes. Enfin, notons encore **SCOPE Basel** qui accueille 70 participants internationaux en art contemporain, design et architecture. Et si tous ces salons et foires ne suffisent pas pour vous décider à faire le voyage de Bâle, les musées de la ville incitent tout le monde à franchir le pas : le Kunstmuseum montre sa vaste collection de dessins de Cézanne dans l'exposition *The Hidden Cézanne : From Sketchbook to Canvas*, la Fondation Beyeler se focalise sur Wolfgang Tillmans, tandis que le Musée Tinguely expose une *Cloaca* de Wim Delvoye, ainsi que des œuvres plus récentes.

VISITER

VOLTA

Markthalle
www.voltashow.com
 du 12 au 17-06

Design Miami/Basel

Messe Basel
Basel2017.designmiami.com
 du 13 au 18-06

SCOPE Basel

Webergasse 34
www.scope-art.com
 du 13 au 18-06

Photo Basel

Volkshaus Basel
www.photo-basel.com
 du 14 au 18-06

Art Basel

Messe Basel
www.artbasel.com
 du 15 au 18-06

AUCTION Agenda

BELGIUM

JUNE

- 1 Salle de ventes des Huissiers Justice** – Deurwaarderstukken
Brussel – T 02/513 34 47
- 3 ABS Veilingen** – Deurwaarderstukken
Mechelen – T 015/24 26 00
- 6 Veilingzaal ,t PAND** – Kunst, antiek en religiosa
Wetteren – T 09/366 58 35
- AMBERES** – Burgerveiling
Antwerpen – T 03/226 99 69
- MONT de PIETE** – Juwelen
Bruxelles – T 02/512 13 85
- BEGUINAGE** Salle des Ventes – Kunst en antiek
Bruxelles – T 02/218 17 42
- 8 Salle de ventes des Huissiers Justice** – Deurwaarderstukken
Brussel – T 02/513 34 47
- Hôtel de Ventes LEGROS** – Kunst en antiek
Verviers – T 087/33 01 00
- 9 La Service de la Défense** – Industriële keukentoeuwen
Peutie – 02 701 67 37
- La Service de la Défense** – Gereedschap en divers materiaal
Evere – 02 701 67 37
- 10 JEAN ELSSEN et ses fils** – Numismatique général
Bruxelles – T 02/734 63 56
- ABS Veilingen** – Deurwaarderstukken
Mechelen – T 015/24 26 00
- MONT de PIETE** – Speciale verkoop van juwelen en horloges
Bruxelles – T 02/512 13 85
- Native Auctions** – Art africain, art moderne, art ancien, antiquités
Bruxelles – T 02/514 04 42
- 11 PIERRE BERGE** – Art belge et écoles du Nord
Bruxelles – T 02/504 80 30
- MILLON & ASSOCIES** – Bandes dessinées
Bruxelles – T 02/ 893 90 60
- 12 AMBERES** – Burgerveiling
Antwerpen – T 03/226 99 69
- UCCLE ST JOB** – Kunst, antiek, art déco
Bruxelles – T 02/372 92 19
- 13 MONT de PIETE** – Juwelen
Bruxelles – T 02/512 13 85
- BA AUCTIONS** – Oude meesters, moderne meesters, klassieke objecten en meubilair
Bruxelles – T 02/511 53 24
- Carlo BONTE** – Aziatica
Brugge – T 050/33 23 55
- BEGUINAGE** Salle des Ventes – Kunst en antiek
Bruxelles – T 02/218 17 42
- 13-14 VANDERKINDERE Hôtel de Ventes** – Kunst en antiek
Bruxelles – T 02/344 54 46
- 14 Carlo BONTE** – Europese kunst
Brugge – T 050/33 23 55
- 14-15 DEBAVEYE** – Kunst en antiek
Harelbeke – T 056/71 15 80
- 15 Salle de ventes des Huissiers Justice** – Deurwaarderstukken
Brussel – T 02/513 34 47
- 17 LOUIZA AUCTION** – Tableaux et sculptures, modernes, abstraits et contemporains
Bruxelles – T 02/503 66 45
- LHOMME** – Belangrijke bibliotheek en schilderijen van de Luikse school
Liège – T 04/223 24 63
- HAYNAULT** – Juwelen en zilverwerk
Bruxelles – T 02/842 42 43
- ABS Veilingen** – Deurwaarderstukken
Mechelen – T 015/24 26 00
- 17-19 D.V.C.** – Kunst en antiek

Antwerpen – T 03/232 36 64

- 18 LEMPertz** – China, Tibet, Nepal
Brussel – T 02/514 05 86
- 19 AMBERES** – Burgerveiling
Antwerpen – T 03/226 99 69
- CORNETTE de SAINT CYR** – L'avant-garde russe des années 80
Brussel – T 02/ 880 73 80
- ELYSEE Hôtel de Ventes** – Kunst en antiek
Liège – T 04/221 09 09
- ABC Veilingen** – Burgerveiling
Brussel – T 02/219 92 99
- 19-21 Galerie MODERNE** – Kunst en antiek
Bruxelles – T 02/511 54 15
- 19-20 BERNAERTS** – Kunst en antiek
Antwerpen – T 03/248 19 21
- HORTA Hôtel de Ventes** – Kunst en antiek
Bruxelles – T 02/741 60 60
- 20 ELYSEE Hôtel de Ventes** – Burgerveiling
Liège – T 04/221 09 09
- VANDERKINDERE Hôtel de Ventes** – Burgerveiling
Bruxelles – T 02/344 54 46
- Librairie Henri GODTS** – Boeken, prenten en tekeningen
Bruxelles – T 02/647 85 48
- BEGUINAGE** Salle des Ventes – Kunst en antiek
Bruxelles – T 02/218 17 42
- 21-22 MOSAN Hôtel de Ventes** – Kunst en antiek
Liège – T 04/344 91 70
- 22 Salle de ventes des Huissiers Justice** – Deurwaarderstukken
Brussel – T 02/513 34 47
- 23 VEILING SYLVIES wine auctions** – Wijnen
Antwerpen – T 03/776 90 77
- 24 ABS Veilingen** – Deurwaarderstukken
Mechelen – T 015/24 26 00
- Librairie FERRATON** – Livres, gravures et photos
Bruxelles – T 02/538 69 17
- 24-25 ROB MICHIELS Auctions** – Aziatische en Europese kunst
Brugge – T 0473/71 36 68
- 25 LEGIA AUCTION** – Kunst en antiek
Hannut – T 019/63 55 59
- 25-26 ROPS** – Kunst en antiek
Namur – T 081/74 99 88
- 26 AMBERES** – Kunst- en antiekveiling
Antwerpen – T 03/226 99 69
- CORNETTE de SAINT CYR** – Art Contemporain & Design
Brussel – T 02/ 880 73 80
- 26 Galerie en Veilinghuis PICTURA** – Inboedels, speelgoed, contemporaine kunst
Gentbrugge – T 0475/74 49 25
- 27 LOUIZA AUCTION** – Vente d'art asiatique
Bruxelles – T 02/503 66 45
- MILLON & ASSOCIES** – Art moderne belge
Bruxelles – T 02/ 893 90 60
- BEGUINAGE** Salle des Ventes – Kunst en antiek
Bruxelles – T 02/218 17 42
- 27-28 JORDAENS** – Kunst en antiek
Mortsel – T 03/449 44 30
- 28 La Service de la Défense** – Zendmasten en pylonen
Middelkerke – 02 701 67 37
- 28-29 GALERIE ATHENA**
Bruxelles – T 02/250 00 00
- 29 Salle de ventes des Huissiers Justice** – Deurwaarderstukken
Brussel – T 02/513 34 47

JULY

- 1 ABS Veilingen** – Deurwaarderstukken
Mechelen – T 015/24 26 00
- 2-3 MONSANTIC** – Kunst en antiek
Mons – T 065/73 94 00
- 3 AMBERES** – Burgerveiling
Antwerpen – T 03/226 99 69
- 6 Salle de ventes des Huissiers Justice** – Deurwaarderstukken
Brussel – T 02/513 34 47
- 7 La Service de la Défense**
Grobendonk – 02 701 67 37
- 8 ABS Veilingen** – Deurwaarderstukken
Mechelen – T 015/24 26 00
- 10 AMBERES** – Burgerveiling
Antwerpen – T 03/226 99 69
- Salle de ventes des Huissiers Justice** – Deurwaarderstukken
Brussel – T 02/513 34 47
- 13 AMBERES** – Burgerveiling
Antwerpen – T 03/226 99 69
- 15 ABS Veilingen** – Deurwaarderstukken
Mechelen – T 015/24 26 00
- 22 ABS Veilingen** – Deurwaarderstukken
Mechelen – T 015/24 26 00
- 24 AMBERES** – Burgerveiling
Antwerpen – T 03/226 99 69
- 29 ABS Veilingen** – Deurwaarderstukken
Mechelen – T 015/24 26 00
- 30-31 ROPS** – Kunst en antiek
Namur – T 081/74 99 88
- 31 AMBERES** – Burgerveiling
Antwerpen – T 03/226 99 69

AUGUST

- 5 ABS Veilingen** – Deurwaarderstukken
Mechelen – T 015/24 26 00
- 12 ABS Veilingen** – Deurwaarderstukken
Mechelen – T 015/24 26 00
- 17 Salle de ventes des Huissiers Justice** – Deurwaarderstukken
Brussel – T 02/513 34 47
- 19 ABS Veilingen** – Deurwaarderstukken
Mechelen – T 015/24 26 00
- 21 AMBERES** – Burgerveiling
Antwerpen – T 03/226 99 69
- ELYSEE Hôtel de Ventes** – Kunst en antiek
Liège – T 04/221 09 09
- 22 ELYSEE Hôtel de Ventes** – Burgerveiling
Liège – T 04/221 09 09
- 24 Salle de ventes des Huissiers Justice** – Deurwaarderstukken
Brussel – T 02/513 34 47
- 26 ABS Veilingen** – Deurwaarderstukken
Mechelen – T 015/24 26 00
- 28 AMBERES** – Burgerveiling
Antwerpen – T 03/226 99 69
- 29-30 JORDAENS** – Kunst en antiek
Mortsel – T 03/449 44 30
- 30-31 MOSAN Hôtel de Ventes** – Vente bourgeoise
Liège – T 04/344 91 70
- 31 Salle de ventes des Huissiers Justice** – Deurwaarderstukken
Brussel – T 02/513 34 47

SEPTEMBER

- 1 VEILING SYLVIES wine auctions** – Wijnen
Antwerpen – T 03/776 90 77
- 2 ABS Veilingen** – Deurwaarderstukken
Mechelen – T 015/24 26 00
- 3-4 ROPS** – Kunst en antiek
Namur – T 081/74 99 88
- 7 Salle de ventes des Huissiers Justice** – Deurwaarderstukken
Brussel – T 02/513 34 47
- 9 ABS Veilingen** – Deurwaarderstukken
Mechelen – T 015/24 26 00

FRANCE

Paris

- DROUOT RICHELIEU**
- JUNE**
- 1 PIERRE BERGE** – Haute Epoque & Curiosités
- BOISGIRARD – Archeologie** – Arts de l'orient – Orientalisme – Arts du Japon
- 2 LOMBRAIL-TEUCQUAM** – Tableaux et sculptures – Objets d'Art et de bel ameublement – Mobilier
- 7 PIERRE BERGE** – Bijoux Orfèvrerie
- POETTE & ASSOCIES** – Art et antiques
- 12 AGUTTES** – Tableaux modernes & art contemporain
- ARTCURIAL** – Natural History, Taxidermy & Curiosités
- 14 PIERRE BERGE** – Tableaux, Mobilier et objets d'art cataloguee
- ARTCURIAL – Succession of Mr L.** – Paintings, drawings, sculptures, miniatures
- 16 BOISGIRARD** – Tableaux anciens-objets d'art-mobilier
- 19 ARTCURIAL** – Stamps, Numismatics, Ancient and Modern Weapons
- POETTE & ASSOCIES** – Flacons de parfum
- 21 AGUTTES** – Arts d'Asie
- 26 CHAYETTE & CHEVAL** – Horlogerie
- 28 PIERRE BERGE** – Bibliothèque de Pierre Bergé en association avec Sotheby's

JULY

- 6 CHAYETTE & CHEVAL** – Vente classique

ATELIER RICHELIEU

JUNE

- 20 PIERRE BERGE** – Pierre Perrigault : Meubles et fonction & la SAD
- 21 PIERRE BERGE** – Art moderne et contemporain

HOTEL DES VENTES CORNETTE

DE SAINT CYR

JUNE

- 1 CORNETTE de SAINT CYR** – Arts d'Afrique, d'Amérique et des Mers du Sud
- 12 CORNETTE de SAINT CYR** – Art Contemporain - Art Cinétique - Op'Art
- 13 CORNETTE de SAINT CYR** – Art Impressionniste et moderne – Le surréalisme
- 15 CORNETTE de SAINT CYR** – Grands vins et spiritueux
- 17 CORNETTE de SAINT CYR** – Angelo Di Marco: l'atelier du fait divers
- 19 CORNETTE de SAINT CYR** – Hermès Vintage – Photographie de collection
- 20 CORNETTE de SAINT CYR** – Livres anciens et modernes – Manuscrits et autographes
- 26 CORNETTE de SAINT CYR** – Arts décoratifs du XXe siècle – Design

JULY

- 4 CORNETTE de SAINT CYR** – Haute Couture
- 5 CORNETTE de SAINT CYR** – Art Moderne et Contemporain

GALERIE CHARPENTIER

JUNE

- 6-7 SOTHEBYS** – Art Contemporain
- 15 SOTHEBYS** – Tableaux, Sculptures et Dessins Anciens et du XIXe siècle
- 21 SOTHEBYS** – Arts d'Afrique et d'Océanie
- 22 SOTHEBYS** – Arts d'Asie
- 29 SOTHEBYS** – Ginette et Alain Lesieutre, Collection Privée

ESPACE TAJAN

JUNE

- 1 TAJAN** – Design

- 16 TAJAN** – Grands Vins et Spiritueux
19 TAJAN – Arts d'Asie
20 TAJAN – Bijoux – Montres de collection
22 TAJAN – Tableaux Anciens
28 TAJAN – Art Moderne
29 TAJAN – Art contemporain

HÔTEL AMBASSADOR

JUNE

- 7 ALDE** – Numismatique
8 ALDE – Lettres et manuscrits autographes

PIASA RIVE GAUCHE

JUNE

- 1 PIASA** – Design: European spirit (1870-1960) – Art+Design: de la Domus Nova au Pop, d'une collection
8 PIASA – Art Moderne Art Contemporain – Abstraction Radicale
15 PIASA – Bijoux – Mobilier, Objet d'art, tableaux et dessins anciens – Exceptionnel ensemble de tapis du XVIe au XVIIIe siècle – Haute Epoque
22 PIASA – Masters: Estampes et multiples des Maîtres modernes et contemporains – Design Selected – Hommage à Momcilo Milovanovic (1921-2013)
23 PIASA – Arts d'Asie
29 PIASA – Ginette et Alain Lesieutre, Collection Privée

ARTPRECIUM

JUNE

- 21 ARTPRECIUM** – Art Moderne
28 ARTPRECIUM – Affiches de collection

CHRISTIE'S

JUNE

- 6 CHRISTIE'S** – Jewels
7-8 CHRISTIE'S – Art Contemporain
13 CHRISTIE'S – Sculpture et Objets d'art européens
17 CHRISTIE'S – Bande Dessinée et Illustration
20 CHRISTIE'S – Art d'Asie

HÔTEL DES VENTES DE NEUILLY

JUNE

- 13 AGUTTES** – Tableaux anciens, mobilier et objets d'art
22 AGUTTES – Bijoux et perles fines
23 AGUTTES – Horlogerie
29 AGUTTES – Arts décoratifs du XXème

ARTCURIAL

JUNE

- 13 ARTCURIAL** – Aeronautics – Collections from the Castle of Malcorne
14 ARTCURIAL – Books & Manuscripts
19 ARTCURIAL – Asian Art
20 ARTCURIAL – Fashion Arts
21 ARTCURIAL – Fine Wine and Spirits

LOCAL SALES

JUNE

- 1 NOGENT SUR MARNE (94)** - Hôtel des Ventes- Mes Lucien, Tailliez – Décorations militaires – Bibliothèque de Madame M.
LYON (69) - Me de Baecque – Regard sur le XXe siècle: Art moderne et contemporain – Design
BREST (29) - Mes Thierry & Lannon – Voiliers et vedettes, matériels nautiques, etc.
ENTZHEIM (67) – Strasbourg Enchères – Vente de mobilier
3 COMPIEGNE (60) - Me Loizillon – Belle vente mobilière
CANNES (06) - Me Besch – Collection du musée des automates
LA VARENNE ST HILAIRE (94) - Mes Lombraill-Teuquum – Collection de jeux anciens et de jouets en bois de Jean Helion
4 CANNES (06) - Me Besch – Vente des objets mythiques du casino Palm Beach
6 CANNES (06) - Cannes Enchères – Vente courante

7 LILLE (59) - Mercier & Cie – Vente de vins et spiritueux

9 ENTZHEIM (67) – Strasbourg Enchères – Vente de vins

10 LYON (69) - Aguttes – Automobiles de prestige – Vente d'été

ENTZHEIM (67) – Strasbourg Enchères – Vente art populaire et peinture alsacienne

11 VERSAILLES (78) - Me Pillon – Art et antiques – Mobilier

CANNES (06) - Me Besch – Grands Vins & Alcools

NICE (06) - Boisgirard – French Riviera Classic & Sport

11-12 MONTBAZON (37) - Me Rouillac – 29ème vente garden party

13 LYON (69) - Me de Baecque – Décoration – Militaria – Armes blanche et à feu

14 LYON (69) - Aguttes – Vins & Spiritueux

15 NOGENT SUR MARNE (94) - Hôtel des Ventes- Mes Lucien, Tailliez – L'entier mobilier d'un appartement parisien

CANNES (06) - Cannes Enchères – Vente art d'Asie

16 CHAILLY-EN-BIÈRE (77) – Me Osenat – Vente courante

CANNES (06) - Cannes Enchères – Vente mobilier et objets d'art

NICE (06) - Boisgirard – Régionalisme

16-17 LA VARENNE ST HILAIRE (94) - Mes Lombraill-Teuquum – Grands Vins

17 VERSAILLES (78) - Me Pillon – Tapis – Tapisseries

18 ENTZHEIM (67) – Strasbourg Enchères – Vente de Tableaux modernes

FONTAINEBLEAU (77) – Me Osenat – Automobiles de collection – Automobilia

19 LYON (69) - Me de Baecque – Mobilier et Objets d'art

20 LYON (69) - Aguttes – Arts décoratifs Xxème

CANNES (06) - Cannes Enchères – Vente de bijoux

LYON (69) - Me de Baecque – Bijoux, Tableaux Anciens et Modernes

25 ENTZHEIM (67) – Strasbourg Enchères – Vente cataloguées

FONTAINEBLEAU (77) – Me Osenat – Meubles et Objets d'Art et de Décoration

VERSAILLES (78) - Me Pillon – Tableaux du XIXe siècle, impressionnistes et modernes – Sculptures – Tapisseries

LILLE (59) - Mercier & Cie – Grande vente cataloguée d'art classique

26 LILLE (59) - Mercier & Cie – Vente de bijoux et d'or

27 LYON (69) - Aguttes – Bijoux et perles fines

CANNES (06) - Cannes Enchères – Vente courante

29 NOGENT SUR MARNE (94) - Hôtel des Ventes- Mes Lucien, Tailliez – Par autorité de justice et à divers amateurs

LYON (69) - Me de Baecque – Art Nouveau & Art Déco

JULY

2 FONTAINEBLEAU (77) – Me Osenat – L'Empire à Fontainebleau, souvenirs historique

5 LYON (69) - Me de Baecque – Mobilier et Objets d'Art

6 NOGENT SUR MARNE (94) - Hôtel des Ventes- Mes Lucien, Tailliez – L'entier mobilier d'une villa francilienne

ENTZHEIM (67) – Strasbourg Enchères – Vente de mobilier

LYON (69) - Me de Baecque – Or et Argent, Bijoux, Fantaisie, Tableaux des XIXe et XXe siècles

8 FONTAINEBLEAU (77) – Me Osenat – L'Esprit du XXe siècle

8-9 CANNES (06) - Cannes Enchères – Vente d'art moderne et contemporain

9 FONTAINEBLEAU (77) – Me Osenat –

L'esprit du XIXème siècle

11 CANNES (06) - Cannes Enchères – Vente de bijoux

15 DEAUVILLE (14) - Aguttes – Automobile, Bagagerie, Bijoux, Horlogerie, Art et Peinture Moderne

CANNES (06) - Me Besch – Grands Vins & Alcools

17 MONTE CARLO – Artcurial – Fine Watches

18 MONTE CARLO – Artcurial – Fine Jewellery

CANNES (06) - Cannes Enchères – Vente mobilier, objets d'art, archéologie, art d'Asie et histoire naturelle

19 MONTE CARLO – Artcurial – Hermès Summer Collection

20 NOGENT SUR MARNE (94) - Hôtel des Ventes- Mes Lucien, Tailliez – L'entier contenue de l'appartement de Mme D. et à divers amateurs

21 CHAILLY-EN-BIÈRE (77) – Me Osenat – Vente Courante

22 CANNES (06) - Cannes Enchères – Vente d'armes et souvenirs historique

23 FONTAINEBLEAU (77) – Me Osenat – Meubles et Objets d'Art et de Décoration

CANNES (06) - Cannes Enchères – Vente de Cannes de collection et franc-maçonnerie

28-29 CANNES (06) - Cannes Enchères – Vente de grands vins et alcools fins

AUGUST

1 CANNES (06) - Cannes Enchères – Vente de bijoux

13 BIARRITZ (64) - Me Girard – Vente bijoux – Vente tableaux anciens, contemporains, objets d'art, mobilier, design - Hôtel du Palais Biarritz

SEPTEMBER

1 LYON (69) - Aguttes – Chasse, armes, militaria, souvenirs historique

2 BEAULIEU – Bonhams – The Beaulieu Sale

10 CHANTILLY (60) – Bonhams – The Chantilly Sale

UNITED KINGDOM

London

JUNE

5 CHRISTIE'S King Street – Russian Art

6 SOTHEBY'S NB – Russian Pictures – Russian Works of Art, Fabergé & Icons – 19th Century European Paintings

CHRISTIE'S King Street – Opulence Silver, Gold Boxes, 19th Century Furniture & Works of Art

7 PHILLIPS – Photographs – Evening & Day Editions

BONHAMS Knightsbridge – European Collections

BONHAMS NB – The Russian Sale

SOTHEBY'S NB – The Library of William O'Brien – Fine Jewels

CHRISTIE'S SK – Five Private Collections

8 CHRISTIE'S King Street – Fine & Rare Wines

12 SOTHEBY'S NB – Ancient Marbles: Classical Sculpture and Works of Art – Modern & Post-War British Art

CHRISTIE'S King Street – Handbags & Accessoires

13 BONHAMS Knightsbridge – Decorative Arts from 1860

CHRISTIE'S King Street – Important Jewels

14 BONHAMS Knightsbridge – Jewellery – Fine Books and Manuscripts

BONHAMS NB – Modern British and Irish Art – Fine European Ceramics

SOTHEBY'S NB – Finest and Rarest Wines

CHRISTIE'S SK – Interiors

15 DREWEATTS & BLOOMSBURY – Vintage Posters

21 BONHAMS NB – Fine Watches and

Wristwatches

SOTHEBY'S NB – Impressionist & Modern Art – Actual Size

CHRISTIE'S SK – Jewellery

22 BONHAMS NB – Impressionist and Modern Art

SOTHEBY'S NB – Impressionist & Modern Art

27 BONHAMS NB – Prints and Multiples

27-28 CHRISTIE'S King Street – Impressionist and Modern Art

28 BONHAMS Knightsbridge – Entertainment Memorabilia

CHRISTIE'S King Street – Impressionist and Modern Works on Paper

28-29 SOTHEBY'S NB – Contemporary Art

29 DREWEATTS & BLOOMSBURY – The Erotica Sale: Books, Works on Paper & Photographs

BONHAMS NB – Post-War & Contemporary Art

29-30 PHILLIPS – 20th Century & Contemporary Art

JULY

4 BONHAMS Knightsbridge – British and European Art

CHRISTIE'S King Street – European Furniture and Works of Art

5 BONHAMS Knightsbridge – Prints and Multiples

BONHAMS NB – Old Master Paintings – Fine Clocks

SOTHEBY'S NB – Old Master & British Works on Paper – Treasures

CHRISTIE'S King Street – Old Master & British Drawings on Paper

5-6 SOTHEBY'S NB – Old Masters

6 DREWEATTS & BLOOMSBURY – Western and Oriental Manuscripts and Miniatures

BONHAMS NB – Antiquities

SOTHEBY'S NB – George Daniels, 20th Century Innovator – Old Master Sculpture & Works of Art

CHRISTIE'S King Street – The Exceptional Sale

6-7 CHRISTIE'S King Street – Old Masters

11 BONHAMS Knightsbridge – Modern British and Irish Art

SOTHEBY'S NB – English Literature, History, Children's Books & Illustrations

CHRISTIE'S King Street – Victorian, Pre-Raphaelite and British Impressionist Art

12 SOTHEBY'S NB – Finest and Rarest Wines – 19th and 20th Century Sculpture

CHRISTIE'S King Street – Printed Books and Manuscripts

13 DREWEATTS & BLOOMSBURY – Caricatures

BONHAMS NB – Fine and Rare Wines

SOTHEBY'S NB – Victorian, Pre-Raphaelite & British Impressionist Art

CHRISTIE'S King Street – 19th Century European & Orientalist Art

19 BONHAMS Knightsbridge – Jewellery

CHRISTIE'S SK – Interiors

25-26 BONHAMS Knightsbridge – Home and Interiors

LOCAL SALES

JUNE

4 GREENWICH - Bonhams – Greenwich Concours d'Elegance Auction

6 NEWBURY – Dreweatts & Bloomsbury – Interiors: Pictures, Ceramics and Asian Works of Art

7 NEWBURY – Dreweatts & Bloomsbury – Interiors: Furniture, Rugs, Clocks and Works of Art

SELDON – Catherine Southon

EDINBURGH - Bonhams – Whisky Sale

13 WEST SUSSEX – Summerplace Auctions – Garden, Natural History & Tribal Art

14 NEWBURY – Dreweatts & Bloomsbury –

Jewellery, Silver and Luxury Accessoires
EDINBURGH - Bonhams – Home and Interiors
22 NEWBURY – Dreweatts & Bloomsbury – Books and Works on Paper
27-28 NEWBURY – Dreweatts & Bloomsbury – The Fine Sale
30 CHICHESTER – Bonhams – The Goodwood Festival of Speed Sale – Collector's Motor Cars and Automobilia

JULY

12 NEWBURY – Dreweatts & Bloomsbury – Fine Jewellery, Watches, Silver and Objets of Vertu
EDINBURGH - Bonhams – Asian Art

SEPTEMBER

9 CHICHESTER – Bonhams – Goodwood Revival

AUSTRIA

JUNE

1 WIEN - Dorotheum – Palais – Jewellery – Contemporary Art II
2 WIEN - Dorotheum – Palais – Wrist and Pocket Watches
7 KLAGENFURT - Dorotheum – Art, antiques and jewellery
8 GRAZ - Dorotheum – Antiques and art
WIEN - Dorotheum – Palais – Stamps
ST POLTEN - Dorotheum – Art, antiques and jewellery
9 GRAZ - Dorotheum – Antiques and art
12 WIEN - Dorotheum – Palais – Autographs, manuscripts, certificates
13 WIEN - Dorotheum – Palais – Silver
16 WIEN - Dorotheum – Palais – Exquisite jewellery
20 WIEN - Dorotheum – Palais – Design – Design first
22 WIEN - Dorotheum – Palais – Glass and porcelain
23 WIEN - Dorotheum – Palais – Exclusive diamonds and gems
26 WIEN - Dorotheum – Palais – Antique Arms, Uniforms and Militaria
27 WIEN - Dorotheum – Palais – Modern and Contemporary Art
29 WIEN - Dorotheum – Palais – Exquisite jewellery – 19th Century Paintings and Watercolours
30 WIEN - Dorotheum – Palais – Toys

DENMARK

JUNE

7 KOPENHAGEN - Bruun Rasmussen – Museumbygningen – Copenhagen Photo Festival auction
-9 BREDEGADE – Bruun Rasmussen – International paintings, antiques and modern art

GERMANY

JUNE

1 KOLN - Lempertz – Contemporary Art
BERLIN - Villa Grisebach – Orangerie: selected objects – Selected Works
2 BERLIN - Villa Grisebach – Modern Art – Pablo Picasso – Ceramics – Contemporary Art
-3 BERLIN - Villa Grisebach – Modern Art, Contemporary Art, 19th Century Art, Photography, orangerie
3 BERLIN - Villa Grisebach – Art and antiques
8 MUNCHEN - KettererKunst – Modern Art – Post War
KOLN - Van Ham – Netsuke
9 KOLN - Lempertz – India, South-East Asia, Japan
BERLIN - Jeschke, Hauff & van Vliet – Old and Modern Art, Modern Photography, Antiques
10 MUNCHEN - KettererKunst – Modern Art

– Post War – Contemporary Art
13 KOLN - Van Ham – Discoveries
14 KOLN - Van Ham – Asian Art
16-17 SALZBURG – Nagel – Special Sale – Fine Asian Art
18 KOLN - Lempertz – China, Tibet/Nepal
27 MUNCHEN - Quittenbaum – Bauhaus – German Design
28 MUNCHEN - Quittenbaum – Design
29 STUTTGART - Nagel – Fine Arts & Antiques
30 MUNCHEN - Gorny & Mosch – Ancient Art

JULY

1 ZWIESEL - Dr. Fischer – Glass Sale
4 MUNCHEN - Neumeister – Jewellery
5 MUNCHEN - Neumeister – Fine art
6 MUNCHEN - Hampel - Art, Antiques
14 BERLIN - Jeschke, Hauff & van Vliet – Rare Books, Prints & Historical Photography

THE NETHERLANDS

JUNE

-2 HAARLEM - Bubb Kuyper – Boeken en prenten
T. 023-5323986
8 MIDDELBURG - Zeeuws Veilinghuis – Indonesische schilderijen
T. 0118-650680
9 MIDDELBURG - Zeeuws Veilinghuis – Europese schilderijen, kunst en antiek
T. 0118-650680
9-11 HILVERSUM - van Spengen – Kunst en antiek
T. 035-6400989
9-12 MAASTRICHT - Venduehuis Dickhaut – Kunst en antiek
T. 43-3213095
12 AMSTERDAM – AAG – Moderne en hedendaagse kunst
T. 020-3012950
ROTTERDAM - Vendu Notarishuis – Design
T. 010-4118544
AMSTERDAM - Christie's – The former Kamerbeek Collection
T. 020 57 55 255
12-16 SNEEK - Ald Fryslân – Kunst en antiek
T. 0515-445522
13 AMSTERDAM - Christie's – 19th & 20th Century Art
T. 020 57 55 255
16-19 MAASTRICHT - Venduehuis Dickhaut – Kunst en antiek
T. 43-3213095

18 AMSTERDAM – AAG – Wijn
T. 020-3012950

18 e.v.d. DIEMEN - Amsterdams Venduehuis De Eland - De Zon – Kunst en Antiek
T. 020-6230343

21- AMSTERDAM - De Zwaan – Kunst en antiek
T. 020-6220447

26 AMSTERDAM – AAG – 19e eeuwse schilderijen en Oude Meesters
T. 020-3012950

26 e.v.d. DEN BOSCH - Korst-Van Der Hoef Veilingen – Kunst en antiek
T. 073-6131886

26-29 ARNHEM - Derksen – Kunst en antiek
T. 026-4421498

27 AMSTERDAM - Christie's – 19th Century Art
T. 020 57 55 255

27-29 DEN HAAG - Venduehuis Der Notarissen – Kunst en antiek
T. 070-3658857

27-30 HAARLEM - Oprechte Veiling – Kunst en antiek
T. 023-5319408

27- LEIDEN - Onder de Boompjes – Kunst en antiek
T. 071-5145832

29-30 UTRECHT - Venduehuis Utrecht –

Kunst en antiek
T. 030-2310190

JULY

-2 LEIDEN - Onder de Boompjes – Kunst en antiek
T. 071-5145832

-4 AMSTERDAM - De Zwaan – Kunst en antiek
T. 020-6220447

4 e.v.d. SAPPEMEER - Veilinghuis Omnia – Kunst, antiek en curiosa
T. 0598-392592

7 e.v.d. DEN BOSCH - Korst-Van Der Hoef Veilingen – Kunst en antiek
T. 073-6131886

9 UTRECHT – Peerdeman – Kunst en antiek
T. 030-2610485

14-15 ENSCHEDE – Twents Veilinghuis – Kunst en antiek
T. 053-4351488

AUGUST

28-31 SNEEK - Ald Fryslân – Kunst en antiek
T. 0515-445522

30-31 DEN HAAG - Venduehuis Der Notarissen – Kunst en antiek
T. 070-3658857

SEPTEMBER

2 BRUMMEN - Bouwman & Bouwman – Speelgoed
T. 0575-560393

SWITZERLAND

JUNE

1 GENEVA - Sotheby's – Fine Jewels

7 ZURICH - Christie's – Swiss Art

13 ZURICH - Koller – Asian Art: Himalaya, China

14 ZURICH - Koller – Asian Art: Japan, India, South-East Asia

27 ZURICH - Koller – Art Deco & Art Nouveau – Design

ZURICH - Sotheby's – Swiss Art – Swiss Made

29 ZURICH - Koller – Jewellery – Wristwatches & Pocketwatches

30 ZURICH - Koller – Swiss Art – Impressionist & Modern Art

JULY

1 ZURICH - Koller – Photography – PostWar & Contemporary – Prints & Multiples

OVERSEAS

JUNE

1 HONG KONG - Sotheby's – Qing dynasty jades from a Hong Kong Collection – Chinese Art

5 LOS ANGELES - Bonhams – Coins and Medals

SAN FRANCISCO - Bonhams – Native American Art

5-6 LOS ANGELES - Bonhams – The Elegant Home – Select Furniture, Silver, Decorative and Fine Arts

6 NEW YORK - Phillips – Design

HONG KONG – Bonhams – Modern and Contemporary Art

SYDNEY – Bonhams – Australian Art and Aboriginal Art

NEW YORK – Bonhams – Modern & Contemporary Prints & Multiples

NEW YORK - Sotheby's – Important Design – The Estate of Carol Ferranti: Masterworks by Tiffany Studios

NEW YORK - Antiquorum – Important Modern & Vintage Timepieces

7 NEW YORK - Bonhams – Fine Books and Manuscripts

NEW YORK - Sotheby's – Important Watches

NEW YORK - Christie's Rockefeller Center – Design

8 NEW YORK - Sotheby's – Master Paintings – Impressionist & Modern Art

9 NEW YORK - Sotheby's – Collections
12 SAN FRANCISCO - Bonhams – Antique Arms & Armour and Modern Sporting Guns
LOS ANGELES – Bonhams – Fine Writing Instruments
13 LOS ANGELES – Bonhams – California Jewels

NEW YORK - Sotheby's – Fine Books & Manuscripts, Including Americana

13-14 NEW YORK - Christie's Rockefeller Center – Living with Art

14 NEW YORK – Bonhams – The Marine Sale

15 NEW YORK - Christie's Rockefeller Center – Fine Printed Books & Manuscripts – The Metropolitan Opera Guild Collection – The Ornithological Library of Gerald Dorros

20 SAN FRANCISCO - Bonhams – Snuff Bottles – Fine Asian Works of Art

NEW YORK - Christie's Rockefeller Center – Magnificent Jewels

21 SAN FRANCISCO – Bonhams – Asian Decorative Works of Art

NEW YORK – Bonhams – Modern Decorative Art & Design

NEW YORK - Christie's Rockefeller Center – Rare Watches and American Icons

22-23 NEW YORK - Christie's Rockefeller Center – Finest and Rarest Wines

26-27 NEW YORK - Christie's Rockefeller Center – Modern British & Irish Art

JULY

6 NEW YORK - Antiquorum – Important Modern & Vintage Timepieces

8 HONG KONG - Antiquorum – Important Modern & Vintage Timepieces

19 NEW YORK – Bonhams – Space History, including Aviation

20 NEW YORK - Sotheby's – Space Exploration

AUGUST

1 LOS ANGELES – Bonhams – California and Western Paintings and Sculpture

18 HONG KONG – Bonhams – Whisky

18-19 MONTEREY - Sotheby's – RM Sotheby's: Monterey

SEPTEMBER

3 LOS ANGELES – Bonhams – Coins and Medals

ONLINE

JUNE

-1 BRUUN RASMUSSEN - www.bruun-rasmussen.dk – Paintings, works of art and design

ARTPRECIUM – www.artprecium.com – Livres anciens et de collection

-5 SOTHEBY'S - www.sothebys.com – The Ballyedmond Collection Part II: Gentlemen's Accessories

5-11 BRUUN RASMUSSEN - www.bruun-rasmussen.dk – Paintings, works of art, design, coins and wine

-7 MILLON – www.nl.millon-belgique.com – Vins et spiritueux

5-11 BRUUN RASMUSSEN - www.bruun-rasmussen.dk – Paintings, works of art, design, coins and wine

12-18 BRUUN RASMUSSEN - www.bruun-rasmussen.dk – Russia, paintings, works of art, design and stamps

-13 SOTHEBY'S - www.sothebys.com – Summertime Jewels

13-22 CHRISTIES – www.christies.com – Handbags & Accessoires

13-27 CHRISTIES – www.christies.com – Christie's Watches

14-21 CHRISTIES – www.christies.com – Christie's Jewels

15-22 CHRISTIES – www.christies.com – From Artist to Woodblock: Japanese Prints

19-25 BRUUN RASMUSSEN - www.bruun-

rasmussen.dk – Paintings, works of art, design, books, coins and wine
19-29 CHRISTIES – www.christies.com – Picasso Ceramics
20-30 CHRISTIES – www.christies.com – Impressionist & Modern
22-29 CHRISTIES – www.christies.com – Mingei Art of Japan
26-29 BRUUN RASMUSSEN – www.bruun-rasmussen.dk – Paintings, works of art and design

JULY

3-4 VAN ZADELHOFF – www.vanzadelhoff.nl
3-9 BRUUN RASMUSSEN – www.bruun-

rasmussen.dk – Paintings, works of art, design, coins and wine
6 TAJAN – www.tajan.com – Intérieur
6-13 CHRISTIES – www.christies.com – Albert Einstein. 50 letters to Michele Besso
8-9 NOTARISHUIS ARNHEM – www.notarishuis-arnhem.nl
13-20 CHRISTIES – www.christies.com – The Art of China
13-27 CHRISTIES – www.christies.com – Christie's Watches
17-24 DREWEATTS & BLOOMSBURY – www.bloomsburyauctions.com – Wine
18 - CHRISTIES – www.christies.com – Christie's Wine-NYC: The All American Sale
31 - BRUUN RASMUSSEN – www.bruun-

rasmussen.dk – Paintings, works of art, design, coins and wine

AUGUST

-1 CHRISTIES – www.christies.com – Christie's Wine-NYC: The All American Sale
-6 BRUUN RASMUSSEN – www.bruun-rasmussen.dk – Paintings, works of art, design, coins and wine
7-13 BRUUN RASMUSSEN – www.bruun-rasmussen.dk – Paintings, works of art, design and stamps
14-20 BRUUN RASMUSSEN – www.bruun-rasmussen.dk – Paintings, works of art, design, coins and wine
21-24 BRUUN RASMUSSEN – www.bruun-

rasmussen.dk – Paintings, works of art and design
28- BRUUN RASMUSSEN – www.bruun-rasmussen.dk – Paintings, works of art, design, coins and wine

SEPTEMBER

-3 BRUUN RASMUSSEN – www.bruun-rasmussen.dk – Paintings, works of art, design, coins and wine
4-5 VAN ZADELHOFF – www.vanzadelhoff.nl
4-10 BRUUN RASMUSSEN – www.bruun-rasmussen.dk – Paintings, works of art, design and stamps

FAIR Agenda

BELGIUM

JUNE

Till 25/06 MONS – Triennale internationale de l'affiche politique – Mons Memorial Museum
Till 03/09 SINT-NIKLAAS – Biennale kleingrafiek – Internationaal Exlibriscentrum
03-05 FRONVILLE – Brocante de charme – Château de Deulin
07-11 BRUSSEL – Cultures. The World Arts Fair – Zavel
08-11 BRUSSEL – Paris Tableau – La Patinoire Royale
25/06-10/09 LA LOUVIERE – ARTour – several locations
28/06-02/07 MECHELEN – D.ART kunstroute – several locations
30/06-17/09 GENT – 80 Days of Summer – several locations

JULY

01/07-03/09 WATOU – Kunstenfestival van Watou – several locations
02 BRUGGE – Rommelmarkt Zandfeesten – 't Zand, Beursplein and Koning Albertpark
21-23 CINEY – Ciney Antiquités – Ciney Expo

AUGUST

02-04 DE HAAN – Grote brocanterie Belle Epoque – Parkdomein La Potinière
05-15 KNOKKE – Art Nocturne Knocke – CC Scharpoord and Hotel La Reserve
05-27 MARCHIN/TAHIER – 8^e Biennale de photographie en Condroz – several locations
06 BRUGGE – Rommelmarkt Zandfeesten – 't Zand, Beursplein and Koning Albertpark
19-20 TEMPLoux – Brocante de Temploux – open air

SEPTEMBER

03 SINT-DENIJS-WESTREM – Otto & Otto – Kasteeldreef Kasteel Borluut
07-10 BRUSSEL – Art on Paper – BOZAR
09-30 BRUSSEL – Design September – several locations

AUSTRALIA

AUGUST

11-13 DARWIN – Darwin Aboriginal Art Fair – Darwin Convention Centre

SEPTEMBER

06-09 MELBOURNE – Spring 1883 – The Establishment
07-10 SYDNEY – Sydney Contemporary – Carriageworks

AUSTRIA

JUNE

09-11 PÖGGSTALL – Kunst & Antiquitätenmesse – Festhalle
WIEN – Fesch'Markt – Ottakringer Brauerei
21/06-01/10 WIEN – Vienna Biennale – several locations
22-25 SALZBURG – ART Salzburg Contemporary & Antiques International – Salzburg Exhibition Center
30/06-02/07 GMUNDEN – Kunst & Antiquitätenmesse – Toscani Congress

JULY

07-09 VORARLBERG – Fesch'Markt – Pförtnerhaus Feldkirch
21-23 DORNBIERN – Art Bodensee – Messe

AUGUST

05-27 SALZBURG – Art Salzburg – Sala Terrena
12-15 BAD AUSSEE – Kunst & Antiquitätenmesse – Kurhaus
12-20 SALZBURG – Art & Antique – Residenzhof Salzburg

BRASIL

AUGUST

23-27 SAO PAULO – sp-arte/foto – Shopping JK Iguatemi

CANADA

JUNE

16-18 TORONTO – Toronto Art Book Fair – Artscape Youngplace
28/06-02/07 MONTREAL – Festival International Montréal en Arts – Rue Sainte-Catherine

SEPTEMBER

07/09-14/10 MONTRÉAL – Le Mois de la Photo à Montréal – several locations

CHINA

JUNE

Till 10/06 HONG KONG – Asia Week Hong Kong – several locations

COLOMBIA

JUNE

11-18 MANIZALES – ISEA International symposium on electronic art – Universidad de Caldas

DENMARK

JUNE

21/04-27/08 HERNING – Socle du Monde Biennale – Heart Herning Museum of Contemporary Art

AUGUST

31/08-02/09 COPENHAGEN – Code Art Fair – Bella Center

SEPTEMBER

01-03 COPENHAGEN – Chart Art Fair – Kunsthall Charlottenborg

FINLAND

SEPTEMBER

03-17 HELSINKI – Habitare – Messukeskus
07-17 HELSINKI – Helsinki Design Week – several locations

FRANCE

JUNE

Till 03/06 PARIS – Extraordinaire – Carré Rive Gauche
PARIS – Art Saint-Germain-des-Prés – quartier Saint-Germain-des-Prés
Till 24/09 CHAUMONT – Biennale de design graphique – Centre international du graphisme
02-04 PARIS – Expo4Art – Halle des Blancs Manteaux
FONTAINEBLEAU – Festival de l'histoire de l'art – several locations
03/06-30/09 LA GACILLY – Festival Photo – several locations
05 REIMS – Pucés de Reims – Halles du Boulingrin
08-18 PARIS – Parcours Saint-Germain – several locations
08/07-17/09 CHATEAUROUX – Biennale de ceramique contemporaine – Musée-Hôtel Bertrand + Couvent des Cordeliers
09-11 PARIS – Art Shopping – Carrousel du Louvre
10 STRASBOURG – Marché Européen de la Brocante et de la Collection du Broglie – Place Broglie
17/06-17/09 OCCITANIE/PYRENEES-MEDITERRANEE – In situ. Patrimoine et art contemporain – several locations
18 MARSEILLE – Journée antiquités brocante – Rue Edmond Rostand
19 AVIGNON – Avignon Antiquités – Parc des Expositions de Châteaublanc-Aéroport

29/06-02/07 PARIS – Journées de la céramique – Place St. Sulpice

JULY

03/07-24/09 ARLES – Les Rencontres d'Arles Photographie – several locations
22/07-20/08 SAINT YRIEIX LA PERCHE – Salon de l'aquarelle – several locations

AUGUST

10-20 FAYENCE – Salon des Antiquaires – Grand Jardin de Fayence
11-15 L'ISLE SUR LA SORGUE – Antiques Art & You – several locations
25-27 MARSEILLE – Art-O-Rama – La Cartonnerie, La Friche la Belle de Mai
26-27 MARSEILLE – Pareidolie Salon International du Dessin Contemporain – Château de Servières

SEPTEMBER

02 STRASBOURG – Marché Européen de la Brocante et de la Collection du Broglie – Place Broglie
02-03 LILLE – Grande Braderie de Lille – city centre
02-17 PERPIGNAN – Visa pour l'image. Festival International du photojournalisme – several locations
07-10 ROUEN – Les Pucés rouennaises – Parc Expo
08-12 PARIS – Maison&Objet – Paris Nord Villepinte
08-16 PARIS – Design Week – several locations
09-10 SARS-POTERIES – Journée du Verre et de la Perle – Salle des fêtes, maison des associations et chapiteau

GERMANY

JUNE

Till 05/06 LIST AUF SYLT – Art.3000 – Neue Bootshalle
10/06-17/09 KASSEL – Documenta 14
10/06-01/10 MÜNSTER – Skulptur Projekte – several locations
23-25 EUPEN – Artpul – Alter Schlachthof
24-25 BERLIN – Textile Art Berlin – Phorms-Campus Berlin-Mitte

JULY

07-09 PULHEIM – Artpul – Walzwerk Pulheim
14-16 BERLIN – Miss Read – Haus der Kulturen der Welt
22-23 LIST AUF SYLT – Chrono.Sylt – Neue Bootshalle
28/07-06/08 LIST AUF SYLT – Art.Sylt –

Neue Bootshalle
29-30 ENDINGEN – Internationale Kunststage – Stadthalle

AUGUST

04-06 BERLIN – Art Essenz – Sony Center
11/08-17/09 LIST AUF SYLT – Antika Sylt – Neue Bootshalle
25-27 FURTWANGEN – Antik Uhrenbörse – Hochschule Furtwangen University
26-27 DORSTEN – FineArts – Schloss Lembeck

SEPTEMBER

01-03 WOTERSEN – Kunst & Antiquitäten – Schloss Wotersen
08-10 DÜSSELDORF / KÖLN – Open Galleries – several locations
HANNOVER – Antique & Kunstsalon Herrenhausen – Herrenhäuser Gärten
09/09-05/11 MANNHEIM-LUDWIGSHAVEN-HEIDELBER – Biennale für aktuelle Fotografie

GREECE

JUNE

Till 16/07 ATHENE – Documenta 14

GUADELOUPE

JUNE

16-18 GUADELOUPE – Pool Art Fair – Terminal de Croisière

HUNGARY

SEPTEMBER

09-10 BUDAPEST – Gallery Weekend Budapest – several locations

INDONESIA

JULY

29-30 JAKARTA – Art Jakarta – The Ritz-Carlton

AUGUST

11-13 JAKARTA – Art Stage Jakarta – Sheraton Grand Jakarta Gandaria City hotel

ITALY

JUNE

13/05-26/11 VENEZIA – Biennale di Venezia – several locations
17-18 ASCOLI PICENO – Mercatino Antiquario – city centre
23-26 SAN BENEDETTO DEL TRONTO – L'antico e le Palme – Isola Pedonale

JULY

08-23 PENNABILLI – Mostra Mercato Nazionale d'Antiquariato – Palazzo Olivieri, Piazza Montefeltro

AUGUST

04-06 MILANO MARITTIMA – L'antico e le Palme – Rotonda I Maggio
18-21 SAN BENEDETTO DEL TRONTO – L'antico e le Palme – Isola Pedonale

JAPAN

JULY

08-09 OSAKA – Art Osaka – Hotel Granvia

LITHUANIA

JUNE

08-11 VILNIUS – Art Vilnius – Litexpo Exhibition and Congress Centre

NETHERLANDS

JUNE

16/05-24/09 RIJSWIJK – Textiel Biënnale – Museum Rijswijk
02-05 ZEIST – Kunst- en Antieevenement – Slot Zeist
04 LEIDEN – Japanmarkt – Sieboldhuis Japanmuseum
05 SCHOONHOVEN – Nationale zilverdag – several locations
07-09 ROTTERDAM – Design District – Van Nellefabriek
09-11 DRIEBERGEN – Het Juweel – Buitenplaats Sparrendaal
LAREN – Art Laren – Brink
16-18 ZAANDAM – ARTzaanstad – Hembrugterrein
17-25 SCHOUWEN – Kunstschoouw – several locations
25 AMSTERDAM – Zomermarkt: Antiek op de gracht – Elandsgracht

JULY

14/07-04/11 MIDDELBURG – Façade – several locations
15-16 DELFT – Delft Ceramica – Markt
16 AMERONGEN – Brocante-, Antiek- en Kunstmarkt – Kasteel Amerongen

AUGUST

25-26 AMSTERDAM – Amsterdam International Art Fair – Beurs van Berlage
26-27 DEN HAAG – Haagsche Kunst & Antiekdagen – Lange Voorhout

SEPTEMBER

01-03 HOORN – Hoorn Kunst & Cultuur – several locations
08-10 LEERDAM – Nationale Glasdagen Leerdam – De Zuidwal
09 WORKUM – ARTWORKum – Merk

NORWAY

JUNE

17/06-11/10 MOSS – Momentum 9 Biennial – Momentum kunsthall & Galleri F 15

AUGUST

30/08-02/09 OSLO – Oslo Design Fair – Norges Varemesse

SEPTEMBER

01/09-01/10 LOFOTEN – International Art Festival – Kabelvåg

PUERTO RICO

JUNE

01-04 SAN JUAN – MECA – Conservatorio de Música

ROMANIA

JUNE

Till 18/06 BUCHAREST – Art Safari – Kretzulescu Galleries

RUSSIA

JUNE

07-11 MOSCOW – VERA World Fine Art Festival – Manege Exhibition Center

SEPTEMBER

08-10 MOSCOW – Cosmospow – Gostiny Dvor

SOUTH-AFRICA

JULY

14-17 JOHANNESBURG – Turbine Art Fair – Turbine Hall

SEPTEMBER

08-10 JOHANNESBURG – FNB Joburg Art Fair – Sandton Convention Centre

SOUTH-KOREA

JUNE

02-05 BUSAN – Art Busan – BEXCO Exhibition Hall

AUGUST

24-27 SEOUL – AHAF Asia Hotel Art Fair – Grand Intercontinental Seoul Parnas

SPAIN

JUNE

31/05-27/08 MADRID – PhotoEspaña – several locations
06-14 BARCELONA – Barcelona Design Week – several locations
09-11 MALAGA – Art & Breakfast – Room Mate Larios
30/06-02/07 MALAGA – Art Fair Málaga – Palacio de ferias y congresos

JULY

15-19 SANTANDER – Art Santander – Palacio de Exposiciones y Congresos
28/07-02/08 MARBELLA – Art Marbella – Palacio de ferias, congresos y exposiciones

SWEDEN

JULY

27-30 HELSINGBORG – Antikmässa Konst – Helsingborg Arena

SEPTEMBER

09/09-19/11 GÖTEBORG – GIBCA Göteborg International Biennial for Contemporary Art – several locations

SWITZERLAND

JUNE

12-17 BASEL – Volta 13 – Markthalle
13-18 BASEL – Design Miami/Basel – Messe Basel
BASEL – Scope Art Show – Scope Haus Webergasse 34
BASEL – Liste – Burgweg 15
BASEL – Selection Art Fair – Basel Art Center
BASEL – The-solo-project – Zu den Hirzen
14-17 BASEL – I Never Read, Art Book Fair – Kaserne
14-18 BASEL – Photo Basel – Volkshaus
15-18 BASEL – Art Basel – Messe Basel
BASEL – Rhy Art Fair – Rhypark

AUGUST

25/08-03/09 ST.MORITZ – St.-Moritz Art Masters – Via Maistra 24

TAIWAN

JUNE

30/06-02/07 TAIPEI – Art Formosa – Songshan Cultural and Creative Park eslite hotel

UNITED ARAB EMIRATES

JUNE

Till 12/06 SHARJAH – Sharjah Biennial – several locations

UNITED KINGDOM

JUNE

29/05-04/06 LONDON – Block Universe. Performance Arts Festival – several locations
01-02 NEWARK – IACF International Antique & Collectors Fair – Newark &

Nottinghamshire Showground

01-03 LONDON – International Antiquarian Book Fair – Olympia Exhibition Centre
02-04 WEST FIRLE – Firle Place Antiques Fair – 18th century Riding School
05 DONINGTON – Antiques Market – Donington Park
11/06-02/07 GLOUCESTERSHIRE – Fresh Air 2017. Biennale Quenington Sculpture Exhibition – Quenington Old Rectory
16-18 STAFFORD – Bingley Hall Antiques Fair – County Showground
17-18 LONDON – London Map Fair – Royal Geographical Society
20-21 ARDINGLY – IACF Antiques and Collectors Fair – South of England Showground
26/06-02/07 LONDON – Olympia International Fine Art & Antiques Fair – Olympia Exhibition Centre
29/06-05/07 LONDON – Masterpiece London – South Grounds, the Royal Hospital Chelsea
29/06-16/07 MANCHESTER – Manchester International Festival – several locations
30/06-02/07 SHEPTON MALLET – IACF International Antiques & Collectors Fair – Royal Bath & West Showground
30/06-02/07 LONDON – Mayfair Art Weekend – Mayfair and St James's
30/06-07/07 LONDON – London Art Week – several locations

JULY

17-18 ARDINGLY – IACF Antiques and Collectors Fair – South of England Showground
20-23 BIRMINGHAM – Antiques for Everyone – NEC
24 DONINGTON – Antiques Market – Donington Park

AUGUST

11-13 STAFFORD – Bingley Hall Antiques Fair – County Showground
14-15 LINCOLN – Lincolnshire Antiques & Home Show – Lincolnshire Showground
25/08-09/09 STOURBRIDGE – British Glass Biennale – Ruskin Glass Centre

SEPTEMBER

01-03 BRISTOL – The Other Art Fair – Arnolfini
04 DONINGTON – Antiques Market – Donington Park
05-06 ARDINGLY – IACF International Antique & Collectors Fair – South of England Showground
06-09 LONDON – Tribal Art London – The Mall Galleries
08-10 LONDON – New Artist Fair – Old Truman Brewery

U.S.A.

JUNE

01-04 NEW YORK – The Other Fair – Brooklyn Expo Center
05-08 LAS VEGAS – Antique Jewelry & Watch Show – Convention Center
09-11 LOS ANGELES – Modernism Show – 3Labs
14-22 SAN FRANCISCO – SF Design Week – several locations
28/06-02/07 NEW YORK – Urban Art Fair – Spring Studios

JULY

06-09 BRIDGEHAMPTON – Market art + design – The Bridgehampton Museum
13-16 SANTA FE – Art Santa Fe – Convention Center
21-23 SAN MATEO – Hillsborough Antiques

+ Art + Design Show – Event Center
21-24 NEW YORK – Antique Jewelry & Watch Show – Metropolitan Pavilion
28-30 BELLEVUE – Bellevue Festival of the Arts – Cost Plus World Market

BELLEVUE – BAM Arts Fair – Bellevue Square and Arts Museum

AUGUST

03-06 SEATTLE – Seattle Art Fair – CenturyLink Field Event Center

04-06 ASPEN – Art Aspen – Aspen Ice Garden

11-17 SANTA FE – Ethnographic Art Show – Community Convention Center

24-27 BALTIMORE – Summer Antiques Show – Convention Center

EXPO Agenda

BELGIQUE / BELGIË (32)

ANDENNE (081)

MUSEE DE LA CERAMIQUE
29 rue Charles Lapiere
j. 25/06 : 'Têtes de pipes !'
j. 26/11 : 'La derle – Li dièle. L'habile argile du Condroz. 20 siècles de céramiques en terres d'Andenne'

ANTWERPEN (03)

MUSEUM DE REEDE
Ernest Van Dijkkaai 7
Permanent : 'Grafische Kunst **MUNCH, GOYA** en **ROPS**'

FOMU - FOTOMUSEUM – T.242.93.00
Waalse Kaai, 47
T/m 04/06 : 'Braakland' - **Alec SOTH**, Gathered Leaves'
T/m 22/06 : 'SELLESLAGS pakt uit'

MIDDELHEIM MUSEUM
Middelheimlaan 61
T/m 24/09 : 'Richard **DEACON**. Some Time'

MOMU - MODEMUSEUM – T.470.27.70
Nationalestraat, 28
T/m 27/08 : '**MARGIELA**. The Hermès Years'

M HKA - MUSEUM VAN HEDENDAAGSE KUNST – T.238.59.60
Leuvenstraat, 32
T/m 17/09 : 'A temporary Futures Institute'

MUSEUM ROCKOXHUIS – T.224.95.61
Keizerstraat 12
T/m 02/07 : 'Het Gulden Cabinet. Koninklijk Museum bij Rockox te gast'

ONZE-LIEVE-VROUWEKATHEDRAAL
Handschoenmarkt
T/m eind 2017 : 'Reünie. Van Quinten Metsijs tot Peter Paul Rubens. Meesterwerken uit het Koninklijk Museum terug in de kathedraal'

BRUGGE / BRUGES (050)

GRUUTHUSEMUSEUM – T.44.87.11
Dijver 17
T/m 23/06 : 'Liefde & Devotie'

SINT-JANSHOSPITAAL – HOSPITAALMUSEUM
Mariastraat 38
T/m 26/06 : 'De heksen van **BRUEGEL**'

BRUXELLES - (02)

ADAM
Place de Belgique (1020)
j. 11/06 : 'The Bauhaus Itsalldesign'
05/06-08/10 : 'The Paper Revolution. Soviet Graphic Design and Constructivism (1920-1930s)'

BIBLIOTHEQUE ROYALE DE BELGIQUE
Mont des Arts
j. 17/07 : 'La légende continue : Ulenspiegel,

150 ans après'
MEM – MUSEE DE L'EROTISME ET DE LA MYTHOLOGIE
Rue Sainte-Anne 32 (1000)
j. 27/08 : '**Dani OLIVIER**. Women of Light'

MUSEE CHARLIER – T.220.26.91
Avenue des Arts 16 (1210)
j. 27/07 : '**Eugène VERDYEN** (1836-1903), peintre et aquarelliste bruxellois

MUSEE HORTA – T.543.04.90
Rue Américaine 25 (1060)
j. 04/06 : '**Henryk LULA**, céramiste'

MUSEE D'IXELLES – T.515.64.21
Jean Van Volsemstraat 71
14/06-24/09 : 'From China to Taiwan. Les pionniers de l'abstraction 1955-1985' – '**Elie BORGRAVE**. L'équilibre des contraires' – '**Olivia HERNÁIZ**. Lauréate ArtContest 2016' – 'Hommage à **Jean COQUELET**'

MUSEES ROYAUX D'ART ET D'HISTOIRE
Parc du Cinquantenaire – Jubelpark 10 (1000) – T.741.72.11
j. 17/09 : 'Once upon a time – L'âge d'or de la montre émaillée (1650-1850)'

MUSEES ROYAUX DES BEAUX-ARTS DE BELGIQUE – KONINKLIJKE MUSEA VOOR SCHONE-KUNSTEN VAN BELGIË T.502.32.11
3 rue de la Régence (1000)
j. 02/07 : '**Rik WOUTERS**. Une Retrospective'

PALAIS DES BEAUX-ARTS – PALEIS VOOR SCHONE-KUNSTEN – BOZAR – T.507.84.66
10 rue Royale / 23 rue Ravenstein (1000)
j. 04/06 : '**Pol BURY**. Time in Motion'
j. 20/08 : '**Yves KLEIN**. Theatre of the void'

MUSEE & JARDINS VAN BUUREN – T.343.48.51
41 Av. Léo Errera (1180)
j. 08/10 : '**Anthony CARO**

VILLA EMPAIN – FONDATION BOGHOSSIAN – T.627.52.30
67 avenue Franklin Roosevelt (1050)
j. 27/08 : 'Mondialité' – **Chun KWANG YOUNG**

CHARLEROI (071)

BPS22 – T.27.29.71
22 Bd Solvay
j. 23/07 : '**Marthe WERY**. Œuvres, documents et recherches dans les collections du BPS22'

MUSÉE DE LA PHOTOGRAPHIE – T.43.58.10
11, avenue Paul Pastur (6032 Mont-sur-Marchienne)
j. 24/09 : '**Harry CALLAHAN**. French Archives' – 'En léger différé' – 'Par Voix postale'

DEINZE (09)

MUSEUM VAN DEINZE EN DE LEIESTREEK – T.381.96.70
Lucien Matthyslaan 3-5
T/m 11/06 : 'Brielpoort. 40 jaar rocktempel'

DEURLE (09)

MUSEUM DHONDT-DHAENENS – T.282.51.23
Museumlaan 14
T/m 18/06 : '**Karla BLACK**

DROGENBOS (02)

FELIX ART MUSEUM – T.377.57.22
Kuikenstraat 6
01/06-28/01/2018 : '**Felix DE BOECK**. Historische tentoonstelling.'

EUPEN (087)

IKOB – T.560.110
In den Loten 3
j. 20/08 : '**Jerry FRANTZ & Sali MULLER**. Museum of Vanities'

GENT (09)

DESIGN MUSEUM - T.267.99.99
J.Breydelstraat, 7
j. 01/10 : 'Endroit / Envers. Textiles entre art et design'

HERBERT FOUNDATION
Coupure Links 627A
Permanent : 'Time Extended / 1964-1978. Works and Documents from the Herbert Foundation'

SMAK - STEDELIJK MUSEUM VOOR ACTUELE KUNST - T.222.38.96
Citadelpark
T/m 04/06 : '**Dirk ZOETE** – **Anna OPPERMANN**
T/m 01/10 : '**Kader ATTIA**

HORNU (065)

CID – T.65.21.21
Rue Sainte-Louise, 82
j. 01/10 : 'Nendo : invisible outlines'

LA HULPE (02)

FONDATION FOLON – T.653.34.56
Ferme du Château de La Hulpe
Drève de la Ramée 6A
j. 27/08 : '**PEYO**. A Retrospective'

LA LOUVIERE (064)

CENTRE DE LA GRAVURE ET DE L'IMAGE IMPRIMÉE – T.27.87.27
10, Rue des Amours
03/06-05/11 : '**Pierre ALECHINSKY**. Les palimpsestes'

MUSEE IANCHELEVICI - MILL
Place Communale 21
j. 11/06 : '**Aimé MPANE**

LIEGE (04)

LA BOVERIE – T.343.04.03
Parc de la Boverie
j. 11/06 : '**Daniel FOURNEAU**
j. 15/06 : 'Révolution BD'

j. 03/07 : 'Une journée en Normandie avec **Claude MONET**'
j. 10/09 : 'Donation du Fonds **UBAC** à la Ville de Liège'
21/06-17/09 : 'La leçon d'anatomie. 500 ans d'histoire de la médecine'

LOUVAIN-LA-NEUVE (010)

MUSEE HERGE – T.48.84.21
26 rue du Labrador
www.museeherge.com
j. 26/06 : 'Tonnerre de Brest!'

MONS (065)

ANCIENS ABATTOIRS
Place de la Grande Pêcherie
04/06-28/08 : '**Michel JAMSIN**. Frères humains. Peinture de 1965 à nos jours'

MORLANWELZ (064)

MUSEE ROYAL DE MARIEMONT - T.21.21.93
100, chée de Mariemont
j. 26/11 : 'Collections invisibles. Du château Warocqué au musée de demain' – 'Collections particulières – Quelque chose en nous de Mariemont'

OOSTENDE (059)

MU.ZEE
Romestraat 11
T/m 27/08 : '**Eric van HOVE**. Atchilihtallah – on the transformation of art, craft and product'
T/m 03/09 : '**Frans MASEREEL**

HET SPILLIAERT HUIS
Ronde West, Thermae Palace, Koningin Astridlaan 7
10/06-08/10 : 'Tussen eb en vloed. Marines, dijk- en strandperspectieven'

SENEFFE (064)

CHATEAU DE SENEFFE - T.55.69.13
Rue Lucien Plasman 7-9
j. 12/11 : 'Parcours d'eau'
j. 13/05/2018 : 'La curiosité au XVIIIe siècle'

SINT-AMANDS (052)

PROVINCIAAL MUSEUM EMILE VERHAEREN – T.33.08.05
E. Verhaerenstr. 71
18/06-26/11 : 'Zwarte poëzie'

SINT-IDESBALD (058)

FOUNDATION PAUL DELVAUX MUSEUM – T.52.12.29
P. Delvauxlaan 42
j. 30/07 : '**DELVAUX** ou l'invitation au récit'
01/08-07/01/2018 : 'Manière de crayon'

WATERLOO (02)

MUSEE WELLINGTON
Chaussée de Bruxelles 147

j. 31/07: 'Napoléon – Wellington : Destins croisés'

DUITSLAND/ ALLEMAGNE (49)

AACHEN (241)

SUERMONDT-LUDWIG MUSEUM – T.241.479.800
Willhelmstrasse 18
j. 05/06: 'DYSTOTAL'

BADEN-BADEN (072)

STAATLICHE KUNSTHALLE – T.21.30.07.64.00
Lichtentaler Allee 8a
j. 19/06: 'Gutes und Böses Geld'

BERLIN (30)

ALTE NATIONAL GALERIE – T.263.94.88.13
Potzdamer Strasse 58
j. 30/07: 'Small Masterpieces'

BAUHAUS ARCHIVE / MUSEUM OF DESIGN – T.25.400.425
Klingelhöferstrasse 14
j. 09/10: 'Bauhaus in Motion'

BERLINISCHE GALERIE – MUSEUM OF MODERN ART, PHOTOGRAPHY AND ARCHITECTURE – T.78.902-829
Alte Jakobstrasse 124-128
j. 07/08: 'Christine STREULI – John BOCK'

MARTIN GROPIUS BAU – T. 25.48.60
Niederkirchnerstraße 7
j. 03/07: 'Juergen TELLER: Enjoy Your Life!'
j. 05/11: 'The Luther Effect: Protestantism, 500 Years in the World'

HAMBURGER BAHNHOF / MUSEUM FÜR GEGENWART
Invalidenstrasse 50-51
j. 03/09: 'Moving is in every direction. Environments – Installations – Narrative Spaces'
10/06-23/10: 'Gülsün KARAMUSTAFA. Chronographia'

KULTURFORUM – T. 266.42.42.42
Mattäikirchplatz
j. 02/07: 'Maria Sybilla MERIAN and the Tradition of Flower Illustration'
j. 23/07: 'Alchemy. The Great Art'

NEUES MUSEUM – T.266.42.34.02
Museumsinsel
j. 22/10: 'China and Egypt: Pathways of Two Advanced Civilisations'

BONN (228)

BUNDESKUNSTHALLE - T.9171-201/4
Friedrich-Ebert-Allee, 4
j. 03/07: 'Juergen TELLER
j. 16/07: 'Katharina SIEVERDING. Art and Capital 1967 to 2017'
j. 20/08: 'IRAN. Ancient culture between water and desert'
j. 10/09: 'Comics! Mangas! Graphic Novels!'

BREMEN (421)

KUNSTHALLE – T.329.08.380
Am Wall 207
j. 11/06: 'Auguste RODIN
j. 09/07: 'Franz RADZIWILL and Bremen'
j. 03/09: 'Media Art'
01/07-19/11: 'Fernando BRYCE'

DÜSSELDORF (211)

K21
Ständehaus

j. 11/06: 'Marcel BROODTHAERS. Eine Retrospektive'
MUSEUM KUNSTPALAST – T. 89.962.60
Ehrenhof 4-5
j. 30/07: 'Lucas CRANACH the Elder (ca 1472-1553)'

FRANKFURT (69)

LIEBIG HAUS – T.650.04.90
Schaumainkai 71
T/m 27/08: 'Between Definite and Dubious. Sculptures and Their Histories (Acquired 1933-1945)'

MUSEUM FÜR MODERNE KUNST
Schaumainkai
j. 14/08: 'Kader ATTIA'

SCHIRN KUNSTHALLE – T.299.88.20
Römerberg
j. 30/07: 'Lena HENKE. Schrei mich nicht an, Krieger!'
02/06-03/09: 'Peter SAUL'

STÄDEL MUSEUM – T. 60.50.980
Schaumainkai, 63
j. 13/08: 'Photographs Become Pictures. The BECHER Class'

HAMBURG (40)

HAMBURGER KUNSTHALLE – T.428.13.12.00
Gloekengießerwall
j. 18/06: 'Waiting. Between Power and Possibility'
j. 07/01/2018: 'Honey, I rearranged the collection 2 Help Me Hurt Me'

MUSEUM FÜR KUNST UND GEWERBE – T. 428.54.27.32
Steintorplatz, 1
j. 20/08: 'Sports / no sports'

HERFORD (5221)

MARTA
Groebenstrasse 2
j. 04/06: 'The Inner Skin – Art and Shame'
j. 25/06: 'Cracks in Reality – Gavin TURK / Jens WOLF'

KARLSRUHE (721)

STAATLICHE KUNSTHALLE KARLSRUHE – T.926.35.75
Hans-Thoma-Strasse 2-6
j. 06/09: 'The Master Collector. Karoline Luise of Baden'

ZKM – T.8100.12.20
Lorenzstrasse 19
j. 10/11: 'Matthew Day JACKSON, 'Total Accomplishment'
13/12-29/03/2015: 'Civic Radar. Lynn HERSHMAN LEESON – The Retrospective'

MÖNCHENGLADBACH (216)

MUSEUM ABTEIBERG – T.12.52.63-1
Abteistrasse 27
j. 25/06: 'Alexandra BIRCKEN, 'Stretch'

MÜNCHEN (89)

ALTE PINAKOTHEK, NEUE PINAKOTHEK UND PINAKOTHEK DER MODERNE - T.23.80.52.16
Barerstrasse, 27
j. 05/06: 'Missing. Der Turm der blauen Pferde' by Franz MARC
j. 11/06: 'Tone VIGELAND, jewelry – object – sculpture'
j. 17/09: 'Werner AISSLINGER. Hous of Wonders'
02/06-03/06/2018: 'FUTURO. A Flying Saucer

in Town'
HAUS DER KUNST - T. 21.12.70
Prinzregentenstrasse 1
j. 20/08: 'Hans HAACKE. Gift Horse (2015)'
j. 28/08: 'Free Music Production / FMP: The Living Music'
j. 17/09: 'Thomas STRUTH. Figure Ground'

WEIL AM RHEIN (7621)

VITRA DESIGN MUSEUM
Charles Eames Strasse 2
j. 18/06: 'Monobloc – A Chair for the World'
j. 28/08: 'Mudun. Urban Cultures in Transit'
03/06-10/09: 'Together! The New Architecture of the Collective'

FRANCE/ FRANKRIJK (33)

PARIS (1)

BNF – LA GALERIE DES GOBELINS – T.44.08.53.49
42 Avenue des Gobelins (13)
j. 24/09: 'Sièges en société. Du Roi-Soleil à Marianne'

ESPACE FONDATION EDF
6 rue Récamier (7)
j. 23/08: 'Pol BURY, instants donnés'

FONDATION LOUIS VUITTON – T.40.69.96.00
8 Avenue du Mahatma Gandhi (16)
j. 28/08: 'Art / Afrique, le nouvel atelier'

INSTITUT DES CULTURES DE L'ISLAM – T. 53.09.99.84
56 Rue Stephenson (18)
j. 30/07: 'Rock the Kasbah'

INSTITUT DU MONDE ARABE – T.40.51.38.38
1 Rue des Fossés-Saint-Bernard (5)
j. 26/07: 'Hip Hop, du Bronx aux rues arabes'

LA MAISON ROUGE – FONDATION ANTOINE DE GALBERT – T.40.01.08.81
10 Boulevard de la Bastille (12)
23/06-17/09: 'Inextricabilia. Enchevêtrements magiques – Hélène DELPRAT. I did it my way'

MAISON EUROPEENNE DE LA PHOTOGRAPHIE
5-7 rue de Fourcy (04)
j. 18/06: 'ORLAN en capitale(s)'

MONNAIE DE PARIS
Quai de Conti 11 (06)
j. 09/07: 'A pied d'œuvre(s)'

MUSEE COGNACQ-JAY – T.40.27.07.21
8 rue Elzévir (03)
j. 25/06: 'Sérénissime! Venise en fête, de TIEPOLO à GUARDI'

MUSEE D'ART MODERNE DE LA VILLE DE PARIS – T.53.67.40.00
11 avenue du Président Wilson (16)
j. 20/08: 'Karel APPEL. L'art est une fête!'
02/06-29/10: 'DERAIN, BALTHUS, GIACOMETTI. Une amitié artistique'

MUSEE DES ARTS ASIATIQUES GUIMET
Place d'Iéna (16)
j. 18/09: 'Prune NOURRY. Holy'
21/06-04/09: 'Porcelaine, chefs-d'œuvre de la collection Ise' – '113 ors d'Asie: chefs-d'œuvre du MNAAG'
21/06-02/10: 'Le paysage japonais, de HOKUSAI à HASUI'

MUSEE DAPPER – T.45.00.01.50
35, Rue Paul Valéry (16)
j. 14/06: 'Les Mutants, de Soly CISSE'

MUSEE DE LA VIE ROMANTIQUE – T.55.31.95.67
Rue Chaptal, 16 (18)
j. 15/07: 'Théâtres romantiques à Paris, Collections du musée Carnavalet'
MUSEE JACQUEMART-ANDRE – T.45.62.11.59
158, Boulevard Haussmann (8)
j. 10/07: 'From ZURBARAN to ROTHKO. Alicia Koplowitz Collection'

MUSEE MARMOTTAN-MONET – T. 44.96.50.33
2 rue Louis-Boilly (16)
j. 02/07: 'Camille PISSARRO. The first of the impressionists'

MUSEE D'ORSAY – T.40.49.48.14
1, rue de la Legion d'honneur (7)
j. 25/06: 'Au-delà des étoiles. Le paysage mystique de MONET à KANDINSKY'

MUSEE PICASSO – T.85.56.00.36
Rue de Thorigny 5 (3)
j. 03/09: 'Olga PICASSO'

MUSEE DU QUAI BRANLY – T.56.61.70.00
Quai Branly (8)
j. 23/07: 'PICASSO Primitif'

MUSÉE RODIN
79, rue de Varenne (7)
j. 22/10: 'KIEFER RODIN'

MUSEE DU LUXEMBOURG
19 rue de Vaugirard (6)
j. 09/07: 'PISSARRO à Eragny'

GALERIES NATIONALES DU GRAND PALAIS
Avenue Winston Churchill (8)
j. 31/07: 'RODIN: l'exposition du centenaire'

MUSEE DU PETIT PALAIS – T.42.65.12.73
Avenue Winston Churchill (8)
j. 09/07: 'De WATTEAU à DAVID, la collection Horvitz'
j. 16/07: 'Le Baroque des Lumières. Chefs-d'œuvre des églises parisiennes'

MUSÉE CARNAVALET – T. 42.72.21.13
23, rue de Sévigné (3)
j. 31/12: 'Sur les traces des premiers parisiens'

MUSEE MAILLOL – FONDATION DINA VIENNY – T.42.22.59.59
61 rue de Grenelle (7)
j. 23/07: '21 rue La Boétie'

PALAIS DE TOKYO – 81.97.35.88
13 av. du Président Wilson (16)
14/06-10/09: 'Dioramas' – 'The dream of forms' – Hayoun KWON – Gareth NYANDORO – Taloi HAVINI

CENTRE GEORGES POMPIDOU – T.44.78.12.33
Place Georges Pompidou (3)
j. 14/08: 'Walker EVANS
21/06-23/10: 'Retrospective David HOCKNEY'

PALAIS GALLIERA – T.56.52.86.00
10 avenue Pierre ler de Serbie (16)
j. 16/07: 'BALENCIAGA, l'œuvre au noir'

AIX-EN-PROVENCE (04)

CAUMONT CENTRE D'ART
3, rue Joseph Cabassol
10/06-15/10: 'SISLEY l'impressionniste'

MUSEE GRANET – T.42.52.88.32
Place Saint-Jean de Malte
13/06-13/10: 'Le Grand Atelier du Midi: De CEZANNE à MATISSE'

ARLES (04)

FONDATION VINCENT VAN GOGH
35ter, Rue du Dr Fanton
j. 17/09 : 'Alice NEEL. Painter of Modern Life'

AVIGNON (04)

COLLECTION LAMBERT – T.90.16.56.20
5 rue Violette
Prison Sainte-Anne
j. 05/06 : 'Les COMBAS de Lambert'

BORDEAUX (05)

INSTITUT CULTUREL BERNARD MAGREZ –
T. 56.81.72.77
5, rue Labottière
j. 25/06 : 'Daniel Templon. Portrait d'une
galerie'

MUSÉE DES BEAUX-ARTS – T.56.10.17.18
20, Cours d'Albret
18/05-17/09 : 'Georges DORIGNAC. Le trait
sculpté'

CAEN (02)

MUSÉE DES BEAUX-ARTS – T.31.30.47.70
Le Château
j. 10/09 : 'L'attention au réel. Art flamand et
hollandais d'hier et d'aujourd'hui'

CALAIS (03)

CITE INTERNATIONALE DE LA DENTELLE –
T. 21.00.42.30
135 Quai du Commerce
15/06-31/12 : 'Hubert de GIVENCHY'

MUSEE DES BEAUX-ARTS – T. 21.46.48.40
25 Rue Richelieu
j. 17/09 : 'Le Baiser. De RODIN à nos jours'

CAMBRAI (03)

MUSEE DE CAMBRAI – T.27.82.27.90
15 rue de l'Epée
j. 20/08 : 'De la toile à l'étoffe : créations du
couturier Philippe DEVERDIEU autour
d'Antoine-François SAINT-AUBERT, artiste
cambrésien du XVIIIe siècle'

CHANTILLY (03)

MUSÉE CONDÉ – T.44.57.08.00
Château de Chantilly
j. 20/08 : 'BELLINI, MICHEL-ANGE, LE
PARMESAN. L'épanouissement de la
Renaissance'

CHARTRES (02)

GALERIE DU VITRAIL
17, Cloître Notre-Dame
j. 16/09 : 'Fragments d'histoire'

DELME (03)

CENTRE D'ART CONTEMPORAIN LA
SYNAGOGUE – T.87.01.43.42
33 rue Poincaré
j. 24/09 : 'Voyages dans la mer perdue.
Matteo RUBBI'

DIJON (03)

LE CONSORTIUM – T. 80.68.45.55
37, rue de Longvic
j. 02/09 : 'Le monde comme volonté et
comme papier peint'

DUNKERQUE (03)

FRAC NORD-PAS DE CALAIS
503 Avenue des Bancs de Flandres
j. 27/08 : 'Les objets domestiques'

LE LAAC – LIEU D'ART & ACTION
CONTEMPORAINE – T.28.29.56.00
Pont Lucien Lefol
j. 17/09 : 'Musique à voir'

EVIAN (04)

PALAIS LUMIERE – T.50.83.10.00
2, rue de Clermont
j. 05/06 : 'Raoul DUFY. Le bonheur de vivre'

GRENOBLE (04)

MAGASIN-CNAC – T.76.21.95.84
Site Bouchayer-Viallet, 155 Cours Berriat
j. 26/07 : 'Dan PERJOVISCHI, pression liberté
expression'

MUSEE DE GRENOBLE – T.76.63.44.11
5 Place Lavalette
j. 18/06 : 'FANTIN-LATOURE. A fleur de peau'

LYON (04)

MAC
Cité Internationale – 81 quai Charles De
Gaulle
j. 10/07 : 'Yoko ONO. Lumière de l'aube'

METZ (03)

CENTRE POMPIDOU-METZ – T.87.15.39.39
1 Parvis des Droits de l'Homme
j. 30/10 : 'Fernand LEGER. Le beau est
partout'

NICE (04)

MUSEE NATIONAL MARC CHAGALL
Avenue Docteur Ménard
j. 28/08 : 'CHAGALL. Sculptures'

NIMES (04)

CARRÉ D'ART – MUSÉE D'ART
CONTEMPORAIN – T. 66.76.35.70
Place de la Maison Carrée
j. 17/09 : 'A different way to move'

POITIERS (05)

LE MIROIR – T. 49 30 21 90
Chapelle Saint-Louis, Rue Louis Renard
19/06-31/07 : 'Le petit théâtre de la
démésure. Le travail d'Antoine PLATTEAU
pour la maison Hermès'

PONT-AVEN (02)

MUSÉE DES BEAUX-ARTS – T. 98.06.14.43
Place de l'Hôtel de Ville
j. 11/06 : 'La Modernité en Bretagne /1 –
1870-1920 : De Claude MONET à Lucien
SIMON'

RODEZ (05)

MUSEE SOULAGES
Jardin du Foirail, avenue Victor Hugo
24/06-29/10 : 'CALDER'

ROUBAIX (03)

LA PISCINE – T.20.69.23.60
23 rue de l'Espérance
j. 05/06 : 'Albert BRAÏTOU-SALA (1885-1972)
j. 11/06 : 'Eloge de la Couleur' – 'Ring my
bell !'

ROUEN (02)

MUSÉE DES BEAUX-ARTS – T.35.71.28.40
Esplanade Marcel Duchamp
j. 17/08 : 'Sienne, ars narrandi aux origines
de la Renaissance' – François ROUAN, un
printemps à Sienne'
j. 26/09 : 'Scènes de la vie impressionniste :
MONET, RENOIR, DEGAS, MANET...'

STRASBOURG (03)

MUSÉE ARCHÉOLOGIQUE, DES ARTS
DECORATIFS & DES BEAUX-ARTS
Palais Rohan, 2 Place du Château -
T.88.52.50.00
j. 29/08 : 'Dernière danse. L'imaginaire
macabre dans les arts graphiques' –
'Ferveurs baroques. Hommage à Othon
KAUFMANN et François SCHLAGETER'
30/06-31/08 : 'Vivre à Koenigshoffen à
l'époque romaine (Ier-IVe siècle ap. J.-C.)'

VILLENEUVE D'ASCQ (03)

LAM - LILLE METROPOLE MUSEE D'ART
MODERNE, D'ART CONTEMPORAIN ET D'ART
BRUT - T.20.19.68.68
Allée du Musée, 1
j. 04/06 : 'Michel NEDJAR, introspective'
24/06-17/09 : 'André BRETON et l'art
magique' – 'Yüksel ARSLAN'

**GROOT-BRITANNIË/
GRANDE-BRETAGNE (44)****LONDON (020)**

THE BRITISH MUSEUM – T.732.38.29.9
Great Russell Street
j. 18/06 : 'The American Dream : Pop to the
Present'
j. 15/10 : 'Desire Love Identity : Exploring
LGBTQ Histories'

DESIGN MUSEUM - 403.69.33
Kensington High Street
j. 04/06 : 'Imagine Moscow : Architecture,
Propaganda, Revolution'
j. 15/10 : 'California'

THE FLEMING COLLECTION – T.7042.5730
13 Berkeley Street
12/06-07/07 : 'French Naturalist Painters'

THE NATIONAL GALLERY - T.839.33.21
Trafalgar Square
j. 15/06 : 'MICHELANGELO & SEBASTIANO'
j. 28/08 : 'Chris OFILI. Weaving Magic'

NATIONAL PORTRAIT GALLERY
St Martin's Place
j. 07/06 : 'WELLINGTON : Triumphs, Politics
and Passions'
j. 26/06 : 'Russia and the Arts : The Age of
Tolstoy and Tchaikovsky'

THE QUEEN'S GALLERY
Buckingham Palace
j. 12/11 : 'CANALETTO and the Art of Venice'

TATE BRITAIN - T.887.80.000
Millbank
j. 20/08 : 'Tate Britain Commission 2017 :
Cerieth Wyn EVANS'
j. 01/10 : 'Queer British Art 1861-1967'

TATE MODERN - T.887.80.00
Bankside
j. 11/06 : 'Wolfgang TILLMANS'
j. 10/09 : 'Alberto GIACOMETTI'
j. 08/10 : 'Fahrelnissa ZEID'

VICTORIA & ALBERT MUSEUM - T.938.83.61
South Kensington (SW7 2RL)

j. 01/10 : 'The Pink Floyd Exhibition : Their
Mortal Remains'

**LUXEMBURG/ LUXEMBOURG
(352)****LUXEMBOURG (352)**

CASINO – T.22.50.45
41 rue Notre-Dame
j. 11/06 : 'Looking for the clouds –
contemporary photography in times of
conflict'

MUDAM – MUSEE D'ART MODERNE GRAND-
DUC JEAN
3, Park Draï Eechelen
j. 10/09 : 'Tony CRAGG'

NEDERLAND/ PAYS-BAS (31)**AMSTERDAM (20)**

FOAM – T.551.65.00
Keizersgracht 609
T/m 07/06 : 'William EGGLESTON – Los
Alamos'
16/06-06/09 : 'Gordon PARKS – I Am You.
Selected works 1942 – 1978'

HERMITAGE – T.530.87.51
Amstel 51
T/m 17/09 : '1917. Romanovs & Revolution'

DE NIEUWE KERK – T.638.69.09
Gravenstraat
T/m 09/07 : 'World Press Photo 2017'

HUIS MARSEILLE
Keizersgracht 401
T/m 04/06 : 'Jeff COWEN / Photoworks' – 'In
Egypt / Travelles and photographers, 1850-
1900'
10/06-03/09 : 'Revealing Reality : Andres
SERRANO' – 'Lionel WENDT / Ceylon' –
'Juul KRAIJER / Chimaera'

STEDELIJK MUSEUM – T.573.29.11
Museumplein 10
T/m 18/06 : 'Nalini MALANI. Transgressions'
T/m 03/09 : 'Seth PRICE. Social synthetic' –
'Solution or Utopia ? Design for Refugees'
T/m 17/09 : 'Chris BEEKMAN, De Stijl
Defector'

DEN HAAG (070)

GEMEENTEMUSEUM DEN HAAG - T.338.11.11
Stadhouderslaan, 41
03/06-24/09 : 'De ontdekking van
MONDRIAAN'

EINDHOVEN (040)

VAN ABBEMUSEUM – T.238.10.49
Bilderdijklaan 10
j. 25/09 : 'The 1980s. Today's Beginning ?'

OTTERLO (318)

KRÖLLER-MÜLLER MUSEUM - T.59.12.41
Postbus, 1
T/m 17/09 : 'ARP : the Poetry of Forms'

ROTTERDAM (10)

MUSEUM BOIJMANS-VAN BEUNINGEN -
T.436.63.33
Mathenesserlaan, 18
24/06-24/09 : 'Richard SERRA. Recent
drawings'

GALERIE Agenda

BELGIQUE

AALST (053)

NETWERK – T.53.709.773
Houtkaai
T/m 02/07 : 'Murmur'

2000 ANTWERPEN (03)

ARTELLI GALLERY
Mechelsesteenweg 120
T/m 03/06 : **Albert PEPERMANS & Sylvain POLONY**, 'Take a walk on the wild lines...'

ART FORUM – T.234 21 60
Nassastraat 15
T/m 08/09 : **Jeroen BAEKEN** en beeldhouwers van de galerie

COOKIE BUTCHER
Lange Kievitstraat 48 (2018)
T/m 15/06 : **Francis PICABIA / Johan MUYLE**, 'L'impossibilité de régner'

MARION DE CANNIERE GALLERY – T.0474.57.88.46
Pourbusstraat 3
T/m 18/06 : 'Fear in a handful of dust'

INGRID DEUSS GALLERY – T.0475.56.22.83
Provinciestraat 11
T/m 20/06 : **Kevin WESTENBERG**

EXTRA CITY – T.677.16.55
Eikelstraat 31
T/m 17/07 : 'Riddle of the Burial Grounds'

FIFTY ONE FINE ART PHOTOGRAPHY
T.289.84.58 – Fax.289.84.59
Zirkstraat, 20
T/m 24/06 : 'Seventeen & **Deanna TEMPLON**'

ANNIE GENTILS GALLERY – T.216.30.28
Peter Benoîtstraat 40
T/m 30/06 : **Klaas KLOOSTERBOER & Frank KOOLEN**

NK GALLERY – T.03.237.98.22
Museumstraat 35
T/m 24/06 : 'Beauty in destruction'

BERT NORDIN – T.0478.37.38.90
Kloosterstraat 27
08-18/06 : 'Deux hommes présentent la femme'

ROSSAERT
Nosestraat 7
T/m 30/06 : 'Antwerpen Metropool 1885-1915'

GALERIE RUIJTE MORGUEN – T.03.248.08.45
Waalse Kaai 21-22
T/m 14/06 : **Axel CLAES** en **Jerry GALLE**

STIEGLITZ 19 – T.0495.51.57.77
Klapdorp 2
T/m 28/06 : **Olivier SIEBER**, 'Imaginary Club'
T/m 24/10 : **Chen WEI**

VALERIE TRAAAN – T.0475.75.94.59
Reyndersstraat 12
T/m 03/06 : 'D.D. Trans INFIDELS'

TRAMPOLINE – T.04.93.07.81.53
Pourbusstraat 3

j. 14/06 : **Vaast COLSON & Dennis TYFUS**, 'Radikaal & Radikaler'

GALERIE VAN DER PLANKEN – T.233.54.58
Riemstraat 12
T/m 10/06 : **Guy BRAEKELMANS**, 'Stages of a spiritual journey'

TIM VAN LAERE
Verlatstraat 23-25
T/m 24/06 : **Anton HENNING**

HET VIJFDE HUIS – T.0473.535.127
Reyndersstraat 5
T/m 10/06 : **'NEVE & EVERAERT'**

DE ZWARTE PANTER – T.233.13.45
Hoogstraat, 70-72
T/m 25/06 : **Wim DE SCHAMPHELAERE**, 'Street Portraits Cuba' – **Frieda VAN DUN**, 'Land van verf en vogels' – **Fred BERVOETS**, 'Still on the Road 2'

1730 ASSE (02)

DE ZIENER – T.452.77.86
Stationstraat 55
T/m 18/06 : 'Een groep', **Carlos CABALLERO**, **Karel DE MEESTER**, **Eric DE SMET**, **Dieter DURINCK**, **Yannick GANSEMAN**, **Paul MOREZ**

7800 ATH (068)

LE PALACE – T.26.99.99
Grand-Place
j. 02/07 : Collectif **VOID & Dominique VAN DEN BERGH**

2820 BONHEIDEN (03)

GALERIE ART DEPOT – T.0486.65.56.85
Dorp 31
T/m 02/07 : **Jörg DÖRING**, pop-art schilderijen

2140 BORGERHOUT (03)

ZENO X – T.216.38.88
Godtsstraat 15
T/m 01/07 : **Patrick VAN CAECKENBERGH**

2880 BORNEM (03)

DEN HEECK - CENTRUM VOOR CONSTRUCTIVISME EN CONCRETE KUNST - T/F.889.57.05
Louis De Debaerdemaeckerstraat, 52-54
T/m 20/08 : **Antonia LAMBELE** – **Renée ROHR**

BRUXELLES-BRUSSEL (02)

Divers / Varia

ARTITUDE
Rue de la Longue Haie 23 (1000)
j. 17/06 : **Michel CLEEREN**

ATOMIUM
Place de Belgique (1000)
j. 10/09 : 'Sabena. Voyager Glamour'

LE BOTANIQUE – T.218.37.32
236, rue Royale (1210)
Museum
j. 20/08 : 'Fabulous Failures. L'art d'embrasser le hasard et les erreurs'

BOURSE DE BRUXELLES – T.474.80.02
1 Place de la Bourse (1000)

j. 25/06 : 'The world of **Steve McCURRY**'

CAB CONTEMPORARY ART
Rue Borrens 32-34
j. 24/06 : 'Notes on our equilibrium. A dialogue with the house of **Jean PROUVE II**'

LA CENTRALE – T.279.64.48
44 Place Sainte-Catherine (1000)
j. 10/09 : 'Où sont les sons ?'

CENTRE BELGE DE LA BANDE DESSINÉE - T.219.19.80
20 rue des Sables (1000)
j. 15/09 : 'Gipi ou la Force de l'émotion'
01/06-03/09 : 'Astérix chez les Belges'

ISABELLE DE BORCHGRAVE
Chaussée de Vleurgat 73a (1050)
j. 30/06 : 'About Garden', **Isabelle de BORCHGRAVE**, **Marc NUCERA**, **Christiane PERROCHON**

FONDATION A STICHTING – T.502.38.78
Av. Van Volxem 302-304 (1190)
j. 25/06 : **Vincen BEECKMAN**, 'A castle made of sand'

HANGAR H18 – T.538.00.85
18 Place du Châtelain (1050)
j. 08/07 : 'A look at the French Scene. Prix Marcel Duchamp 2016' : **Kader ATTIA**, **Yto BARRADA**, **Ulla von BRANDENBURG**, **Barthélémy TOGO**

ISELP - T.513.56.62
31 Boulevard de Waterloo (1000)
j. 11/06 : 'SYNC !'

LKFF – T.345.92.26
Rue Blanche 15 (1050)
j. 17/06 : **Hanneke BEAUMONT**

OFFICE D'ART CONTEMPORAIN – T.512.88.28
Rue de Laeken, 105
j. 01/07 : **Juan PAPARELLA**, 'les contours imperceptibles de la mémoire'

LA PHOTOGRAPHIE GALERIE – T.511.79.11
Rue de Stassart 100 (1050)
21/07-19/08 : **Sebastião SALGADO**, 'Koweit : un désert en feu'

LA VERRIERE HERMES - T.511.20.62
Boulevard de Waterloo, 50 (1000)
j. 01/07 : **Tris VONNA-MICHELL**, 'Punctuations & Perforations'

WIELS – T.347.30.30
Van Volxelaan 354 (1190)
j. 13/08 : 'Le musée absent'

Galleries

ALICE GALLERY – T.513.33.07
4 rue du pays liège (1000)
j. 24/06 : **'MOMO**. Best Picture'

ART'LOFT – LEE-BAUWENS GALLERY – T.0475.41.19.63
36, rue du Charme (1190)
j. 15/07 : **Chun KWANG YOUNG**

ATELIER 34ZERO MUZEUM - T.424.24.12
Drève De Rivieren 340 (1090)
j. 04/06 : **Han DECORTE & Michel WALGRAEVE**

ATELIER RELIEF
Rue Vilain XIII 20
j. 10/06 : 'Les Françaises', photographs by **Sonia SIEFF**

J. BASTIEN ART - T.513.25.63
61, rue de la Madeleine (1000)
j. 10/06 : **Henry DORCHY**, 'Signes du temps'

GALERIE DE LA BERAUDIÈRE – T.646.92.15
Rue Jacques Jordaens, 6 (1000)
j. 14/07 : 'La figure animalière'

BERNIER / ELIADES – T.640.55.04
Rue du Châtelain 46 (1000)
j. 01/07 : **Valérie MANNAERTS**, 'Real Something'

BOX GALERIE – T.537.95.55
Chaussée de Vleurgat 102 (1050)
j. 08/07 : **Marina COX**, 'agonizing summer'

DAUWENS & BEERNAERT GALLERY – T.0478/56.86.26
Avenue de Stalingrad 26 (1000)
j. 03/06 : 'Lost & Found'

GALERIE MARIE DEMANGE – T.544.02.12
23, Place du Châtelain (1050)
01-24/06 : '1,618. **Jean-Bernard SUSPERREGUI**'

GALERIE ALBERT DUMONT – T.512.49.43
Rue Léon Lepage 43 (1000)
T/m 04/06 : **Carl JONCKHEERE**

GALERIE FAIDER - T.538.71.18
rue Faider, 12 (1050)
j. 11/06 : **Marie GIRARD**, peintures – **Robin VOKAER**, sculptures

GALERIE MLF / MARIE-LAURE FLEISCH – T.02/648.21.01
Rue Saint-Georges 13 (1000)
j. 01/07 : **Bernardi ROIG**

GLADSTONE GALLERY – T.513.35.31
12 rue du Grand Cerf (1000)
j. 17/06 : **Cyprien GAILLARD**, 'Jinxed Variations'

JOZSA GALLERY – T.0478/48.77.09
24, rue Saint-Georges (1050)
j. 24/06 : **Lucie LANZINI**, 'The arrow of time'

IFA GALLERY – T.502.40.58
Rue des Renards 28 (1000)
j. 18/06 : 'Whispering Void', **Joakim ENEROTH**

GALERIE RODOLPHE JANSSEN - T.538.08.18
32-35, rue de Livourne (1050)
j. 10/06 : **Gert & Uwe TOBIAS** – **Patrizio DI MASSIMO**, 'Bread and circuses'

KEITELMAN GALLERY - T.511.35.80
Rue Van Eyck 44
j. 01/07 : 'Independently'

GALERIE LA FOREST DIVONNE
Rue de l'Hôtel des Monnaies 66 (1060)
j. 15/07 : **Alexandre HOLLAN**, 'Arbres'

GALERIE PATRICK LANCZ – T.511.08.21
Rue Ernest Allard, 27 (1000)
j. 03/06 : **Médard VERBURGH**

IRENE LAUB GALLERY – T.0473.91.85.06
Rue de l'Abbaye 8B (1050)

j. 22/07 : **Pascal HAUDRESSY – Laurent BOLOGNINI**

FRED LANZENBERG - T.647.30.15
9 av. des Klauwaerts (1050)
j. 17/06 : **Guy LECLERCQ**

LMS GALLERY – T.648.70.11
Avenue Louise 335 (1050)
j. 23/06 : **Clément DENIS**. No Man's Land ?'

MARUANI MERCIER – T.0473/97.72.36
Avenue Louise 430 (1000)
j. 03/06 : **Jannis VARELAS** : Hot Springs'

GALERIE JAN MOT - T.514.10.10
Petit Sablon 10 (1000)
j. 15/07 : 'Galerie Claire Burrus, Carine Campo, Michel Grandsard, readymades belong to everyone'

GALERIE OMS PRADHAN - T. 487.57.18.14
47 rue de Praetere (1050)
j. 20/12 : **Ode de KORT**, 'Frozen Movement'

QUADRI - T.640.95.63
105, av. Reine Marie-Henriette (1190)
j. 17/06 : **Michèle GROSJEAN**

CHARLES RIVA COLLECTION – T.503.04.98
21 rue de la Concorde (1050)
j. 17/02/2018 : **Frank STELLA**

RIVA PROJECT
Rue de Tenbosch 124 (1050)
j. 08/07 : 'Cowboy'

SALON D'ART - T. 537.65.40
81, rue Hôtel des Monnaies (1060)
j. 15/07 : **Alexandre HOLLAN**, oeuvres récentes

SOCIETE – T.219.65.55
106, rue Vanderstichelen (1080)
j. 15/07 : 'Modus Operandi'

SPAZIO NOBILE GALLERY – T.768.25.10
Rue Franz Merjay 142 (1050)
j. 23/07 : **Tomas LIBERTINY**, Chronosophia'

GALERIE CAROLINE VAN HOEK
Rue aux Laines 46 (1000)
j. 10/07 : 'Valor doesn't await the passing of years', **Hermien CASSIERS – Lavinia ROSSETTI, Moniek SCHRIJER**

6000 CHARLEROI (071)

ALAIN BECIANI - T.31.82.17
36, rue de Montigny
j. 25/06 : **Pierre DEBATTY**

6200 CHATELET (071)

MAISON DE LA POTERIE – T. 24.49.26
Rue Général Jacques 4
j. 29/06 : 'Hommage à **Gustave CAMUS**'

8340 DAMME (050)

KUNSTGALERIJ HONDS DAMME –
T.0475.40.91.91
Kerkstraat 32
T/m 01/07 : **Ira TSANTEKIDOU** (Greece)

4700 EUPEN (087)

IKOB - INTERNATIONALES KUNSTZENTRUM
OSTBELGIEN - T.56.01.10
In den Loten 3
j. 24/07 : **Eric PEETERS**

4400 FLEMALLE (04)

LA CHÂTAIGNERAIE – T. 275.33.30
Chaussée de Ramioul 19
j. 02/07 : 'Champs de lutte'

2440 GEEL (014)

DE HALLE
Markt, 1
T/m 04/06 : 'Oorverdovende stilte'

3600 GENK (089)

STUDIO PIET STOCKMANS – T.38.23.62
Dennenstraat, 5
T/m 30/06 : Piet STOCKMANS, 'porcellana povera'

9000 GENT (09)

FRANCIS MAERE FINE ARTS GALLERY –
T.0475.69.23.05
Hôtel Falligan – 1st floor – Kouter 172
T/m 06/08 : 'Fifty shades of Flemish Art'

GALERIE TATJANA PIETERS –
T.0486/84.43.92
Nieuwevaart 124/001
T/m 11/06 : **Dieter RAVYTS – Henning HAMILTON**

KUNSTHAL SINT-PIETERSABDIJ – T.243.97.30
Sint-Pietersplein 9
30/06-17/09 : '80 days of summer'

8470 GISTEL (059)

PAK
Dullaertweg 80
T/m 25/06 : 'Between Earth and Heaven I'

1473 GLABAIS (067)

ESPACE B – T.79.08.11
Haute Rue, 33A
03-18/07 : **Nancy SEULEN**

3500 HASSELT (011)

A&A KUNST INTEGRATIE - T.85.12.24
Kermestraat, 118

T/m 02/07 : 'Nu 1', **Josep RIERA I ARAGO**

CULTUURCENTRUM HASSELT - T.22.99.31
Kunstlaan, 5
T/m 24/09 : **'Anton KUSTERS**. Mono na aware + Yakuza'

EASTMEN GALLERY – T.0477.66.46.73
Zuivelmarkt 50
T/m 24/06 : **Herbert ZANGS**

SUE SCHIEPERS – T.0476.96.88.06
Dokter Willemsstraat 30
T/m 24/06 : **Carol MILNE**, 'Gebreid Glas'

2200 HERENTALS (014)

ART CENTER HUGO VOETEN –

T.0475.55.51.25
Vennen 23
T/m 24/06 : **Max SELEN**. The Inverted view'

3550 HEUSDEN-ZOLDER (011)

DE MIJLPAAL - T. 43.52.02
Brugstraat, 45A
T/m 04/06 : 'Gradient Gradien'

8300 KNOKKE (050)

ART GALLERY LUDWIG LEFEVERE –
T.61.30.14
Zeedijk 731
01-31/07 : Werken van **Marianne TURCK**

SAMUEL MAENHOUDT GALLERY –
T. 0495/28.60.13
De Wielingen 3
T/m 05/06 : **Jesse WILLEMS**. The future – and other jet age inventions'

GALERIE RONNY VAN DE VELDE –
T. 050/60.13.50
Zeedijk 759
T/m 03/07 : **Josef ONGENAE** (1921-1993)

GALERIE ZWART HUIS – T.61.35.65
Zeedijk 635
T/m 11/06 : **Guy SLABBINCK**, 'once we were painters'

3920 LOMMEL (011)

HET GLAZEN HUIS – 54.13.35
Dorp 14b
T/m 17/09 : 'XY. 10 years'

7100 LA LOUVIERE (064)

CENTRE DAILY – BUL & CO – T. 22.46.99
Rue de la Loi, 14
j. 04/06 : **'Benoit BASTIN**. Au bon endroit au mauvais moment'

9340 LEDE (053)

'T HOF TE PUTTENS - T.80.51.30
Wichelsestraat, 20-22
T/m 25/06 : **Rafael GORSEN**

1750 LENNIK (02)

KASTEEL VAN GAASBEEK - T. 531.01.30
Kasteelstraat, 40
T/m 18/06 : 'Kairos Castle'
11/07-05/11 : 'De Kunstenaar / Ridder'

4000 LIEGE (04)

GALERIE CHRISTINE COLON – T.222.49.46
12 rue Saint-Remy
j. 02/07 : **Jean-Paul LAIXHAY & GOSTI**

ESPACE 251 NORD – T.227.10.95
251, rue Vivegnis
j. 18/06 : **Jacques LIZENE**. Rotation des stocks 1984-2016'

2800 MECHELEN (015)

CULTUURCENTRUM MECHELEN - T. 20.16.32
Minderbroedersgang, 5
T/m 04/06 : 'Bright' – 'Evolving Spaces'

DE GARAGE – RUIMTE VOOR ACTUELE
KUNST - T. 29.40.00

Onder den Toren
T/m 04/06 : 'Bright' – 'Copy Construct'

HANGAR 311 – T.71.58.88
Battelsteenweg, 311
T/m 08/06 : 'Het Jaar van het Paard'

5000 NAMUR (081)

EXIT 11 CONTEMPORARY ART - T.64.08.66
129, rue de Petit-Leez (Grand-Leez)
j. 11/06 : **'LENNEP** la peinture est morte... vive la peinture !'

MAISON DE LA CULTURE – T.77.67.73
Avenue Golenvaux, 14
j. 26/06 : 'Poupées et tabous. Le double jeu de l'artiste contemporain'

8670 OOSTDUINKERKE (058)

DE MUELENAERE & LEFEVERE - T/Fax:
51.47.57
Polderstraat, 76
02/06-31/07 : 'Animalia'

9600 RONSE (055)

LIGHT CUBE ART GALLERY – T. 497.75.47.63
12, St. Martenstraat
T/m 05/06 : 'So, tell me your story...'

4900 SPA (087)

GALERIE AZUR - T.77.11.88
48, avenue reine Astrid
j. 25/06 : **'Pierre ALECHINSKY**, lithographies et originaux'

4970 STAVELOT (080)

LE TRIANGLE BLEU - T.86.42.94
Cour de l'Abbaye, 5
j. 09/07 : **Sen CHUNG**, new paintings

1853 STROMBEEK-BEVER (02)

CULTUREEL CENTRUM – T. 263.03.43
Gemeenteplein
T/m 08/07 : **Katrin KAMRAU – Kasper BOSMANS – Barry FLANAGAN**

8630 VEURNE (058)

EMERGENT – T. 58.31.15
Grote Markt, 26
25/06 t/m 17/09 : 'Kunst om het lijf'

8790 WAREGEM (056)

BE PART – T. 62.94.10
Westerlaan, 17
T/m 11/06 : **Katrin BARRIBALL – Hannelore VAN DIJCK**

4300 WAREMME (019)

GALERIE EVASION - T.32.53.88
42, avenue G. Joachim
j. 11/06 : **Harry FAYT**, photographs

9473 WELLE (053)

GALERIE EL – T.66.43.82
Drieselken, 38
T/m 11/06 : 'Identities'

Bonnes adresses & websites

ASSURANCES

INVICTA ART INSURANCE

« L'assurance au service de l'art »
Eeckman Jean-Pierre & Eeckman Isabelle
67-69 Bd.Reyerslaan – 1030 Bruxelles
Tel : 02/735 55 92 - Fax: 02/734 92 30
eeckman.jpe@portima.be
eeckman.ie@portima.be
invicta.belgium@portima.be
Musées – Collections privées –
Expositions – Fondations particuliers/profession-
nels – Séjours – Transports
www.invicta-art.com

ANTIQUITÉS

FRANTZ HEMELEERS

Arrivage d'antiquités suédoises, anglaises, fran-
çaises et belges Mobilier, tableaux, bronzes, argen-
teries, luminaires, bronzes de Vienne...
600 m² d'exposition, parking aisé.
61, avenue des Casernes, 1040 Bruxelles. Tél 02 640 29 16
www.frantzhemeleers.be

ENCADREMENTS

VAN THIENEN s.c.

rue de L'Enclume 28 - 1210 Bruxelles
Tél: 02/230 27 16
Fabrication artisanale: 600 modèles différents,
tous faits main. Restauration de cadres anciens et
modernes. Dorure à la feuille d'or, cadres, meubles,
métaux. Modèle unique sur commande.

RESTAURATION

J.ENGELS

Lindenboomstraat 19 - 2150
Borsbeek (Antw.) - Tel: 03/322 41 86.
Restauration d'œuvres d'art, porcelaine, faïence,
émail, verre, marbre. Reconstruction des pièces en
céramique. Enlever des carreaux.

RESTAURATION DES METAUX

Restauration d'objets antiques en métal, appareils
photo, projecteurs, microscopes, automates, ...
Spécialisation: horloges et montres.
Création de systèmes de présentation
Geert Schumeth – GeertSchumeth@hotmail.com
www.metaalrestauratie.com

VARIA

WWW.SHORTRENTALAPARTMENTS.COM

Short Rental Apartments
Short rentals, furnished flats

WWW.ARTPLACE.BE

Artplace est une plateforme en ligne discrète
où les propriétaires de galerie d'art ainsi que les
personnes privées peuvent vendre ou acheter des
œuvres d'art.

PETITES ANNONCES GRATUITES

Souhaitez-vous insérer une petite annonce
gratuite? Informez-nous via collect@ips.be.
Forum d'annonce gratuit pour les particuliers
qui souhaitent vendre ou qui cherchent (des
informations sur) de l'art et des antiquités.

VENTES

HÔTEL DE VENTES 'T PAND

Nieuwstraat 9, 9230 Wetteren - gsm 0474 49 13 17 -
tel 09 366 58 35 - pand@telenet.be
Des ventes aux enchères trimestrielles d'antiquités,
art et religiosa. Des conditions et service excel-
lentes. Renommée international pour des antiquités
religieuses.
www.antiek-hetpand.be

ART

TERLINDEN ART-DEPO

Magasin spécialisé : dépôt-vente en art, antiqui-
tés, design et sacs à main d'occasion de grandes
marques. Achat de pièces exceptionnelles.
Oude Brugstraat 1
9200 Termonde-Schoonaarde
052 42 26 36
e-mail: info@terlinden.be
www.terlinden.be

VOTRE PUBLICITÉ ICI

Votre publicité paraîtra pendant un an
(9 numéros) pour 340 €. Une insertion
mensuelle coûte 45 € (prix htva).
Infos : 09/216 20 20 ou collect@ips.be

Petites annonces

OFFRE

Collection de magazines **COLLECT** (en néerlandais).
A venir chercher gratuitement à Gand. Contact :
Claude Vanden Eynde, claudevde@gmail.com,
0032 475 44 17 96.

A donner par manque de place: une collection de
la revue **Openbaar Kunstbezit** des années 1973
à 1980, reliées. Si intéressés, merci de contacter :
collect@ips.be, 09 216 20 20

**Vaste collection de catalogues récents des
maisons de ventes (inter)nationales.** Sujets
variés. Proposés à la pièce ou par lot. Plus d'infos :
collect@ips.be - 0032 9 216 20 20

CHERCHE

Cherche: œuvres d'**Henry Schouten** de grand for-
mat. Contact : Roger Dhooge, Kwalifiks@telenet.be.

Dans le cadre d'un travail de fin d'études pour
l'Université libre de Bruxelles, je lance un appel aux
amateurs d'art possédant des sculptures (lettres
ou documents également) sur l'artiste **Arthur
Craco**. L'objectif est de réaliser un catalogue et une
analyse de sa production. Vous pouvez dès lors vous
adresser à Estelle Jadou au 0496 06 49 70 ou de pré-
férence m'envoyer un mail à [memoirearthurcraco@
hotmail.com](mailto:memoirearthurcraco@hotmail.com) avec des photographies des œuvres +
signature (si possible dimensions). Pour ceux qui le
désirent, anonymat garanti.

Cherche : l'ouvrage **Les animaux de verre de
Sabino**, de Claude Franck (publication épuisée).
Contact : Brigitte Tout, Avenue Dailly 65, 1030
Bruxelles - brigitte.tout@gmail.com - 0486 729 543

Collectionneur recherche des œuvres originales de
Pol Mara, période 1950-1970, correspondant à sa
collection. Merci de prendre contact au
0473 555 302 ou d'envoyer des images des œuvres
via mf002@telenet.be

Nous recherchons pour un catalogue raisonné sur
Charles Doudelet (1861-1938) des tableaux, docu-
ments, lithographies etc. Contact: info@jdebouver.be

Cherche pour une monographie à publier sur
Sander Wijnants (1903-1953 / peintre, verrier,
sculpteur, créateur de tapis / Malines – Saint-Nicolas) :
détenteurs d'œuvres de Wijnants. Le but est de cata-
loguer (digitalement) le plus possible son œuvre et
de réaliser une étude sur ses différentes influences.
Contact : 0495 73 17 05 ou ginowielandt@hotmail.com

Je cherche des œuvres impressionnistes du peintre
bruxellois **Jean Colin** (1881-1961), pour l'ouvrage à
paraître *L'impressionnisme belge. Hommage à Jean
Colin*. Contact : marcpairon.fcc@telenet.be ou 0032
486 53 67 30

Dans le cadre d'une nouvelle monographie sur
Anne Bonnet, l'historien d'art Marcel Dalozé
recherche des œuvres de l'artiste dans les collec-

tions privées, les institutions et chez les marchands.
Contact: dalozemarcel@yahoo.com – 071 87 53 79 –
0476 43 78 19

Particulier cherche à acheter sculptures «agneau» de
François Xavier Lalanne.
Contact : DAMM tél : 0033 6 89 71 49 69

Cherche une estampe originale de **Jan Mankes**
(1889-1920), dimensions 19,5 x 14,5 cm, représentant
Quatre souris en bord de bois, datée 1916, signée au
crayon en bas à droite 'J. Mankes'.
Email : tempusfugit@telenet.be - tél.: 014/61 92 38

La Fondation Mortelmans souhaite publier un nou-
vel ouvrage sur le travail de **Frans Mortelmans**. Les
personnes en possession d'une œuvre de l'artiste
peuvent se signaler via notre site web :
www.fransmortelmans.be
ou par email à : info@fransmortelmans.be

Je prépare une importante biographie du peintre
Félix Labisse et je souhaiterais prendre connais-
sance de toute information inédite le concernant :
lettres, écrits, photographies, documents, ...
Contact : kermib@gmail.com

Dans le cadre d'une mise à jour du catalogue raisonné
de **Berthe Dubail** (1911-1984), nous cherchons à
localiser et photographier toutes ses œuvres (cfr le site
officiel de l'artiste : www.berthe-dubail.be). Toute per-
sonne possédant œuvres ou informations est invitée
à se faire connaître par mail : berthedubail@gmail.com

chambre royale belgo - luxembourgeoise des salles de ventes

AUX ENCHERES, COMMISSAIRES-PRISEURS, COURTIERS ET EXPERTS MOBILIERS

ASBL FONDÉE EN 1936

Avenue Louise 500 - 1000 Bruxelles - Tél. 0475-62 71 85 - Fax 02-741 60 70 www.auctions-in-belgium.be - info@auctions-in-belgium.be

Extrait liste des MEMBRES (Liste complète disponible au secrétariat ci-dessus)

• **ANTWERPEN 2000**

AMBERES b.v.b.a (Dir. Rik Dupain - Olivier Geurts - Marc Royer)
Terninckstraat 6-8-10 - T.03/226.99.69 - F.03/227.03.89
www.amberes.be. Gecatalogeerde kunstveilingen,
schattingen voor nalatenschappen en verzekering.
Geïllustreerde catalogus. Wekelijksse burgerveilingen.
Meer dan 35.000 loten toegewezen per jaar

BERNAERTS Kunstveilingen (Dir. Ch. & P. Bernaerts)

Verlatstraat 16-22 - **Museumstraat 25**
T.03/248.19.21 - info@bernaerts.be - www.bernaerts.be
Kunstveilingen Live + Webcast + Timed Online.
Oude, Romantische & Moderne Meesters.
Antiek, Toegepaste kunsten, Design, Werk op papier.
Expertises voor verdeling en verzekering

CAMPO & CAMPO (Dir. Guy Campo)

Grote Steenweg 19-21 - 2600 Berchem
T.03/218.47.77 - F.03/218.53.63 - guy@campocampo.be
www.campocampo.be - 5 Gecatalogeerde kunst- en antiekveilingen -
schilderijen - grafiek - beeldhouwkunst- meubelen - porselein
zilverwerk - tapijten - wijnen e.a.

CAMPO VLAAMSE KAAI (Dir. Stefan Campo)

Vlaamse Kaai 30-31 - T.03/238.42.02 - F.03/216.01.32
info@campo.be - www.campo.be. 5 Gecatalogeerde Kunst- en
Antiekveilingen/Tentoonstellingen. Schilderijen - beeldhouwkunst gra-
fiek - wijn - meubels - porselein - zilverwerk - Oosterse tapijten

DVC (Dir. D. Van Cappel)

Ellermanstraat 36 - 2060 Antwerpen
T.03/232.36.64 F.03/234.22.14
Gecatalogiseerde kunst- en
antiekveilingen schattingen en expertises van nalatenschappen
en verzekeringen
[e-mail: dvc@dvc.be](mailto:e-mail:dvc@dvc.be) - www.dvc.be

JORDAENS N.V.

Drabstraat 74 - 2640 Mortsel - T.03/449.44.30
[e-mail: rik.martens@skynet.be](mailto:e-mail:rik.martens@skynet.be) - www.jordaens.eu
Openbare verkopen van kunst, antiek, juwelen, wijn,
collecties en inboedels. Taxatie voor verdeling en verzekering

VEILING SYLVIE'S Wine Auctions (dir. Joris Scott)

Italiëlei 21 (2000)
T. 03/776.90.77 - F. 03/777.96.55
GSM: 0495/10.24.24
www.sylvies.be - info@veilingsylvies.be
Wine Auctions

• **BRUGGE 8000****CARLO BONTE AUCTIONS**

Kardinaal Mercierstraat 20, 8000 Brugge info@carlobonte.be
www.carlobonte.be
T. 050 33 23 55 - F. 050 34 10 20
Aziatische en Europese kunstveilingen

Rob Michiels Auctions

Genthof 9 - T.050 34 36 03 - info@rm-auctions.com
www.rm-auctions.com - Europees en Aziatische keramiek, zeldzame
en kwalitatieve kunstvoorwerpen, documentatie en verkoop van
collecties, expertises. Grote online aanwezigheid, internationaal
verzamelaarspubliek.

Van de Wiele Auctions

Groeninge 34 - T.050 49 07 69
auctions.vandewiele@proximus.be
www.marcvandewiele.com - Zeldzame drukken en handschriften,
oude kaarten, atlanten, grafiek en schilderijen.
Schattingen voor verzekeringen en nalatenschap.

• **BRUSSEL 1000****Salle de Ventes du BEGUINAGE s.p.r.l.**

(Olivier Bolens - David Libotte) - Rue Haute 161 (1000)
T.02/218.17.42 - 0475/87.06.77 - F.02/218.86.50
www.salleventesdubeginage.be - s.v.b@hotmail.be
Vente chaque mardi à 9h30 et 13h30.
Exposition le samedi de 9h à 16h et le dimanche de 10h à 16h

LEMPERTZ 1798 (dir. Henri Moretus Plantijn)

Grote Hertstraat 6, 1000 Brussel / Rue du Grand Cerf 6, 1000
Bruxelles - T. 02 514 05 86 F. 02 511 48 24
brussel@lempertz.com - www.lempertz.com
Schattingen en expertises van maandag tot vrijdag
van 9:00 - 13:00 uur en van 14:00 uur -17:00 uur.

Hôtel de Ventes HORTA (Dir. Dominique de Villegas)

70/74 Avenue de Roodebeek (1030)
T.02/741.60.60 F.02/741.60.70 - www.horta.be - info@horta.be
**'Ventes mensuelles cataloguées d'antiquités, oeuvres
d'art, bijoux et vins'**

Brussels Art Auctions

(Dir. Ph Serck (T.0475/704.216) & Is. Maenaut (T.02/511.53.24)
& E. Lapipe (T.0475/414.492)
Rue Ernest Allardstraat 7-9 / Sablon - Zavel (1000). F. 02/503.62.10
www.ba-auctions.com - info@ba-auctions.com
Vente d'art et antiquités. Spécialiste en art Belge classique et moderne

Galerie MODERNE (Dir. David & Jérôme Devadder)

Rue du Parnasse 3 (1050) - T.02/511.54.15 - F.02/511.99.40
www.galeriemoderne.be - info@galeriemoderne.be
11 Ventes mensuelles cataloguées

• **GENT 9000**

DVC (Dir. D. Van Cappel)
Zandloperstraat 10 - 9030 Mariakerke
T.09/224.14.40 - F.09/225.04.14 - [e-mail: dvc@dvc.be](mailto:dvc@dvc.be) - www.dvc.be
Gecatalogiseerde Kunst- en Antiekveilingen
Schattingen en expertises voor nalatenschappen en verzekeringen

Galerie en Veilingzaal PICTURA b.v.b.a.

Brusselsesteenweg 656 - 9050 Gentbrugge
T.0475/74.49.25
henk.vervondel@telenet.be

LOECKX auctioneers Belgium

(Dir. Cécile La Pipe, Peter en Natan Loeckx)
Ingelandgat 4 - T.09/223.37.93 - F.09/233.76.71
www.loeckx.be - info@loeckx.be
International art & antiques auctions. Expertises

• **GRIVEGNEE 4030****Hôtel des Ventes Elysée** (Dir. Fairoon)

Boulevard Cuivre et Zinc 28
T.04/221.09.09 - F. 04/221.15.05
www.ventes-elysee.be - info@ventes-elysee.be
Ventes publiques mensuelles d'antiquités et objets d'art, Vintage,
Maroquinerie, Bijoux
Expertises et accueil du lundi au vendredi de 9h00 à 12h00 et de
13h00 à 17h00. Fermé le mercredi

• **LIEGE 4000****Librairie LHOMME** (Dir. David Lhomme)

Rue des Carmes 9 - T.04/223.24.63 - F.04/222.24.19
www.michel-lhomme.com - librairie@michel-lhomme.com
Livres anciens et modernes de qualité - Gravures - Tableaux - Curiosités

Hôtel des Ventes MOSAN

(Dir. Maxence Nagant de Deuxchaisnes)
Rue du Nord belge 9 (4020) - T.04/344.91.70 - F.04/341.39.19
www.hvm.be - Expertises gratuites tous les vendredi
de 9h à 12h30 et de 14h à 18h

• **LOKEREN 9160****Galerij DE VUYST** (Dir. Guy De Vuyst & Pascale Philips)

Kerkstraat 22-54 - 9160 Lokeren - T.09/348.54.40 - F.09/348.92.18
www.de-vuyst.com - info@de-vuyst.com
Internationale Kunstveilingen en Tentoonstellingen
van 17de eeuw tot hedendaagse kunst.
Schattingen en expertises van nalatenschappen en verzekeringen

• **MONS - MAISIERES 7020****MONSANTIC** (Dir. Daniel Otten)

Rue Grande 193b, 7020 Maisières (Mons) - T.065/73.94.00
F.065/73.94.09 otten@monsantic.com - www.monsantic.com
Ventes publiques cataloguées Expertises le mercredi, le samedi ou
sur rendez vous - déplacement gratuit à domicile

• **NAMUR 5000****Salle de Ventes ROPS** (Dir. B. de Sauvage)

Ch. de Waterloo 320 (5002 Namur)
T.081/74.99.88 - F.081/74.99.86 - www.rops.be
Ventes publiques mensuelles d'antiquités et ventes bourgeoises.
Expertises gratuites à domicile sur rendez-vous
ou à la salle tous les jours de 9h à 12h, sauf les lundis et jeudis

• **VERVIERS 4800****Hôtel des Ventes LEGROS** (Dir. Benoît Legros)

Rue Peltzer de Clermont 41 - 4800 Verviers
T. 087/33.01.00 - F.087.30.19.00
www.venteslegros.com - benoit.legros@euronet.be
Ventes régulières d'antiquités et objets d'art

PARIS TABLEAU

BRUSSELS 2017

VI^e édition Patinoire Royale Bruxelles Du 8 au 11 juin 2017

De 11 h à 20 h

Nocturne le jeudi 8 juin jusqu'à 22 h

Fermeture le dimanche 11 juin à 19 h

Accès



Station Louise
(lignes 2 et 6)



Arrêt Faider (lignes 92 et 97)
Arrêt Defacqz (lignes 93 et 94)



Interparking Stéphanie-Louise
Avenue Louise 83 A, Bruxelles

Suivez-nous sur



www.paristableau.com

contemporary art festival middelburg

FAÇADE 2017

14 juillet — 4 novembre | facade2017.nl



FAÇADE 2017 FACE YOUR FREEDOM

Quatorze installations au fil d'une promenade dans le centre monumental de Middelbourg. Les artistes participants sont Guillaume Bijl BE Melanie Bonajo NL Birgit Brenner DE Berlinde De Bruyckere BE Ed Fornieles UK Folkert de Jong NL Anouk Kruithof NL Joep van Lieshout NL Nadia Naveau BE Liza May Post NL Michael Sailstorfer DE Anne-Marie van Sprang NL Anne de Vries NL Dirk Zoete BE

Merci à



Provincie Zeeland



stimulerings
fonds
creatieve
industrie



BankGiro Loteri | FONDS

bouwfonds
cultuurfonds



de Zeeuwse



Organisation



CBK Zeeland | Balans 17 | 4331 BL Middelburg | Les Pays Bas
info@cbkzeeland.nl | téléphone +31 (0)118 611 443 | cbkzeeland.nl

L'ARTISTE/CHEVALIER

@Château de Gaasbeek



MA 11.07 »
DI 05.11.2017

www.kasteelvangaasbeek.be
Commissaire: Joanna De Vos
www.joannadevos.be



Photo: Andy Wauman, 'Knight Chest', 100 x 100 cm, imprimé sur soie, unique 1/1, avec nos remerciements à Deweer Gallery

MUSÉE
D'IXELLES

MUSEUM
VAN ELSENE

FROM

CHINA

TO

TAIWAN

Les pionniers de l'abstraction

De pioniers van de abstractie

(1955-1985)

15.06 > 24.09.2017

www.museedixelles.be

facebook

www.facebook.com/museedixelles



À l'initiative de Mme / Op initiatief van Mevr. Mrs Dominique Dufourny, Bourgmestre / Burgemeester,

Yves de Jonghe d'Ardoye, Député honoraire - Échevin de la culture / Ere-afgevaardigde - Schepen voor Cultuur,

et des membres du Collège des Bourgmestre et Échevins d'Ixelles / en van de leden van het College van Burgemeester en schepenen van Elsene.

En partenariat avec / In partnerschap met / In partnership with



LE SOIR

BRUZZ

connaissance
des arts



COLLECT
ARTS ANTIQUES AUCTIONS

LA PREMIÈRE



Chu Teh-Chun, Sans titre (détail), 1965 © atelier Chu Teh-Chun — Éd. resp./Ver. uitg. : Commune d'Ixelles/Gemeente Elsene, chaussée d'Ixelles, 168 Elsensesteenweg - B - 1050 Bruxelles/Brussel.